ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
TRES FROID
MAXIMUM HIER ..... 8 sous 0
MINIMUM (NUIT) ..... 14 sous 0
A 8 H. CE MATIN ..... 14 sous 0

22e Année No 19 — OTTAWA VENDREDI 24 JANVIER 1936 — Le numéro: 2 sous

La foule défile devant les restes de Georges V

QUINZE MILLES PERSONNES EN UNE HEURE

Le corps du monarque est exposé en chapelle ardente à Westminster Hall.

LE CATAFALQUE

On croit que d'ici aux funérailles 1.000.000 de personnes auront défilé.

EDOUARD VIII

(P. C. - Havas)

LONDRES, 24.—Une grande partie de la foule qui se presse aujourd'hui pour défiler devant les restes de Georges V a passé la nuit à l'extérieur, exposée au vent et à la pluie.

Des Canadiens et d'autres citoyens d'outre-mer ont été au nombre des premiers à entrer dans la salle où le corps du Roi défunt est exposé en chapelle ardente.

(Presse Associée)

LONDRES, 24 — On a commencé à défiler devant les restes mortels de Georges V, exposés dans l'ancien palais de Westminster.

Le nouveau Roi Edouard VIII et les autres membres de la famille royale sont du nombre. Les fidèles sujets du Roi commencèrent à défiler à 8 h. a.m. (3 h. a.m., heure de l'est). Lorsque 10 h. p.m. auront sonné lundi, de l'avis des autorités, un million de personnes seront venues contempler une dernière fois le visage du monarque décédé. Hommes, femmes et enfants se seront unis afin de lui rendre ce dernier hommage.

A une heure cet après-midi, plus de 40.000 personnes avaient défilé devant le catafalque. Le roi Haakon de Norvège et la reine Maud, soeur du feu Georges V, sont arrivés et se sont rendus au palais de Buckingham.

(Suite à la 3e page)

Les occupations du nouveau Roi

EDOUARD VIII A SIGNE AUJOURD'HUI UN GRAND NOMBRE DE DOCUMENTS.

(P.C.-Havas)

LONDRES, 24.— Le Roi Edouard VIII, malgré ses occupations, par suite de la mort de Georges V et de son avènement au trône, trouve encore le temps de vaquer à ses occupations de routine. Ce matin, il est parti de St-James pour le palais de Buckingham et a fait la revue d'un grand nombre de documents officiels et autres, qu'il a signés.

Les nouvelles religieuses

En prison

BERLIN, 24 janvier. — Le R. P. Spieker, jésuite, chef de l'Action catholique en Allemagne, a été condamné hier à 15 mois de prison sous l'accusation d'avoir "abusé de ses privilèges cléricaux". Le procureur du gouvernement avait demandé que le maximum de la peine fut imposé, soit deux ans.

* * *

Une belle ordination

CALCUTTA, 24 janvier. — S. Exc. Mgr Périer, S. J., archevêque de Calcutta, a ordonné prêtres au collège Sainte-Marie, de Kurseong, vingt-six jeune scolastiques, neuf d'entre eux sont indiens (dont le P. Kapali, brahmine converti par l'évêque de Méliapour, le regretté Mgr Texeira) et les dix-sept autres américains, italiens, espagnols, anglais, yougoslaves, maltais.

Lettre de sympathie de la Saint-Jean-Baptiste

L'ASSOCIATION PRIE LE GOUVERNEUR GENERAL DE TRANSMETTRE SES SENTIMENTS A LA FAMILLE ROYALE.

A l'occasion de la mort du roi Georges V et de l'accession au trône du roi Edouard VIII, le comité central de l'Association Saint-Jean-Baptiste a envoyé la lettre suivante au gouverneur-général du Canada, le baron Tweedsmuir:

Ottawa, le 23 janvier 1936.

Son Excellence le Gouverneur général du Canada,
Rideau Hall, Ottawa, Ont.

Excellence,

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a appris avec un profond regret la mort de Sa Majesté le Roi Georges V. Elle prie Votre Excellence de bien vouloir transmettre à Sa Majesté la Reine Marie, à Sa Majesté le Roi Edouard VIII, notre nouveau Souverain, et à tous les autres membres de la famille royale, l'expression de sa très respectueuse sympathie et de son inlassable loyauté.

Le président,
Dr J.-M. LAFRAMBOISE.
Le secrétaire,
HORACE RACINE.

UN VIOLENT INCENDIE FAIT DEUX PERTES DE VIE, À EASTVIEW

LA REINE-MERE D'ANGLETERRE

(Presse associée)

LONDRES, 24.— Le Roi Edouard VIII a désigné aujourd'hui la Reine Marie, sa mère, sous le nom de Reine-Mère, ce qui met fin à une controverse au sujet du titre qu'elle portera.

UN MINISTÈRE A ÉTÉ FORMÉ PAR SARRAUT

Ce ministère est le cent unième sous la troisième république en France.

LES MINISTRES

(P.C.-Havas)

PARIS, 24. — Le premier ministre Albert Sarraut a formé un ministère et a promis de prendre la défense du franc et de sauvegarder la politique traditionnelle de la France, qui est une politique de sécurité collective à l'étranger. C'est le 101ème cabinet sous la troisième république.

Le cabinet Sarraut, comme celui de Laval, est une combinaison radicale-socialiste et du centre. L'ex-premier ministre Flandin devient ministre des affaires étrangères et l'ex-premier ministre Paul-Boncour ministre d'Etat.

Voici la liste officielle des membres du cabinet: premier ministre et ministre de l'intérieur, Albert Sarraut; justice et vice-premier ministre, Yvon Delbos; affaires étrangères, Pierre-Etienne Flandin; ministre d'Etat, Joseph Paul-Boncour; finances, Marcel Régnier; guerre, le général Louis-Félix Maurin; marine, François Piétri; aviation, Marcel Déat; commerce, Georges Bonnet; communications, Georges Mandel; travaux publics, Camille Chautemps; instruction publique, Henri Guernut; agriculture, Paul Thellier; colonies, Jacques Stern; travail, Ludovic-Oscar Frossard; pensions, René Besse; marine marchande, Louis de Chappedelaine; hygiène, Louis Nicolle.

Il prétend que la loi Dillon a été violée

SAINT-JEROME, 24. — Dans une liste d'objections préliminaires à une demande d'invalidation de son élection comme député de Terrebonne à la Législature de Québec, l'honorable Athanase David, secrétaire provincial prétend que le demandeur a violé la loi Dillon. M. David a défait M. Herman Barrette, candidat conservateur aux élections provinciales du 25 novembre dernier. La demande d'invalidation a été faite par M. Joseph Saint-Vincent, organisateur du candidat défait. M. David prétend que le demandeur n'a pas déposé la somme de $1000 exigé en vertu de la loi Dillon, mais qu'un autre l'a déposée pour lui. Une autre objection à la demande d'invalidation est que M. Saint-Vicent n'a pas le droit de contester une élection parce qu'il n'a pas de vote, et parce que M. Barrette lui a promis une position s'il était élu.

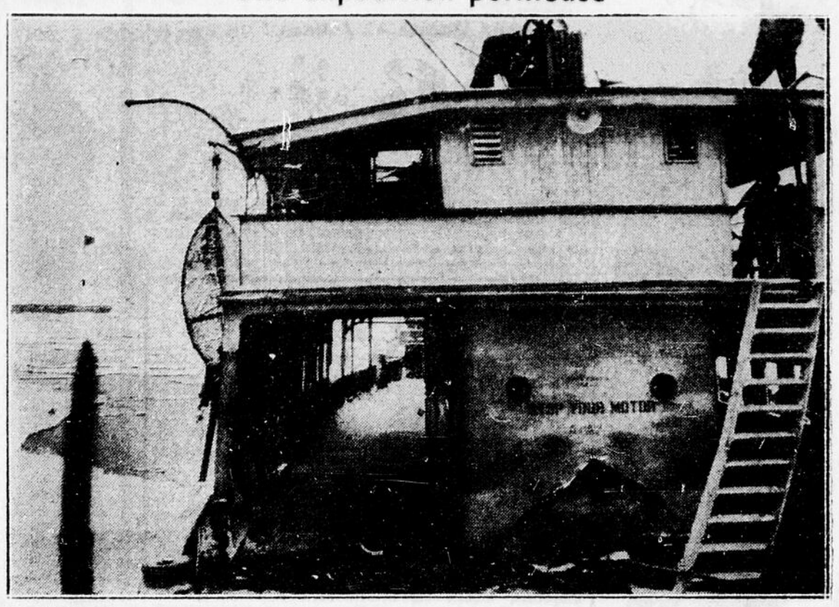
Autre précédent d'Edouard VIII

IL S'EXPRIME DANS UN MESSAGE A LA PREMIERE PERSONNE ET NON PAS A LA TROISIEME.

(Presse Associée)

LONDRES, 24. — Le Roi Edouard VIII, le premier souverain anglais à faire des envolées en aéroplane, a créé hier un autre précédent. Il a parlé à la première personne dans son message au parlement en disant: Je suis résolu de suivre la voie qu'il (Georges V) m'a tracée. Autrefois, on parlait à la troisième personne dans de tels messages. Par exemple, lorsqu'en 1910, le Roi Georges V monta sur le trône, il s'exprima ainsi dans son message: Le Roi sait etc.

Une expédition périlleuse



Le bateau-vapeur Orléans, photographié à son quai, après une course périlleuse sur la rivière Niagara, avant-hier. Au moment où le bateau, entraîné par un courant de vingt milles à l'heure et violemment secoué par la rafale et la glace à la dérive, alla se jeter sur le pont Internationale, il perdit, sous le choc, sa cabine de pilote et sa cheminée. Personne des six passagers ou de l'équipage n'a été blessé. Tous s'en sont tirés cependant avec une fière peur.

LA CAPACITÉ DE PAYER DES MUNICIPALITÉS

L'hon. David Croll annonce que des municipalités en térêt sur leurs défaillite verseront l'inbentures.

DES DETAILS

(Presse Canadienne)

TORONTO, 24.—Pour la première fois, cette année, les municipalités en faillite dans la province paieront en tout ou en partie l'intérêt sur leurs débentures. C'est ce qu'a annoncé, hier soir, l'hon. David-A. Croll, ministre des affaires municipales.

"Le département a fait une étude approfondie l'an dernier de la capacité de payer des diverses municipalités en faillite", a déclaré M. Croll. "C'est à la suite de cette enquête que nous avons décidé de reprendre le paiement de l'intérêt en tout ou en partie. Cette mesure rétablira la confiance publique a l'égard du crédit des municipalités."

On compte actuellement 34 municipalités en faillite dans la province. Le ministre souligna que 14 municipalités ont payé, l'an dernier, une partie de leur intérêt, en tout ou en partie. Ce sont: York-Est, Etobicoke, Weston, Leaside, Long Brank York-Nord et le canton de York, dans la région de Toronto; Blind River, Leamington, Niagara Falls, North Bay, Stamford, Sudbury et Windsor.

DISTRICT D'OTTAWA

Les vingt autres municipalités qui paieront l'intérêt, cette année, sont: le canton de Calvert, dans le district de Cochrane; le canton de Dysart, dans le comté de Haliburton; Eastview, Essex, Fort Erié, Hawkesbury, Kingsville, La Salle, Midland, Mimico, New-Toronto, Pembroke, Penentanguishene, Riverside, Rockland, Sandwich-Est, Sandwich-Ouest, Scarborough, Tecumseh et Thorold.

M. T.-A. Crerar fait l'éloge de Noah-A. Timmins

M. T.-A. Crerar, ministre des Mines, a fait hier l'éloge de feu M. N.-A. Timmins, président de la Hollinger Gold Mines, dans les termes suivants: "La mort de N.-A. Timmins fait disparaître du monde des affaires canadiennes une de ses plus fortes personnalités. Il possédait à un haut degré l'esprit de prévoyance des grands bâtisseurs, les pionniers qui ont vu leur oeuvre couronnée de succès. Son apport au développement minier au Canada fut très considérable et très précieux pour le pays en général. Pour ceux qui le connaissaient dans la vie privée, il était digne, honorable et bon. Malgré le succès auquel il atteignit, il ne perdit jamais de vue ses premiers amis dans le nord d'Ontario, où il fut prospecteur. Le fait qu'il est mort si loin de chez lui augmente encore la peine de ses nombreux amis et c'est une perte non seulement pour eux mais pour tout le pays."

La législature de Saskatchewan

(Presse Canadienne)

REGINA, 24. — L'assemblée législative de la Saskatchewan s'ouvrira le 6 février comme la chose avait été décidée, mais sans les cérémonies usuelles.

Cinq personnes de Terre-Neuve sont brûlées vives

Une mère, ses trois enfants et une autre personne sont les victimes.

(Presse Canadienne)

ST-JEAN, Terre-Neuve, 24.—Cinq personnes ont été suffoquées à mort ce matin dans un incendie qui a détruit leur maison, qui se composait de trois étages. Les victimes sont: Mme Anthony Noah, ses trois enfants, David, Robert et Angela, six, quatre et trois ans, et Fifield Shephard.

Le seul membre de la famille qui ait pu se sauver est le père, Anthony Noah. La chaleur empêche pendant quelque temps les pompiers de s'approcher.

LE NOMBRE DES MORTS EST DE PRÈS DE 100

Les suites de la vague de froid qui s'est abattue sur une grande partie des Etats-Unis.

TEMPS PLUS DOUX

(Presse associée)

CHICAGO, 24.— La vague de froid qui a paralysé la moitié nord des Etats-Unis et fait près de cent pertes de vie et causé de grands dommages, gagne apparemment aujourd'hui la région de l'Atlantique, et on prédit un temps plus doux et encore de la neige.

La tempête s'est abattue apparemment avec le plus de fureur sur la Nouvelle-Angleterre, mais il a fait aussi un froid d'en-dessous de zéro dans les Etats du nord et de l'ouest central. On prédit aujourd'hui du temps plus doux pour le Minnesota, le Wisconsin, le Missouri, l'Ohio, la Pennsylvanie et le New-Jersey et de la neige pour les Etats de l'ouest.

Des dommages pour des centaines de mille dollars ont été causés par des incendies. Trois villages dans le haut de l'Etat de New-York ont été pratiquement détruits. Un certain nombre de petits incendies dans l'Ohio ont causé des pertes estimées à $250,000.

Petites dépêches

TORONTO, 24. — L'association des agents d'immeubles d'Ontario a envoyé aux députés à la législature un mémoire que le refus du gouvernement d'exempter les revenus provenant des loyers de la taxe provinciale aurait de graves effets sur les biens immobiliers.

Des secours

SHERBROOKE, Qué., 24. — Le gouvernement fédéral pourvoiera aux besoins des familles de Verdun, Qué. qui sont sans travail par suite de la fermeture du moulin local de la Dominion Textile Company, a déclaré hier soir à son retour d'Ottawa Charles B. Howard, député de Sherbrooke.

M. Howard a discuté la situation avec l'hon. Dunning, ministre des finances, et il ajouta que le ministère du Travail ferait des investigations sur 73 familles venues de Verdun à Sherbrooke, environ 50 devront être secourues, dit-il.

Délégation russe aux funérailles

LA RUSSIE SOVIETIQUE SERA REPRESENTEE AUX FUNERAILLES DE GEORGES V.

(Presse Associée)

MOSCOU, 24. — La Russie soviétique communiste a nommé une délégation pour la représenter aux funérailles du Roi Georges V. Cette délégation se compose de Maxime Litvinoff, commissaire des Affaires étrangères, actuellement à Genève, de M. Tukhachevsky, vice-commissaire de la guerre et le plus jeune soviet récemment créé maréchal, et d'Ivan Maiski, ambassadeur à Londres.

Plusieurs routes de la région ont été bloquées par suite de la tempête

A l'exception du tragique incendie d'Eastview, on n'a eu à enregistrer que des feux de cheminée depuis hier matin.

LES CHASSE-NEIGE A L'OEUVRE

La tempête commencée hier et qui se continue encore aujourd'hui avec moins d'intensité a fermé un grand nombre de routes aux alentours de la capitale.

Les routes bloquées sont celles dans les districts de Buckingham, Rockland, Quyon, Shawville et Campbell's Bay. Les routes restées ouvertes malgré la "poudrerie" se trouvent dans la région de Carp, North Gower, Winchester, Richmond, Kemptville et Prescott. Les chasse-neige ont travaillé toute la journée d'hier dans le district de Morrisburg, réussissant à maintenir la circulation.

Toutefois la neige s'est fort accumulée dans les routes rurales ordinaires. Seul les traîneaux pouvaient passer avec difficulté dans ces chemins.

UN VENT TRES VIOLENT

Toute la vallée de l'Outaouais a été balayée par la tempête. A un moment donné le vent a atteint une vitesse aussi grande que 20 à 25 milles à l'heure, ce qui a fort augmenté l'intensité du froid. La chute de neige a varié entre deux et quatre pouces suivant les localités.

A l'exception du tragique incendie d'Eastview, qui a coûté la vie à deux personnes, on n'a eu que des feux de cheminée à enregistrer dans la région. Les pompiers de la capitale, pour leur part, ont dû répondre à plus d'une vingtaine d'appels.

Les chasse-neige de l'Ottawa Electric Railway ont circulé toute la journée, hier, pour maintenir la voie des tramways ouverte.

UNE VICTOIRE ENTIÈRE POUR LES ITALIENS

C'est ce que dit un communiqué, qui réclame la victoire après trois jours de combat.

ESCLAVAGE ABOLI

(Presse associée)

ROME, 24.— Le gouvernement italien a publié aujourd'hui un communiqué du maréchal Badoglio, annonçant une victoire complète dans le nord de l'Ethiopie, à la suite d'une bataille de trois jours.

Lorsque le haut commandement, dit le communiqué, apprit que de forts contingents éthiopiens commandés par le ras Kassa se réunissaient dans le sud de Tembien en vue d'une vigoureuse offensive, les autorités italiennes se décidèrent à prendre elle-mêmes l'offensive. De rudes combats ont été livrés les 21, 22 et 23 janvier, et hier soir la victoire italienne était complète.

Le général Graziani, commandant des armées italiennes du sud a lancé une proclamation annonçant l'abolition de l'esclavage dans le territoire de Galla Borana.

ARMEE DISPERSEE

(Presse associée)

Avec l'armée italienne du sud à Filtu, Ethiopie, 17.— (Par courrier à Mogadiscio, Somalie italienne).

Les hauts commandants italiens ont déclaré à un correspondant, Mark Barron, que l'armée du ras Desta Demtu, commandant en chef du front du sud, a été entièrement dispersée et que Desta lui-même et son lieutenant belge ont fui à dos de mule.

La colonne italienne de Dawa Parma a occupé Giarsei et Sadei et la colonne de Ganale Dorya a occupé Filtu et gagne Neghelli.

(Neghelli, capitale de Galla Borana, est à 236 milles au nord-ouest de Dolo, et une dépêche italienne dit que cette importante ville a été prise mercredi.).

dres.

PRÉPARATIFS DES OBSÈQUES DE GEORGES V

Ils sont maintenant à peu près complétés. Elles auront lieu mardi matin.

LES CEREMONIES

(Presse canadienne)

LONDRES, 24.— Les préparatifs pour les funérailles de Georges V sont à peu près complétés.

Mardi matin, le corps sera transporté de Westminster Hall à Windsor. Le train royal se rendra à Windsor, et là le cercueil sera placé sur un affût de canon et transporté à la chapelle St-Georges. Edouard VIII marchera immédiatement à la suite du cortège. Il sera suivi des princes royaux et des monarques étrangers. Suivront ensuite plusieurs voitures, dont une pour la Reine-Mère, la princesse royale, les duchesse royales, etc.

Des détachements de l'armée, de la marine et de l'aviation marcheront à la suite de ces voitures.

A la chapelle, la cérémonie sera simple. On chantera l'hymne "Abide with Me". L'inhumation se fera endessous de la chapelle.

M. J.-E. Grégoire sera candidat

(De la Presse Canadienne)

QUEBEC, 24. — Son Honneur le maire J.-E. Grégoire, de Québec, sera de nouveau candidat à la mairie aux élections municipales du 17 février. M. Grégoire est le député de l'Action Libérale Nationale dans Montmagny. Il fut élu aux élections provinciales du 25 novembre.

M. David réclame mille dollars

(De la Presse Canadienne)

SAINT-JEROME, P.Q., 24. — L'honorable Athanase David, secrétaire provincial réclame mille dollars de dommages de Joseph Saint-Vincent. Ce dernier est présentement en instance d'invalidation de l'élection de M. David dans Terrebonne. Dans le bref de poursuite de M. David, celui-ci prétend que M. Saint-Vincent dans sa requête d'invalidation d'élection a fait usage de termes "faux, malicieux et injurieux".

L'ABBE LOUIS MORIN

ST-PAUL, Minn, 24. — Parmi les récentes nominations ecclésiastiques dans le diocèse, nous relevons celle de M. l'abbé Louis-B. Morin, qui passe de l'hôpital Ste-Marie à la Basilique de Minneapolis.

GRANDE CHALEUR A RIO DE JANEIRO

(Presse associée)

RIO DE JANEIRO, Brésil, 24. — Une vague de grande chaleur s'est abattue sur cette ville. Le thermomètre a marqué 104 degrés. On peut faire frire des oeufs sur le pavé, rue Rio Branco, la principale artère de la ville.

CE SAUVETAGE AURAIT ÉTÉ IMPOSSIBLE

Le chef Blackler déclare que les pompiers d'Ottawa n'auraient pu arriver assez tôt pour empêcher la tragédie d'Eastview.

UNE ENTREVUE

"Le premier devoir de la brigade des incendies d'Ottawa est d'assurer la somme de protection nécessaire aux citoyens de la capitale". C'est ce qu'a déclaré, cet avant-midi, aux journalistes, le chef Sam. Blackler, quand on l'interrogea en marge du sinistre qui a coûté la vie à deux personnes, hier soir, à Eastview.

"Les pompiers d'Ottawa, continua-t-il, n'iront pas au feu dans les municipalités suburbaines à moins d'ordre exprès du maire ou du bureau des commissaires. Le chef des pompiers ne saurait, de sa propre initiative, diminuer la somme de protection nécessaire dans la capitale, surtout par une température semblable à celle d'hier, où de dangereux incendies auraient pu éclater à tout instant. Qu'on imagine seulement ce qu'il serait advenu d'un feu d'églises avec une brigade réduite.

SAUVETAGE IMPOSSIBLE

"D'ailleurs, expliqua encore le chef Blackler, nous n'aurions pu arriver assez tôt sur les lieux pour sauver les deux personnes qui ont été brûlées vives. Qu'on n'aille pas croire surtout qu'il n'y a qu'une question d'argent en cette affaire", conclut le chef.

On sait, en effet, que chaque fois que nos pompiers vont combattre un incendie hors de la ville, on charge des frais à la municipalité qui a demandé du secours. On exige $100 pour la première heure et ensuite $25 par voiture pour les heures subséquentes de travail contre les flammes. Notons en passant, comme le faisait d'ailleurs remarquer le chef, que les citoyens d'Ottawa paient un montant assez élevé chaque année pour avoir droit à toute la protection possible contre l'incendie. Le budget du département des incendies, l'an dernier, ne fut pas moins de $378,000.

UN TRAM DANS UNE VITRINE

(De la Presse Canadienne)

MONTREAL, 24. — Un tramway à un seul homme, dont le wattman perdit le contrôle, dans la côte Claremont, hier soir, est venu s'arrêter dans la vitrine d'un magasin à l'intersection de la rue Sherbrooke, après avoir bondi de la voie.

Le wattman F. Forgues et deux voyageurs, Madame H. Lacelle et Mlle S. Sinclair, ont reçu des coupures des vitres des fenêtres du tramway, qui volèrent en éclat. Ils ont été transportés à l'hôpital. Leurs blessures ne sont pas graves.

On croit que les rails étaient devenus glissants.

M. Taschereau part pour Ottawa

(De la Presse Canadienne)

QUEBEC, 24. — Le premier ministre Taschereau partira mardi prochain pour Ottawa, où il assistera à une réunion du comité chargé d'étudier les projets de modifications de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord avant qu'ils soient soumis à la conférence interprovinciale.

Il n'y aura pas de réunion du cabinet provincial mardi prochain, jour des funérailles de Georges V à Londres. Le cabinet se réunira plutôt le lendemain.

46 PERSONNES CHASSÉES DE LEURS FOYERS

Un immeuble moderne de 6 logements est complètement anéanti.

DES BLESSES

On a trouvé de bonne heure, ce matin, le cadavre des deux victimes.

LA TRAGEDIE

Deux pertes de vie, quelques blessés dont deux assez grièvement, quarante-six personnes sans domicile et dont la plupart n'ont pu sauver qu'une petite partie de leurs biens, un immeuble moderne de six logements complètement détruit, des dégâts d'au moins $2.000 causés à une maison voisine, tel est le triste et considérable bilan d'un violent incendie qui a fait rage pendant plusieurs heures et a mis en émoi une bonne partie de la population d'Eastview, la nuit dernière.

Les deux personnes qui ont perdu la vie étaient membres de la famille Gladman, qui habitait un logement au milieu de l'immeuble detruit et chez qui l'incendie éclata. Ce sont Mme Thomas Gladman et sa fille, Mlle Gwen Gladman. Elles étaient respectivement âgées de 48 et de 24 ans. Mlle Gladman souffrait de paralysie.

Les deux principaux blessés sont Mlle Helen Gladman, âgée de 17 ans, qui souffre de brûlures et d'asphyxie, et M. Joseph Lafortune, chef d'une des familles victimes de l'incendie, qui souffre de sérieuses blessures à un pied et de nombreuses contusions. L'un et l'autre ont été transportés à l'Hôpital Général, rue Water. L'état de Mlle Gladman s'était de beaucoup amélioré ce matin. Quant à M. Lafortune, il a probablement le pied fracturé et se trouvera incapable d'ici assez longtemps de pratiquer son métier de menuisier.

L'incendie s'est déclaré vers onze heures et demie hier soir et les pompiers d'Eastview ne rentrèrent à la caserne qu'à cinq heures, ce matin, laissant un certain nombre de volontaires avec un boyau sur les lieux de la tragédie. Le corps de Mme Gladman fut découvert parmi les décombres, sur le trottoir, vers quatre heures et demie. L'une des deux explosions qui secouèrent l'immeuble en flammes, au début de l'incendie, l'avait probablement projeté par une fenêtre. Le cadavre était à peine bruni. Le corps de

(Suite à la 12e page)

(Presse Canadienne)

TORONTO, 24. — La pression est très basse dans le golfe Saint-Laurent, et une perturbation modérée est concentrée dans le Colorado. La pression est élevée dans la vallée du Mackenzie et dans la partie centrale du continent. Il fait très froid depuis la Saskatchewan jusqu'au Nouveau-Brunswick, temps est modéré et il neige en plusieurs endroits de Québec, et il a neigé et plu dans les provinces maritimes. Il a neigé quelque peu en certains endroits de l'ouest d'Ontario.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. Vents frais de l'ouest au nord-ouest, surtout beau et très froid ce soir et samedi, giboulées locales.

Maximum hier, 8 sous 0
Minimum (nuit) 14 sous 0

Dawson, 18 sous zéro; Aklavik, 14 sous zéro; Fort-Simpson, 8 sous zéro; Fort-Smith, 36 sous zéro; Prince-Rupert, 24; Victoria, 42; Kamloops, 30; Jasper, 28; Calgary, 24; Edmonton, 4; Prince-Albert, 4 sous zéro; Churchill, 16 sous zéro; Winnipeg, 34 sous zéro; Moosonee, 16 sous zéro; Sault Ste-Marie, 14 sous zéro; London, 4 sous zéro; Toronto, 2; Kingston, 2 sous zéro; **Ottawa, 14 sous zéro**; Montréal, 12 sous zéro; Doucet, 20 sous zéro; Québec, 8 sous sous zéro; Halifax, 10; Charlotte zéro; Saint-Jean, zéro; Moncton, 5 town, 2 sous zéro; Détroit, 2 sous zéro, New-York, 4.

LE ROI EDOUARD VIII REMERCIE LE CANADA

IL ENVOIE UN MESSAGE AU PREMIER MINISTRE MacKENZIE KING. UNE CONSOLATION DANS SA GRANDE EPREUVE.

Le roi Edouard VIII, dans un message au premier ministre Mackenzie King, exprime ses remerciements pour les sympathies et les voeux que la population canadienne lui a adressés. Voici la traduction de son message:

"Veuillez accepter mes remerciements chaleureux pour votre message de sympathie. Durant toute sa vie, mon bien-aimé père eut le bien-être de la population canadienne à coeur et c'est une source de réconfort pour moi de savoir que cette population pense à moi dans cette grande épreuve et m'offre ses bons souhaits pour l'avenir.

EDOUARD R. I."

Pourquoi pas du travail pratique au lieu de secours démoralisants ?

Dans quelques jours se réuniront à Ottawa les premiers ministres de chacune des provinces canadiennes. Les journaux nous apprennent que la véritable raison pour cette réunion serait l'étude du problème du chômage, afin d'arriver à le régler le plus économiquement possible et dans le meilleur intérêt du peuple.

Les suggestions ne manqueront aûrement pas.

Les essais du passé sont là pour permettre à ceux qui étudieront cette question, d'écarter plusieurs propositions avancées depuis longtemps par des gens qui n'ont pas une vue nette de nos problèmes.

Depuis cinq ans, on a essayé de régler ce problème du chômage en construisant des pans de mur, des bouts de chemin en ciment, des verpasiennes, des ponts, des trottoirs, des palais municipaux . souvent inutiles.

Le nombre des chômeurs que la charité publique doit actuellement soutenir est une preuve que tout ce ciment, toutes ces pierres et tous ces lieux d'aisance — ressemblent-ils à des palais, — ne règlent pas la question de la faim, ni celle du vêtement..... du moins d'une façon permanente.

Aussi la situation présente est-elle plus mauvaise que celle de l'an dernier: parce que toutes ces dépenses ont causé une accumulation d'un montant si énorme de dettes, que nos revenus suffisent à peine pour en payer les intérêts.

On essaya aussi de nourrir, de vêtir, d'abriter, et de fournir du chauffage à nombre de familles, n'exigeant, en retour, aucun travail.

La situation continua d'empirer.

En plus de perdre des millions, on perdit le moral de milliers de familles.

Devant ces faits, espérons que ceux qui ont la direction de notre chose publique se décideront de baisser leurs regards jusqu'à la terre. Elle leur rappellera peut-être que, de la terre, c'est tout de même quelque chose sur quoi un peuple peut compter pour donner du manger à ses enfants, pour abriter ses familles, pour faire cuire les aliments et se fournir de chaleur, l'hiver, voire pour se vêtir.

Il faudrait au moins que ceux du Québec qui nous représenteront à cette conférence interprovinciale, n'oublient pas certains faits, qui, expliqués, sont de nature à éclaircir la situation.

D'abord, il est un fait acquis: quoique la situation industrielle d'aujourd'hui ne soit pas mauvaise, l'industrie ne peut absorber plus d'hommes... excepté s'il survient une guerre. Nous avons actuellement à Montréal une centaine de mille personnes sans travail, qui en cherchent avec plus ou moins d'ardeur. 40,000 familles non seulement n'ont pas de travail, mais encore mouraient de faim et de froid, si la charité ne venait pas à leur secours. Des milliers de célibataires se trouvent également dans une situation précaire.

D'ici un an, pouvons-nous compter sur 8,000 positions permanentes? Non.

Et pourtant, d'ici un an, plus de 15,000 de nos enfants sortiront des écoles et se lanceront sur le marché du travail.

Ils viendront en concurrence avec les cent mille autres sans-travail qui attendent... que les affaires reprennent, et cela, depuis cinq ou six ans, pour un grand nombre.

C'est dire que dans quatre ans, nous devrons ajouter quatre fois sept ouhuit mille, — soit quelque trente mille, — au nombre des nécessiteux que devra soutenir la charité étatisée... à moins que nous cessions de regarder dans le vague et que nous nous décidions de jeter les yeux sur la terre que nous foulons de nos pas.

Car, logiquement, nous ne pouvons pas escompter une reprise des affaires, c'est-à-dire, une reprise de l'industrie et du commerce qui permettrait l'emploi de milliers, de centaines de milliers de chômeurs.

Quoi que l'on fasse en ville, il restera pour le moins un demi million de chômeurs qu'il faudra nourrir, vêtir,abriter, fournir de chauffage, même si l'industrie reprenait même si le chiffre actuel de la production était porté au double.

En résumé, une telle reprise signifierait que les machines seraient en opération d'une façon accélérée et pour un peu plus longtemps, mais les hommes resteraient oisifs par centaines de milliers.

Ce n'est pas pour rien que les machines furent perfectionnées. Les machines en usage de nos jours demeureront jusqu'au jours où des nouvelles machines plus perfectionnées encore prendront leur place, tandis que d'autres milliers de travailleurs connaîtront le chômage... à cause de ce développement du machinisme.

Que l'on aime cela, ou non, les machines resteront.

En ville, une famille de huit enfants dont le père est chômeur, coûte $764 par année à l'Etat pour le loyer, la nourriture, les habits et le chauffage.

C'est ce que l'Etat est censé payer.

En réalité, l'Etat paie plus que cela, car, dans ce montant ne sont pas inclus les frais d'hôpitaux, — et ces gens sont malades comme les autres, — les frais de bureaux, ni l'intérêt de l'argent que l'on emprunte pour payer ces charges énormes.

En additionnant le tout, on découvre qu'une famille de dix personnes coûte à l'Etat, en charité publique, la somme de $1000.00 par année.

Une famille de six personnes coûte $44.00 par mois. Et à ce taux, au baut de cinq ou six ans, chacun des membres de cette famille est ruiné physiquement, souvent moralement.

Ceux qui nous représenteront à Ottawa durant la conférence interprovinciale, devront faire remarquer aux autorités administratives que ces familles pourraient faire mieux que de se laisser nourrir à ne rien faire de bien.

Prenons, par exemple, les familles de six personnes.

Que coûteront d'ici quatre ans, 6,000 de ces familles?

Six mille familles à $44.00 par mois pendant 48 mois, coûteront une somme de $12,672,000.

Les célibataires coûtent à la charité étatisée en moyenne, $9.00 par mois d'entretien.

Nous avons des milliers de tels célibataires.

Quatre mille cinq cents célibataires coûtent donc $1,458,000 pour 36 mois d'entretien.

Voilà une dépense de $14,130,000 pour les familles et les célibataires considérés dans cet exposé seulement.

Avec cette somme énorme, on peut faire des travaux considérables... et utiles.

Voici, par exemple, d'après les calculs d'un ingénieurs qui s'y connait, ce qu'on pourrait exécuter de travaux en employant pendant quatre ans les chefs de 6,000 familles à un salaire de $2.50 par jour, et en payant pendant trois ans un salaire de $1.50 par jour à 4,500 célibataires.

1—Construire 6,000 maisons pour les familles soutenues, tout en donnant à chacune 5 ou 6 acres de terrain prêt à recevoir la semence.

2—Construire ou terminer les routes nationales suivantes:
- (a) Mont-Laurier — Amos.
- (b) Mont-Laurier — Ville-Marie.
- (c) Rouyn — raccordement Amos - Mont-Laurier.
- (d) Amos — Baie James.

3—Par ces travaux, cet ingénieur calcule que la province retirerait:
- (a) Un actif de 10 millions en travaux de chemins, en ponts, en défrichement, en maisons, etc.
- (b) Par l'industrie du tourisme, au moins un million de revenus bruts.

Cet actif représente plus que le montant nécessaire pour payer l'entretien et l'amortissement du capital requis pour entreprendre et compléter tous ces travaux.
- (c) Un revenu additionel de son territoire minier.

Et d'ici à cinq ans, seulement, par chaque millier de chefs de famille secourus, l'Etat ferait une économie moyenne de deux millions et demi.

Pour l'industrie et le public:
- (a) Un regain d'activité appréciable.
- (a) Un effet moralisateur inappréciable et nécessaire pour notre peuple en général, et surtout pour la jeunesse.
- (c) Ce serait là un moyen efficace de combattre le communisme.
- (d) Apprendre à notre jeunesse à connaître son pays à aider à son développement pratique, à sa mise en valeur pour le bénéfice de nos familles, et de notre jeunesse, serait un moyen des plus efficaces pour lui donner confiance en elle-même, et le pays qu'elle développerait. Ce serait acheminer cette jeunesse vers la reconquête de nos ressources naturelles, et lui montrer la route à suivre pour qu'elle redevienne maitresse dans la maison de ses pères, les pionniers de ce pays.

L'ingénieur en question affirme que ce plan a été soigneusement étudié et recommandé par des techniciens, des financiers, des économistes, des colonisateurs avertis, et par presque tous nos chefs de l'administration provinciale. Il ajoute qu'il est même recommandé par des sous-ministres et des ministres de nos divers gouvernements.

D'ailleurs, n'est-il pas évident que n'importe quel travail qui sert au développement méthodique des ressource naturelles du pays, à l'établissement des Canadiens chez eux, vaut mieux que la distribution des secours directs qui, en définitive, coûtent excessivement cher pour en arriver, finalement, à pousser un peuple à la dégénérescence physique et morale?

Enfin, si ce plan était adopté, il procurerait du travail pratique à 10,000 personnes actuellement secourues par la charité étatisée.

Et si l'on voulait employer plus de gens en leur faisant entreprendre des travaux utiles, — au lieu de les nourrir au bout de la fourche, comme on dit à la campagne, tout en ruinant et le pays et les familles secourues, — il resterait d'autres travaux de grande utilité publique à entreprendre.

Nous aurions, par exemple, entre autres travaux:
- (a) L'ouverture de la route Sainte-Anne des Monts — New-Richmond, en Gaspésie.
- (b) Celle de Causapscal — Gaspésie.
- (c) La route Tadoussac —Clark-City.
- (d) Une autre route de grande importance de Saint-Félicien, lac St.-Jean, à Chibougamou, en Abitibi. Des gens du Saguenay qui connaissent cette région prétendent que par l'ouverture de cette route, ou ouvrirait un territoire colonisable de quelque 500,000 acres.

Cette route pourrait être continuée de Chibougamou, jusqu'au lac Tamagami, et de là, jusqu'à la frontière interprovinciale ontarienne, en traversant les plaines abitibiennes qui sont considérées parmi les meilleurs de tout le continent nord-américain, et où des douzaines de milliers de familles pourraient s'établir, et par le fait même, donner un regain d'activité aux industries de la ville.

Il resterait encore comme travail intéressant à entreprendre, travail qui vaudrait infiniment mieux que toutes les doublures de chemins en ciment, les pans de murs, les tunnels, et les palais inutiles et coûteux d'entretien que l'on pourrait construire, les routes suivantes à ouvrir:
- (e) Témiscamingue — Sheenborough,
- (f) La Tuque — Roberval, à terminer,
- (g) Bourmont — Chibougamou,
- (h) Lamorandière — lac Matagami.

Tels sont quelques-uns des travaux d'utilité pratique qui pourraient être entrepris en employant l'argent qui est présentement gaspillé, tout en gaspillant trop de gens au physique comme au moral.

En entreprenant ces travaux qui, en définitive, ne coûteront que ce qu'il faudra dépenser quand même, si nous continuons le système actuel, on donnerait à des douzaines de milliers de familles, l'avantage d'aller s'établir en parmanence sur des terres où elles pourraient gagner leur vie honorablement par une travail intelligent et persévérant.

Ceux qui verront à nos intérêts dans la capitale fédérale, pourraient représenter au premier ministre du Dominion, et aux ministres des autres provinces, que nous avons un intérêt collectif de prévoir et d'organiser l'établissement au Canada de tous les fils du sol que c'est même un devoir sacré, et que les nôtres qui ont payé tant de millions pour faciliter l'établissement de toutes sortes détrangers chez nous, au détriment de nos propres enfants, ont bien le droit d'exiger une collaboration au moins financière, à la prise de possession du sol canadien par les fils des pionniers du pays.

Dans la seule ville de Montréal, il se dépense près de vingt millions par années pour faire vivre des milliers de familles et de célibataires à ne rien faire. Ces gens viennent pour le plus grand nombre des campagnes. Nos vieilles paroisses sont remplies d'une jeunesse ardentes qui s'établira définitivement au pays ,ou bien ,faute de mieux, viendra se faire nourrir par la charité publique, en ville.

Ni les uns ni les autres ne peuvent s'établir de façon à gagner leur vie sur le payé de la ville: et la construction de pans de murs, le creusement de tunnels, non plus que la construction de palais inutiles, ne sauraient leur fournir de quoi manger tous les jours.

Seule la terre peut permettre de tels miracles.

C'est ce que nos représentants à Ottawa pourraient faire remarquer à leurs collègues des autres provinces et aux administrateurs de la chose fédérale, en ajoutant que les travaux préconisés par l'ingénieur cité, tendent à ce but, sans qu'on ait à débourser plus qu'il n'en coûte pour nourrir les gens à ne rien faire ...de bien.

J.-ERNEST LAFORCE.

L'ALLEMAGNE SARME. Des camions armés allemands avec leurs équipes de manoeuvres prêts à faire l'exercice à Berlin.

Dépêches de la nuit

Sentence sévère

DECATUR, Floride, 24. — Heywood Patterson, un nègre, a été condamné à 75 ans de prison. Il était accusé d'avoir attaqué Mme Victoria Price, une blanche, sur un train de marchandises, il y a cinq ans.

Réélue présidente

EDMONTON, 24. — Mme Richard Price, de Stettler, a été élue pour la quatrième fois présidente de la section féminine des fermiers-unis de l'Alberta, à une convention annuelle tenue ici.

Visage gelé

MONTREAL, 24. — Dix pompiers se sont gelé le visage et les oreilles hier en combattant un incendie dans une maison de Lachine, par un froid d'en-dessous de zéro. Ils ont subi des traitements médicaux et ont été remplacés par d'autres pompiers. Le feu a causé des pertes évaluées à $15,000.

Bouclé de Laine
CORTICELLI
35c
Un très vaste assortiment de couleurs de cette attrayante laine à tricoter qui sera plus populaire que jamais pour les costumes et chandails de printemps. Plus de 30 teintes au choix. Choisissez la vôtre maintenant tandis que l'assortiment est à son mieux. L'écheveau d'une once, 35c.
Rayon de la Laine chez B.-G. Rez-de-chaussée

PROFITEZ DES ÉPARGNES
JANUARY STORE-WIDE Sales
CHEZ BRYSON-GRAHAM
Plusieurs Séries de Marchandises à Bas Prix

COMMODITES DU MAGASIN
Fontaine à Soda, Rez-de-chaussée
Salle à manger principale, Rez-de-chaussée
Bibliothèque, Troisième Etage
Club des Amateurs de Foyers pour l'achat de Meubles par Versements— Quatrième Etage

CHICS ROBES
pour Dames et Jeunes Filles
$6.95
Un groupe intéressant de robes d'après-midi et de rue, dans les plus chics conceptions — excellente conception de crêpes imprimés et unis de bonne qualité. Un bel assortiment de teintes unies et de jolies combinaisons de couleur. Tailles 14 à 44 dans le lot. Venez de bonne heure, samedi, pour jouir du meilleur choix. Extra spécial, chacune, $6.95.
B.-G. — Rayon des Robes — Deuxième Etage

Corsets et Corselestes "NU-BACK"
Prix de Vente ..... **$3.59** Régulier $4.50 et $5.00
L'assortiment comprend ce qui suit:
Corselettes "Nu-Back" de brocart pêche et avec brassière de soie swami. Modèle longueur moyenne avec ceinture ferme à l'intérieur et bien baleiné. Tailles 34 à 44. Prix de Vente, $3.59.
Corsets "Nu-Back". De brocart pêche. Longueur moyenne, laçant en avant, bien baleinés. Tailles 24 à 36. Prix de vente, $3.59.
B.-G. — Rayon des Corsets — Deuxième Etage

Jupons de Satin pour Dames
Jupon de satin art. de qualité de choix, en jolis genres garnis de dentelle et chics conceptions tailleurs avec jolie garniture de fagotage. Blancs et rose-thé, tailles 34 à 44. Spécial, chacun **$1.19**
B.-G. — Rayon de la Lingerie — Rez-de-chaussée

Nouveaux Bas Chiffon pour Dames
En Vente, Samedi ..... **2** paires pour **$1** Qualité Parfaite
Une nouvelle consignation de ces bas de chiffon de qualité parfaite, dans un vaste choix de jolies teintes comprenant Highnoon, brun fumé, Durbar, Caribou, Distingué, Rio, Métal oxydé, etc. Ils son ttous parfaits, entièrement farçonnés. Pointures 8½ à 10½. Faites-vous-en un approvisionnement, samedi, et profitez de ces épargnes.
Bryson-Graham — Rayon des Bas — Rez-de-chaussée

Le Rayon des Fourrures chez Bryson-Graham
continue sa grande
Vente de Fourrures de Janvier
Un splendide assemblage des plus nouveaux manteaux de fourrure à
20% — 33⅓% — 50%
D'ESCOMPTE SUR LES PRIX REGULIERS
C'est maintenant le bon temps pour acheter un nouveau manteau de fourrure, même pour l'hiver prochain. Nulle part ailleurs et en aucun temps vous est-il possible d'acheter plus avantageusement. En plus de nos assortiments réguliers un achat spécial du solde d'un confectionneur augmente l'assortiment à votre choix. Tous les manteaux sont cotés à des rabais de 20% à 50% d'escompte sur le prix régulier. Voici quelques-unes des grandes aubaines:

Manteaux SealHudson
Faits de peaux de qualité de premier choix. Jolies conceptions. Rég. $245. Prix de Vente **196**

Manteaux de Broadtail
Qualité de tout premier choix. Très chics modèles, bruns, platine et noirs. Rég. $150. Prix de Vente **97.50**

Manteaux de Chat Sauvage
Faits de chat argenté d'un riche poil. Au prix très spécial de, **$149.50** ET PLUS

Manteaux de Marmotte Russe
En chics styles juvéniles. Rég. $180. Prix de vente **$110**

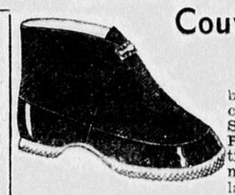
Manteaux de Seal Français
De la meilleure qualité. Manteaux d'un riche noir jais qui plairont par leur élégance. Rég. $95. Prix de Vente. **$62.50**

NOUS OFFRONS DES FACILES PAIEMENTS MENSUELS
Bryson-Graham — Rayon des Fourrures — Deuxième Etage

3 Groupes de PARDESSUS
pour Hommes, à des Rabais Draconiens
Une splendide occasion pour acheter des perdessus de bonne qualité à des épargnes de plusieurs piastres. Les hommes avisés achèteront pour l'hiver prochain à ces prix. L'assortiment comprend les qualités et les conceptions suivantes pour toutes les préférences. Prix de vente comme suit:
GROUPE 1. Régulier $16.95 à $19.95. Pour **$10.95**
GROUPE 2. Régulier $25.00 à $27.50. Pour **$19.95**
GROUPE 3. Régulier $29.50 à $35.00. Pour **$22.50**
Un bel assortiment de tailles dans chaque groupe.
B.-G. — Rayon pour Hommes — Rez-de-chaussée

Complets 2 Pantalons de Haute Qualité
POUR HOMMES
Samedi, Chacun **$22.50** Régulier $35.00
Complets renforcés, confectionnés au banc, faits de tweeds et worsteds écossais de haute qualité. Tailles 35 à 42 dans le lot, mais seulement un ou deux complets en quelques tailles. Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix. Ce sont tous des complets quatre pièces avec deux pantalons. Une alléchante aubaine en complets de haute qualité d'une belle apparence, très durables et conservant leur forme.
B.-G. — Rayon pour Hommes — Rez-de-chaussée

Seulement 14
Pardessus
pour Garçons, pour solder à ½ Prix
Si la taille que vous désirez est ici, empressez-vous de venir à 9 heures, car ce sont d'aléchantes aubaines. Bien confectionnés de tissus épais et durables. Quatorze pardessus — 2 taille 33, 3 taille 34, 5 taille 35, et 4 taille 36. Rég. $12.95. Pour écouler, chacun **$6.45**
Pas de commandes téléphoniques—Ni échanges
Rayon pour Garçons chez B.-G.



Couvre-chaussures
Pour Hommes
Couvre-chaussures une boucle de bonne qualité, chaude doublure duveteuse. Styles d'un bel ajustement. Pointures 6 à 11. Une quantité limitée seulement. Samedi, la paire **$1.39**

Claques Basses pour Hommes
Claques basses d'un bel ajustement et durables. Le genre que plusieurs désirent pour terminer l'hiver. Pointures 7 à 10 seulement. Samedi, la paire **75c**
B.-G. — Rayon des Chaussures—Rez-de-chuassée

Echangez votre Vieux Mobilier
en paiement à compte d'un de ces Mobiliers de Qualité
$25
Alloués pour votre vieux Mobilier
Choisissez votre nouveau mobilier chesterfield, samedi, dans ce groupe et nous allouerons $25 pour votre vieux mobilier chesterfield. Par conséquent projetez de mettre un nouveau mobilier de qualité dans votre foyer et faites en sorte que le vieux mobilier aide à défrayer le paiement.

Mobiliers Chesterfield de 3 Pièce
Qualités de haut ton. D'une excellente construction, des meilleurs matériaux. Sièges et dossiers profonds, confortables. Plusieurs conceptions au choix. Quelques-uns avec de jolies montures de bois visible, d'autres du genre entièrement capitonné. Couverts de tapisseries et reps de haute qualité.
Prix de Vente de Janvier $139
Remises pour votre vieux mobilier $25
Vous ne payez que **$114**
NOUS OFFRONS DE FACILES CONDITIONS DE PAIEMENT
Bryson-Graham — Meubles — Troisième Etage

Etalage Préliminaire!
Nouveaux Chapeaux du Printemps pour Dames
Directement de New-York
Jamais les chapeaux ne furent plus chics. Les plus nouvelles conceptions. Coquettes formes joliment confectionnées par des experts, qui ont combiné habilement les tissus et la paille et employé les tissus seuls en plusieurs manières nouvelles. Tous ces chapeaux ont de l'individualité et de l'élégance. Un étalage qui vous enchantera par ses jolies suggestions pour le printemps. Prix de **$8.95 à $12.95**
Bryson-Graham — Rayon des Chapeaux — Rez-de-chaussée

Couvre-Chaussures
Pour Adolescentes
Genres à fermeture éclair et à boutons-pression

Couvre-chaussures à talons plats pour adolescentes. Faits de jersey de laine de qualité de choix, noirs et bruns, et avec fermeture éclair ou deux boutons-pression. Pointures 3 à 7. 100 paires seulement — Venez de bonne heure. Régulier $2.95.
Samedi, Chacun **$1.88**

Claques Blanches pour Bébés
Claques blanches de première qualité, faites en formes d'un bel ajustement et faciles à mettre. Pointures 4 à 10½. La paire **65c**
Bryson-Graham — Rayon des Chaussures — Rez-de-chaussée

NOUVELLES
SACOCHES
Pour Dames
Venant d'arriver
Une grande variété au choix: Gros format blague, genres sous-le-bras et plusieurs (comprenant des poignées sur le dessus). De véritable veau et maroquin. Noires et brunes. Chacune **$2.98**
Rayon des Sacoches chez B.-G. Rez-de-chausée

Compacts ½ Prix
Un achat spécial du solde d'un fabricant. Ces compacts sont d'un format moyen, genre à poudre mobile et en forme ronde. Emaillés en diverses teintes et avec motif en relief sur le couvert. Rég. $1.00. Pour solder, samedi, chacun **50c**

Bijouterie Nouveauté
½ Prix et Moins
La répétition d'une vente qui jouit d'une grande faveur la dernière fois. Nous avons renouvelé l'assortiment et sommes de nouveau en mesure d'offrir des boucles d'oreilles, agrafes, colliers, bracelets et plusieurs pièces de chic bijouterie à pierres du Rhin qui se sont vendus régulièrement $1. Samedi, votre choix à, chacun **25c**
Rayon de la Bijouterie chez B.-G. — Rez-de-chaussée

Draps Wabasso de Qualité
En Vente, Samedi, la paire ..... **$1.95** Rég. jusqu'à $2.75 chacun
Faits de tissu à draps Wabasso de qualité de choix, absolument exempt d'apprêt et d'un beau fini toile, ces draps sont très durables et se lavent bien. Grandeurs 72 x 100 pcs, 72 x 108 pcs, 81 x 100 pcs, 90 x 108 pcs. Finis à ourlet simple ou ourlet à jour.

Couvre-lits Mèches de Chandelles
Faits de coton épais semi-blanchi et bien piqués en couleurs. Grandeur 90 x 100 pcs. Rég. jusqu'à $9.95. Pour solder, samedi, chacun **$4.98**

Taies d'Oreillers Travaillées à la Main
Taies d'oreillers madère et mosaique, en coton de texture serrée de qualité. Grandeur à peu près 42 pcs. Rég. jusqu'à $1.69 la paire. Samedi, la paire **$1**

Tous les tissus à draps Wabasso, cotonnades à taies, draps, etc., à 10% d'escompte sur les prix courants, durant les Ventes de Janvier.

BRYSON-GRAHAM
COMPAGNIE, LIMITEE
Le Plus Grand Magasin d'Ottawa

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$5.00	Ottawa, par poste,	$6.00
Etats-Unis	$7.00	Union Postale	$10.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

VENDREDI, 24 JANVIER 1936

Redressement humain, première nécessité

Jugement de M. Georges Viance sur l'expérience de M. Roosevelt. — La faillite de l'administration à Washington doit nous servir de leçon.

Nous sommes beaucoup trop près de Etats-Unis pour juger de ce qui s'y passe avec un suffisante objectivité. Nous manquons de perspective. C'est avec difficulté que nous cherchons nous retrouver dans le dédale de commentaires que la presse américaine publie chaque jour avec l'absence totale d'humilité et de méthode qui la caractérise. Suivre au jour le jour les événements de la vie politique et économique aux Etats-Unis est une tâche bien au-dessus des compétences ordinaires. Il ne faut pas nous faire illusion là-dessus. Nous distinguons bien qu'il se dessine une évolution chez nos voisins, mais ses tendances sont loin d'être définies. Economie dirigée appuyée sur le socialisme, monopoles de plus en plus puissants qui donnent forte emprise au communisme, qui peut dire la doctrine qui l'emporte dans l'immense chaos que semble être aujourd'hui la vie économique des Américains ?

On avait l'habitude, par exemple, de nous représenter la constitution américaine comme une sorte de modèle du genre. L'autorité législative, partagée entre le Congrès, les Etats et la Cour Suprême, semblait offrir des garanties contre la dictature du président détenteur du pouvoir exécutif. Il est démontré maintenant que ce qui nous apparaissait comme un modèle de constitution nationale peut être assez justement comparé à une caricature de constitution. Les Etats ont des structures politiques fort différentes les unes des autres à cause de la diversité de leurs populations. Ajoutons à cela l'existence de vastes régions économiques, l'est, l'ouest, le sud, dont les représentants au Congrès, organisés en clans, se livrent une guerre de chaque instant. A travers pareil maquis il est pratiquement impossible de se retrouver et de discerner la directive principale de l'économie américaine.

Mais il ne faut jamais désespérer de rien, Le hasard est un dieu serviable. Aussi, cette semaine, à travers nos lectures, avons-nous découvert, où nous nous y attendions le moins, un jugement d'ensemble sur l'évolution présente des Etats-Unis. Jugement sans aménité, nous en convenons, mais qui renferme des aperçus très justes comme on pourra le voir. M. Georges Vianee, rédacteur à la *Croix* de Paris, en est l'auteur. Dans sa *Préface à une Réforme de l'Etat*, petit volume de 180 pages, publié chez Desclée de Brouwer et Cie, Paris, M. Viance, avant d'apprécier la valeur des mesures préconisées par M. Roosevelt, définit ainsi la donnée essentielle de la civilisation américaine: "Ce qu'on méconnaissait totalement, écrit-il, c'est l'extension, et pour tout dire, l'extravagance folle du système capitaliste instauré peu à peu sur cette activité intense: les Etats-Unis d'Amérique ne vivaient que pour la richesse, et tout y était ordonné à sa multiplication. On sait comment cette économie brillante, prestigieuse et fragile s'est effondrée, en 1929 et 1930, après avoir rêvé de soumettre le monde entier à sa loi. On sait aussi comment en est née une dictature singulière, aussi fragile et brillante que le capitalisme américain, celle du président Roosevelt, installé au moment précis où tout s'effondrait."

Voici la question posée. Comment le président a-t-il su redresser la situation ? "On peut admettre que, placé brusquement devant une crise économique et sociale fort grave, obligé à réagir vigoureusement sans délai, porté par une immense popularité, Franklin-D. Roosevelt a commis maintes erreurs que les incohérences de sa politique n'ont cessé de révéler." M. Viance ajoute bien que le président a cherché les failles de moindre résistance où son effort pouvait s'exercer fructueusement; mais ce qu'il n'a pas fait, c'est un redressement humain de son peuple impulsif et avide de richesses. M. Roosevelt s'est rabattu sur des moyens de bonne fortune: travaux publics, fixation arbitraire des prix de l'or et de l'argent, dépenses excessives des deniers publics. Bref, c'est "l'aventure" à la manière des pionniers américains, dont l'esprit habite toujours les Etats-Unis, qui permettra d'en sortir ou cassera tout."

M. Georges Viance est porté au pessimisme quand il envisage l'avenir. "Mais en sortir, se demande-t-il, si on en sort, pour quelle issue ? Pour une remise en marche du même système capitaliste, ou à peu près, qui a étalé sa pourriture sur ces grands Etats ? On repartira alors, avec un peu plus de retenue et de crainte peut-être, mais en demandant, comme par le passé, à l'usure et à ses magies de donner, en quelques années, l'illusion de ce qu'un travail humain, patient et sage, assure vraiment en un siècle . . . Et nous ne saurions retenir telles ou telles mesures de détail qui, même apparemment heureuses, resteront stériles, ne prenant pas assez haut leur source. Car le temps présent appelle des changements plus essentiels et radicaux." C'est par ce dernier mot que nous terminerons. Les tentatives de M. Roosevelt n'ont abouti à rien de solide, rien de durable. On les appelle une expérience. Et parce qu'elles étaient une expérience et qu'elles n'ont abouti à rien de solide, rien de durable, nous n'avons guère confiance dans tout ce qu'on a fait à leur image et à leur ressemblance, telle la petite N.A.R. de M. Bennett qui est de ce temps-ci, le sujet de causes célèbres à la Cour Suprême du Canada. Procédons ici par où on eût dû commencer aux Etats-Unis, par un redressement humain de notre peuple qui lui aussi est avide de richesses.

Léopold RICHER.

BILLET

Un prince XXe siècle

Il semble évident que le nouveau souverain entende vivre d'une vie qui ne l'éloigne pas de la société des humbles. Hier encore, des millions de sujets pouvaient se dire: Oh! je l'ai vu comme Prince de Galles. Quand il passa à ma porte, il portait un complet semblable au mien, et ma femme n'en fut pas peu heureuse. Un autre: Dans l'ascenseur de tel hôtel, le hasard m'avait placé à ses côtés: il ne parut pas offusqué de ma présence. Et un troisième: Quand je causais avec lui, à son ranch de l'Ouest, le vent enleva mon chapeau; encore un peu et il se penchait pour le ramasser. Et un quatrième: Dans mon trou de mine alors, que tout en sueur et en poussière de charbon, je n'aurais pas été reconnu par mes propres enfants, il vint me donner la main. Et un cinquième: Dans les Flandres, son kaki ne valait peut-être pas le mien, ni son "cornbeef" je suppose. Et encore un autre: Il n'était pas gênant, le petit prince: tous les petits porteurs de journaux allaient au devant de lui quand il se promenait par les quartiers de Londres. Et une mère de l'East-End, capitale du paupérisme et du vice: Je lui dois d'avoir été guérie à l'hôpital, tandis que les ducs crevaient à mes côtés. Et un boutiquier de Melbourne : Ma fortune fut faite, le jour où il vint m'acheter des cartes postales, dont il me remit quelques-unes signées de sa main. Et des milliers et des millions de ses sujets ajouteront: Il était dépareillé pour vouloir rester pareil à nous autres. Et l'on réflechira: Ce fils de roi nous aimait, et pour tout le monde il avait un air de famille. On sera à l'aise sous son règne. — Et voici que ce règne commence.

Ce règne est commencé, bien qu'il semblât aux foules comme une chose naturelle de posséder très longtemps encore celui qu'elles appelaient "leur" Prince de Galles. Or, il est commencé, marqué du signe de l'homme, du monarque XXè siècle. S'il accepte courageusement, courage hérité, la charge et l'honneur, on le voit dérober sa personne à trop d'éclat. Il est sage, il est nécessaire, de faire à la majesté royale une atmosphère de grandeur et de vénération; mais Edouard VIII a sous les yeux l'image fixée dans la mort de son père et seigneur. Tant que cette image de chair sera là, offerte au culte des larmes, il ne me convient pas, semble se dire le jeune Roi-Empereur, de lui disputer un seul rayon de gloire; Georges V ne doit pas mourir si tôt; mon coeur a des raisons que les usages de cours ne connaissent pas. Aussi, se confond-il en quelque sorte dans la masse anonyme de ses sujets. Il se sert de l'avion, invention plutôt bourgeoise, il prend, pour suivre la dépouille funèbre, le train banal qui passe à proximité du château de Sandringham. Désir délicat de n'être qu'un Anglais de plus à pleurer simplement sur le départ d'un prince bien-aimé . . .

Comme les rois en ce XXè siècle doivent se sentir heureux de toucher de très près l'âme de leurs peuples. Et plus qu'aucun autre S. M. Edouard VIII aura, par grandeur d'âme et dès les premières heures de son règne, goûté ces délices . . .

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Russie et Uruguay

On sait que le gouvernement uruguayen a rompu les relations diplomatiques avec Moscou à la suite de révélations démontrant clairement que l'agitation révolutionnaire en Uruguay, au Brésil et dans d'autres pays de l'Amérique du Sud était soudoyée par les Soviets. M. Litvinoff, commissaire soviétique des Affaires étrangères en appelle à la Société des Nations et en profite pour attaquer violemment les "réactionnaires" de l'Amérique du Sud et les fascistes de l'impérialisme, entendez les protecteurs de l'ordre, de la religion, et de la paix.

En entrant dans la Société des Nations, l'U. R.S.S. s'était engagée à suivre le code de l'honneur dans les relations internationales. Or, depuis, le comité exécutif de l'Internationale communiste a continué son action révolutionnaire dans les pays qui sont membres de la Société des Nations, et cela à la connaissance et avec l'approbation du gouvernement soviétique. Ce comité a, en particulier collaboré avec les révolutionnaires qui ont tenté de renverser le gouvernement espagnol et provoqué des troubles sanglants. Dans un de ses organes officiels, il publiait, le 20 octobre 1934, un appel à l'Internationale ouvrière socialiste, aux ouvriers de tous les pays, en faveur de ceux qui, en Espagne, avaient "réalisé l'unité de lutte entre les communistes et les socialistes, et scellé cette alliance par le sang versé au combat." La tentative de révolution espagnole ayant été réprimée, l'Internationale communiste s'est attachée à préparer de nouvelles insurrections sanglantes. La "Correspondance Internationale" du 10 novembre 1934 invitait en effet les travailleurs à "venir en aide à la révolution espagnole", à "contribuer à libérer les ouvriers communistes espagnols dans leur lutte difficile, à battre le fascisme en Espagne et à rapprocher le jour où éclateront de nouvelles luttes décisives en Espagne et dans toute l'Europe."

En France, le même comité exécutif siégeant à Moscou a provoqué la formation et le maintien du "Front populaire commun", alliance des socialistes et des communistes qui vise au renversement, par la violence, des institutations de la république française. A l'occasion du dix-septième anniversaire de la révolution russe, il demandait aux ouvriers de tous les pays de "s'unir pour renverser la bourgeoisie, sous le drapeau rouge éprouvé de Marx, Engels, Lénine, Staline, sous le drapeau de l'Internationale communiste." Il est également responsable de la tentative de soulèvement révolutionnaire au Brésil, en novembre dernier.

Au lieu de s'excuser, M. Litvinoff se fait accusateur. D'après lui, c'est l'Uruguay qui serait dans son tort, qui troublerait les bonnes relations internationales, qui enfreindrait les règlements de la Société des Nations ! Il donne raison à ceux qui ont toujours soutenu que l'entrée de la Russie soviétique dans la Société des Nations renverserait bien des valeurs morales et serait un obstacle formidable à la pacification du monde.

En France

La démission de M. Laval, en France, n'est pas d'un heureux présage. Au milieu des terribles difficultés auxquelles il eut à faire face au cours de son administration, ce président du conseil avait fait preuve de patriotisme et d'une grande habileté. C'est à cause, précisément, de cette belle attitude et de ses complaisances envers les éléments de l'ordre qu'il est obligé de partir. Ainsi l'ont décrété la franc-maçonnerie et l'Internationale socialo-communiste qui contrôlent en ce moment la majorité des députés de la Chambre française.

Le prochain cabinet sera dominé par les radicaux-socialistes, aux ordres de la franc-maçonnerie. Ceux-ci veulent la suppression des ligues fascistes, mais sont pleins d'égards pour les associations socialistes et communistes. Ils veulent que l'action diplomatique française s'en tienne directement aux règlements et au décisions de la Société des Nations. Pourquoi ? parce que celle-ci a pris fait et cause contre l'Italie, pays fasciste d'où la franc-maçonnerie a été bannie et où les révolutionnaires n'ont pas droit de cité, parce que l'application plus sévère des sanctions économiques leur permettrait, à la faveur des troubles qui en résulteraient, de mieux assurer leur néfaste emprise sur le gouvernement et sur la France. Un cabinet radical-socialiste, soutenu par Moscou qui trouvait que M. Laval ne lui était pas assez sympathique et par Londres qui attend de la France une collaboration plus ardente à ses mesures italophobes, ne saurait être très favorable aux intérêts français eux-mêmes. Ce sera le règne de l'étranger et l'incitation à l'émeute.

L'Allemagne réclame

L'Allemagne approuve l'Italie d'avoir envahi l'Ethiopie et de vouloir s'y établir à demeure. Elle prévient que tôt ou tard elle réclamera les colonies que le sort des armes lui a fait perdre ou qui lui ont été enlevées comme prix de sa défaite. "Cela ne peut pas durer, dit M. Goebbels, ministre naziste de la propagande. Il y a des pays qui ont tellement de colonies qu'ils ne savent pas quoi en faire, et nous, qui en aurions tant besoin, nous n'en avons pas. Le partage des domaines coloniaux devra se faire, tôt ou tard."

Ce n'est pas par hasard que l'Allemagne ne conteste nullement à l'Italie le droit d'agrandir son territoire, de rechercher de nouvelles colonies, dont elle a besoin pour vivre. Cette attitude cadre avec ses ambitions et lui permet de préparer ses plans. Le peuple allemand, enchassé dans des frontières qu'il juge trop étroites comprend très bien les aspirations d'un peuple qui se trouve dans une situation analogue à la sienne. L'Allemagne est même beaucoup plus surpeuplée que l'Italie, qui dispose d'importantes possessions coloniales au nord et à l'est de l'Afrique. Si les revendications de l'Italie sont admises, il faudra, à plus forte raison, reconnaitre le droit de l'Allemagne à posséder des colonies. C'est là un nouveau problème qui se présentera bientôt à l'attention des grandes puissances et, qu'on en soit sûr, on ne le réglera pas en l'ignorant. Si l'équitable répartition des richesses vaut pour les individus, elle vaut aussi pour les peuples. Il est possible de trouver à ce problème une solution pacifique, mais il faut le vouloir.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 24 JANVIER 1916

Les Autrichiens commandent l'Adriatique, de Trieste à l'Albanie.

Les avions allemands opèrent deux raids sur les côtes d'Angleterre. Une personne est tuée.

La flotte autrichienne occupe les deux ports monténégrins d'Antivari et de Dulcaine.

Les Allemands enlèvent plusieurs tranchées françaises près d'Arras et dans la forêt d'Argonne.

Les Russes continuent leur avance dans le Caucase.

Parlant à un diner du Comité du Fonds patriotique, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, fait la déclaration suivante au sujet de la question svolaire ontarienne: "On a dit que la question de la participation à la guerre et celle des écoles de l'Ontario n'avaient aucun rapport; en soi oui; dans les faits, non. Les deux choses se tiennent. Il suffit, pour s'en convaincre, de constater le profond malaise qui règne parmi nous et se généralise. Qu'y a-t-il donc aufon? Deux cent mille hommes glorieux de leur titre de sujets britanniques, fidèles à leur roi et à leur patrie, se faisant un point d'honneur de parler l'anglais, demandent simplement à parler auss ila langue de leurs ancêtres, la belle et douce langue française et à l'enseigner librement à leurs enfants, c'est tout; la réponse appartient aux hommes de bonne volonté."

Grande assemblée, à Montréal, en faveur des Franco-Ontariens, sous les auspices de l'A. C. J. C. Discours du Dr H. Baril, président général de l'A. C. J. C., de M. Victor Morin, président de la Société St-Jean-Baptiste, de Montréal, et de M. le sénateur Landry, président de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Mines des Provinces Maritimes

Le progrès des mines de la Nouvelle-Ecosse sous le régime britannique fut lent. Le 9 janvier, 1811, le lieutenant-gouverneur, Sir George Prevost, transmit une requête des marchand et autres citoyens de ce territoire demandant le privilège d'exploiter les mines de charbon. Cette requête était adressée aux autorités impériales. Prévost déclarait que tout semblait indiquer la présence du charbon en quantité appréciable. Les fermiers le trouvaient à fleur de sol, s'en servaient pour se chauffer et même en vendaient. Ce ne fut qu'en 1816 que l'on reçut l'autorisation d'exploiter ces mines. Il s'agit des mines sur la terre ferme. A cette époque le Cap Breton était une colonie séparée dont les mines avaient été exploitées même sous le régime français.

A la suite de la fondation de Halifax, le gouverneur Cornwallis s'imagina que toutes ses difficultés avec les Indiens provenaient des activités de l'abbé Laloutre. Il décida de le faire prisonnier ou de l'expulser de la colonie. Le 13 janvier, 1750, il nolisa dans ce but le brigantin "York" dont Sylvanus Cobb était capitaine. Ce dernier était très connu en Nouvelle-Angleterre et avait pris part aux deux sièges de Louisbourg. On dit qu'il avait conduit Wolfe en reconnaissance et s'était approché si près des canons français que même Wolfe, tout brave qu'il fut, crut devoir protester. Maintenant Cobb se voyait confier la tâche de se rendre à Chignectou et de s'emparer de l'abbé Laloutre. On offrit une récompense pour chaque chevelure d'Indien. Mais comme les projets de Cornwallis étaient devenus connus à Boston il dut y renoncer.

Testament d'un jeune homme

Je vais mourir... On me l'a dit, le docteur d'abord, puis la garde-malade, puis une Soeur de charité, aussi compatissante que douce et dévouée... Et puis je le sens... Je sens ma vie s'en aller tranquillement, mes forces m'abandonner et la mort! je la vois venir...

Dans mes longues nuits d'insomnie, tout à coup j'ai des sursauts de frayeur, et je me demande si ce ne sera pas tout de suite... Comment est-ce la mort ? Qu'est-ce que le dernier soupir? Ce doit être terrible... Je ne sais . . . Non . . . ce ne doit pas être si terrible . . . que cette agonie indescriptible qui me fait demander à chaque instant: est-ce le dernier de ma vie? . . . Mourir!

J'ai peur de mourir . . . une peur après la mort . . Je souffre tellement . . . Oh! je serais désespéré depuis longtemps, si je n'avais à mes mains, rivé, mon chapelet . . . Je prie le jour, la nuit, toujours . . . Pendant même que j'écris ces lignes, je m'arrête souvent et je prie. La prière est fortifiante. Mais il me paraît, moi, que je n'aurai jamais assez de temps pour prier, pour réparer mon passé . . . Mon passé . . . je vais mourir; mon passé! . . . Il m'étouffe, il m'accable, il m'écrase! . . .

Je vais mourir . . . les mains vides . . . La page du livre de vie . . . vide!. . . Je vais mourir . . . les mains pleines, la page du livre de la mort remplie . . . Non . . . le Bon Dieu va me pardonner. On me l'assure, on me l'affirme. C'est vrai. Mais combien grande est la suite de mes iniquités, de mes crimes . . . La miséricorde est infinie; je le crois de tout mon coeur. Mes péchés, hélas! ne sont-ils pas infinis! . . . Mes scandales ne se prolongeront-ils pas jusqu'à la fin du monde? jusque dans toute l'éternité? . . .

Un jour dans ma retraite que j'ai mal faite, un prédicateur a dit: Malheur à celui qui donne le scandale à quelqu'un . . . Son péché se transmettra comme une semence de nuit à travers les siècles; il s'étendra à mesure que le scandalisé en scandalisera d'autres . . .

J'ai scandalisé, j'ai péché et mes crimes broient mon coeur . . . Pitié, mon Dieu! . . . Mais je n'ai pas d'excuse! Qui m'a gâté? Je suis resté bon pendant 15 ans. Je me suis perverti en 5 ans. Qui m'a gâté? Maudites soient les modes actuelles qui peuplent les enfers de damnés et la terre de pervertis . . . Maudites soient les toilettes infâmes qui sollicitent au mal, qui font entrer le poison dans les âmes. Elles m'ont gâté, elles ont jeté des ferments de mort dans mon esprit et j'en meurs . . .

Mais non! mon Dieu, vous êtes le pardon. J'ai mérité de ne pas vous aimer pendant l'éternité . . . Mais je veux vous aimer et réparer! Vous aimer! je le voudrais... Faites-moi souffrir pendant 10 ans, pendant 100 ans; mais permettez-moi de vous aimer.

Pardon, pardon! Je me sens mourir, et je ne vous aime pas assez. Sans doute à cause de vous, Bon Jésus, je pardonne à celles qui m'ont dévoyé, peut-être inconsciemment; elles sont aveugles, comme moi je l'étais . . . Pardon pour elles . . . Faites-moi souffrir, pour qu'elles ne perdent plus d'âmes . . . Faites-moi vous aimer pour elles qui ne vous aiment pas, je vous donne ma vie, je vous donne mon âme . . . Je vous aime. . .

Sherbrooke, 12 oct. 1934.

VOUS !

"Vous, de votre personne et de votre argent, aidez la presse catholique".
(Léon XIII dans un discours au peuple italien, 8 déc. 1892.)

—Vous, qui ça?
—Mais, c'est vous.
—Moi?
—Vous!
—?!?!?!?!
—Vous, cela veut dire tous les catholiques, par conséquent vous comme les autres. Tous les catholiques sans exception doivent aider la presse catholique et surtout le journal catholique.

"Je n'ai pas d'argent". — Avez-vous du coeur? Oui? Alors vous pouvez aider le journal catholique. Vous pouvez au moins l'aider de VOTRE SYMPATHIE.

La sympathie, c'est un sentiment de bienveillance qui prend naissance dans l'âme à la vue du beau et du bien.

Se peut-il dès lors une oeuvre plus capable d'éveiller dans votre coeur des sentiments de sympathie que l'oeuvre de la bonne presse et surtout du bon journal?

La plus belle de toutes les oeuvres: c'est celle qui accote toutes les autres oeuvres. Sans le bon journal aucune oeuvre catholique ne peut vivre et prospérer.

Le bon journal c'est le rempart qui défend tout ce qui vous tient le plus au coeur: la religion, la famille, la patrie.

Mais il ne faut pas se contenter d'une sympathie stérile. Elle doit inspirer des actes. Voici un programme que doit adopter tout catholique sympathique à la bonne presse, au bon journal.

1—LIRE ASSIDUMENT UN BON JOURNAL CATHOLIQUE

La lecture d'un bon journal c'est le repas de l'âme. Comme celui du corps il faut que la lecture du journal quotidien catholique fasse tellement partie de l'ordre du jour que lorsqu'on l'omet on sente un vide dans son intelligence comme on en ressent un dans son estomac quand on oublie de déjeuner.

II—LOUANGER LE BON JOURNAL A L'OCCASION

Un article vous a plu: dites-le à vos amis, à vos compagnons. Un rédacteur a vos préférences: vantez ses mérites autour de vous, en un mot, parlez à l'occasion du bon journal de manière que ceux qui vous environnent en aient l'eau à la bouche.

III—LE DEFENDRE DES ATTAQUES INJUSTIFIEES . . . .

Les journaux catholiques pas plus que les autres ne sont parfaits. La perfection n'est pas de ce monde. Et elle est plus difficile dans un journal que partout ailleurs; il faut que le journal fasse plaisir à tant de monde!

Mais, grâce à Dieu, nos journaux catholiques peuvent être avantageusement comparés aux autres journaux que nous avons au pays. Et avec un peu de bonne volonté la défense en est facile. Et les arguments pour les défendre viennent facilement à l'esprit quand on a la sympathie dans le coeur.

IV—PRIER TOUS LES JOURS POUR LE SUCCES DE LA BONNE PRESSE ET TOUT PARTICULIEREMENT DU BON JOURNAL

C'est par la prière surtout que chaque catholique doit soutenir le bon journal. Quelle excuse pourrait-on inventer pour s'en dispenser?

Nous reviendrons sur ce grand devoir dans un prochain article.

D. LEVACK, C.Ss.R.

QUINZE MILLES PERSONNES EN UNE HEURE

(suite de la 1ère)

Longtemps avant minuit hier, la foule était réunie dans les rues, aux environs de Westminster Hall, malgré la pluie et l'heure tardive. Un grand nombre de personnes passèrent la nuit près du palais qui renferme les édifices parlementaires.

Par la fenêtre du sud de Westminster Hall, on pouvait distinguer les cierges qui entourent le catafalque. Celui-ci est entouré de drapeaux et de cierges, ce qui donne un aspect particulier à l'ancienne salle que le feu Roi appela un jour le coeur de l'empire. Il prononça ces paroles le 9 mai, jour où il reçut les félicitations du parlement, à l'occasion du 25e anniversaire de son avènement. Ce fut la dernière fois qu'il pénétra dans cette salle.

Un militaire fait la garde à chacun des quatre coins du catafalque. L'un d'eux, fatigué par l'attitude sévère qui est de règle en ces circonstances, s'évanouit, fut transporté hors de la salle et remplacé par un autre.

Riches et pauvres, jeunes et vieux tous sont admis à défiler devant les restes du monarque. On estime que 15,000 personnes par heure peuvent y passer.

Plusieurs gens de la campagne sont du nombre. Je voulais voir mon Roi une dernière fois, déclara une femme âgée, qui avait fait un trajet de toute la nuit.

Le catafalque, sur lequel le cercueil repose, est noir et or avec base pourpre. A chacun des coins se trouve un seul cierge. Le cercueil est recouvert de l'étendard royal. A l'une des extrémités se trouve la couronne royale et à l'autre des fleurs du Roi Edouard VIII et de la Reine Marie.

Le nouveau Roi, sur le visage duquel on lit une émotion profonde, a prié quelques moments en silence hier, à la suite d'une brève cérémonie.

Le corps demeurera ainsi exposé jusqu'à mardi, et il sera de nouveau transporté par les rues de Londres.

On n'a pas demandé aux divers établissements de fermer leurs portes le jour des funérailles, mais on a demandé d'observer deux minutes de silence dans tout l'empire, pendant les services funèbre à Windsor, à l'ouest de Londres.

Les deux chambres du parlement sont ajournées jusqu'au 4 février. Bien que l'épouse du feu Roi ait perdu son titre au moment de la mort de son mari, une circulaire de la cour donnant une description des cérémonies d'hier, l'appella cependant la Reine. Cela est regardé en certains milieux comme un indice qu'elle ne sera pas appelée la Reine-Mère.

Le corps arriva à 2 h. 45 p. m. hier de Sandringham, à la station King's Cross, pour être transporté à Westminster Hall. A sa suite venaient le Roi Edouard VIII, les ducs d'York, de Gloucester et de Kent et le comte de Harewood. Tous les yeux étaient tournés vers la couronne impériale qui surmontait le cercueil et qui est ornée de 3,000 diamants et autres bijoux.

ROUTINE ORDINAIRE
(Presse associée)

DERSINGHAM, Angleterre, 24.— Après une semaine de grande activité, ce village rural reprend aujourd'hui sa routine. L'attention mondiale, qui fut un certain temps concentrée sur Sandrigham, par suite de la mort du Roi, se porte maintenant sur Londres, où les restes du monarque sont exposés à Westminster Hall.

Les ouvriers de Dersingham sont retournés à leur travail.

MEMBRES DELOYAUX

GLASGOW, 24.— Treize membres de la gauche de la corporation de cette ville ont voté hier contre une résolution de sympathie et de loyauté envers le Roi Edouard VIII. La résolution a été adoptée cependant par un vote de 57 à 13, après que les chefs de la gauche eurent qualifié la royauté de base du capitalisme.

L'ACTION EST TROP TARDIVE, DIT Me TILLEY

La Cour de l'Echiquier siégera à Windsor pour entendre la cause de la Dominion Distillery.

DROIT CONTESTE

La Cour de l'Echiquier siégera à Windsor pour entendre les témoins dans la réclamation de $1.417.958 de la Dominion Distillery Products, de Montréal. Le juge Maclean a commencé à entendre cette cause hier à Ottawa. On sait que la compagnie prétend que le gouvernement fédéral a perçu cette somme illégalement en impôts d'accise et de ventes sur la boisson qu'elle a exportée aux Etats-Unis de janvier 1924 à janvier 1926, sous la loi de prohibition Volstead.

En faisant savoir qu'il avait décidé de siéger à Windsor, le juge Maclean n'a cependant pas indiqué la date des séances.

Cette décision ne fut cependant pas prise sans discussion. Me L.-C. Forsyth, avocat de la Dominion Distillery, renouvela la motion qu'il avait faite hier, demandant à la Cour de siéger à Windsor. Me W.-N. Tilley, avocat du gouvernement, protesta en disant que Windsor se prêtait mal à l'audience, étant donné la masse de preuves à recueillir pour appuyer la réclamation de la compagnie.

INJUSTICE

—Il ne me semble pas, dit le juge, que le tribunal soit équitablement traité en cette affaire et je crois qu'il faudrait trouver moyen de punir cette compagnie. La cause s'est instruite à Ottawa. Puis arrive une motion demandant que le gros de la preuve soit entendu à Windsor. Toronto ferait-il l'affaire?

—Trois importants témoins demeurent aux Etats-Unis, répondit Me Forsyth. Ils ont refusé de venir à Ottawa mais sont prêts à rendre témoignage à Windsor.

L'avocat ajoute que plusieurs autres témoins demeurent à Windsor. On a averti préalablement l'avocat du gouvernement qu'il faudrait peut-être siéger à Windsor.

Me Tilley met en doute le droit du réclamant à poursuivre le gouvernement. La compagnie a rendu sa charte vu qu'elle n'opère pas depuis trois ans et a vendu son actif à une nouvelle compagnie il y a quelques années. De ce bref, elle a perdu le droit de réclamer.

"Voici une action qui est clairement prohibée en vertu du statut des limitations d'Ontario, ajoute-t-il." Puis il explique que ce statut permet de poursuivre dans les six ans qui suivent la cause d'une action mais pas au-delà. L'argent en question fut payé au fédéral il y a 10 ou 11 ans et volontairement. Il n'a pas été question de réclamation dans les six ans qui ont suivi. Donc, la compagnie ne peut réclamer aujourd'hui.

Me Forsyth répliqua que c'était une action relative à une affaire spéciale et qu'en vertu du statut des limitations, elle peut être intentée dans les 20 ans qui suivent la cause de l'action. La Dominion Distillery a payé l'argent en vertu d'un statut, les lois du revenu spécial de guerre et d'impôt d'accise. "Nous avons le droit d'en obtenir le remboursement en vertu d'un statut."

La température reste sibérienne

Les météorologistes nous prédisent aujourd'hui que la vague de froid est loin d'être finie. Le mercure a touché 1? sous zéro au cours de la nuit et était encore au même point à 8 heures, ce matin. Le thermomètre n'a monté que légèrement au cours de l'avant-midi. Avec un vent du Nord absolument sibérien, on nous promet une journée décidément froide pour demain.

CONFERENCE DE M. A. SCHRYBURT SUR "LE CREDIT SOCIAL"

AU SOUBASSEMENT DE L'EGLISE STE-FAMILLE, OTTAWA-EST

Mercredi soir, avait lieu au soubassement de l'église Ste-Famille, Ottawa-est, une conférence donnée par M. A. Shryburt sur le "Crédit social".

M. Shryburt était l'invité de plusieurs paroissiens qui désiraient connaître ce nouveau système économique. L'auditoire fut vivement intéressé et le conférencier sut répondre d'une façon satisfaisante à toutes les questions.

Après avoir donné une description de la situation déplorable qu'existe dans le monde aujourd'hui le conférencier a proposé comme remède le système du Crédit social. Il en donna les grandes lignes:

1°— Contrôle de la monnaie et du crédit par le gouvernement.

2°—L'application d'un principe commun sous l'appellation de "Juste prix".

3°— Un dividende national à toute la population, suffisamment élevé pour assurer à tous une existence confortable et indépendante.

Tel que présenté par le conférencier le crédit social semble être un système idéal pour remédier à la situation de misère générale.

DROLE D'ACTIONNAIRE

TORONTO, 24 janvier. — On vient de trouver cet oiseau rare, un actionnaire d'une compagnie d'électricité de Québec qui loue le gouvernement ontarien d'avoir répudié les contrats d'achats d'énergie électrique de l'Hydro. Dans une lettre qu'il vient d'envoyer au autorités provinciales, cet actionnaire se dit heureux de perdre $1,000 pourvu que sa province (l'Ontario) puisse équilibrer le budget. Cet individu est un actionnaire de la Beauharnois.

Solde de
230 ROBES
Prix antérieurs, $5.95, $8.95, $12.50, $14.50, $19.75
$1.95
Toutes les Ventes sont finales.
SOIE — CREPE — LAINAGE

Toutes ces robes seront soldées. Plusieurs sont défraîchies, d'autres salies un peu, quelques-unes endommagées légèrement. C'est une aubaine sensationnelle, car un bon nombre de ces robes sont du genre classique. Samedi, 1.95.

Murphy-Gamble — Deuxième Etage
Murphy-Gamble
Limited

LE
PIANO LINDSAY
Qualité et valeur depuis cinquante-neuf ans.

Vous ne sauriez vous trompez dans le choix d'un Piano Lindsay. Sa longue histoire de perfection musicale est une garantie de votre entière satisfaction.

Prix à partir de
$275
Conditions faciles à partir de $10 comptant et $6 par mois.

Votre vieux piano accepté pour sa pleine valeur à compte.

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS
189, rue Sparks, Ottawa.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, VENDREDI 24 JANVIER 1936

—CALENDRIER—

SAMEDI 25 JANVIER 1936 — 25e jour de l'année
Lever du soleil 7.25 — Lever de la lune 7.57
Coucher du soleil 4.48 — Coucher de la lune 6.55
QUARANTE-HEURES
Monfort, 23, 24, 25 janvier; Cyrville, 25, 26, 27 janvier
Conversion de S. Paul

L'ART DRAMATIQUE A HULL

Réflexions judicieuses d'une lectrice du "Droit" domiciliée à Ottawa. — Pourquoi Hull ne présente pas un groupe distinct de celui d'Ottawa pour le trophée Bessborough? — Développons notre personnalité dans tous les domaines.

Nous ne sommes pas le seul à regretter l'absence de personnalité de la ville de Hull. En marge d'un éditorial que nous écrivions, mercredi de cette semaine, une lectrice du "Droit", domiciliée à Ottawa, se demandait pourquoi, dans le domaine de l'art, Hull persistait à se fondre dans le groupe de la Capitale.

"Qu'est-ce donc qui gêne les artistes de Hull, les empêche, écrit notre correspondante, de se former en un groupe distinct pour participer, par exemple, au gala dramatique annuel pour le trophée Bessborough? Est-ce la question de finance? Pourtant, il me semble qu'il y a, parmi les premiers de la ville de Hull, plusieurs citoyens capables d'appuyer et d'encourager une telle initiative. Ce n'est pas un placement perdu, puisque cela contribuerait à faire connaître la vile voisine sous un aspect plus favorable que ne le font les étrangers qui s'y donnent rendez-vous dans des buts inavouables."

Hull manquerait-elle de talents? Ce n'est pas l'avis de notre correspondante. "Il existe déjà de bons éléments dramatiques parmi les amateurs de Hull, continue la lettre; en cherchant un peu, on aurait vite fait de leur adjoindre quelques recrues. Il suffirait ensuite d'un travail bien organisé et suivi de la part des amateurs pour figurer avec avantage aux côtés des concurrents d'autres villes du pays, surtout dans l'élément français."

Il ne s'agit pas évidemment de pousser à une scision entre amateurs des deux villes-soeurs, poursuit notre correspondante, "et sans vouloir priver à jamais Ottawa du précieux concours des acteurs de Hull, espérons qu'il sera possible à ceux-ci de s'affirmer devant le public, dans un avenir rapproché, indépendamment des gens de l'extérieur".

La rélisation de ce voeu augmenterait d'une unité les groupes de langue française dans le concours national d'art dramatique, dit la lettre. "Et puis, conclut-elle, quand les résutats s'établissent en finale, il arrive que le crédit reste attaché au nom de la partie la plus importante ou de la ville la plus importante du groupe qui a doné son nom à l'organisation, tandis qu'il peut se trouver, parmi les meilleurs interprètes, des gens originaires de la ville moins importante numériquement et sans que celle-ci en reçoive le moindre compliment."

Voilà d'excellentes réflexions. Elles sont tout à fait au point. C'est une excellente leçon de fierté que nous donne cette lectrice d'Ottawa. Si nous voulons manifester notre personnalité dans le domaine de l'art dramatique, nous ne voyons pas pourquoi nous ne réussirions point.

Nous prêchons le développement de la personnalité de notre ville sur tous les terrains. Il est absolument nécessaire que nous pensions et agissions en fonction de notre ville, si nous voulons être quelque chose. Que chacun dans son domaine s'efforce de développer nos qualités latentes et nous arriverons, un jour, à donner à notre ville, une vie propre, puissante, qui nous assurera la place et le rôle que nous devrions tenir dans cette partie de la province.

Camille L'HEUREUX.

HULL DEVRAIT PAYER 40 SOUS AU JOURNALIER

C'est ce que l'Union des manoeuvres de la région prétend à son assemblée tenue hier soir.

"Le salaire des journaliers travaillant pour la cité devrait être porté à quarante sous l'heure, puisque dans le domaine de la construction, le contrat collectif, stipule non pas trente-cinq sous mais quarante sous. Il ne devrait pas exister deux échelles différentes de salaires pour les manoeuvres. Le taux horaire de quarante sous, n'est pas exhorbitant et ne suffit guère, même pour le journalier travaillant durant toute l'année. De nouvelles démarches seront faites par le mouvement syndical, dans ce sens, auprès des autorités municipales." Telle a été la principale décision prise, à l'assemblée régulière de l'Union des Manoeuvres, Inc. du District.

La réunion bi-mensuelle des manoeuvres syndiqués a réuni un grand nombre de syndiqués, à la Bourse du Travail. M. Dollard Gagné a présidé l'assemblée, assisté de ses collègues du comité exécutif. MM. René Charron, Joseph Chénier.

Il y eut rapport du comité exécutif et de l'agent d'affaires. L'union organise son euchre annuel pour le 4 février prochain. Un grand nombre de prix ont été offerts par les membres. Cette partie de cartes aura lieu à la Bourse du Travail. Les recettes seront versées au Comité d'Amusements des Syndicats Catholiques. Le projet d'un contrat provincial, dans l'industrie du bâtiment a été renvoyé au comité exécutif pour étude et rapport subséquent. Le rapport de l'auditeur est également renvoyé au comité exécutif de l'Union. Les membres ont été tous invités à s'inscrire dès maintenant pour la retraite fermée syndicale, qui aura lieu le 3, 4 et 5 avril prochains. Le délégué Art. Périard a présenté le rapport du dernier Conseil Central.

Le comité exécutif de l'union doit se réunir mardi prochain, avec les membres chargés de l'organisation de la partie de cartes.

DEUX ACCUSÉS DE MEURTRE

Un détective provincial est à la recherche de l'un d'eux, G. Peoples.

CAMPBELL'S BAY, 24. — Charles McDonald, âgé de 65 ans, et Garfield Peoples, 45 ans, de Rapides-des-Joachims, localité à mi-chemin entre Campbell's Bay et Mattawa, sont maintenant accusés du meurtre d'un bébé de naissance illégitime, dont on n'a pas encore retracé le cadavre, malgré les recherches faites. La naissance remonte à juin 1935. McDonald est à la prison du district et Peoples est susceptible d'être arrêté d'une heure à l'autre, par le détective A. Moreau, de la police provinciale, qui travaille à le retracer.

Il fut décidé de porter ces accusations de meurtre après des révélations faites au cours de l'enquête préliminaire subie par McDonald, mrecredi, devant le juge R. Millar. McDonald était accusé d'offenses contre les moeurs et en témoignant, ses deux filles "adoptives", Molly et Léona Leblanc furent amenées à déclarer que l'enfant avait été étouffé au moyen d'une serviette, par les deux hommes. McDonald et Peoples. Après avoir conféré entre eux, le juge R. Millar et l'avocat de la Couronne, Me Frs Caron, décidèrent que les deux devaient être accusés de meurtre, nonobstant l'absence actuelle du corps du délit.

Les prévenus à supposer que Peoples soit rejoint prochainement, doivent comparaître en cour de Campbell's Bay le 29 janvier pour faire fixer la date de leur enquête préliminaire, qui s'ouvrira ensuite le 5 février.

On pense que McDonald, présumé être le père de l'enfant, a enterré d'abord le corps sur sa propriété et qu'il l'aurait ensuite jeté à l'eau.

Quelques appels

Malgré la tempête de neige et de vent, les pompiers n'ont pas été dérangés de la nuit dernière. Hier soir seulement et ce matin ils ont répondu à trois ou quatre appels pour des commencements de feu qui n'ont pas eu de conséquences sérieuses.

UN PÉNIBLE ACCIDENT CHEZ EDDY

Napoléon Charbonneau, un employé, se fait tuer instantanément ce matin.

PAR ACCIDENT

Vers 8 heures ce matin, au moulin du sulfite de la Cie E.-B. Eddy, rue Laurier, où il était au travail, M. Napoléon Charbonneau, âgé de 41 ans, s'est fait tuer sur le coup, alors qu'il eut la tête prise dans un ascenseur à copeaux formé d'une chaine sans fin et mû à l'électricité. Il avait échappé une clef anglaise dans cet ascenseur et descendit pour aller la chercher. Pendant qu'il travaillait à la retirer, l'ascenseur, qu'il avait arrêté, fut remis en mouvement par un autre employé qui ignorait la cause pour laquelle il avait été immobilité, et M. Charbonneau se fit trancher complètement le visage, de bas en haut, par une des "cuilliers" d'acier de l'ascenseur. La mort fut pratiquement instantanée. Il fut pris entre une "cuiller" et le plancher.

Des compagnons de travail s'empressèrent de venir à son secours et réussirent non sans peine à le dégager, tandis que d'autres faisaient mander le R. P. L.-P. Jutras, de l'église Notre-Dame, et le Dr J.-L. Pichette. Le R. P. Jutras administra la victime, dont le médecin ne put que constater la mort. Le Dr J. Isabelle, coroner, fut aussitôt averti et vint sur les lieux. Renseignements pris, il décida qu'il s'agissait d'une mort accidentelle et qu'il n'y avait pas lieu de convoquer un jury.

Le corps a ensuite été transporté aux salons funéraires Gauthier, à Hull, d'où il a ensuite été conduit cet après-midi à la désidence familiale, 32 rue Mackay, Eastview, Ont. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. 30 en la paroisse St-Charles à Ottawa et l'inhumation au cimetière Notre-Dame à Hull.

Le défunt était natif de Hull et demeurait à Eastview depuis l'automne dernier seulement. Il était employé de la Cie Eddy depuis 27 ans et était renommé pour son esprit de travail et sa bonne conduite.

Outre son épouse, née Yvonne Leblanc, il laisse quatre enfants, Paul-Yvon, Jacqueline, Roméo et Léo; quatre frères, Joseph, Donat, Emile et Louis Charbonneau, à Hull.

Le R. P. Jutras se chargea d'aller avertir la famille du pénible malheur qui la frappe.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Association des plâtriers:

Ce soir à 8. h. 15, il y a assemblée régulière au Secrétariat.

Avis à tous les membres d'être présents.

LE Secrétaire

Les assises sont ajournées à lundi

Le jury des assises criminelles de Hull a rendu hier après-midi un verdict d'acquittement en faveur de M. Oscar Desmarais, accusé d'avoir obtenu frauduleusement des secours de la ville. Le prévenu était défendu par Me P.-A. Boivin et la Couronne représentée par Me J.-A. Parent.

Les assises ont ensuite été ajournées à lundi prochain, le président du tribunal, M. le juge J. Archambault, devant partir pour Montréal afin d'assister aux funérailles d'un beau-frère décédé.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

DÉPART DES RAQUETTEURS POUR QUÉBEC

Environ quatre-vinq-cinq raquetteurs et raquetteuses de Hull assisteront au congrès de Québec.

Quatre-vingt-cinq raquetteurs et raquetteuses de Hull partiront ce soir d'Ottawa pour Québec où ils assisteront au congrès des raquetteurs. Le Club des Aigles des Laurentides, dont M. Odilon Lambert est le président, fournira un contingent de 55 raquetteurs et raquetteuses, et celui des Alpins, un groupe de 30. Vingt-cinq à trente personnes de Hull, accompagneront les raquetteurs et les raquetteuses. M. Odilon Lambert, président des Aigles des Laurentides et M. Ludger Lagacé, président des Alpins, font le voyage de Hull à Québec.

Les raquetteurs se rallieront, ce soir, à 7 h. 30, au Monument National, angle des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, pour se rendre ensuite à la gare Union. De là, ils partiront à 8 heures pour Québec où ils arriveront, demain matin, à 7 h. 30.

M. René Tessier, du Club des Alpins, est parti hier soir pour prendre part aujourd'hui à la course de douze milles.

PROMOTIONS NAVALES

M. Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale, annonce les nominations suivantes à la marine:

Le lieutenant-commandant K.-F. Adams, de la marine canadienne, devient officier exécutif sur le vapeur Champlain. M. J.-A. Woods, de la réserve navale, division d'Halifax, devient lieutenant des probations. Le lieutenant-commandant A.-T. Hall devient commanadnt de la division de Régina de la R. C. N. V. R. et O.-L. Leigh-Spencer devient sous-lieutenant intérimaire de la division de Calgary de la R. C. N. V. E.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux SOIF

Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui, Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront mieux trouver le moyen de vivre mieux

A. L. RAYMOND
Depuis 45 ans au service du public.
Tél. Sher. 4033 - 4034 - 4035

Encore cette semaine des foules viendront profiter de nos aubaines uniques.

Biscuits Sandwich à la Crème
Excellents biscuits. Valeur de 12½. Achetez-en une caisse à ce prix d'occasion. La livre 8½c

Crème Douce pour fouetter. La pinte 29c
Absolument la meilleure à bas prix.

Extra Spécial!
SALADE Iceberg. Beaux choux fermes et croustillants. Chacun 4½c
CELERI. Paquet 2 pieds. Rég. 12½, pour 9c
CHOUX-FLEURS. Beaux, et frais. Rég. 25c, pour 17c
ANANAS en cubes. Extra spécial, la boite, 11c

GRATIS!
5 "Allées" avec chaque livre de Thé ou Café Raymond
THE NOIR "Raymond". Pekoe Indien. Paquet de 1 livre .. 39c
THE VERT "Raymond". Japon. Excellent. La livre 39c
CAFES "Raymond" — frais moulus. Les meilleurs cultivés. La livre,
24c, 27c, 34c, 44c

Toujours! Toujours des Bas Prix. Venez chez Raymond pour faire de bons achats
SOUPES "Clark"
Tomates, Légumes, Oxtail, Céleri, Consommé, Pois, Pois verts. Valeur régulière de 3 pour 25c. En vente, la boite, 6c

BEURRE Crémerie, No 1 "Sweet Clover" Pasteurisé. La livre 27c
SARDINES "Jutland" Avec clef. Rég. 8c la boite, pour 5½c
FARINE A PATISSERIES "Crown" Sac de 7 livres. Valeur de 21c pour 17c

ORANGES "Sunkist" Extra belles. Douces, juteuses, sans pépins. Valeur de 19c la douzaine, pour 12½c
POMMES McIntosh No 1 Toutes choisies, très rouges, très belles et surtout très juteuses. Rég. 39c. En vente à très bon marché. Le gallon 29c

Ménagères bénéficiez de cette aubaine. C'en est une rare.
JUS DE TOMATES SILVER RIBBON DE CHOIX
Grosses boites No 2½. En vente à un bas prix d'aubaine rare ..... 3 pour 25c

VANILLE Carafe de 8 onces. Valeur de 21c. Tant qu'il y en aura ... 15c
Prunes Vertes dans le Sirop Rég. 10c la boite, pour ... 7c. 200 boites seulement.
Biscuits Chocolat au Lait Valeur de 18c. La livre ... 12½c. Goûtez à ce biscuit. Il est délicieux.

Viandes de Choix aux Plus Bas Prix Possibles
COTELETTES DE LARD (Neck Ribs). La livre 5c
SAUCISSE "Raymond" ..... La livre, 15c — 2 livres 25c
JAMBON PICNIC, saumure sucrée. La livre 18c
LARD HACHE de choix. La livre 15c
HAUT DE PATTES DE LARD. La livre 10c
ROTI DE BOEUF ROULE "Prime Rib". La livre 15c
ROTI DE BOEUF ROULE "Prime Rib". La livre 15c
LARD SALE, morceaux assortis. La livre 15c
DEVANT DE VEAU, au quartier. La livre 10c
BOUDIN ROUGE ou BLANC. La livre 12½c

CONCOURS
Commençant le 8 février
chez Mme EUG. LEGAULT
131, rue Du Pont — Hull
Nous invitons amis et clientele à y prendre part.

Salon Fernande
Mlle F. MERCIER (Prop.)
PERMANENTS, $1.00 et plus
Plusieurs variétéss à votre disposition.
Finger Waves, 25c et 35c.
110, rue Wellington - Hull
Sher. 6714

LAURIER HULL
VEN., SAM. — 24-25 janv.
James Cagney et Pat O'Brien dans
"The Irish In Us"
AUSSI
John Boles et Jean Muir dans
"Orchids to You"
Comédie:
"ADVENTURES OF POP'EYE"

VENTE CARNAVAL
En Pleine Activité... Elle se Continue!...
Avec une brillante sélection de "SPECIAUX" qui ne manqueront pas d'intéresser le public acheteur de Hull, Ottawa et les environs. Nos lecteurs se sont surpassés cette fois, par des achats avantageux en quantité considérable, afin de pouvoir offrir des valeurs qui seront appréciées de tous les gens économes.

EXTRA SPECIAL SAMEDI
TABLIERS pour Dames
Etampes sur coton jaune, finis broadcloth, jolis modèles, appropriés à tous les goûts. Valeur réelle de 39c. Très spécial, chacun, 19c

EXTRA SPECIAL SAMEDI
BAS pour Dames
Bas fil et soie, bas de soie, quelques paires seulement, bas très pratiques pour tous les jours. Nuances: gris, gun metal, fawn, etc. Pointures 8½ à 10½. Valant 39c. Samedi, la paire, 23c

EXTRA SPECIAL SAMEDI
GANTS pour Dames
Gants de chamoisette et soie doublés, poignets longs de fantaisie, très pratiques. Nuances: gris, noir, beige, brun, noir et blanc. Pointures 6 à 8. Valeurs réelles de 59c à 98c. Samedi, la paire, 35c

EXTRA SPECIAL SAMEDI
Pantalons de Travail pr Hommes
En worsted de coton, gris foncé, à rayures. Toutes les grandeurs. Valeur réelle de 98c. Prix Extra Spécial de notre Vente Carnaval, la paire, 65c

Occasion Merveilleuse
Pharand tient à battre ses propres records!
300 Robes de CREPES DE JERSEYS pour Dames et Jeunes Filles
Nous avons fait l'impossible pour vous offrir ce qu'il y a de mieux et de plus nouveau, et nous avons réussi à nous procurer les dernières créations à des prix incroyables. Modèles pour le soir, l'après-midi et le sport. Tailles 14 à 44. Valeurs réelles jusqu'à $4.95. Samedi, chacune, $2.96

Paletots d'Hiver pour Garçons et Jeunes Gens
Une valeur incontestable dans un excellent choix de tweeds en couleurs diverses, ainsi que molleton ou cheviote bleu marine. Styles populaires avec chaude doublure ou demi-doublés. Ages 10 à 18 ans. Très spécial de notre Vente Carnaval $8.89
Autres lignes à $10.89 et $11.89

PALETOTS pour Garçonnets 4 à 10 ans
Voici une véritable occasion pour acheter le paletot du garçonnet à un prix très modique. Un beau choix de whitney et chinchilla pesant et bleu marine. Style reefer, avec doublure en flanelle. Extra Spécial de la Vente Carnaval $4.29

EXTRA SPECIAL SAMEDI
DENTELLES
Finissions, Braids de fantaisie, Braids dorés avec différentes couleurs, pouvant servir pour différents ouvrages de fantaisie, un bel assortiment de couleurs. Valeurs jusqu'à 45c la verge. Extra Spécial, samedi, la verge, 2½c

EXTRA SPECIAL SAMEDI
CHEMISES de Travail
Chemises pour hommes, en imitation de flanelle militaire. Pointures 14 à 17. Bon marché à 89c. Spécial de la Vente Carnaval, chacune, 49c

EXTRA SPECIAL SAMEDI
CORPS ET CALECONS pour Hommes
De coton ouaté de qualité pesante. Tailles désassorties. Valeurs jusqu'à 90c le morceau. Spécial de la Vente Carnaval, le morceau, 55c

EXTRA SPECIAL SAMEDI
Combinaisons pour Hommes
De coton ouaté de qualité de bonne pesanteur. Tailles 34 à 44. Rég. $1.39. Spécial, $1.19

Chandails et Gilets de Laine pour Garçons
Lots désassortis de chandails et gilets de haute qualité. Tricot pesant et fin et de fantaisie. Collet V, collet châle, collet "crew" échancré. Grandeurs 24 à 34. Valeurs réelles jusqu'à $1.49. Assortiment de couleurs. Prix de la Vente Carnaval 89c

PANTALONS LONGS pour Garçons
Pantalons de tweed de fantaisie, épais et très résistibles. De cheviote de qualité bleu marine. Tailles 24 à 36. Prix Spécial de notre Vente Carnaval $1.39

JAPHARAND
85 à 91 CHAMPLAIN — — HULL

A. Venne et M. Journet comparaissent

TOUS DEUX SONT TRADUITS EN COUR A LA SUITE DE L'AFFAIRE NADEAU ET DE LA BANQUE PROVINCIALE.

Armand Venne et M. Journet, alias Colomb, de Montréal, comparaissent, cet après-midi, en cour de Hull Le premier pour complicité après le fait dans l'affaire du meurtre d'Armand Nadeau et du vol de la Banque Provinciale à Hull, et l'autre sous accusation de conspiration pour vol. Me R. Demers, de Montréal, représente Venne, et Me F. Biron, de Montréal, Journet.

Les deux accusés sont arrivés à 12 h. 30 de Montréal.

Mlle Laura Côté, la seule femme accusée dans l'affaire du vol de la Banque Provinciale à Hull, a également été amenée de Montréal pour servir de témoin.

Venne et Journet ont fait le voyage de Montréal à Hull sous la garde de deux constables provinciaux en charge du sergent J. Shannon, de la police provinciale. L'enquête s'est ouverte à 2 h. 15 devant le juge Millar.

Proclamation du maire d'Aylmer

Le maire W.-J. Lavigne, d'Aylmer, dans une proclamation qu'il vient d'émettre, demande à toute la population de cette localité de faire de mardi prochain un jour de deuil en mémoire de feu le roi Georges V. Toutes les places d'affaires, les écoles et l'hôtel de ville seront fermés. Dimanche et mardi, il y aura des offices religieux spéciaux, dans les églises à Aylmer, pour le repos de l'âme de Sa Majesté. Les drapeaux sont à mis-mât sur tous les édifices publics à Aylmer.

Deux courtiers sont condamnés

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 24.—William-C. Fritz, Fritz, courtier de Guelph, Ontario, et J.-Edward Hudson, vendeur d'obligations de Toronto, convaincus d'intentions frauduleuses ont été condamnés à quatre mois de prison.

Les deux "financiers" furent arrêtés à la suite de la banqueroute de la Federal Securities Limited.

DÉCÈS

CHARBONNEAU.—Napoléon Charbonneau, époux de Yvonne Leblanc, décédé le 24 janvier 1936 à l'âge de 41 ans. Funérailles samedi matin à 8 heures 30, à l'église St-Charles. Départ du cortège funèbre de la maison mortuaire, 32, rue McKay, Eastview, à 8 heures 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

85-6-19

69 BOUTEILLES DE BIERE DANS UNE RUELLE?

Trouver 69 bouteilles de bière dans une ruelle en arrière d'un hôtel de la capitale est une aubaine qui n'est jamais arrivée à personne, sauf à Félix Lamoureux, 32 ans, 181, rue York, traduit en cour de police sous une accusation de vol. Lamoureux était soupçonné d'avoir cambriolé la cave de liqueurs au Grand Hotel, rue Sussex. Le prévenu avoua en toute simplicité, ce matin, au magistrat Strike qu'il avait trouvé dans la ruelle les 69 bouteilles de bière. Il ajouta qu'il ignorait absolument quelle bonne âme avait placé là toute cette boisson à la portée des passants. Le magistrat accepta cette version de l'affaire et suspendit la sentence de Lamoureux.

TASCHEREAU A PEUR DIT M. DUPLESSIS

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 24. — M. Maurice Duplessis, chef conservateur provincial, parlant hier soir à une réunion de conservateurs et de partisans de l'Action Libérale Nationale a déclaré que le premier ministre Taschereau a prétexté la nécessité d'attendre la décision de la Cour Supérieure sur certaines questions pour ne pas convoquer la législation provinciale en session. M. Duplessis a fait remarquer que le gouvernement fédéral et plusieurs législatures provinciales ont déjà fait connaître la date de leurs sessions.

"La seule raison qui empêche M Taschereau d'annoncer la session, dit M. Duplessis, est la peur. Habitué à se battre dix contre un, il redoute la franche lutte de un contre un.

M. Duplessis dit qu'il existe une entente parfaite entre lui et M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale et que la même harmonie existe entre les membres des deux groupes.

Le premier député qui a prêté serment

(Presse Cnadienne)

TORONTO, 24 janv. — C'est le Dr Georges-A. McQuibban, député libéral de Wellington Nord - Est, qui en dehors des membres du cabinet, a été le premier député provincial à prêter le serment d'allégeance au roi Edouard VIII. C'est le greffier Alex. Lewis qui l'a assermenté. A date six députés ont prêté serment.

LE VETO DE ROOSEVELT EST REJETÉ

Le président des Etats-Unis appose son veto sur le paiement immédiat des bonis aux anciens combattants.

VOTE DEMANDE

(Presse associée)

WASHINGTON, 24. — Le veto du président Roosevelt au paiement immédiat de bonis aux anciens combattants des Etats-Unis a été aujourd'hui annulé par la chambre en grande partie de démocrates. A peine les représentants eurent-ils entendu la lecture du message de veto, qu'ils demandèrent le vote. Les chefs démocrates essayèrent de retarder le vote jusqu'à lundi, mais cette motion fut rejetée par un vote de 189 à 181.

Le sénat ne se réunira pas avant lundi. Les chefs prédisent que les sénateurs agiront de la même façon que les représentant et feront une loi du bill de $2,491,000 malgré l'opposition du président. Le message du président, mentionnant que le bill n'avait pas son approbation, a remonté au précédent d'il y a un quart de siècle.

La mesure a déjà été adoptée par le sénat par un vote de 74 à 16.

L'AMOUR DE LA PUBLICITE L'A MENE EN COUR

L'amour de la publicité a mené en cour de police Wilfrid Labrie, 2 rue Willow. Le prévenu vendait aux hommes d'affaires d'Ottawa des annonces qui devaient paraître sur les menus des hôtels locaux. Il faut croire que cette publicité était illusoire, puisque Labrie fut trouvé coupable d'avoir obtenu sous faux prétextes une somme de $1.50 de Donat Lauzon. Le magistrat Strike prononcera la sentence lundi.

Deux ministres parleront à cette réunion

(Presse Canadienne)

KINGSTON, 24. — L'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture et l'hon. Duncan Marshall, ministre provincial de l'Agriculture porteront la parole à l'assemblée annuelle de l'Association des Fromagers, ici, jeudi prochain.

Les funérailles de M. Noah Timmins à Montréal mardi

(Presse Canadienne)

de Noah Timmins, décédé subite-

MONTREAL, 24.—Les funérailles ment hier à Miami en Floride auront lieu au cimetière de la Côte des Neiges, à Montréal, mardi prochain.

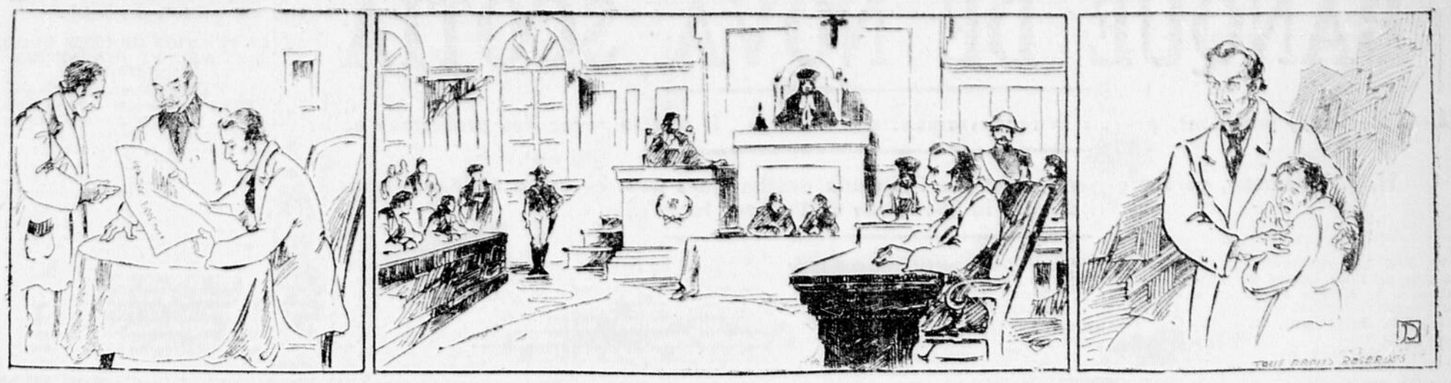
La dépouille du président de la mine Hollinger est attendu dans la Métropole demain. M. Timmins était l'un des hommes les plus riches du Canada.

Mort de Walter Sherwin-Cottingham

MONTREAL, 24.—On apprend de Londres en Angleterre, que Walter Sherwin Cottingham, fils du feu président de la compagnie Sherwin Williams, du Canada est décédé à l'âge de 40 ans. M. Cottingham, malade depuis deux ans habita l'Ohio pendant quelque temps. En 1934 il fut élu directeur de la compagnie Sherwin-Williams, mais sa mauvaise santé l'empêcha de s'occuper activement des affaires de la maison.

"Une de perdue deux de trouvées"

Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières



Revenu chez madame Rivard, Pierre reçut la visite de Lauriot qui le mit au courant des allées et venues du docteur Rivard. "Lisez ceci", ajouta-t-il en lui tendant le journal du matin, où l'on annonçait la séance d'annulation du testament. "Pas de temps à perdre, Lauriot, vite, cours me chercher un avocat.

A midi sonnant, le juge était sur son tribunal avec une nombreuse assemblée devant lui. Le docteur Rivard accompagné de son avocat, Me Duperreau, installé à un pupitre, paraissait indifférend. La séance commença. L'avocat de Rivard étala plusieurs documents, prouvant la mort de Meunier, de Pierre de St-Luc, etc....

Puis il s'attaqua au point important: savoir, que l'enfant légitime d'Alphonse Meunier, tenu pour mort était vivant, et qu'il avait été identifié dans l'orphelin Jérôme. A ce nom, un jeune avocat se leva et demanda à la cour de produire l'orphelin Jérôme, le fils d'Alphonse Meunier. Cela intéresserait tout le monde.

La motion fut accordée et l'orphelin fut amené. A la vue de tant de monde Jérôme fut pris de frayeur. Le docteur Rivard dut le traîner de force devant l'assemblée. Ce fut un triste spectacle que ce petit idiot, héritier d'une si grande fortune. Ensuite l'avocat de Rivard demanda à la cour d'entendre ses témoins.

LE FROID EST ENCORE INTENSE DANS LE CANADA

On prédit toutefois un temps plus dou xet une diminution du vent.

ROUTES BLOQUES

(Presse Canadienne)

La tempête sévit encore aujourd'hui au Canada, mais on prédit un temps plus doux et la diminution du vent d'ici à 24 heures.

Les provinces d'Ontario et de Québec ont été les plus éprouvées. Les routes on été bloquées au point de rendre la circulation à peu près impossible.

Le temps commence à s'adoucir dans l'ouest. Toutefois dans le moment, le mercure es encore sous zéro dans les provinces des prairies. A Winnipeg, il a fait un froid de 38 sous 0 pendant la nuit. A Edmonton, le mercure marqua 6 sous 0, à Prince-Albert, 12 en-dessous, à White-River, 20 en-dessous, à Hawk Junction 44 en-dessous et à Hearst 40 en-dessous.

Un grand nombre d'hommes sont à déblayer les routes dans l'Ontario. Les chutes Niagara sont gelées et il ne coule pas une goutte d'eau. Les trains entre Lévis et la Rivière-du-Loup n'ont pas circulé. A Montréal, il a fait un froid de 14 sous 0, à Ste-Anne, à 40 milles à l'ouest de Rivière-du-Loup, un train chasse-neige s'engagea dans la neige et ne put en sortir. Certains trains de voyageurs sont arrivés à Montréal douze heures en retard. Il a fait froid également dans les provinces maritimes. A Moncton, il a fait 5 degrés sous 0 et à Charlottetown deux en-dessous.

PORT FRANKS, Ont., 24.— Ce village, situé sur les bords du lac Huron, est menacé de rareté de vivre, par suite de la tempête de neige dans la province. Il est peuplé de 60 habitants. Aucun chemin de fer ne conduit au village et les communications par automobiles avec l'extérieur sont interrompues depuis dimanche. On manque de pain dans le village et on n'a dans le moment que des aliments en conserve.

TEMPS PLUS DOUX PREDIT

TORONTO, 24.— La tempête se continue encore dans l'Ontario mais on prédit que le vent se dissipera d'ici à demain. Dans toute la province les routes ont été bloquées. A White River, il faisait ce matin un froid de 42 sous 0, et à Port Arthur, 24 sous 0, à Ottawa, 14 sous 0. Les routes ont été rouvertes au trafic dans la région de Brockville.

TORONTO, 24. — Des milliers d'hommes armés de pelles et d'autres instruments ont dû déblayer les diverses routes d'Ontario, à la suite de la tempête d'hier.

Les routes ont été bloquées en général dans toutes les parties de la province, et à certains endroits, la neige s'amoncela jusqu'à une hauteur de quinze pieds.

Les services de chemins de fer et d'autobus ont été partiellement paralysés, et des trains sont arrivés plusieurs heures en retard. Un grand nombre de chauffeurs d'autobus n'ont pas voulu s'aventurer dans les routes par un temps pareil.

A Toronto, près de mille hommes ont été employés à déblayer les rues.

ILS L'ECHAPPENT BELLE

LONDRES, 24. — Deux employés du ministère de la voirie de Québec ont failli être tués hier soir au moment où leur chasse-neige fut frappé par un train du Canadien National, à un passage à niveau, dans le village des Saules, près d'ici. Ces deux hommes sont Joseph Marcoux et Donat Croteau. Ils ne virent pas le train venir et s'engagèrent sur le passage à niveau.

Atteinte au crédit de ces compagnies

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 24 janvier. — La répudiation des contrats d'achat d'électricité de la Commission hydro-électrique d'Ontario a nui au crédit de toutes les compagnies productrice d'énergie électrique au Canada. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui au congrès d'hiver de l'Association Canadienne d'Electricité, le président R.-B. Baxter.

RECLAMATION DE LA WALKERVILLE BREWERY

Le juge Maclean, qui préside les audiences de la Cour de l'Echiquier, a décidé qu'il entendrait le 3 février à Toronto la cause de la Walkerville Brewery, Ltd., contre le gouvernement fédéral. La compagnie réclame $274.794 qu'elle prétend avoir été illégalement perçus par le fédéral en impôts des ventes et du gallonnage de 1924 à 1927 sur la bière qu'elle exportait aux Etats-Unis.

10.000 RAQUETTEURS EN CONGRÈS À QUÉBEC

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 24. — Le congrès international des raquetteurs canadiens et américains, s'est ouvert ici aujourd'hui et se continuera jusqu'à samedi.

Le principal item au programme aujourd'hui était une course de 12 milles en raquettes dans la région.

Les divers clubs de raquetteurs de toutes les parties du Québec, de l'Ontario et de la Nouvelle-Angleterre arriveront ici demain. On s'attend à la présence ici de 8,000 à 10,000 visiteurs. Au nombre des congressistes, on remarquera le gouverneur Harold Skelton, du Maine; le maire Wiseman, de Lewiston, Maine, et le maire de Manchester, New-Hampshire, le Dr André Caron.

Les clubs de la province de Québec viendront des villes suivantes: Montréal, Saint-Hyacinthe, Drummondville, Valleyfield, Hull et Saint-Jean.

La réception civique aura lieu demain. C'est dans l'après-midi, demain, que se disputera le championnat de la course en raquettes au parc Victoria.

Les raquetteurs iront en corps à la messe dimanche à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Une production en progrès

Un appel de l'hon. Adélard Godbout aux cultivateurs pour qu'ils achètent de la graine de mil produite dans la province.

UN SURPLUS A ECOULER

QUEBEC, 18 janvier — Les cultivateurs de la province de Québec ont réalisé l'an dernier au-delà de $200,000 en mettant sur le marché leur surplus de production de graine de mil récoltée en 1934. Or, la récolte de 1935 a été passablement supérieure à celle de 1934, et comme c'est présentement l'époque où les commerçants de graines de semence complètent leurs stocks en vue des ventes du printemps, le ministre de l'Agriculture de Québec, l'honorable Adélard Godbout, vient de faire distribuer trois importantes circulaires respectivement adressées aux grainetiers, aux agronomes et aux secrétaires des sociétés d'Agriculture et des cercles agricoles dans le but de promouvoir ce commerce.

Dans la circulaire qui s'adresse aux commerçants de graines de semence, le ministre de l'Agriculture recommande à ceux-ci de faire leurs achats de graine de mil chez nos producteurs avant que de pratiquer des importations dans cette ligne, tandis que dans les deux autres circulaires il conseille fortement aux agronomes et officiers des associations agricoles d'inciter les cultivateurs à exiger de leur fournisseur de la graine de mil produite dans la province de Québec en 1935 pour les semences du printemps.

A ce sujet l'honorable M. Godbout a déclaré dans une entrevue accordée aux journlistes: "La presque totalité de la semence de mil employée dans notre province nous venait autrefois de l'étranger. Aujourd'hui, grâce aux efforts de la Division Fédérale des Semences, de la Section des Semence et au concours des agronomes, nos producteurs de graine de mil suffisent non seulement à leurs propres besoins, mais sont en mesure de mettre sur le marché, pour l'avantage des cultivateurs de la province, un important surplus. Le volume de cette production en 1935 a sensiblement dépassé celui de 1934, et il s'agit maintenant de l'écouler. Nous avons cru bien faire en attirant l'attention de grainetiers sur l'importance que prend d'année en année chez nous la production de la graine de mil et sur l'avantage qu'ils trouveront à faire leurs approvisionnements chez nos producteurs qu'ils encourageront, de ce fait, à faire encore mieux dans l'avenir. Nous avons aussi voulu promouvoir la vente rapide de cette production en recommandant à nos cultivateurs d'exiger, lorsqu'ils placent leurs commades chez leurs fournisseurs locaux, de la graine de mil No. 1 de la province de Québec. C'est pourquoi nous avons prié les agronomes et les officiers de nos associations agricoles de démontrer aux cultivateurs les avantages qui peuvent découler pour eux de cet achat chez nous. En ce faisant, nos cultivateurs feront bénéficier leurs compatriotes de sommes considérables qui s'en iraient autrement à l'étranger, et ils seront de plus assurés d'avoir une semence de toute première qualité, parfaitement adaptée à notre climat, et livrée en sacs portant le sceau officie ldu gouvernement fédéral, ce qui garantit sa pureté. Nos producteurs de graines de mil n'ont rien épargné pour mettre sur le marché une semence supérieure, rigoureusement classifiée, et ils sont maintenant en droit d'escompter qu'elle trouvera preneur chez nous. C'est par cette coopération indispensable entre nos producteurs et nos acheteurs, dans cette ligne tout comme dans les autres, que nous finirons par développer nos diverses productions de manière à ce qu'elles répondent amplement à nos propres besoins".

LES DERNIERES PAROLES DE SA MAJESTE

LONDRES, 24. (P.C.) — "Je regrette infiniment de vous faire attendre ainsi".

Telles furent les dernières paroles que Sa Majesté le roi Georges V adressa à ses conseillers.

Sir John Simon, secrétaire des affaires domestiques, révéla cet incident final survenu au cours de la dernière réunion du conseil privé avant la mort du roi. Tandis que Sa Majesté faisait des efforts courageux et attristants pour signer son nom au bas du décret qui conférait les affaires du pays à un conseil d'Etat, il se tourna vers ceux qui étaient présents et déclara, d'une voix calme et égale: "Je regrette infiniment de vous faire attendre ainsi".

Sir John ajoute: "Telles furent les dernières paroles que nous lui avons entendues prononcer bien qu'il nous donna à tous le sourire avec lequel il terminait toujours ses audiences".

Feu Madame L.-A. Taschereau

MONTREAL, 24. — Madame Louis Alponhse Taschereau, veuve de Louis Alphonse Taschereau, ancien seigneur de aSint-Joseph-de-Beauce, est morte ici hier à l'âge de 76 ans. Elle était la fille de feu Edmond Larue, notaire de Saint-Antoine-de-Tilly.

Le différent entre la Russie et l'Uruguay

(Presse Associée)

GENEVE, 24. — Le conseil de la SDN a adopté aujourd'hui une proposition appuyée par la Russie et l'Uruguay, de régler le différend entre ces deux pays, né des accusations de l'Uruguay contre la légation soviète à Montevideo à savoir que cette légation est le centre d'activités subversives dans toute l'Amérique du sud.

PAS D'EXEMPTION

(Presse Canadienne)

TORONTO, 24 janvier. — Le premier ministre intermédiaire Harry Nixon a déclaré aujourd'hui que les revenus d'immeubles tomberont sous le coup de la nouvelle taxe provinciale de même que autres revenus. Une exemption avait été demandée par la Chambre de l'immeuble d'Ontario.

A. CHATELAIN

EPICERIE —— BOUCHERIE

35, ave Champlain, Hull Tél: Sh. 4791

EPICERIE

Beurre de Crémerie "Brockfield". La livre 28c
Savon de Toilette "Cashmere Bouquet" ..... 3 pour 29c
bouteille de parfum gratis.
Biscuits au Soda "McCormick Toasted". Le paquet 10c
Savon Super Sud. Le pqt, 9c
Patates des Montagnes Vertes. Sac de 80 livres $1.29
Thé Orange Pekoe. Paquet de ½ livre 26c
Oranges. Spécial .. 2 douz. 25c
Soupe "Aylmer". Légumes ..... 2 boites 15c
Salade Iceberg 5c
Oat Puff. Le paquet 9c
Célerie, coeurs. Le paquet. 12½c
Framboises en conserve. La boite 19c
Pommes McIntosh No 1. Le gallon 29c
Oeufs frais, grade "B". La douzaine 25c

BOUCHERIE

Rôti de Jeune Lard, épaule. La livre 14c
Rôti de Boeuf de l'Ouest, marque Bleue. La liv., 12½c, 15c
Rôti de Veau, épaule. Liv., 14c
Picnic Maple Leaf, sans gigot. La livre 19c
Haut de Pattes de Lard. Liv. 10c
Saucisse, Boudin .... 2 lvs 25c

Les personnes détenant des Bons de la ville peuvent profiter de nos "Spéciaux".
Nous livrons dans toutes les parties de Hull et d'Ottawa.

NOTRE FOURNISSEUR NOUS EXPEDIE SES OEUFS TROIS FOIS PAR SEMAINE
VOUS POUVEZ ETRE ASSURE DE LA QUALITE

OEUFS FRAIS — Classe "A" Moyens. La douzaine 29c — Classe "A" Gros. La douzaine 32c

COCOA PUR Rég. 12½c la livre 9c

Tél: Sher. 1356 1357

Lemieux & Dompierre

104 rue du Pont. Hull

SEMAINE DU 25 JANVIER

Fèves Jaunes Raymond de choix. Rég. 12½c
Pois Verts Tip-Top de choix, No 4. Rég. 12c
Blé-d'Inde Blanc Cold Medal, choix. Rég. 11c
Jus de Tomates C'ntry Club, choix. Rég. 11½c
Bluets Beaver. Régulier 12c
10c LA BOITE

Savon en Feuilles Notre 1ère qualité 3 livres pour 22c

SUCRE GRANULE 10 livres 51c; BRUN 10 livres 49c; PULVERISE 2 livres 15c

BISCUITS DAVID "Chocolat", "Empire", "Tout Petit" avec marshmallow. Rég. 14½ la livre, 11½

CONFITURES Marquette Fraises — Framboises Jarre de 2 livres 28c

BEURRE de Crémerie Pasteurisé. La livre 28c

MIEL brun pâle Bien doux. Chaudière de 5 livres 37c

PATATES du Nouveau-Brunswick. Classe "A". Sac de 80 livres $1.29

CAFE Daté "Chase & Sanborn". Sac de 1 livre 35c

GELATINE McLaren 4 paquets pour 19c

Savon de Toilette Glo — Rég. 5c Spécial 3 barres pour 10c

CORNED BEEF Angio Boite de 12 onces 10c

Farine d'Avoine Purity Spécial 19c

OLIVES "Queen". Grosses. Jarre de 26 onces 23c

CORNICHONS "Monarch" Sûrs, Sucrés. Jarre de 28 onces 23c

ANANAS TRANCHES Boite de 2 livres 8½c

Fromage Canadien doux. La livre 17c
Fromage Canadien fort. La livre 28c
Fromage Château. Paquet ½ livre, 14½c

Jambon Fumé, épaule. La livre 18c
Jambon Cottage M.-L.. La livre 24c
Bacon à Déjeuner. La livre 27c

TOMATES Fermes, 1er choix de Bahamas. La livre .. 9c

CREME de Table, Douce. Pinte 29c

Carottes - Betteraves ... 9c

CELERI "Krispy", Coeurs. Paquet 2 pieds .. 10c
Pamplemousses, grosses 5c
SALADE Iceberg, gros choux 5c

POMMES MacINTOSH de choix. Gallon 29c
SPY'S, 1ère qualité. Gallon 29c

CIRE A PLANCHER LIQUIDE "Johnson" Boite de 1 chopine, 55c Boite de 1 pinte, 98c

CIRE EN PATE "Johnson" Boite de 1 livre .. 58c Boite de 2 livres .. 98c

Clément & Leblanc

EPICERIE DE CHOIX

145, RUE DU PONT, Hull Téléphone: SHER. 2699

Notre meilleur Beurre de Crémerie, marque "Brockfield". La livre 28c
Bon Beurre de ferme, pain de 1 livre 25c
Sucre Blanc "Redpath" ..... 10 livres pour 51c
Sucre Brun . 10 livres pour 49c
Confitures, fraises, framboises, pêches, ananas, bocaux de 32 onces, chacun 27c
Graisse Shortening, pain de 1 livre ..... 2 pour 25c
Biscuits (Sugar Brittle), secs bien frais 3 livres pour 25c
Crème Douce, se fouette bien. La pinte 29c
Patates locales, qualité garantie, sac de 80 livres ... $1.15
Patates Nouveau Brunswick No 1. Sacs de 7 livres, 2 pour 25c Sacs de 80 livres, chacun, $1.25
Saumon rose "Kita", boites de 1 livre, chacune 8½c
Confitures, pommes et fraises—pommes et framboises, chaudière de 4 livres, chacune, 39c
Bonbons mélangés, 3 lvs pr 25c
Fèves "Clark", boite de 26 onces, Chacune 10c
Beurre de pistache "Clark" ..... 2 livres pour 25c

Tabac Canadien, beau et frais, la lv., 12½-15c-17½c-25c-35c-50c

BOUCHERIE

Rôti Jeune Lard, épaule. La livre 16c
Jambon Picnic sans gigot, de 3 à 5 livres. La livre 19c
Saucisse et boudin. La livre, 10c
Rôti de boeuf de l'Ouest. La livre 11c-15c-13c
Boeuf haché. La livre 10c
Côtelettes de Lard (Neck Rib). La livre 5c

6 CUILLERS À THÉ pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch et 50¢ VALEUR DE $3.90 LA DOUZAINE

1 COUTEAU 1 FOURCHETTE pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch et 50¢ VALEUR DE $16.80 LA DOUZAINE

3 CUILLERS À SOUPE pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch et 50¢ VALEUR DE $6.00 LA DOUZAINE

3 FOURCHETTES À SALADE pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch et 50¢ VALEUR DE $6.30 LA DOUZAINE

FABRICATION CANADIENNE

Le charmant dessin "Croydon" illustré ci-contre a été spécialement choisi pour l'élégance et le style par Katherine Caldwell, économiste ménagère de renommée nationale. Commencez aujourd'hui à en accumuler un service complet. Envoyez-nous simplement les panneaux du moulin à vent de 3 étiquettes Old Dutch et 50c pour chacune des offres énumérées. Commandez-en une ou plusieurs à votre gré. Cette offre n'est valable qu'au Canada et prend fin le 31 juillet 1936.

OLD DUTCH
pour votre nettoyage est d'une valeur plus économique parce qu'il est fait de SEISMOTITE
ENR. AU CANADA

Un article de nettoyage de la plus grande valeur qui soit, parce qu'il dure non seulement plus longtemps, mais il prolonge indéfiniment la surface de la porcelaine, de l'émail, des boiseries peinturées et des métaux. Employez-le pour toute surface que l'eau n'endommagera pas. C'est le parfait nettoyeur général parce qu'il est fait de Seismotite—un agent nettoyeur et polisseur scientifiquement traité et combiné avec d'autres ingrédients précieux. Old Dutch nettoie plus vite, polit tout en nettoyant, ne bouche pas les conduits, ne contient pas de matières graveleuses et est doux pour les mains. Il n'y a rien de semblable pour économie et service.

Old Dutch Cleanser, Dépt. 1720 64 Macaulay Ave., Toronto
Ci-inclus ____ panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch et ____ pour lesquels veuillez m'envoyer:
☐ 6 Cuillers à Thé ☐ 1 Couteau de Table et Fourchette
☐ 3 Cuillers à Soupe Ovales ☐ 3 Fourchettes à Salade
(Notez que l'on exige 50c et 3 panneaux du moulin à vent pour chaque offre)
Nom ____
Adresse ____
Ville ____ Prov. ____

ÉMILE LAURIN

EPICERIE et BOUCHERIE

79 rue Papineau, Hull Tél: Sher. 1487

Beurre de Crémerie. La liv., 28c
Graisse Shortening "Suprême" ..... 2 livres 25c
Sucre granulé .... 10 livres 51c
Sucre brun ..... 10 livres 49c
Beurre de ferme, la livre ... 26c
Riz glacé ..... 2 livres 15c
Soupes assorties .. 2 boites 15c
Savon O.K., grosses barres ..... 5 pour 24c
Pâtes alimentaires, macaroni. La livre 5c
Farine d'Avoine (avec tasse et soucoupe) 33c
Papier de Toilette, 10 roul. 25c
Fèves Clark, grosse boite .. 10c
Saumon Keta, grosse boite, 9½c
Oranges Jumbo. La douz., 10c

BOUCHERIE

Breakfast Bacon, la livre .. 25c
Jambon Cuit, la livre 49c
Côtelettes (Neck ribs). Liv. 5c
Tranches de Lard. La liv., 17½c
Steak de Boeuf.
Chops de Lard. La livre .. 20c
La livre .. 12½c, 15c, 18c, 20c

Veau, Agneau, Volailles de choix. Poissons de toutes sortes.

Nous prenons les Bons de la ville et livrons dans toutes les parties de la ville.

M.-J. LAVERDURE

EPICERIE LICENCIEE

125, rue Hôtel-de-Ville, Hull — Téléphone: Sher. 1720

Epicerie de la Ménagère Econome

Marmelade aux Oranges. Bocal de 32 onces 24c
Sel, boite ronde. Rég. 10c .. 5c
Mayonnaise "Miracle Whip". Boite de 32 onces. Spéc., 49c
Cornichons Sucrés "Home Made". Très beaux. Bocal de 32 onces. Très spécial 17c
Savon P & G .. 10 barres 33c
Farine. Sac de 7 livres 21c
Confitures Pures aux Framboises. Bocal 32 onc. Spéc., 29c
Sucre Brun .. 10 livres 48c
Framboises. Boite de 1½ livre. Rég. 25c, pour 19c
Soupe aux Pois "Gatineau", Rég. 10c. Tant qu'il y en aura, la boite 7c
Thé Noir "Laverdure". Liv. 49c
Crayon gratis avec chaque livre.
Bon Beurre 19c
Farine d'Avoine "Quaker" avec cadeau. La boite 31c
Bon Café, frais moulu. Liv. 25c
Fèves au Beurre. Extra spécial .... 3 boites 25c

Profitez de nos bas prix. Nous prenons les bons de la ville.
Nous délivrons dans toutes les parties de la ville.
Assortiment de Poissons Frais et Salés.
Pour votre commande d'épicerie, appelez SHERWOOD 1720.

104me ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES DE LA

BANQUE DE NOVA SCOTIA

J. A. McLeod, président, prévoit le recouvrement des affaires. Il fait la revue des problèmes actuels.

H. F. Patterson, gérant général, explique l'attitude des banques pour ce qui a trait aux prêts Il discute la "politique de l'argent facile".

M. J.-A. McLeod, président de la Banque de Nova Scotia, portant la parole à la 104ème assemblée annuelle des actionnaires à Halifax, le 22 jour du courant, dit en partie ce qui suit:

"En considérant les événements de l'an dernier, nous pouvons tiré quelque encouragement de l'amélioration continue des conditions commerciales. Il n'existe peut-être pas de meilleure mesure des changements dans nos fortunes économiques que les mouvements dans la somme totale de tous les revenus disponibles en usage au Canada, c'est-à-dire, le revenu national. Le revenu national atteignit le plus bas point de la dépression en 1933 se chiffrant en cette année à près de $2.850 millions. En 1934, il avait augmenté de près de $600 millions, et en l'an dernier, d'après les indications présentes, une augmentation additionnelle de près de $200 millions se présenta. Ou, pour traduire le tout d'une autre façon, le total des revenus des Canadiens s'augmenta de 20% en 1934, et de probablement 6% en 1935. Lorsque qu'on le compare à l'amélioration de première période, cette avance récente semble très modeste.

"La reprise durant l'année qui vient de se terminer résulta en une autre expansion de l'emploi. Jugée par les estimations préparées dans notre bureau, il semble qu'en moyenne il y eut 75,000 pesonnes de plus à l'ouvrage en 1935 qu'en 1934. Le nombre moyen de personnes employées, excluant l'agriculture et les services publics, augmenta de 1,785,000 à 1,860,000 — une augmentation de près de 4% d'une année à l'autre.

AGRICULTURE

"Bien que les recettes de la récolte du blé fussent estimées pas plus fortes que celles de l'an dernier, les cultivateurs ont profité de la récente reprise des affaires. Une chose certaine, c'est que le marché des bestiaux continua de s'améliorer et qu'un bon fourrage fut récolté. D'autre part, les prix des produits laitiers, pommes et patates furent en moyenne plus élevés durant l'année passée que durant 1934. Comme résultat de ces influences, le pouvoir d'achat rural s'est récemment renforcé, particulièrement dans ces parties du pays qui ne dépendent pas du blé. En se rappelant le fardeau de la dépression portée par la communauté agricole, cette reprise, tout en étant modérée, s'est présentée dans cette partie de la structure commerciale où ses effets seront plus avantageux.

"La reprise des affaires, il va sans dire, s'est présentée d'une façon presque spectaculaire par ce baromètre pas trop exact — le marché des bestiaux. Bien que cela soit considéré comme preuve d'une reprise partielle du retour de la confiance, on ne peut la considérer comme une indication d'une prochaine solution de nos plus urgents problèmes économiques.

LE CHOMAGE

"Le premier et plus sérieux de nos problèmes est celui du chômage. Pas n'est besoin de dire que le volume du chômage — la plaie de la société moderne — est encore énorme. Tant que ce défaut du corps économique subsistera, nous ne pouvons rester contents. Sa sérieuse nature peut être révélée par les statistiques du secours direct. Ils nous font voir que sur une population de onze millions, plus d'un million de personnes sont actuellement en chômage, en divers degré, se reposant sur le secours direct. En dépit du fait que des milliers de travailants ont été réabsorbés dans l'industrie, ce problème continue d'être le plus important des maux sociaux du pays.

"Même si nous prenions la vue la plus optimiste du futur pour le Canada, nous ne pourrions espérer enlever la messe de ce gros total des listes de secours, et cela prochainement. Il est probablement vrai de dire que si la production reprenait bientôt son niveau de 1929, il resterait encore un substantiel problème du secours. La raison principale de cela se trouve dans le fait que l'augmentation naturelle du nombre de personnes en âge de travailler a grandement ajouté au nombre de chômeurs qui cherchent de l'emploi. J'espère que l'investigation commencée par la Commission fédérale sur le chômage et le secours, récemment établie par la Conférence Fédérale-Provinciale, se traduira par une amélioration de l'organisation du marché du travail et la création d'une machinerie mieux coordonée pour la distribution du secours. Durant ses délibérations, je suggère que la Commission pourrait aussi s'occuper des moyens d'établir sur les terres les personnes qualifiées qui sont actuellement en chômage.

CHEMINS DE FER

"Deuxièmement, il reste le problème financier important des chemins de fer, principalement celui du réseau de l'Etat. Je ne veux pas amoindrir les économies qui ont déjà été effectuées par l'action indépendante et par les deux grands réseaux agissant conjointement. Le fait reste, toutefois, que le Chemin de fer National Canadien ne rapporte pas plus que l'an dernier, tandis que les revenus nets de l'exploitation de deux réseaux furent un peu moins en 1935 qu'en 1934.

FINANCE PUBLIQUE

"Et, ce qui n'est pas la moindre des choses, il y a la question critique des finances publiques. Il est à regretter qu'en certains quartiers les budgets non équilibrés ont été considérés d'un mauvais oeil, ce qui amoindrit le stimulant de l'action constructive. Je suis d'avis que la solution de ce problème doit avoir comme base une expansion très substantielle de l'emploi et de la circulation ferroviaire, mais je crains fort que nous glissions vers une attitude purement passive.

LA DEPENDANCE DU CANADA SUR LE COMMERCE D'EXPORTATION

"En nous tournant, par conséquent, vers les perspectives de l'augmentation du volume des affaires, il est presque axiomatique de dire que le facteur principal c'est le regard vers le commerce d'exportation." M. McLeod mentionna ainsi la relation intime entre la valeur du commerce d'exportation du Canada et le revenu national et continua en disant que depuis 1918 les modifications dans le revenu national ont été de deux à quatre fois aussi grandes en valeurs dollars que les variations correspondantes en commerce d'exportation. "Nous avons raison de croire," dit-il, "que si les exportations pouvaient être augmentées d'un autre $300 millions, une autre expansion de peut-être $800 millions se réaliserait dans le revenu national. Et comme il existe peu de chose que le Canada puisse faire pour augmenter les prix de ses exportations, déterminées qu'elles le sont par les conditions internationales de l'offre et de la demande, les efforts doivent être dirigés vers l'augmentation du volume de nos ventes à l'étranger.

"En se rappelant bien ce qui précède, passons en revue brièvement l'étendue et la direction de la récente expansion des exportations. En ce faisant, on pourra peut-être jeter de la lumière sur les perspectives du recouvrement futur.

EXPANSION DE NOS VENTES DANS L'EMPIRE

"Il y a deux ans, en 1933, l'aspect le plus significatif de notre commerce d'exportation fut l'augmentation de la demande de la Grande Bretagne de certains produits primaires, un mouvement qui se continua jusqu'à 1934. Mais en 1935 nous ne fîmes autre chose que maintenir notre position commerciale. Cela ne veut pas nécessairement signifier que les limites du marché anglais aient été atteints. Dans le cas de quelques produits nous devrions être optimistes, nous devrions nous attendre à une plus grande expansion, mais pour ce qui a trait au blé, les potentialités sont loin d'être épuisées. De fait, jusqu'à ces derniers mois, il n'y eut pas de recouvrement du volume des exportations du blé.

"Heureusement, il sembla se présenter une forte disposition de la part de la Commission du Blé de vendre nos stocks de surplus dans les marchés du monde à des prix qui se comparent favorablement avec ceux de nos principaux concurrents — un retour d'événements qui doit certainement être considéré comme une bonne cause de satisfaction. Sous ce rapport, je dois dire que la grande marge entre les prix du blé du Canada et ceux de l'Argentine et de l'Australie sur le marché de Liverpool, avec l'allocation voulue pour la préférence de l'Empire et pour les différences dans la qualité, est disparue.

"L'augmentation générale de nos exportations en Grande-Bretagne a été accompagnée de plus grandes ventes aux autres parties de l'Empire, notamment à trois de nos dominions frères, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. Nos exportations aux Dominions et aux Colonies, qui en contraste avec celles au Royaume-Uni, comprenant pour la plupart des articles manufacturés, se sont étendues constamment en ces trois dernières années. C'est un fait significatif que ce marché pour les produits canadiens, bien que pas aussi vaste que ceux de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis, est devenu relativement plus important en ces temps récents.

LE MARCHE DES ETATS-UNIS ET LE NOUVEAU TRAITE COMMERCIAL

"Dans l'intervalle, le commerce d'exportation aux Etats-Unis s'est aussi amélioré. Le recouvrement dans ce quartier se présenta plus tard que dans le cas de notre commerce avec la Grande-Bretagne, car la baisse des affaires aux Etats-Unis, et ainsi la demande des importations, ne fut pas renversée jusqu'au milieu de 1933. Depuis ce temps toutefois, les ventes canadiennes aux Etats-Unis se sont montrées encourageantes et l'on note une expansion constante qui n'accuse pas de signe d'amoindrissement.

Le nouveau traité de réciprocité, qui devint en vigueur le 1er janvier, ne manquera pas de stimuler ces affaires. Les cultivateurs et les marchands de bois profiteront le plus du traité, dans le importantes réductions du tarif sur les bestiaux, la crème, les grains et le bois. Des modifications dans les droits de douanes furent effectuées sur le poisson mais si petites sont-elles qu'elles ne peuvent être considérées comme des concessions de conséquence.

"Certaines stipulations du traité, toutefois, comportent un nouvel élément pas entièrement désirable dans nos relations commerciales avec les Etats-Unis — je fais allusion à l'imposition des contingents par ce pays sur certains importants produits, contingents qui établissent des limites au volume de commerce qui peut être réalisé en vertu du tarif réduit. Dans le cas des bestiaux, ces limites ne produiront pas d'influence restructive dans le futur prochain, car elles sont fixées à des niveaux qui se comparent avec nos exportations moyennes aux Etats-Unis durant les cinq années de prospérité se terminant en 1929. Celles se rapportant à la crème, aux grains, aux patates et au pin Douglas sont fixées suivant des niveaux inférieurs aux moyennes des dites années prospères, et peuvent être ajustées si les prix le commandent.

"La difficulté est que si un de ces contingents était ajusté avant la fin de l'année à laquelle il s'applique, les exportateurs auraient un problème difficile à résoudre. Ils seraient contraints soit de rationner un tel commerce d'exportation parmi eux-mêmes, peut-être avec l'aide du gouvernement, ou permettre au vieux principe "premier venu, premier servi" de fonctionner. La première manière d'agir, il va sans dire, comporterait une autre surveillance du marché; la dernière résulterait clairement en quelque injustice et pourrait, si les fournitures disponibles étaient de beaucoup en excès du contingent, déprimer les prix.

"En traitant de ces possibilités, je n'ai pas l'intention de diminuer l'importance du nouveau traité; car c'est à mon avis un pas très important vers un écoulement plus libre du commerce entre le Canada et les Etats-Unis. Je ne désire pas non plus mettre trop en vedette l'influence restrictive des contingents sous la forme actuelle, parce qu'ils s'appliquent principalement sur ces articles qui entrent en vertu de droits réduits ne constituent ainsi aucune barrières absolues.

DIMINUTION DES VENTES A L'EUROPE

"C'est dans notre commerce avec l'Europe continentale que le plein effet des contingents et des contrôles d'échange, sans mentionner les tarifs et les échanges instables se voient. Depuis 1929, la valeur dollar des exportations canadiennes à ces pays a été réduite d'à peu près 75%. Durant six années consécutives, la tendance de ces exportations a été constamment à la baisse et continue encore dans cette direction.

"On ne saurait nier que ces restrictions relèvent pour une bonne part de la dépression économique, du malaise et de l'incertitude politique. Tant que les conditions politiques resteront troublées telles qu'elles le sont aujourd'hui, il est inutile d'espérer le recouvrement de notre commerce en ce quartier. Et pourtant, à part du danger toujours présent et immédiat d'une guerre mondiale, nous avons senti et sentons aujourd'hui le véritable sens des répercussions du nationalisme économique, aggravé presque au-delà de toute croyance par la dépression et l'appréhension politique.

ESPOIRS DE PLUS GRANDES EXPORTATIONS SUR LES ETATS-UNIS ET L'EMPIRE

"Il semble ainsi évident que nos espoirs de trouver de nouveaux débouchés ne seront réalisés qu'en regardant surtout du côté des Etats-Unis et de l'Empire. De ce côté tous les espoirs nous sont permis. On doit tenir compte aussi du fait que la stabilité relative du change avec ces pays ont grandement favorisé l'expansion de nos relations commerciales avec eux, surtout au cours de la dernière année.

"La Grande-Bretagne, comme on le sait, a ressenti les effets heureux d'une reprise considérable de son commerce et de son industrie, au cours des quatre dernières années, et ce n'est pas simple coïncidence si cette reprise des affaires a suivi immédiatement l'adoption d'une saine politique budgétaire.

On peut espérer que ce retour à la prospérité se poursuive encore quelque temps, mais il est fort possible qu'on atteigne bientôt le mur des conditions mondiales qui arrêtera en chemin, à un certain moment toute tentative de sa sauver tout seul.

"Les Etats-Unis, par des moyens beaucoup mons orthodoxes, ont joui plus récemment d'une reprise considérable des afaires, qui semble se continuer aujourd'hui avec une vigueur considérable. Si le public reprenait confiance et recommençait à faire des placements, permettant ainsi à l'industrie de se remettre en mouvement, il s'ensuivrait certainement une augmentation considérable des exportations canadiennes sur la République du sud. Il ne faut pas oublier non plus qu'une reprise des affaires de lindustrie américaine favoriserait considérablement le tourisme américain au Canada.

"Notre avenir, comme dans le passé, semble bien lié à la fortune de la Grande-Bretagne et à celle des Etats-Unis. Leur prospérité est un peu notre prospérité et leurs malheurs, nos malheurs. Cette vérité évidente ne doit pas servir toutefois d'excuse à l'inaction ou à une attitude d'expectative. Nous pouvons faire beaucoup pour le retour des relations commerciales normales entre peuples, et nous pouvons commencer par mettre de l'ordre en notre propre maison.

LE GOUVERNEMENT FAIT SA PART

"La nouvelle administration d'Ottawa, portée au pouvoir par la vague populaire, a déjà passé des actes constructifs. Le traité de commerce avec les Etats-Unis est un exemple de ce qu'il a fait. Il a aussi mis fin à la situation ridicule qui existait entre le Canada et le Japon et qui menaçait de nous faire perdre un commerce favorable très considérable avec ce pays. De plus il s'est attaché à la tâche de mettre un peu d'ordre dans les finances de l'Etat, et les finances provinciales ou municipales. La présente condition de nos finances publiques est une des causes principales qui contribuent à aggraver les difficultés dans lesquelles nous nous débattons et à retarder notre marche en arrière vers la prospérité.

Le poids accablant de ce désordre dans nos finances publiques nous empêche de ressentir totalement le recouvrement de notre commerce extérieur.

BUDGETS NON-EQUILIBRES. — MOYENS D'ACTION.

"Jusqu'à maintenant, le principal moyen de faire face à un budget déficitaire a été d'effectuer des économies dans le coût de l'administration, et de profiter de la dépréciation du prix de l'argent pour emprunter les sommes nécessaires pour boucler le budget et convertir les dettes antérieures. Le premier moyen: la réduction du coût de l'administration, n'a pas été épuisé. Le second n'a réussi qu'à arrêter l'augmentation des charges d'intérêt sur une dette augmentant tous les jours.

"De ce côté, je crois qu'on peut effectuer de nouvelles économies en profitant du bas loyer de l'argent en remboursant les emprunts échus. Mais je souligne ici que toute conversion arbitraire ne réussirait qu'à intensifier le malaise dont nous souffrons encore, et partant manquerait le but visé. Nous avons déjà pu constater l'effet désastreux de toute tentative de la part des gouvernement de se mettre au-dessus de l'inviolabilité imprescriptible des contrats. Toute tentative de conversion entachée de coercition ne serait rien moins qu'une altération arbitraire d'un contrat dont le gouvernement est partie, c'est-à-dire une forme de répudiation. Une telle attitude de la part de n'importe quel gouvernement de la Confédération aurait pour résultat de faire perdre la confiance au Canada et à l'étranger et ainsi mettre de nouvelles entraves à la possibilité de nouveaux emprunts à long terme qui sont indispensables pour le retour à la prospérité.

"Certains de nos nombreux gouvernements ont fait des efforts sincères, pas toujours avec succès toutefois, pour équilibrer leur budget. D'autres, surtout les Conseils municipaux, n'ont pas même essayé. On voit qu'il reste encore beaucoup à faire en ce sens, malgré la multiciplité de nos corps délibérants et l'absence de coordination des pouvoirs de taxation.

EXCES DE FONCTIONARISME?

"Nous pouvons toutefois effectuer des économies considérables. On constate un peu partout que nous avons trop de fonctionnaires. L'élimination du doublement des fonctions réaliserait des économies considérables et ne nuirait aucunement à la bonne administration.

"Le rajustement des pouvoirs de taxation des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux est aussi essentiel. Je crois que ce problème a été envisagé lors de la conférence nationale qui a réuni, en décembre dernier, à Ottawa, les représentants des gouvernements provinciaux et fédéral. Il reste certain que le système actuel de lever les impôts est inadéquat et doit être revisé sans retard. La Grande-Bretagne et l'Australie ont démontré qu'un système scientifique de taxation permet des revenus beaucoup plus considérables sans handicaper la marche des affaires et de l'industrie.

"C'est en ce sens qu'il reste beaucoup à accomplir, le fait qu'il soit impossible de boucler un budget en des temps aussi difficiles, ne doit pas empêcher ceux qui en ont le devoir de tout essayer pour atteindre le but tout éloigné et difficile qu'il soit. Les gouvernements ne peuvent agir qu'avec l'assentiment du peuple et c'est pourquoi les Canadiens ont le devoir de manifester leur volonté. En ce faisant nous n'aurons pas simplement contribué à hâter la reprise des affaires, mais nous serions en mesure de profiter de toute amélioration dans notre commerce extérieur.

Pour conclure, je dois dire que, quoique notre progrès en 1935 ne fut pas si marqué qu'en 1934, nous devons toutefois nous montrer satisfait. Comme ce n'est pas le temps de faire des prophéties je crois cependant que nous pouvons envisager l'année 1936 avec une certaine note d'optimisme. Avec une récolte ordinaire et des prix raisonnables le pouvoir d'achat des cultivateurs peut être augmenté, spécialement depuis que le traité de commerce, lequel je viens de citer, offre un marché plus considérable aux produits agricoles. Cependant je ne puis affirmer que l'horizon est pure de toute incertitude, parce qu'il y a de nombreux obstacles à surmonter avant que le Canada et le monde entier puissent revenir à son état normal dans le domaine du commerce.

DISCOURS DU GERANT GENERAL

Après avoir passé en revue les changements des item du bilan et des profits de l'année, M. H.-F. Patterson, gérant général, parla des problèmes auxquels la banque avait à faire face et parla en ces termes.

Un des problèmes auxquels nous devons faire face aujourd'hui, réside dans le fait qu'une certaine classe de la société manque de bons sentiments envers les institutions bancaires. Une telle attitude quoiqu'elle ne soit propre qu'à une faible proportion de la population canadienne, a été souvent et fortement exprimée dans la presse et sur les trétaux au cours des dernières années.

"Je crois fermement que la majeure partie des critiques, adressées aux institutions bancaires, ne pouvait pas exister si le principe essentiel d'après lequel le commerce bancaire est conduit, était adéquatement compris par les mécontents. Selon mon opinion, nous pourrions et nous devrions dire beaucoup de choses qui seraient de nature à faciliter les relations entre la population en général et nous-mêmes. Ce fut la politique de cette banque, d'exposer les questions bancaires et de crédit dans notre revue mensuelle et souvent aussi dans des discours à notre assemblée annuelle.

LA BAISSE DES PRETS COMMERCIAUX

Une des plus fréquentes critiques du système bancaire au Canada, comme ailleurs, réside dans le fait que les banques ont délibérément ou malicieusement restreint leur volume de crédit. Ainsi, souventes fois les banques sont de beaucoup, sinon entièrement responsables d'une dépression. "La principale base sur laquelle les critiques s'appuient, est la réduction durant les 6 dernières années, des prêts courants. Il est également vrai que les prêts courants ont sensiblement diminué et cela d'une moyenne appréciable de $1.350 millions en 1929, ils sont descendus à $830 millions durant les douze mois précédant novembre 1935. Cependant, le fait de dire que cette réduction est une machination des banques, est non seulement erroné mais ridicule.

"De fait, la réduction du chiffre de commerce au Canada, comme dans les autres pays, a été le résultat des conditions déprimées du commerce, chose tout à fait incontrôlable, du moins, par les Banques. A ceux qui seraient tentés de mettre en doute l'exactitude de cet avancé, nous disons que la diminution des prêts courants au Canada a suivi l'affaissement de ces prêts dans les autres pays du globe. De plus, les banques n'auraient pu trouver de motif logique à la réduction arbitraire de leur commerce de prêts, même s'ils avaient pris l'initiative de cette politique.

PRETS COMMERCIAUX ET PROFITS DES BANQUES

Les critiques s'obstinent à considérer les prêts commerciaux, i.c., les prêts courants, comme les moyens les plus profitables d'employer les fonds d'une banque. Il est toutefois vraisemblable que les banques poursuivraient une pratique de restriction des prêts courants, si ceux-ci tendaient à réduire ses profits. Le déclin dans le volume des emprunts commerciaux, résultant comme il est advenu, d'une répercussion de la dépression mondiale concerne plus les banques que ceux qui les critiquent parce que ce déclin a amené une continuelle et substantielle réduction des revenus bancaires.

"Les actionnaires de telle ou telle banque canadienne craignent ces choses. Mais puisque mes remarques peuvent atteindre plusieurs personnes plus ou moins intéressées des choses de la banque, j'aimerais à développer un peu ce point.

"Si nous passons en revue l'expérience des 15 années de 1920 à 1934, nous constatons que chacune des augmentations annuelles des prêts courants, a été accompagnée d'une baisse sensible dans les profits bruts des banques canadiennes.

"Si je dis que le volume des prêts courants est le facteur le plus important qui détermine les profits d'une banque, je ne veux pas dire qu'il en soit le seul facteur. Le taux de retour sur placements, aussi bien que le coût d'administration d'une banque ont quelque chose à faire avec cette question. C'est un fait connu que les taux d'intérêt sur les bons du gouvernement, lesquels comprennent la majeure partie des valeurs mises en portefeuille par les banques, ont de beaucoup diminué et qu'elles sont aujourd'hui exceptionnellement bas. Pour ce qui regarde les dépenses d'une banque, je me souviens avoir manifesté, dans mon discours lors de notre dernière assemblée annuelle, mon désir de réduire s'il était possible les frais d'opération sans toutefois modifier notre mode de traiter avec nos clients.

Ainsi le système bancaire dépend plus que jamais aujourd'hui d'un progrès dans ses revenus venant à la suite d'une reprise de la demande dans les emprunts commerciaux. Les intérêts des banques sont donc aujourd'hui entièrement identiques à ceux qui désirent une reprise continuelle et durable des affaires.

LES BANQUIERS NE DEVRAIENT PAS PRETER SANS DISTINCTION

"Quelques-uns de nos critiques financiers tout en admettant la vérité de cette allégué, prétendront que les banques sont trop prudentes, qu'elles demandent aux emprunteurs présumés une marge d'intérêt trop grande. A cet effet, je crois que le banquier s'il est satisfait des perspectives de remboursement, est très content de faire le prêt. Et n'est-il pas évident que comme le médecin, l'avocat, le manufacturier ou l'ingénieur sont naturellement les meilleurs juges de questions ayant trait à leur champ d'action, le banquier, à la suite d'un long entrainement et d'une longue expérience est supposé être le meilleur juge des perspectives raisonnables de remboursement des emprunts que la banque fait ?

"Dans son propre intérêt et dans l'intérêt du public en général, le banquier ne devrait pas faire de prêts qui ne sauraient être remboursés. Sous quelque système d'affaires que ce soit, système qui établit une prime sur l'entreprise et l'habileté, les banques doivent distinguer entre ceux qui ont des chances de mener à bien leur entreprise et ceux dont les projets sont appelés à sombrer dans l'oubli. Pour chaque prêt que la banque est incapable de rembourser une portion de l'actif est détruite tandis qu'une portion correspondante du passif demeure. En d'autres mots l'actif qui soutient les dépôts des banques est réduit, tandis que les dépôts eux-mêmes ne changent pas. Evidemment, si les prêts étaient faits en général sans tenir compte des perspectives de remboursement, il deviendrait impossible de payer des intérêts à ceux qui font des dépôts.

LA POSITION DE CEUX QUI DEPOSENT ET DES ACTIONNAIRES

"Il y a au Canada plus de quatre millions de comptes séparés d'épargnes. Il y a en plus quelque six cent mille comptes courants. Est-il raisonnable que si l'on veut prêter à tous ceux qui désirent emprunter, sans tenir compte de leurs perspectives de succès, les banques murent en quelque sorte aux intérêts de ce nombre considérable de déposants ? En de telles circonstances je puis facilement m'imaginer les critiques publiques qui éclateraient, la ruée sur les banques qui ne manquerait pas de s'ensuivre et peut-être même la fermeture, en comparaison des légères objections, quelquefois assez fortes que l'on oppose aux méthodes actuelles de prêts des banques.

"La plus grande partie de la critique actuelle contre les banques à chartes réside dans la personne de l'emprunteur possible. Aucune de ceux qui font ces critiques ne semblent se soucier des conséquences qu'auraient de telles méthodes, et quel seraient ceux à souffrir si les banques prêtaient sans distinction. Ce serait l'intérêt des déposants et de l'actionnaire. A ce sujet il faut se rendre compte que la diminution dans les prêts courants combinée à la diminution des niveaux des placements bancaires ont amené une réduction du taux d'intérêt payé par les banques, aussi bien qu'une réduction des profits et conséquemment des dividendes des actionnaires. Le taux d'intérêt sur les comptes d'épargne fut réduit de 3% à 2%, tandis que le moindre profit sur les comptes courant fut complètement éliminé. Les dividendes des banques en général ont été réduits depuis 1929 de plus d'un tiers.

"Les banques à charte canadiennes paient maintenant des dividendes nominaux de 6 à 12%. Ces taux ne doivent pas être considérés comme les taux réguliers de revenu aux actionnaires, car ils s'appliquent à la valeur au pair des actions de la banque en question. Seulement une petite part des actions bancaires en suspens fut émise au pair; les souscriptions à la grande partie d'un tel capital-actions furent faites à des primes très substantielles. Dans le cas de cette banque, dont le dividende nominal est de 12%, le taux de retour sur le placement des actionnaires, c'est-à-dire sur le fonds de réserve et des profits non divisés, est actuellement pas tout à fait de 4% un taux que l'on ne saurait considérer comme excessif. Il est intéressant de noter que nous payons en impôt un montant approchant celui que nous déboursons en dividendes; les chiffres exacts pour 1935 furent de $1.160.00 en taxes et $1.440 en dividendes.

"Il est aussi important de se rendre compte que les banques n'appartiennent pas à un petit groupe de financiers fortunés. Il existe aujourd'hui près de 50.000 actionnaires d'actions bancaires canadiennes, dont la tenure individuelles moyennes est un peu moins de trente parts. Il n'y a pas non plus de grande concentration d'actions en quelques mains. De fait la tenure totale de tous les directeurs de banque ne représente que 4% du total des actions bancaires émises.

CREDIT DE LA BANQUE: SON VOLUME ET LE TAUX DE REALISATION

"Jusqu'à ce point mes remarques ont été pour une bonne part réservées aux effets de la décroissance dans le crédit commercial. La baisse des prêts courants durant les six années dernières ne doit pas être prise pour indiquer que le volume total du crédit de la banque a été réduit en proportion; car bien que les prêts courants aient été en baisse, les sécurités qui représentent aussi du crédit ont été à la hausse. L'expansion dans cette spécialité a été aussi grande que la contraction dans l'autres catégorie. Le total des sécurités des banques à charte a augmenté d'une moyenne de $500 millions en 1929 à 1.030 millions durant les douze mois qui se sont terminés en novembre, 1935 — une augmentation de pas moins de $530 millions.

"Vous vous rappelez que la réduction des prêts courants fut presque du même ordre, pour être précis, de $520 millions. Aainsi ceux-ci était les 2 seuls item qui formaient le crédit d'une banque, son volume total aurait été aussi fort en 1935 qu'en 1929. De fait, toutefois, en raison de la baisse des prêts remboursables, ainsi que de celle des prêts courants, le montant total du crédit de la banque tel que révélé par le total de tous les prêts et placements au Canada, fut quelque peu réduit. La moyenne pour les douze mois termines en novembre, 1935, fut de $2.080 millions en comparaison de $2.220 millions en 1929 — ce qui représente un récession nette de seulement 6% depuis l'année sommet jusqu'à aujourd'hui.

"D'une plus grande importance que cette légère baisse dans le volume du crédit de la banque, est la réduction substantielle dans le taux du crédit de la banque, i. e., sa vélocité de réalisation. Ce développement qui est intimement associé avec le caractère modifié de l'actif de la banque, est la caractéristique la plus significative de l'histoire bancaire en ces six dernières années. C'est, en effet, dans cette vélocité réduite que nous pouvons voir plus clairement un état moins actif du commerce.

BAS NIVEAUX DES VALEURS DU GOUVERNEMENT

"Revenant au sujet de l'augmentation dans l'achat des valeurs, il existe deux raisons principales pour cette expansion sans précédent dans les placements aux banques à chartes; d'abord, la réduction des emprunts tant courants que appels; et, deuxièmement la politique du gouvernement. Le premier facteur amena évolution de l'actif des banques, des emprunts vers les valeurs. Le second facteur, en vigueur seulement depuis deux ans, amèna une certaine augmentation dans l'actif au comptant des banques avec le résultat que leurs portefeuilles de placements furent étendus sur une échelle encore plus considérable.

"Naturellement, comme résultat de cette demande plus considérable aux banques, aussi bien que du progrès enregistré dans les achats par d'autres institutions financières et le public en général, les niveaux des obligations devinrent progressivement plus bas. Et vu que les achats en général furent concentrés aux obligations des gouvernements plus forts, c'est dans ce champ que la réduction la plus substantielle des intérêts était évidente."

Le désir des placiers voulant la liquidité plutôt que le niveau, tel que réfléchi par la tendance à court terme, dans ce cas-ci les obligations à la baisse, ne s'offrre pas comme un développement favorable parce que cela montre que la confiance n'est pas du tout revenue, d'après M. Patterson. En plus "l'argent facile" n'a eu aucun résultat spécial et positif, c'est-à-dire une baisse du coût de l'administration, parce que tandis qu'on remboursait ou qu'on convertissait l'emprunt de nouveaux intérêts s'ajoutaient aux autres à cause de la persistance vers de nouveaux emprunts.

"L'ARGENT FACILE" EST-IL LE SEUL FACTEUR DE LA REPRISE

"Je crois que cette politique qu'on appelle "l'argent facile" fut

M. J.-A. McLEOD, président de la banque de la Nouvelle-Ecosse qui présida l'assemblée annuelle à Halifax, le 22 dernier. Son discours aux actionnaires est reproduit dans le numéro d'aujourd'hui.

beaucoup exagérée quant à son importance dans la reprise des affaires, non seulement dans ce pays, mais encore aux Etats-Unis, et jusqu'à un certain point en Grande-Bretagne. Une telle politique peut vouloir dire un certain progrès vers la reprise des affaires, mais ce n'est qu'un facteur entre plusieurs, et sa seule action ne peut pas réussir à corriger les torts dont le monde entier souffre en ce moment. Le niveau continuellement en baisse du commerce international, l'étendue excessive du nationalisme économique, ainsi que la situation politique troublée ne peuvent pas être corrigés par la politique de "l'argent facile". Toutefois si l'argent facile doit exercer son influence entière, cette influence doit être accompganée d'une restauration de la confiance, et d'une reprise du commerce.

"Nous avons à faire face à la situation suivante. Les gouvernements, plus que les emprunteurs privés de sommes d'argent à longue échéance, ont jusqu'ici dérivé la majeure partie de leurs bénéfices de taux d'intérêts réduits. Il est vrai que quelques importantes corporations ont trouvé le moyen de rembourser des émissions considérables de coupons, mais de nouveaux finamcements corporés et de nouveaux emprunts sur hypothèques par des constructeurs et des citoyens privés sont demeurés à un bas niveau.

"Cet état des affaires est un premier résultat du manque de demande pour le capital et du manque de confiance de la part du placier. Aussi, c'est un résultat de la position plutôt faible de certains emprunteurs présumés, parce que l'hypothéqué, comme le banquier, ne peut pas prêter sans espoirs assez solides d'un remboursement ultime. Un autre facteur d'importance considérable est la tendance de la législation à fixer depuis quelques années par des ajustements arbitraires plutôt que par entente mutuelle les relations entre créancier et prêteur. Cette législation a ajouté des risques aux prêteurs hypothèques.

PLACEMENTS A LONGS TERMES ET LE COMMERCE D'EXPORTATION

"Le président vous a déjà parlé longuement de notre grande dépendance du commerce d'exportation. Jusqu'à ce que ce commerce redevienne assez fort pour rapporter aux producteurs primaires et aux manufacturiers certains profits, nous ne pouvons que difficilement nous attendre à un progrès dans les emprunts à longs termes par les individus et les corporations. Si l'on regarde en arrière on a seulement à se rappeler les sommes d'argent considérables investies depuis la Grande Guerre dans les chemins de fer, les élévateurs à grains, les ports, les moulins de papier-journal et les mines pour nous rendre compte combien étroitement le volume des placements à long-terme est lié à la condition du commerce des exportations.

"De plus la construction de nouvelles maisons, boutiques et immeubles de bureaux dans les villes dépend aussi indirectement de ce même facteur. Je n'ai pas besoin de retracer l'effet de profits assez restreints dans notre grande industrie originale. Il suffit de dire que les revenus aussi bien que le volume et la sécurité de l'emploiement de résidants urbains, leur facilitant ainsi la négociation de placements à longs termes, est basée en grande partie sur la capacité d'achat du fermier, du mineur et du bûcheron.

"Bien que mes remarques n'ont pas été d'un caractère entièrement favorable, il y a beaucoup de choses dans notre situation économique actuelle qui sont satisfaisantes et encourageantes. Par exemple l'activité de l'industrie minière, les meilleures conditions des marchés de bestiaux, ou le retour vraiment prononcé dans la production des véhicules moteur. La reprise des affaires qui s'est déjà manifestée est certainement réconfortante; en comparaison des autres nations nous avons eu notre grande part de retour à la prospérité.

"Mais j'ai fait allusion aux obstacles qui pourraient nous empêcher de revenir sous de meilleures conditions afin que les connaissant mieux nous soyons plus à même de les surmonter. Il est certain qu'aussitôt que les liens qui assujettissent dans le moment le commerce international du monde entier seront plus lâches, le Canada sera mieux placé que toute autre nation pour revenir à la prospérité. Nos ressources naturelles sont presque sans limites; notre peuple s'adapte à toutes les conditions et sa caractéristique la plus intéressante est l'énergie. Certes, si l'on regarde bien avant, il existe toutes sortes de raisons d'être optimiste.

"Avant de conclure mes remarques je désire exprimer aux directeurs, aux gérants et au personnel, mon appréciation sincère de l'assistance loyale et efficace qu'ils m'ont pleinement accordée au cours de la dernière année. Je sens que les représentants de la banque au Canada et de l'autre côté font tout ce qu'ils peuvent dans ces temps difficiles afin de maintenir et développer ses affaires et son prestige. C'est avec le plus grand plaisir que je leur rends hommage.

Etude du coût de la production et de la distribution du lait

LA CONFERENCE DECIDE A SON ASSEMBLEE DE MONTREAL DE FAIRE ENQUETE DANS CHAQUE PROVINCE DU DOMINION.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 24 janvier. — La conférence du contrôle du lait au Canada a nommé aujourd'hui au cours de son assemblée, un comité de trois personnes chargées de faire une profonde enquête afin de délimiter le coût de la production et de la distribution du lait au Canada et ensuite rapporter les résultats aux commissions du lait des diverses provinces.

Le comité se compose de M. H.-C. Bliss, président de la commission laitière du Québec; de M. J.-E. Houck, président de la commission ontarienne du contrôle do lait et de M. H.-N. Flewelling, secrétaire de la commission des produits laitiers du Nouveau-Brunswick.

Le but du comité sera de s'informer définitivement du coût de production assumé par les fermiers et du coût de distribution assumé par les laiteries. De telles informations pourraient servir de base à une législation uniforme du contrôle laitier au Canada afin de protéger les intérêts du consommateur.

On prit la décision de référer au gouvernement fédéral la question de la stabilisation des prix devant être payés aux fermiers du Canada qui ne livrent pas leur lait et leur crème aux laiteries mais son obligés de le livrer à des beurreries ou fromageries. Les commissions laitières provinciales demanderont au gouvernement fédéral de prendre en considération la situation de tous ces fermiers et suggérera qu'ils retirent de leurs produits un prix raisonnable.

M. J. Robbins secrétaire de l'association des distributeurs de lait d'Ontario déclara à la conférence que "la commission de contrôle de l'Ontario avait été d'un grand secours; ell ea réussi à pénétrer toute la situation laitière de la province, et elle apprécia impartialement les demandes des producteurs et des distributeurs.

Destruction d'un moulin à farine dans le village d'Osgoode

PERTES DE $3.000 EFFECTUEES PAR M. CLARK MOSES. — PAS D'ASSURANCES

OSGOODE, (Ont.) — 24 janvier.- Quelque cinquante hommes ou plus de ce village et des fermes environnantes ont combattu hier soir, à huit heures, un incendie éclaté dans un moulin à farine et qui menaçait de se propager aux maisons et dépendances avoisinantes. Les flammes étaient attisées par le fort vent qui soufflait et la température de 15 degrés sous zéro rendit la tâche difficile aux pompiers. Des puits situés à des points stratégiques du village, dans le but de sombattre les incendies, permirent aux pompiers d'avoir autant d

Get the Habit Shop Saturday at FREIMAN'S

Solde! 300 MANTEAUX

Garnis de Fourrure

Provenant de notre assortiment régulier et se présentant en trois Groupes Samedi.

Toutes les nouvelles caractéristiques de la mode se trouvent dans ces 3 groupes—modèles ajustés, évasés et à lignes droites. Confectionnés de chonga, bouclés, suède et diagonaux. Garnitures de fourrure Seal, Castor de Luxe, Caracul et Coney. Teintes: brun, vert, marine et noir. Tailles 14 à 50.

Groupe 1 -- **$5.00**

Groupe 2 -- **$10.00**

Groupe 3 -- **$15.00**

Freiman—Deuxième Etage

Une Collection de

Chics Conceptions

Modèles pour après-midi, Dimanche Soir et Soirées

En 3 Groupes pour Samedi

Le fait important au sujet de ces groupes, c'est qu'ils présentent une plus grande variété, une meilleure exécution et de meilleurs tissus que nous ayons offerts antérieurement à ces bas prix.

Conceptions pour toutes les occasions— confectionnées de Satin, Crêpes, Crêpes céréales et tissus diaphanes et imprimés. Teintes: bleu, rose, vert, rose marine et noir. Tailles 14 à 20 et 36 à 44.

Groupe 1 -- **$1.84**

Groupe 2 -- **$2.75**

Groupe 3 -- **$4.84**

600 paires de

BAS DE SOIE

Entièrement Façonnés

Nouveau stock. Couleurs régulières en chiffon clair et transparent et semi-service. Pointures 8½ à 10½. Samedi,

2 Paires $1.00

BAS SOIE ET LAINE

Qualité parfaite par Harvey. En belle soie et laine croisée. Des bas doux et chauds qui se sont vendus deux fois ce prix. Attrayantes teintes. Pour écouler, samedi, la paire **39c**

3 paires $1.00

Rayon des Bas chez Freiman—Rez-de-chaussée

9 O'CLOCK SPECIAL

Mouchoirs

pour Dames et Filles

Spécial, samedi, chacun,

3c

Blanc uni, image imprimée, bordure de couleur, tout en couleur. Mouchoirs en coton, ourlés, tournés et ourlés à jours dans le lot.

Freiman—Rez-de-chaussée

Vente de

Jupes Séparées

200 seulement en Vente, Samedi, à **$1.39**

- **Six styles au choix**
- **Noires, brunes et marine**
- **Tailles 14 à 20.**

Un achat spécial d'un de nos confectionneurs en vedette. Tissus tout laine de qualité de choix, joliment confectionnées. Quelques-unes avec plis plats, aussi garnitures de boutons. Voici une occasion pour vous procurer une nouvelle jupe à une grande épargne.

Rayon des Vêtements de Sport chez Freiman—2me Etage

Vente de chapeaux pour les premières venues

Seulement 100

Chapeaux de Feutre et Tissu

D'un ajustement serré et à passes. Un bel assortiment de couleurs. Spécial, samedi. En vente, tant qu'il y en aura **49c**

Rayon des Chapeaux chez Freiman—Deuxième Etage

120 paires de

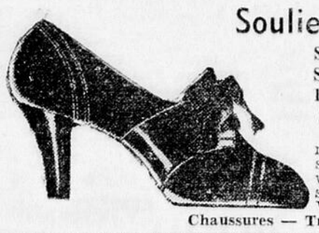
Pantoufles de Boudoir de Feutre

9 O'CLOCK SPECIAL

Semelles et talons rembourrés, ne faisant pas de bruit. Brunes, bleues, noires et vin. Pointures 3 à 8. Spécial, la paire **29c**

Seulement 200 paires de

Souliers pour Dames



Spécial, Samedi, la paire $1.99

Spécial 3½ à 8 dans le groupe

Chevreau noir, chevreau brun, veau noir, veau brun, suède et garnitures de simili-reptile. Dans le groupe se trouvent des souliers lacés, escarpins et des sandales. Talons hauts et cubains. Valants jusqu'à $3.98.

Chaussures — Troisième Etage

Vente de Souliers pour Enfants

Valant jusqu'à $1.98. Spécial, samedi $1.19

Pointures 8 à 2 dans le groupe. Veau noir—veau brun, cuir verni. Semelles de cuir solide avec talons de caoutchouc. Souliers lacés à lanières, oxfords. En belles formes confortables pour les pieds qui grandissent promptement.

Freiman — Troisième Etage

Nouveautés en Porcelaine et Menus Articles

Valant jusqu'à 25c. Spécial, samedi, chacun ... 9c

Utiles articles de porcelaine tels que Cendriers, Théières, Ornements muraux, Tasses, Pots à fleurs, Assiettes et Plats nouveautés. Aussi autres nouveautés telles que Brosses, Dessous de plats, Articles de cuisine, Ornements de bijouterie, Boutons, Boucles, Epingles et autres pièces nouveautés. Valant jusqu'à 25c. Chacun, 9c.

Rayon des Menus Atricles chez Freiman—Rez-de-chaussée

9 O'CLOCK SPECIAL

Sacoches de Tissu pour Dames

MOITIE PRIX, SAMEDI, A

Un achat spécial de sacoches de tissu genre blague avec ornement sur monture métallique robuste, recouvertes. Marine, brunes et noires. Chacune **50c**

9 O'CLOCK SPECIAL

Seulement 100

Couvertures de Laine Grise

Couvertures de laine gris foncé, de bonne qualité, appropriées au dur usage. Spécial de 9 heures, chacune **$1.00**

Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement. Limite de 2 à chaque client.

9 O'CLOCK SPECIAL

Couvertures Woolcot

Une splendide qualité, épaisse, souples et réversibles et couleurs unies: rose, or, vert et bleu. Spécial de 9 heures, samedi, chacune, **$1.49**

Limite de 2 à chaque client.

9 O'CLOCK SPECIAL

500 Débarbouillettes Terry

Blanches unies, avec quadrillés en couleurs assorties. Spécial de 9 heures, samedi, chacune **3c**

Limite de 10 à chaque client.

Freiman—Troisième Etage

Complets et Pardessus de "High School"

Un choix de complets et pardessus, samedi,

$12.95

Ouvrez un compte de crédit.

Manteaux Echantillons pour Fillettes

Valant jusqu'à $10.95.

Tailles 8 à 12 ans. Quelques genres garnis de fourrure. Quelques ensembles avec chapeau et manchon.

$4.95

400 Complets 2 Pantalons pour Hommes

Un vaste assortiment de chics complets bien confectionnés. Appropriés à l'usage toute l'année durant. L'achat de n'importe lequel de ces complets comporte une véritable épargne. Samedi

$19.50

Les Tissus:

—Worsteds
—Clear cut
—Mill Finished
—Worsted ½ Croisés
—Tweeds
—Croisés

Les Dispositions et Teintes:

Brun, bleu, gris, gris oxford, rayures, quadrillés, plaids, chevronnés.

Les Styles et Modèles:

—Devant droit
—Devant croisé
—Revers pointus
—Revers à crans
—Naturels pour hommes
—Tailles grandes, trapues
—Fortes et fortes et trapues

En fait de qualité et de choix, c'est un groupe varié de complets comme nous n'en avons jamais eus à ce prix. Chaque complet a 2 pantalons et sera fini gratuitement suivant vos mesures. Tailles 34 à 46 dans le lot. Prix, **$19.50.**

Solde de Pardessus

Un groupe de seulement 65 Pardessus d'hiver. La plupart un ou deux d'un genre comprenant quelques-uns de Fleece O'Brien, se vendant antérieurement jusqu'à 25.00. Tant qu'il y en aura **$12.95**

Pas de commandes postales ou contre remboursement, s. v. p. Le foyer des vêtements de qualité — Le Rayon pour Hommes—Rez-de-chaussée

Oxfords Noirs pour Hommes

Samedi, la paire, $1.59

Oxfords noirs d'une bonne forme, en pointures 7 à 11 seulement. Avec semelles extérieures de cuir solide et talons de caoutchouc. Souliers durables à un prix de solde.

Guêtres de Feutre de Laine pour Hommes

Grises et fauves. Toutes les pointures. La paire **99c**

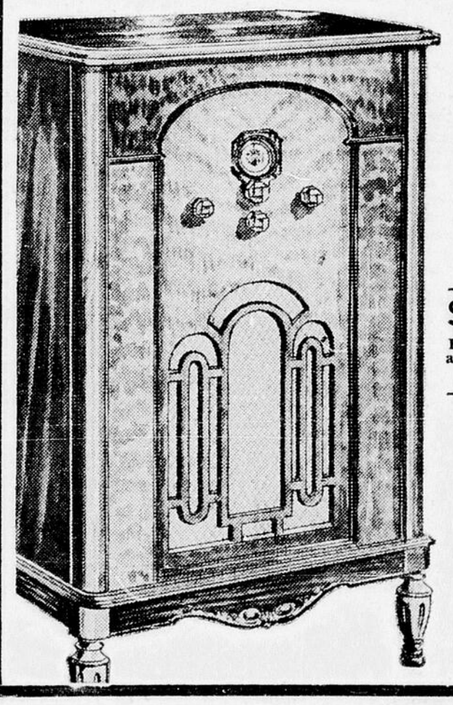
Freiman—Rez-de-chaussée

RADIOS "Stewart-Warner"

à ondes longues et courtes

EN VENTE, SAMEDI

59.95



$1 à Compte, $1 par Semaine

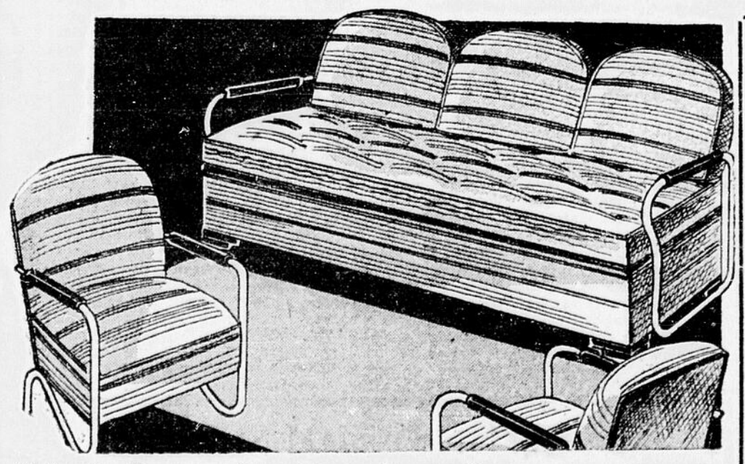
Pas d'intérêt ni frais supplémentaires, si le tout est acquitté suivant l'entente. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre service de crédit.

Une des séries continentales Stewart-Warner. Attrayant cabinet en plaqué de noyer. Châssis superhétérodyne avec contrôle automatique du volume et contrôle de la sonorité. Les postes à ondes longues et courtes sont syntonisés sur le même cadran. En touchant le commutateur vous passez des ondes longues aux courtes.

Une splendide réception des postes à ondes courtes de l'Europe, des Etats-Unis et du Canada ainsi que des programmes réguliers à ondes longues.

Rayon des Radios chez Freiman — 4ème Etage

Aubaines dans la Vente Semi-Annuelle de Meubles



Mobilier de Studio de 3 pièces

Dans une Conception Moderne

Monture tubulaire en acier, en un fascinant fini bambou. Le canapé est du genre se tirant par en avant, avec boîte garde-robe et de gros coussins de kapok. Deux chaises pour assortir avec sièges et dossiers capitonnés. Rég. $79.50. Prix de Vente, Samedi, 3 pièces **$59.95**

10% à compte Le solde en 12 mois pour achat aussi bas que $50.00. Le solde en 4 mois sur achats aussi bas que $25.00.

OCCASIONS

Table Gigogne

Grande dimension, pieds joliment tournés, finies joliment tournés, finie **$9.95**

Chaise Windsor

Fini noyer foncé, d'une construction robuste. ... **99c**

Tabouret

Pieds tournés en fini noyer. Couvert dans un vaste choix de couleurs. **69c**

Banc de Coiffeuse

Fini noyer, dessus capitonné en couleurs assorties **$2.49**

Matelas de Canapés

Pour canapés à coulisse ou à côté basculant. Couvert de cretonne fleurie. Chacun **$3.99**

Chaises de Repos Chesterfield

Un groupe de chaises de repos chesterfield. Plusieurs conceptions. Tous des genres gros format confortable avec construction remplie de ressorts et coussins réversibles à ressorts. Couvertures de bonne qualité en teintes en vogue. Rég. jusqu'à $24.50. Prix de vente, samedi **$14.95**

Freiman — Rayon des Meubles — 5ème Etage.

Le Groupe de Studio de 5 Pièces "Rex"

Idéal pour Vivoir, Petit Salon ou Petits Chambre de Repos

CANAPE DE STUDIO A RESSORTS INTERIEURS

Lit du genre se tirant par en avant avec boîte garde-robe. Trois gros coussins pour assortir. Couverture de reps, teintes: rouille, brun ou vert.

2 TABLES D'EXTREMITE

Dessus demi-cercle avec grande tablette en-dessous.

LAMPE DE TABLE

Poterie vernissée avec abat-jour de parchemin.

LAMPE DE BRIDGE

Pied métallique en un fini deux teintes avec abat-jour pour assortir.

5 Pièces

$29.95

A. J. Freiman, Limited "The Store that Sets the Pace"

AMÉRICAINS PARTAGENT LA 3e PLACE AVEC CANADIENS

ILS BATTENT MAPLE LEAFS 3 À 2 JEUDI

Canadiens annulent 1-1 avec Chicago. Détroit vainc Red Wings 4-2. Le souvenir du roi.

BUN COOK MALADE

La lutte acharnée que se livrent Canadiens et Américains pour la troisième place dans le secteur canadien de la ligue Nationale de hockey, se continue de plus belle. Les Habitants durent se contenter d'annuler hier soir contre les Black Hawks de Chicago, au Forum de Montréal, tandis que les Chemises Etoilées de Dutton l'emportaient 3 à 2, à New-York, sur les Maple Leaf de Toronto. Comme conséquence de ces parties, les équipes rivales partagent actuellement la troisième position de la ligue. Canadiens rencontrent demain soir leurs rivaux locaux, les Maroons de Montréal, que dirige Lionel Conacher durant la maladie du gérant Tommy Gorman.

Dans l'autre joute majeure de jeudi soir, les Rangers de New-York ont plié l'échine 4-2 à Détroit. A l'occasion de la journée des obsèques de George V, mardi prochain, Mervin (Red) Dutton, de Calgary, qui dirige les Américains de New-York, a préparé une cérémonie commémorative qui aura lieu juste avant l'ouverture de la partie entre Américains et Boston Bruins. Quatre clairons joueront le dernier appel et une fanfare, "Dieu Sauve le Roi." Les fervents de hockey observeront ensuite deux minutes de silence.

Lester Patrick, gérant des Rangers, a dit hier soir à Détroit que Bun Cook, vétéran de l'aile gauche, sera sans doute obligé de se retirer pour le reste de la saison pour raisons de santé. Bill Cook, son frère, n'est pas si pessimiste et croit que Bun sera assez rétabli pour jouer avant la fin de la saison.

Joe Jerwa compta deux points des Yankis hier soir. Il fallut une manche supplémentaire pour décider de la victoire. A Montréal, une période supplémentaire ne réussit pas à trancher le verdict 1-1 entre Canadiens et Eperviers. Tommy Cook, le bébé de la famille Cook, compte pour Chicago et Haynes pour Canadiens. Karakas, gardien chicagoen, dut faire 28 arrêts contre 19 seulement pour Wilf. Cude.

Frank Boucher contribue aux deux points des Rangers et Barry à deux des quatre buts de Détroit.

On trouvera ci-dessous, les comptes-rendus télégraphiques des trois joutes:

VICTOIRE DES YANKIS

NEW-YORK, 24. — Les Américains de New-York ont fait un beau ralliement hier soir, en présence de 9.000 fervents qui avaient bravé la tempête, pour vaincre, en période supplémentaire, 3-2, les Maple Leafs de Toronto dans une joute de la ligue Nationale. Ils partagent maintenant la 3e position du secteur canadien avec les Canadiens de Montréal. Devancés par deux points à la fin de 42 minutes de jeu, les Yankis enfilèrent deux points dans la 3e période. Ils comptèrent, plus tard, le point décisif pour demeurer dans la course aux honneurs

THOMS

Bill Thoms enregistra le premier but sur des passes de Red Horner et de Buzz Boll, dans la 2e manche. Joe Jerwa, qui devait devenir le héros des Américains, poussa la rondelle sans le vouloir, sur le bâton de Thoms. Boll compta le 2ième point des Leafs dans la troisième période sur une passe de Thoms. Peu de temps après Joe Jerwa, le belliqueux joueur de défense de Bankhead, Alta, comptait sur une passe de Art. Chapman. Six minutes plus tard, Eddie Wiseman égalisait les chances sur une passe de Carl Voss, Red Dutton et Happy Emms. Horner était à purger une punition à ce moment. Le but décisif fut compté par Jarwa, qui traversa toute la défense torontonienne, sur des passes de Schriner et Chapman. La partie fut relativement rapide mais très rude. Les Leafs lancèrent dix fois de plus que leurs adversaires, soit 43-33.

Les alignements:

Américains — But: Worters; défenses: Jerwa et Murray; centre: Stewart; ailes: Oliver et Anderson.

Toronto — But: Hainsworth; défenses: Horner et Blair; centre: Thoms; ailes: Finnigan et Boll.

Subst. de New-York Americains - Cotton, Carr, Voss, Emms, Doran, Dutton, Chapman, Wiseman, Schriner.

Subst. de Toronto - Primeau, H. Jackson, Day, Metz, Art Jackson, Davidson, Day, Clancy, Markle.

Arbitres — Stewart et Daigneault

Première Période

Pas de point.

Punition — Horner.

Arrêts — Hainsworth, 9; Worters, 7.

Deuxième Période

Toronto, Thoms (Horner, Boll) ..... 15'49"

Punitions — Blair, Emms, Day.

Arrêts: Hainsworth, 14; Worters, 6.

Troisième Période

Toronto, Boll (Thoms) ..... 2'23"

Amer., Jerwa (Chapman) .... 2'51"

Amer., Wiseman (Voss, Emms, Dutton) ..... 8'49"

Punitions — Kelly, Chapman, Horner.

Arrêts: Worters, 15; Hainsworth 9.

Période de surtemps

Américain, Jerwa (Schriner, Chapman) ..... 3'00"

Punition — Aucune.

Arrêts: Worters, 5; Hainsworth, 5.

HAWKS ANNULENT

MONTREAL, 24 — Les belle tenue des gardiens adversaires fut le clou de la parties d'hier soir entre les Canadiens de Montréal et les Black Hawks de Chicago qui allèrent en période supplémentaire sans pouvoir briser un pointage égal de 1-1. Canadiens réussirent à surmonter un déficit d'un point, à la 3e période.

Tommy Cook célébra la naissance de son fils en comptant le but des Eperviers à la 2e période, en l'absence d'Art Lesieur, défense du Canadien. Il s'était posté devant les buts de Wilf. Cude pour recevoir la passe aprs un jeu de combine de Doc Romnès, Johnny Gottselig et Mush Marsh.

Paul Haynes en fit autant pour le Tricolore, dans la période suivante, après que Georges Mantra et Arman Mondou eussent manipulé la rondelle. Mondou passa de l'arrière de la forteresse ennemie à Haynes aux aguets.

Mike Karakas, le gardien de Chicago, fut blessé près de l'oeil droit dans la troisième. Il fut atteint par un bâton. La partie fut retardée 10 minutes pendant qu'on pansa la blessure. Cinq mille fervents avaient bravé la poudrerie pour voir Canadiens se maintenir en 3e position de leur section.

Les alignements:

Chicago — But: Karakas; défenses: Burke et Levinsky; centre: Ouellette; ailes: Gottselig et Larochelle.

Canadien — But: Cude; défenses Buswell et Lesieur; centre: Lepine; ailes: Joliat et Gagnon.

Subst. de Chicago — Kiebe, March Kendall, Trudel, Cook, Romnes, McFadyen, Seibert, Thompson.

Subst. de Canadien — Frew Pusie, Mondou, G. Mantha, McGill, Goldsworthy, Haynes, Drouin, Desilets.

Arbitres — Mike Rodden et Duke McCurry.

Première Période

Pas de point.

Punition — Romnes.

Deuxième Période

Chicago, Cook (Romnes, Gottselig, March) ..... 9'49"

Punitions — Burke, Lesieur, Buswell, Trudel, Joliat.

Troisième Période

Canadien, Haynes, (Mondou G. Mantha) ..... 3'48"

Punition — Aucune.

Période de surtemps

Pas de point.

Punition — Aucune

Arrêts:

Karakas	8	8	9	3—28
Cude	5	7	4	3—19

DETROIT L'EMPORTE

DETROIT, 24. — Les Red Wings conservent leur record de victoires intact sur les Rangers de New-York en leur faisant essuyer hier un revers de 4-2 dans une joute émouvante à l'extrême en présence de 9.000 partisans. C'était la 3e victoire de Détroit sur Rangers.

AUDITORIUM
Tél: C. 5300

Hockey Championnat

GROUPE SENIOR DE LA Q.A.H.A.

SAMEDI, 25 JANVIER, A 8 H. 30 P.M.

Sénateurs d'Ottawa

vs

Canadiens de Montréal

TOUS LES SIEGES SONT RESERVES

Rés. 60c et 85c. Extrémité d'affluence, 30c. Taxe comprise

La vente commencera vendredi à 10 h. a.m., à l'Auditorium, chez Goldstein, au Magasin d'Articles sportifs de Joe Miller, chez O'Brien Bros., H. Desjardins.

Les Canadiens de Gervais envahiront Ott. demain soir

LOU BROUILLARD, MÉCONTENT? QUITTE PARIS SAMEDI

Deuxième étape de la course de chiens G.-Avalon

La 2e étape de 25 milles dans la course de chiens Gatineau Country-Club-Avalon aura lieu dimanche après-midi. Les concurrents partiront du club de golf à 2 heures.

IL PROTESTE LA DÉCISION POUR THIL

"La décision me prive d'une victoire acquise par K. O. sur Thil", dit le Canadien français.

(P. C. - Havas)

PARIS, 24. — "Je m'en vais parce que je n'ai pas de meilleure façon d'exprimer mon mécontentement et d'élever une protestation contre la décision qui me prive du bénéfice d'une victoire acquise par K.O. sur Georges Thil pour le championnat du monde."

C'est en ces termes que Lou Brouillard, dans le Hall de l'Hôtel où il est descendu, nous confirme la nouvelle de son départ samedi pour l'Amérique.

—Mais enfin lui demandons-nous quelle est la raison de cette décision soudaine? Car il n'était pas question de votre départ hier?

—Si, il en était question. Mon manager John Buckley pour sa part préparait déjà ses malles. Moi c'est après avoir vu la projection du film du match, dont j'attendais beaucoup pour la manifestation de la vérité, que j'ai décidé à partir aussi."

Ce film en effet n'est pas fait pour calmer les passions soulevées par le regrettable dénouement d'un combat qui avait été jusqu'alors de toute beauté. Les trois premiers rounds ont été filmés presqu'en entier. Au quatrième il y a une coupure de quelques secondes avant l'incident. On passe d'une phase de l'empoignade à une vue de Thill à terre se tordant de douleur.

—On a coupé ce passage parce qu'il révélait qu'il n'y a pas eu de coup bas, disent les partisans de Lou Brouillards.

—Pas du tout, protestent le directeur de la firme et les opérateurs. Nous ne nous étions engagés à filmer les rounds qu'en partie. Le film entier, s'il avait duré quinze rounds, comme nous le supposions, aurait eu 2.000 mètres. C'eut été trop. Le malheur a voulu qu'il y ait eu interruption au moment décisif.

Lou Brouillard ne s'inscrit pas en faux contre cette version, mais il nous dit.

—Ça c'est trop. Voilà je m'en vais.

—Quand reviendrez-vous?

—Je ne sais pas. En admettant que je revienne ce que je souhaite ayant regret de quitter Paris et les amis qui m'ont si bien accueilli, je ne demande qu'à rencontrer Thil à nouveau pour le titre, mais je ne le ferai que si un arbitre unique est agréé par mon manager. Que cet arbitre soit une autorité incontestable, Georges Carpentier par exemple, et je remets les gants quand on voudra.

Et Lou Brouillard nous quitte en tempérant sa mauvaise humeur évidente d'un franc sourire. Une mauvaise humeur partagée d'une façon non moins évidente par John Buckley, impassible et bute.

Et Marcel Thil? Qu'en pense ce champion de 31 ans au passe sans reproches et que Lou Brouillard appelle irréverencieusement "Le vieil homme?"

—Brouillard s'en va, dit-il? Tant pis. Il y a chose jugée et bien jugée. J'étais en pleine forme. Je menais le combat avec l'avantage que personne ne discute je pense? Je n'ai à dire que ceci: tant que serai champion du monde, tant que je n'abandonnerai pas le ring, je suis prêt à rencontrer tous les adversaires qu'on me présentera. Brouillard inclus pour la troisième fois en souhaitant un combat loyal.

Tel est l'épilogue — provisoire espère-t-on — d'un événement pugilistique qui laisse en suspend la question de suprématie mondiale dans la catégorie des poids moyens.

Quand Ott Heller fut puni pour avoir tenu Herb Lewis, dans le 2e manche, Barry eut la chance de compter. Wings restèrent ensuite en avant. Wally Kilrea, quelques minutes plus tard, prit la passe de Kelly pour porter le pointage à 2. En moins d'une minute Frank Boucher passa à Connolly qui compta le 1er point des combattifs Rangers. Dans la 3e manche, Aurie déjoua le gardien Kerr sur une double passe de Barry et Lewis. Syd Howe compta ensuite, le 4ième point de Détroit en s'emparant de la rondelle qui venait de rebondir sur un lancer de Young. Aurie et Connolly étaient alors au frigidaire. Le 2e point de New-York fut compté par Boucher qui tira de reculons pour déjouer le gardien Smith.

Ce dernier fit 19 arrêts tandis que Kerr en faisait 24 dont 11 dans la dernière période. Détroit conserve la tête de la section américaine.

Les alignements:

New-York — But: Kerr; défenses: Coulter et Johnson; centre: Patrick; ailes: Dillon et Murdoch; subst: Ayres, W. Cook, Boucher, Keening, Watson, Brydson, Heller, Connolly, Mason.

Détroit — But: Smith; défenses: Goodfellow et Bowman; centre: Pettinger; ailes: H. Kilrea et Howe subst: Young, McDonald, Lewis, aurie, Barry, W. Kilrea, Sorrell, Kelly.

Arbitres — A.-G. Smith et J.-O. Cleghorn.

Première Période

Pas de point.

Punitions — Lewis, H. Kilrea, Coulter.

Deuxième Période

Détroit, Barry (Godfellow) . 10'22"

Détroit, W. Kilrea, (Kelly) . 13'20"

New-York, Connolly (Boucher) ..... 14'09"

Punition — Heller.

Troisième Période

Détroit, Aurie (Barry-Lewis) ..... 5'03"

Détroit, Howe, (Young) .... 12'42"

New-York, Boucher ..... 14'07"

Punitions — W. Kilrea, Aurie, Connolly.

ANCIENNES ÉTOILES AU MATCH-BÉNÉFICE POUR NELSON CRUTCHFIELD

Les as d'autrefois seront nombreux à la joute de hockey de vendredi prochain au Forum.

MONTREAL, 24. — Il ne manquera pas de vétérans pour donner au public une idée de ce qu'était notre sport national il y a vingt-cinq ans car la liste complète de ceux qui ont donné leur appui au projet et promis leur participation, atteint un chiffre imposant.

Quelle que soit la condition ou le manque de condition des vétérans le 31 lorsqu'ils sauteront sur la glace pendant la soirée-bénéfice pour Nels Crutchfield, leur nombre assurera du repos à tous ceux qui ne pourront pas durer longtemps.

On verra d'ailleurs par la liste suivante, que les as d'autrefois seront forts, et en nombre et en quantité. Les voici: Art. Ross, Lester Patrick, Frank Patrick, Alex. Leblanc, Charles Pednault, Jack McDonald, Cooper Smeaton, Jack Laviolette, Joe Malone, Jimmy Gardner, Don Smith, Pete Peyan, Arthur Bernier, Dick Laurendeau, Jack Lahue, Cecil Springings, Phil et Ant. Lamarre, Edmond Courchesne, Phil. Blumenthal, Bill Johnson, Walter Meldrum, Russ Read, Newsy Lalonde, Billy Boucher, Cap. McDonald, Ernie Savard, Charles Tyon et Odie Cleghorn.

HELEN WILLS MOODY CONSULTE UN AUTEUR

Elle ne révèle rien de ses intentions pour la prochaine saison de tennis.

La figure flegmatique d'Helen Wills Moody, a, pendant longtemps, laissé tout le monde dans le doute sur ses intentions et maintenant son indécision à savoir si elle a l'intention de prendre part aux tournois majeurs cette années est encore un sujet de mystère.

Létoile californienne est arrivée à New-York et n'a rien laissé échapper de ses projets, si elle en a, pour l'été prochain.

A l'exception de dire que son jeu est plus puissant qu'il ne l'était l'an dernier, alors qu'elle a signalé son retour en gagnant pour la septième fois le titre de Wimbledon, Mme Moody a été très laconique dans sa conversation sur le tennis.

Le but de sa visite était d'avoir une information sur une peinture et de consulter certain écrivain au sujet d'un livre qu'il est à écrire. "C'est réellement une visite personnelle", a-t-elle déclaré. "Ça n'a rien à faire avec le tennis. Mon jeu? Ah, il est de beaucoup meilleur que l'an dernier. J'ai repris ma célébrité et ma confiance en moi-même."

Mme Moody a suivi un long entrainement afin de perfectionner son jeu de jambes.

"Je n'ai pas encore décidé ce que je ferai cette année", a-t-elle dit. C'est une soudaine décision qui m'a fait aller en Angleterre l'an dernier et ça va probablement prendre une décision semblable pour que je reparaisse en lutte de nouveau cette année. J'aimerais à participer à un grand nombre de tournois mais je n'y pense pas dans le moment".

LES PRÉPARATIFS POUR L'OUVERTURE DES JEUX OLYMPIQUES, TERMINÉS

L'Olympiade d'hiver s'ouvrira par une parade de 1.593 athlètes de 28 pays le 6 février à Garmisch-Partenkirchen.

Garmisch - Partenkirchen, 22. — Les derniers détails du programme qui se déroulera lors des Jeux d'hiver aux Olympiques ont été annoncés ce soir. 1,593 athlètes de 28 pays différents concourront dans les différentes épreuves.

Le 6 février les athlètes paraderont devant l'estrade où auront pris place les invités d'honneurs et les membres de différents corps diplomatiques. Le salut par le corps d'artillerie annoncera ensuite l'ouverture par le président des Jeux, l'hymne des olympiques sera entonné pendant que les cloches résonneront dans les clochers. L'oriflamme des Olympiades sera ensuite hissé à une haute tour d'acier Un groupe de signaleurs de la marine allemande déploieront ensuite devant l'estrade, la bannière des Jeux, et les 28 drapeaux de chacun des pays qui prennent part à cette classique. Celui du Canada sera parmi.

Les athlètes prêteront ensuite le serment olympique. L'allemagne est en tête de la liste avec 164 entrées. Viennent ensuite l'Australie avec 115, les Etats-Unis avec 131 et le Canada avec 63.

LE HOCKEY

Un total de 16 rencontres est nécessaire pour déterminer le championnat Dix-sept pays y participeront. Ce sont: le Canada, les Etats-Unis, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, l'Italie, l'Angleterre, la France, le Japon, la Suède, la Suisse, l'Australie, la Pologne, la Hongrie, la Finlande, la Yougoslavie, la Lettonie et la Belgique.

Les contestants seront divisés en quatre groupe pour la première élimination qui comprendra vingt-trois matches qui seront joués entre le 6 et le 10 février.

Les deux meilleurs de chaque groupe, soit 8 pays, se qualifieront pour la semaine-finale. Du 11 au 13, une autre série finale pour le championnat, présentement défendu par le Canada, et les trois autres positions auront lieu du 14 au 16.

Le système ordinaire de deux points pour un victoire et d'un point pour une joute nulle sera en usage En cas d'égalité de points, le nombre de buts comptés décidera du classement.

TOUS LES BILLETS VENDUS

Le comité olympique a annoncé que tous les sièges pour la finale du hockey sont vendus. Sept jours après avoir été mis en vente, ils furent tous vendus. Les experts croient que le championnat sera entre les mains du Canada, ou des Etats-Unis. Bien que l'Allemagne n'ait aucune chance à décrocher le titre on lui concède des chances de vaincre dans les semi-finales. Il en est de même pour la Suède ou la Suisse.

Fin du derby Maple Leaf à Eastview demain

LES ATTELAGES DE CHIENS SONT EN BELLE FORME POUR LA DERNIERE ETAPE DE 20 MILLES.

Demain après-midi à 2 heures à l'angle du chemin de frontière d'Easview et du Chemin de Montréal, les **mushers** qui ont survécu aux deux premières étapes, participeront à la troisième du derby de chiens du Maple Leaf Hotel.

Conducteurs et attelages sont en bonne forme pour les 20 milles qui décideront de la victoire. Le vainqueur recevra le trophée offert par M. Dubois, propriétaire de l'hôtel Maple Leaf.

L. Arbique de Hull détient un avantage de moins de deux minutes sur A. Fassette d'Eastview, de 8 minutes sur D. Bergeron, de 10 minutes sur P. Séguin, aussi de Hull. Les autres attelages sont classés dans l'ordre suivant: R. Martel, Aylmer; A. Martel, Hull; J. Bertin, Ottawa; E. Darragh, Hull; J.-B. Thérien, Gatineau; H. Demers, Ottawa; R. White, Wrightville; P. Sauvé, Bellevue; E. Pominville, Bellevue et E. Barnes, Ottawa.

JACQUES MOUSSETTE ET ALBERT CHOLETTE FONT DU BON TRAVAIL

Jacques Moussette des Français Volants, dans une lettre à M. Gil. Julien, notre rédacteur sportif, donne le 13 janvier des nouvelles sur le hockey européen. Les "Volants" ont gagné toutes leurs parties depuis l'arrivée de Moussette et leurs chances de championnat sont excellentes. Le 11 janvier, ils annulaient 4-4 contre l'équipe olympique des Etats-Unis. Jacques compta deux des buts et Gagnon marqua les deux autres. Le 12, ils battaient les Corinthians 4-3. Gaudette marqua trois buts et Albert Cholette, l'autre. Albert remplaçait son frère, Jules, malade à Paris. La victoire du 12 à Londres, permettait au Volant de rejoindre Richmonds en deuxième place.

Voici le classement de la section de la ligue européenne dont les Volants font partie (en date du 13 janvier):

	J.	G.	P.	N.	Pts
Lions	11	6	2	3	15
Volants	9	5	3	1	11
Richmonds	9	4	2	3	11
Corinthians	10	0	8	2	2

"Il nous reste trois parties à jouer, écrit Moussette, deux fois avec Richmond et l'autre avec les Lions."

Les trois premiers compteurs de la section étaient tous des Volants.

	J.	B.	A.	Pts
Gaudette	9	13	8	21
Mousette	4	5	6	11
Laframboise	9	10	—	10

ECHOS DIVERS DANS LES SPORTS

Jack Kearns, ancien gérant de Dempsey, prétend que Jack à son meilleur aurait étendu Joe Louis en trois rondes... Walter Dietzel écrit que Garmisch-Partenkirchen que de nouveaux records mondiaux seront établis à l'Olympiade d'hiver qui s'ouvrira là-bas le 6 février... 1.593 concurrents de 28 pays participeront aux jeux d'hiver... Les "Green Bay Packers" ont vaincu la constellation de football du littoral du Pacifique 24-24 devant 20.000 fervents à San Francisco .. C'était la sixième classique professionnelle et annuelle montée par les Chevaliers de Colomb .. A Londres, le 13 janvier, les Français Volants battaient Corinthiens 4-3 .. Jacques Moussette compta deux points pour les Français... Des records régionaux seront probablement établis chez les jeunes patineurs, dimanche, au collège Notre-Dame de Hul... Le jubilé d'argent de la lutte aura lieu lundi prochain à New-York.

HOWE

Il commémorera le vingt-cinquième anniversaire de M. Jacques Curley dans la promotion de la lutte .. A cette occasion il y aura un magnifique programme... L'un des principaux combats de la soirée mettra aux prises Yvon Robert de montréal contre Joe Cox du Texas ..Jack Cuddy, critique new-yorkais, prédit que Robert détrônera le champion Danno O'Mahoney avant que le jubilé prenne fin... Pete Howe, un vétéran des guerres du hockey amateur malgré son âge relativement jeune, a été la force motrice des assauts et contre-attaques du La Salle dans les deux dernières parties... Il est le frère de Sid. Howe des Red Wings... Le champion poids léger Tony Cazoneri, défendant son titre la première fois depuis octobre, a gagné un K.O. technique sur Cerefino Garcia d'El Paso... Montréal attend avec impatience le fameux match McGill-Verdun ce soir (vendredi) au Forum... Un mémorable accueil attend à Québec les 200 raquetteurs et leurs amis de la région d'Ottawa, partant par convoi spécial du C.P.R. ce soir... W.-E.-F. Pagé et A.-E. Smaill étaient les "skips" des équipes d'Ottawa qui ont vaincu Gananoque 47-20 l'autre jour à Kingston... Le curling devient de plus en plus en vogue... Les champions de balle au panier de l'ouest canadien rencontreront ceux de l'est, dans cette partie du pays, trois dans cinq pour les honneurs nationaux... la série décisive commencera le 22 avril... D'Aoust a brillé pour l'école Ste-Brigide dans sa victoire 5-1 sur St-Patrice, dans la ligue de hockey des écoles séparées... Benoit se distingua chez les perdants... Un palais des sports, sur le modèle du Jardin de Madison Square, New-York, sera érigé à Washington pour le hockey, le basketball et la boxe .. les gradins asseoient 12.000 spectateurs... Louis Bonnenfant, étoile de balle au panier, est remis de la blessure subie l'autre soir à l'Université... A la suggestion de Don Wood, entraineur des Collégiens, il y aura une partie pour défrayer les frais médicaux de Bonnenfant... Les équipes de balle au panier de St-Patrice ont vaincu les "midgets" de Nepean 13-12 et les seniors de la même école, 34-21... Bob Gracie est l'heureux papa d'une grosse fille... Le président Racine du club Royal est opposé au transport de ses joueurs de balle par autobus... Gavan Power a interdit les lanceurs d'un bout à l'autre de la glace dans le groupe senior de Québec... Clem Loughlin tente de se défaire de Howie, l'ancienne idole du Canadien... Howie est devenu le 16e jour sur l'équipe... Loughlin a surtout peur à sa position, car il voit que le nom de Morenz est bien plus populaire que le sien...

MORENZ

Le Jockey-Club de la Nouvelle - Orléans a suspendu le jockey S. Ervin pour 10 jours... Il rudoya Inspection dans la pre-...Il rudoya Inspection dans la première course de mardi... Marshall Fields a inscrit "Tintagal", vainqueur du Futurity de 1935 à la Coupe d'Or du Jockey-Club, un 21milles... Godin est la sensation du hockey à Prague... Eddie Coulter, étoile du La Salle, en arrachera avec son "Charley Horse"... Jo Tremblay le traita pendant 90 minutes après la victoire de mardi soir... Un tuyau aux magnats du hockey: surveillez le jeune frère de Rod. Lorrain, maintenant étoile des Rhode Island Reds... le jeune est plus fort physiquement que Rod... il lui faudrait un bon entraineur.

HOCKEYISTES D'ASHBURY

L'équipe de hockey du collège Ashbury, qui a vaincu St-Malachie, de la ligue junior de la ville 4-3 hier, jouera demain avant-midi au Forum de Montréal contre Lower Canada College.

Voici son alignement:

But, Allan; défense, Kirkpatrick et Heuser; centre, Lawson; ailes, Ronalds et McCormick; subst. Paterson, Reynolds, Balderz, Dunning et Bryan.

McAvoy contre Lewis en avril

Madison Square Garden a signé Jock McAvoy, l'as anglais, et John Henry Lewis, le noir des Etats-Unis qui détient le championnat mi-lourd de l'univers, dans un match de quinze rondes qui aura lieu le 3 avril prochain. Les victoires de McAvoy sur Al McCoy (Florian LeBrasseur) et sur Babe Risko champion moyen, l'ont mis en évidence depuis son arrivée en Amérique il y a quelques mois.

André Lengket, poids lourd de France, fera ses débuts demain soir au Garden dans un match de 10 rondes contre Hans Birkie d'Allemagne. Primo Carnera rencontrera le vainqueur.

AU PROFIT DE L. BONNENFANT

Réunion des directeurs de la ligue de balle au panier de la Cité à cet effet ce soir. Victoires du Glebe.

Les directeurs de l'Université d'Ottawa, dans la ligue de balle au panier de la Cité, ont convoqué en séance ce soir à 7 h. à l'Université leurs collègues pour arrêter les détails de la grande joute bénéfice qui aura lieu prochainement pour défrayer les dépenses d'hôpital encourues cette semaine par Louis Bonnenfant, pilote des Morrisburg-Waddington Sailors et gérant de la ligue. Louis fut blessé mardi au gymnase de l'Université. Il est probable que l'on choisira deux constellations d'étoiles locales pour le match-bénéfice.

Hier après-midi, il y eut trois joutes interscolastiques au gymnase du Glebe Collegiate et deux à celui de l'Ecole Technique. Les midgets, juniors et seniors du Glebe l'emportèrent sur ceux de Nepean High School, 37-25, 48-9 et 47-10 respectivement. Lisgar Midgets battirent l'Ecole Technique 22-19 et leurs Seniors furent battus 23-12 par ceux de la Technique.

LES SENIORS

GLEBE— McAdam, 5; McLean, 17; Harrington, Fraser, 1; Merrill, 9; Simpson, Stiles, Ben Stirling, 2; McKeown, 3; Davis, 9.

NEPEAN— Hastey, Irving, Morgan, 4; Nesbitt, 4; Hobbs, Sweet, 2; Coldrey, Benson.

Arbitre: Gerry Boucher.

ECOLE TECHNIQUE SENIOR — Leftley, 7; Smith, 11; Boucher, 2; Groleau, 3; Hall, MacDonald et Garvey.

LISGAR SENIORS— Destounis, 2; Fee, 3; Warwick, 1; Taylor, 2; Avery, 2; Blouin, 2; Brown, Murphy.

Arbitre: Jim Courtright.

LES JUNIORS

GLEBE JUNIORS— Finlayson, 8; Gordie Bruce, 10; Whillans, 2; Graham, 2; Junke, 4; Root, 14; Langford, 2; Fairbairn, 2; Earles, Leftley, 4.

NEPEAN JUNIORS— Richardson, Tudhope, 3; Prette, 4; Manchester, Greer, Parslow, Lilico, 2; Roberts.

LES MIDGETS

GLEBE MIDGETS— Chown, 25; Parent, Flowers, 6; L. Stirling, 2; McDonald, Greene, 2; Ayoub, 2; Mitchell et MacDougall.

NEPEAN MIDGETS— Hobbs, 2; Stranks, 2; Digby, 10; Ages, 6; Absom, 3; Young, Armstrong, Ridell, 2; Henry, Jones et Hunt.

Arbitre: Gerry Boucher.

LISGAR Midgets— Levenson, 10; Mosion, 6; Kronick, 5; Dagg, Fillan, 1; Steinman, Kozlowski, Berlin, Bowes et Martel.

TECHNICAL SCHOOL MIDGETS.— Bergeron, Vallière, 2; Gow, Ward, Bigras, 4; Shearer, Sunstrum, 4; Bosloy, 9; Connelly, Kimball.

Arbitre: Jimmy Courtright.

Travail repris

WASHINGTON, 24. — Le procureur général Cummings a déclaré hier qu'environ 40 pour cent des prisonniers "en grève" au pénitencier d'Alcatraz ont repris leur travail à la buanderie du pénitencier.

LES SÉNATEURS S'ATTENDENT DE TRIOMPHER

Il y aura foule. Les Canadiens en Angleterre annulent avec Américains. LaSalle envahit Kingston. Autres échos.

Les fervents de hockey dans la région d'Ottawa se rendront en foule demain soir, à 8 h. 30 à l'Auditorium d'Ottawa pour voir les Canadiens de Montréal, rafistolés par l'astucieux Ildège Gervais, à l'oeuvre contre les Sénateurs d'Ottawa dans une joute de la ligue senior de Montréal. N'oublions pas que les Canadiens ont écrasé Lafontaine 11-3, il y a une semaine. Aussi le Mentor Vic Wagner a mis les Sénateurs en garde contre trop d'optimisme.

"Tag" Millar combinera avec George Greene et Jack Seymour sur une ligne locale d'attaque Pete Devine jouera sur l'aile gauche avec Conny Brown au centre et Joe Shield sur l'aile droite; "Toots" Day, centre, sera aligné avec Joffre Séguin, aile droite, et Normie Olsen, avant gauche. Ladymore, Grant, Pratt et Pop Irvin joueront sur la défense locale. Joueurs et spectateurs rendront hommage à la mémoire de George V.

Dans le groupe senior de la Cité, dont les parties d'hier furent contremandées par respect pour George V, La Salle, monté en 2e position, se rendra demain soir à Kingston pour s'attaquer au Queen et Rideau à Brockville pour un duel avec les puissants Magédomas.

EN ANGLETERRE

A Brighton, Angleterre, la sélection canadienne a annulé 6-6 avec l'équipe des Etats-Unis aux Jeux Olympiques. Plus de 15.000 personnes assistaient à la joute. Les joueurs portaient un brassard de deuil. Joueurs et spectateurs rendirent hommage à la mémoire du souverain décédé.

DANS LA JUNIOR

Dans la ligue junior de la Cité, demain après-midi, Burghs et Primrose joueront à 2 heures, Quakers et Rideau se rencontrant dans l'autre partie à l'affiche. L'Université d'Ottawa, qui n'a pas encore subi une défaite, ne joue pas samedi.

A Montréal, Paul Armand, allier du Royal, a été suspendu à cause de son certificat de naissance. Il joua dans les mineures professionnelles il y a environ 3 ans.

INTERCOLLEGIALE

Huit universités de l'est du Canada et des Etats-Unis formeront une ligue intercollégiale de hockey l'hiver prochain. On mentionne McGill, Varsity de Toronto, Queen, Western ou McMaster pour le Canada, Yale, Harvard, Dartmouth et Princeton pour les Etats-Unis. Il se peut que l'équipe brillante de l'Université d'Ottawa participe à cette ligue en 1936-37.

LINDENLEA GAGNE

Lindenlea a défait Burghs, hier soir, 7-2, dans une joute en plein air de la ligue Junior. Art Leitnitz et Maurice Paquin, avec 2 points chacun, Joe Lohalbo, Bill Sherman et Don Chalmers, comptèrent pour les gagnants. Norm. Simmons se distingua pour les Bourgeois.

La Finlande a décidé de retirer son équipe de hockey de l'Olympiade d'hiver à Garmisch-Partenkirchen. Ce sera pour les prochains jeux olympiques, disent les directeurs du club.

A Morrisburg, Ont., Maple Leafs blanchissait Blackhawks 7-0 et Morrisburgh Collegiate battait Maroons 4-1 dans la ligue locale.

L'association canadienne du hockey amateur rendra un hommage tout spécial à la mémoire de George V, mardi prochain, selon Cecil Duncan d'Ottawa, président intérimaire de la ligue. Il n'y aura pas de parties dans Ontario et Québec ce soir-là.

Assemblée ajournée

PERTH, 24. — La séance d'ouverture pour cette année du conseil de comté de Lanark, qui devait avoir lieu hier à Perth, a été ajournée à lundi, à cause de la mort de George V.

AUX SKIEURS

Gatineau Bus Co. Ltd.

annonce qu'un service spécial d'autobus est maintenu tous les dimanches jusqu'à nouvel ordre, entre

OTTAWA et OLD CHELSEA

Vos frais de transport peuvent être réduits si vous vous procurez une série de vingt billets, valables en tout temps pour vous et ceux qui vous accompagnent.

Pour toutes autres informations, s'adresser

89, rue Wellington — Hull

Dalhousie et Georges — Ottawa

Téléphone: SHER. 40

SPORT

ST-PATRICE BAT VARSITY

Bill Eno compte le seul point de la partie junior. Deux joutes aujourd'hui.

L'équipe junior du collège Saint-Patrice s'est hissée au sommet du groupe interscolastique en plein air, hier, grâce à sa victoire de 1-0 sur l'Université d'Ottawa. Billy Eno compta le seul point à la patinoire du Varsity. Les jeunes La Salle suivent les Irlandais dans le classement.

Cet après-midi à 5 h. 30 La Salle junior reçoit la visite de Commerce et à 4 h. 30 les seniors reçoivent l'Ecole Technique.

Alignements d'hier:

U. d'Ottawa—But, Pettley; défenses, Guénette, Asselin; ailes, Greene, Brisebois; centre, Nadon; subs, Lionel, Belec, Vienneau, Brunette.

St-Pat's—But, York; défenses, Seguin, Coughlin; ailes, Stanton, McGovern; centre, O'Neil; subs, Hebbs, Eno, Mulvihill, Lavier, Harris, Davy.

CLASSEMENT

Senior Intérieure				
Technique	5	3	0	2 8
Glebe	5	3	1	1 7
Lisgar	3	1	2	0 2
Senior Extérieure				
La Salle	3	1	1	1 3
St-Pat's	2	1	1	0 2
U. d'Ottawa	3	0	3	0 0
Junior Extérieure				
Glebe	5	5	0	0 10
Lisgar	5	3	1	1 7
Technique	4	2	2	0 4
Junior Extérieure				
St-Pat's	5	1	3	1 3
La Salle	2	1	1	0 2
Commerce	2	0	2	0 0
U. d'Ottawa	3	0	3	0 0

Star mène dans la Canadienne

NATIONAL, LA SALLE, CANADA ET STAR GAGNENT LEURS PARTIES DE QUILLES.

NATIONAL

P. Roy	116	130	106	352
L. Boivin	147	155	143	445
G. Roy	202	226	182	610
L. Desjardins	125	203	125	453
A. Legault	204	175	147	526
J. Venne	173	186	272	631
Totaux	967	1075	975	3017

RICHELIEU

L. Cyr	207	147	85	439
I. Lortier	116	98	144	358
B. Fortier	125	181	165	471
M. Marcil	120	119	121	360
Alf. Stubbs	205	254	192	641
L. Gauvreau	257	179	175	611
Totaux	1030	978	882	2880

National a gagné 2 parties.

CAPITAL

K. Rooney	190	229	220	639
S. Richer	152	157	154	463
A. Blackburn	152	191	202	545
R. Blackburn	200	110	133	442
Art. Labrosse	131	173	168	472
R. Matton	208	197	217	622
Totaux	1033	1057	1094	3184

LA SALLE

G. Bureau	201	196	133	530
J. Danis	122	138	172	432
J. Beauvais	105	195	223	523
D. Lacroix	185	174	146	505
W. Brisbois	264	212	218	694
P. Dubois	201	266	195	662
Totaux	1078	1181	1087	3346

La Salle a gagné 2 parties.

VICTORIA

G. Desloges	177	173	101	451
L. Davis	205	177	197	575
J. Couture	182	171	194	547
L. Larose	181	210	264	655
Aug. Rocque	217	166	111	494
E. Richard	144	169	149	462
Totaux	1106	1066	1016	3188

LA SALLE

Mike Renaud	149	168	205	522
S. Lacroix	197	228	219	644
S. Bureau	113	215	164	492
B. Couture	145	149	200	494
H. Pelletier	159	177	131	467
Ed. Gariépy	244	247	277	768
Totaux	1007	1184	1196	3387

Canada a gagné 2 parties.

RIDEAU

M. Foley	118	213	147	478
O. Connolly	137	211	193	541
S. Connolly	134	179	141	454
H. Poirier	128	168	140	436
B. Bureau	184	169	173	526
A. Brisbois	252	277	167	696
Totaux	953	1217	961	3131

STAR

Gab. Roy	214	137	186	537
M. Schagel	172	134	191	497
D. Jowitt	155	178	164	497
R. St-Germain	200	205	149	554
Art. Groulx	183	186	202	571
R. Demers	276	179	192	647
Totaux	1200	1019	1084	3303

Star a gagné 2 parties.

POSITION DES CLUBS

	G.	Per.
Victoria	5	4
Rideau	5	4
Capital	3	6
Richelieu	2	7
Section 2		
Star	7	2
La Salle	5	4
Canada	5	4
National	4	5

18 chevaux de 3 ans inscrits au S. Vincente

LE HANDICAP DE SAMEDI APRES-MIDI A ARCADIA, CALIFORNIE, EST SUR UNE DISTANCE DE TROIS QUARTS DE MILLE.

ARCADIA, Cal., 24. — Dix-huit chevaux de la division de trois ans et plus ont été inscrits au handicap "SanVincente", qui sera disputé ici, samedi après - midi. La distance est de trois quart de mille et la bourse de $5,000 ajoutés. Au nombre des éligibles on trouve plusieurs inscrits au spécial de $100,000 du mois prochain.

Voici la liste complète des nominations::

Ajaccio, Ariel Cross,
Blue Beard,
Campillo,
Dartie,
First Entry,
Galsac,
Head Play,
Mansco,
Pompeys Pillar, Proclivity,
Rosemont,
Sunrap, Singing Wood, Special Agent, Sound Advice, Soon Over, Time Supply.

UN AUTRE RETIRE

On vient d'annoncer que l'établissement de Mme L.-H. Nimkoff avait décidé de retirer Beefsteak du handicap Santa Anita. Lors de sa dernière course le rejeton de North Star III s'est blessé au sabot. La blessure n'est pas sérieuse mais elle a quand même retardé l'entrainement du cheval.

EN SIGNE DE RESPECT

L'entraineur Lloyd Gentry, de l'établissement Harry-C. Hatch, de Toronto, a reçu instruction de ne pas inscrire de chevaux d'ici aux funérailles de Sa Majesté le Roi George V. Pretty Patricia devait prendre part à la cinquième course de mardi, mais le cheval fut retiré.

LES COURSES À SANTA ANITA

Première course, bourse de $800, poulliches de 2 ans, 3 furlongs (moins 4.35½).—1er, Dankeschon, 115, L. Balaski, $28.40, $10.80, $4.40; 2e, Moonburn, 115, L. Fallon, $32.80, $9.20; 3e, Ancestral, 115, A. Robertson, $2.60. Temps, .34 1-5. Ont aussi couru: Voldear, (a) El Portal, (a) Bon New, Sun Spice, Tarpwood, Polaris, Bob O Twink, Blind Sage, Babur, Friend Andy. (a)—Entrée E.-W. Cragin et H. Meyer.

Deuxième course, bourse de $1,000, 3 ans et plus, 6 furlongs (moins 5.07).—1er, Eisenberg, 113, D. Brammer, $9.20, $5.60, $3.60; 2e, Alsisto, 113, F. McCormick, $21.40, $10.20; 3e, Miss Sage, 108, R. Sperry, $5.40. Temps, 1.12 1-5. Ont aussi couru: Georgia Lily, Gold Clasp, Mario, Trillium, Cold Wave, Chatterly, Jimmie Cabaniss, Fan Away, Trevallion.

Troisième course, bourse de $1,000, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.—1er, Jamul, 110, E. Stallings, $82.60, $35.40, $15.00; 2e, Rolling Wheels, 110, F. McCormick, $15.40, $7.40; 3e, Alawitt, 105, L. Josephson, $5.80. Temps, 1.45 1-5. Ont aussi couru: Poco Diablo, Peace Princess, Only George, Viking Hills, Enella, Victor, Beadwork, Delmonte, Posilipo.

Quatrième course, bourse de $1,000, 3 ans, 6 furlongs.—1er, Our Carolyne, 102, C. Schultz, $18.00, $5.60, $3.40; 2e, Jockwell, 111, C. Stevenson, $3.20, $2.60; 3e, Cottingham, 106, J. Deering, $3.20. Temps 1.11. Miletta, Retired No Worry, B. Eighty.

Cinquième course, le "Orange Blossom, bourse de $1,000, allouée, 3 ans, 1 mille.—1er, Gold Seeker, 110, M. Peters, $17.40, $5.60, $3.20; 2e, Spur Flower, 110, R. Jones, $4.40, $2.60; 3e, Sir Maxim, 106, L. Balaski, $2.40. Temps, 1.37 3-5. Ont aussi couru: Khayyam, Pour Moi, Doralina, Prank.

Sixième course, le handicap "Delmar", bourse e $1,200, 3 ans te plus, 7 furlongs (moins 7.08½).—1er, West Main, 105, C. Corbett, $11.60, $4.60, $2.80; 2e, Tick On, 112, R. Jones, $3.60, $2.60; 2e, Seacliff, 100, G. Burns, $2.80. Temps, 1.23 3-5. Ont aussi couru: Born Happy, Head Play.

Septième course, bourse de $1,000 allouée, Grade C, 4 ans et plus 1 1-8 mille (moins 7.37½).—1er, Impeach, 116, C. Corbett, $17.20, $10.60, $6.40; 2e, Chief Almgren, 116, C. Schultz, $11.00, $6.40; 3e, Jimmy Sutro, 104, V. Thompson, $6.80. Temps, 1.50 1-5. Ont aussi couru: Church Call, Flashing Colors, Sea Eagle, Even Up, Rolling Point.

Huitième course, bourse de $1,000, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.—1er, Carmanchita, 106, B. James, $5.60, $4.20, $3.00; 2e, Electric Gaff, 109, F. McCormick, $5.60, $4.00; 3e, Dark Mist, 104, D. Brammer, $3.20. Temps, 1.45. Ont aussi couru: Lumillion, Strange Times, High Man, Greenstone, Changing Ways, Panic Blues, Justa Jones, Ida S., West Star.

Hockey jeudi

Nationale
Chicago, 1; Canadien, 1.
Américains, 3; Toronto, 2.
Détroit, 4; Rangers, 2.
Ligue Internationale
Rochester, 3; Buffalo, 1.
Winchester, 3; Cleveland, 1.
Canado-Américaine
Boston, 7; New-Haven, 3.
Ass. Américaine
St-Paul, 4; Wichita, 1.
Tulsa, 4; St-Louis, 2.
Junior en plein air
Lindenlea, 7; Burghs, 2.
WEST END BOYS' CLUB
Junior
Maroons, 8; Silver Seven, 2.
Flying Scots, 1; Sénateurs, 0.
Blue Birds, 2; Stars, 0.
Pontiac
Shawville, 3; Campbell's Bay, 0.
Exhibition
Brighton Canadians, 6; U. S. Olympiques, 6.
Ashbury, 4; Ste-Malachie, 3.
Woodlawn, 5; Dunrobin, 3.
Baltimore Orioles, 3; St-Lambert, Que., 2.
St-Laurent Junior
Iroquois, 4; Prescott, 2.
Nord-Ouest
Edmonton, 6; Vancouver, 5.
Interscolastique Junior
St-Patrice, 1; Université, 0.

Le Chateauguay à la convention

Les membres du club de raquette Chateauguay d'Ottawa se rendront nombreux au congrès international des raquetteurs, en fin de semaine à Québec. Sous la direction de leur président, M. S. Desjardins, les raquetteurs se joindront aux autres gais lurons régionaux ce soir au Monument pour se rendre ensuite à la gare Union où les attendra un convoi spécial du Pacifique Canadien.

POUR LE RHUME D'ESTOMAC RIEN D'A MOITIE AUSSI BON QUE BUCKLEY'S MIXTURE —AGIT COMME L'ÉCLAIR— 14F

Résultats d'hier dans la ligue Canada Packers

HUIT EQUIPES DE QUILLES ROULENT HIER SOIR SUR LES ALLEES DU B. ET B. A HULL.

PEERLESS

C. Leclerc	216	145	279	640
Willoughby	211	142	223	576
M. Murroy	200	212	410	822
X X X	121	135	151	407
Total	748	634	1063	2445

DEVON

R. Vaudrin	133	151	151	435
C. Atkinson	169	244	187	600
G. Steele	179	135	118	432
M. Bouchard	121	184	187	492
Total	607	714	643	1959

Peerless gagne 2 parties.

MAPLE LEAF

K. McLeod	135	191	154	480
H. Knox	163	161	122	446
Farnsworth	202	214	148	564
C. Leonard	186	229	242	657
Total	686	795	666	2147

YORK

O. Desrosiers	158	192	161	511
M. Gravelle	264	172	119	555
J. Shestello	202	199	192	593
G. Deschesnes	133	163	171	467
Total	757	726	643	2126

Maple Leaf gagne 2 parties.

DOMESTIC

L. Milanex	...	194	122	316
O. Rose	149	186	179	514
C. Grant	147	146	127	420
J. Allard	202	147	160	509
G. Attfield	161	...	201	362
C. Lafortune	166	159	...	325
Total	825	832	789	2446

JUBILE

P. Malais	...	183	172	355
J. Marmand	245	164	201	610
E. Jolly	142	195	175	512
H. Harrison	195	...	...	195
H. Bédard	180	209	193	582
C. McLean	145	155	171	471
Total	907	906	912	2725

Jubilée gagne 3 parties.

EASY FIRSTS

M. Vaudrin	196	234	151	581
W. Cowan	154	139	150	443
M. Rioux	107	108	150	365
G. Morris	210	159	234	603
G. Baker	121	224	106	451
Total	788	864	791	2443

TIP TOP

A. Ballard	172	150	188	510
L. Legris	255	121	229	605
M. Lachance	225	142	202	569
D. C. Brown	217	238	271	726
W. Hadder	129	141	200	470
Total	998	792	1090	2880

Tip top gagne 2 parties.

LES COURSES AU PARC HIALEAH

Première course, bourse de $800, 4 ans et plus, 6 furlongs.—1er, Jake Blieden, 110, L. Coffman, $19.10, $11.10, $5.70; 2e, Venetian, 115, R. Watson, $6.70, $4.30; 3e, Broad Meadows, 117, M.-L. Fallon, $4.00. Temps, 1.15. Ont aussi couru: Pompeius, Epibeau, Epitaph, Sage Girl, Red Rod, John Werring, Albuquerque.

Deuxième course, bourse de $500, poulliches de 2 ans, course "Nursery", 3 furlongs.—1er, (f) Grand Jester, 116, J. Stout, $7.90, $5.20, $3.50; 2e, Grey Shot, 113, M. Garner, $30.40, $17.30; 3e, Navarre, 113, W.-D. Wright, $4.90. Temps, .35 1-5. Ont aussi couru: Talked About, Askaris, Gumption Enfin, Isadore, Maestrom, Planetarium, Queen's Color, Chilkat, (f) Who, (f) Don Guillermo, (f)—Champ.

Troisième course, bourse de $1,000, poulliches de 3 ans, 1 mille.—1er, Sandy Boot, 115, G. Watson, $10.90, $5.60, $4.40; 2e, Senator D., 115, W.-D. Wright, $7.80, $5.40; 3e, On Approval, 115, E. Steffen, $10.50. Temps, 1.45. Ont aussi couru: Air Force, Trujillo, Kimball, Tragedian, Frist Bid, Pomona, Silvery Way, Double Finesse.

Quatrième course, bourse de $1,100, le "Fort Myers", allouée, 3 ans et plus, 6 furlongs (moins 4.07½).—1er, Coequel, 104, E. Litzenberger, $26.30, $12.40, $4.90; 2e, Brannon, 107, R. Watson, $7.60, $4.60; 3e, Quel Jeu, 107, R. Merritt, $4.20. Temps, 1.14 4-5. Ont aussi couru: Top Dog, Blue Again, (a) Rock X et (a) Sea Ted. (a)—Entrée Ferme Tranquility.

Cinquième course, Gainesville, bourse de $1,200, 4 ans et plus, allouée, 7 furlongs (moins 4.44½).—1er, (c) Corinto, 118, J. Renick, $7.60, $3.40, $2.70; 2e, Fidelis, 109, W.-D. Wright, $4.50, $3.30; 3e, Vote Boy, 104, C. Phillips, $3.90. Temps, 1.28. Ont aussi couru: Shotproof, Ladfield, (c) Brown Feathers, (c)—Entrée Mme E. Denemark.

Sixième course, bourse de $800, 3 ans, 1 mille (moins 5.14½).—1er, Step Miss, 104, R. Merritt, $14.50, $6.40, $3.60; 2e, Thumbs Down, 111, W.-D. Wright, $3.60, $3.40; 3e, Insulated, 109, E. Litzenberger, $3.70. Temps, 1.43 3-5. Ont aussi couru: aGlloping, Entree, Sun Camp, Exeter, Muscle In, Bullfinch.

Septième course, bourse ed $1,000, 4 ans et plus 1 3-16 mille (sur turf).—1er, Move Faster, 110, C. Phillips, $9.30, $4.60, $4.20; 2e, American Prince, 115, M. Garner, $4.80, $3.80; 3e, Silence III, 104, E. Litzenberger, $5.20. Temps, 2.00 1-5. Ont aussi couru: Crowned Head, Last Romance, Salut d'Amour, Pass Shot, Capablanca, Cash Surrender, Kapena.

LE CLASSEMENT

Section Canadienne

	J.	G.	P.	A.	P.C.	Pts
Maroons	26	11	11	4	49	54
Toronto	25	11	11	3	69	66
Américains	26	10	13	3	58	60
Canadien	27	8	12	7	50	62
Section des Etats-Unis						
Détroit	25	13	6	6	60	43
Chicago	26	13	10	3	47	41
Rangers	29	11	13	5	52	64
Boston	26	11	12	3	46	11

FIN DE SEMAINE

Samedi: Canadien à Maroons, Détroit à Toronto.

Dimanche: Boston à Américains, Rangers à Chicago.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

Invitation du club de natation

LE CLUB DES "NATATOIRES" DU BAIN CHAMPAGNE SE REUNIT CHAQUE VENDREDI DE 9 A 10 HEURES.

Le club des "Natatoires" du bain Champagne, qui se réunit chaque vendredi soir entre 9 et 10 heures, invite tous les jeunes gens entre 16 et 25 ans de se joindre au club afin de bénéficier des avantages que leur donne le comité pour devenir professionnel dans ce sport.

M. Sam Gilberg au refois professeur de natation au Château Laurier a charge de la direction des nageurs. M. Gilberg est reconnu comme un des meilleurs professeurs au Canada.

Demain à 3 heures p. m., sur la rue King Edward, en face du bain Champagne, le professeur Sam Gilberg, prendra son bain quotidien dans la neige. Ce monsieur après avoir donné sa leçon de natation prend régulièrement son bain de neige. Il est très intéressant de voir un homme sortant d'une bâtisse ou la chaleur est à 90 degrés, sortir dehors en costume de bain, et prendre un bain dans la neige à 15 ou 20 en bas de zéro. Venez vérifier demain à 3 p. m. sur la rue King-Edward, en face du bain Champagne, les exploits du professeur Gilberg.

Résultats de la ligue Myrand

EQUIPE GROULX

Lachance	212	188	210	610
Latour	163	164	142	469
Rivet	215	210	260	685
Brault	241	197	152	590
Groulx	241	237	206	686
Totaux	1072	996	972	3040

EQUIPE PARISIEN

Huneault	168	137	123	426
R. Ryan	137	109	225	471
Parisien	261	126	154	541
Archambault	307	206	242	755
F. Ryan	178	209	278	665
Totaux	1040	787	1022	2858

L'équipe Groulx gagne 2 parties.

EQUIPE DESLOGES

O. Bolleau	152	223	154	529
Ed. Schryburt	164	172	182	518
F. Desloges	155	169	151	475
E. Robertson	199	171	193	563
J. Mathieu	164	172	192	528
Totaux	834	907	872	2613

EQUIPE DAGENAIS

J.-E. Dagenias	162	151	189	502
P. Tremblay	147	95	196	438
Ro. Tremblay	158	101	191	450
Ros. Tremblay	119	176	175	470
Eug. Piché	174	218	235	627
Totaux	760	741	986	2487

L'équipe Desloges gagne 2 parties.

EQUIPE SOUBLIERE

Sauriol	189	174	172	545
Desjardins	104	168	123	395
Charbonneau	136	136	191	463
Lacelle	150	160	206	516
Soublière	186	147	169	504
Totaux	767	785	877	2423

EQUIPE PAYETTE

R. Schrybut	208	225	183	616
Dr Gauthier	226	149	150	537
A. Bureau	126	176	160	462
P. Sarault	221	194	182	597
G. Payette	183	158	215	556
Totaux	976	902	901	2788

L'équipe Payette gagne 3 parties.

EQUIPE MENARD

H. Ménard	167	183	198	553
R. Lapointe	149	150	202	492
G. Blanc	117	160	187	464
L. Racine	151	210	186	587
Hamelin	190	267	236	693
Totaux	805	975	1009	2789

EQUIPE DERY

Jos. Déry	158	166	182	506
Bolly	190	97	113	400
Séguin	199	252	275	726
Bleuffe	118	230	181	529
Caron	98	189	162	429
Totaux	763	934	913	2590

L'équipe Ménard gagne 3 parties.

EQUIPE PARADIS

Os. Reeves	189	132	221	542
Letellier	197	219	204	620
Beauparlant	160	186	144	490
St-Amand	...	262	204	466
Paradis	144	145	144	433
Totaux	917	944	690	2551

EQUIPE BELANGER

P. Bergeron	202	330	204	736
Hurtubise	162	144	86	392
Em. Bélanger	208	166	184	508
Totaux	622	540	474	1636

L'équipe Paradis gagne 2 parties.

La High School bilingue gagne à Hawkesbury 3-1

HAWKESBURY, Ontario, 24. — L'équipe de hockey de la High School bilingue de cette ville a défait celle de la Vankleek Hill High 3-1, sur la patinoire des Chevaliers de Colomb ici, dans une joute de la ligue interscolastique de Prescott et Glengarry.

Les alignements:

Hawkesbury — But, D. Davidson; défenses, E. Leblanc et A. Monipetit; centre, D. Villeneuve; ailes, L. Leroux, P. Rochon; subs., R. Charlebois, B. Polnicky, A. Séguin, R. Laviolette.

Vankleek Hill High School—But, Stewart; défenses, Alnwick et Garrett; centre, Landriault; ailes, Bertrand et Landriault; subst., Campbell, Hury, Armstrong, Day, Brock.

Officiels: R. Riley, Vankleek Hill; Millette, Hawkesbury.

CURE DECEDE A BROMPTON

Sherbrooke, 24 janvier, — M. le chanoine Denis Bellemare, curé de S. - François-Xavier de Brompton depuis 38 ans, et qui comptait 54 ans de prêtrise, est décédé à son presbytère, après une longue maladie, à l'âge de 78 ans.

Un frère, M. Odilon Bellemare, notaire, d'Yamachiche; deux belles-soeurs, Mmes Odilon Bellemare et Alfred Bellemare; trois neveux, Odillon et Philippe Bellemare, d'Yamachiche; deux soeurs, Mmes Georges Trahan et Hormisdas Lamy, de Trois-Rivières, lui survivent. Le chanoine Bellemare était tombé paralysé, le 5 août 1917, et n'avait recommencé à lire son bréviaire qu'en 1925. Il tomba de nouveau complètement paralysé, le 11 janvier dernier.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Né le 22 décembre 1857, à Sainte-Anne d'Yamachiche, du mariage d'Antoine Bellemare, cultivateur et de Marguerite-Lesieur Desaulniers, il entra à l'école des Frères à Yamachiche en 1865, et en sortit en 1871. Il fit ses éléments latins chez M. l'abbé Desaulniers, curé de S. Bonaventure. En 1872, il entra en syntaxe au collège de Nicolet, où il continua son cours pour le laisser en physique, le 28 janvier 1879. Dans l'automne de la même année, il prit la soutane au grand séminaire de Trois-Rivières.

En 1880, il enseigna au collège de Sorel. En 1881, il entra de nouveau au collège des Trois-Rivières. Le 1er septembre 1882, il entra dans le grand séminaire de Sherbrooke où il enseigna. Tonsuré le 2 octobre 1882, et fait sous-diacre, le 30 novembre 1882, et fait sous-diacre, le 30 novembre 1882, il fut ordonné prêtre le 17 décembre 1882.

Il fut successivement nommé vicaire à St.-Hippolyte de Wotton, le 18 décembre 1882; à St.-Zénon de Piopolis, le 8 décembre 1883; à St.-Edmond de Coaticook, le 7 octobre 1886. Le 24 juin 1887 il fut nommé desservant à Sainte - Suzanne de Barnston, et le 6 septembre suivant, curé à Notre-Dame des Bois, de Chesham. Le 2 septembre 1898, il fut nommé curé de St-François-Xavier de Brompton. Le 7 juillet 1910, il devint conseiller diocésain. Il fut nommé chanoine titulaire du chapitre de la cathédrale le 16 juillet 1926, et installé le 28 septembre 1927.

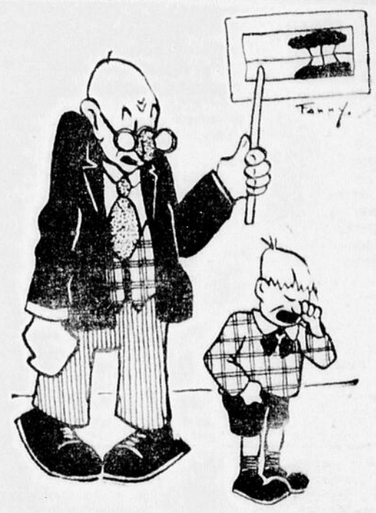
Il a célébré son cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale le 20 octobre 1932.

Certaines fluctuations inattendues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de haute marque et de qualité supérieure, à des prix fort réduits. Lisez les annonces.

Harvey Jackson
(Maple Leafs)

"BEE HIVE vous donne du "pep" et de l'énergie. C'est pourquoi j'en prends."

Sirop de Blé-d'Inde Doré
BEE HIVE
Un Grand Facteur d'Energie
St. Lawrence Starch Co. Limited



—Ça t'apprendra, méchant garnement, à respecter mes cheveux blancs!

À DROITE, EN HAUT. *Un champ de tabac en Virginie.*

DANS LE CERCLE. *Intérieur d'un entrepôt à tabac dans l'Ontario. L'on voit ici l'un des experts en feuilles de la Compagnie achetant le tabac de choix de la récolte de la ferme.*

À GAUCHE, EN BAS. *Culture du tabac près de Delhi, Ontario. A l'arrière-scène, les fours dans lesquels se traite le tabac.*

"C'est le Tabac qui Compte!"

QUELLE que soit la forme sous laquelle vous préférez le tabac: cigarette commode, cigare savoureux, pipe réconfortante, les feuilles vertes et lustrées, qui se balancent gracieusement sur des centaines de milliers d'acres de terre, en de nombreux pays, sont le point de départ de votre satisfaction de fumeur.

Cette Compagnie a à faire face à un problème constant d'achats qui est peut-être le plus difficile à résoudre dans toute industrie. Notre feuille de tabac est achetée trois ans avant que le produit fini soit mis sur le marché. On lui fait prendre de l'âge "dans le bois" pendant une période moyenne de trente mois. La récolte de cette année ne se fumera pas avant 1939.

Le tabac est un produit "changeant". Les récoltes accusent des variations de saison en saison, même dans une localité donnée. Les heures de soleil, le volume des pluies, les conditions changeantes du sol affectent la qualité de la feuille.

Les experts en feuilles de la Compagnie doivent savoir, avant que s'ouvre la saison d'achat, où se pourront trouver les meilleures qualités de différents types. Ils doivent, après une estimation minutieuse, être informés des quantités à acheter pour répondre aux besoins de la fabrication au bout de trois ans.

Des explorateurs des champs font rapport des conditions locales de la récolte. C'est sur ces rapports que les acheteurs édifient leurs plans. Leurs opérations sont mondiales. Cuba, la Turquie, la Virginie, le Kentucky, Java, Sumatra, l'Ontario et le Québec contribuent tous leur part de feuilles de différents types.

Tout cela, naturellement, est dispendieux. Les renseignements préalables précis, les services d'un corps d'acheteurs experts coûtent de l'argent. Les grosses compagnies comme la nôtre sont contraintes d'immobiliser constamment en entrepôt pour des millions de dollars de tabac.

Il ne saurait être ici question de procéder à peu près.

C'est en résolvant chaque année ces problèmes que nous avons établi la réputation de qualité supérieure invariable de nos cigarettes, cigares et tabacs. Nous tenons jalousement à cette réputation et vous pouvez compter que nous tentons de tous nos efforts de ne dévier en rien de ce haut idéal que tous connaissent.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

Radio - Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

ANDRE MATHIEU

Le directeur de la Petite Symphonie de Radio-Canada, à Montréal, (CRCM), à son concert du vendredi, 24, fera entendre André Mathieu, 5 ans, fils de Rodolphe Mathieu, compositeur canadien.

On a parlé en termes élogieux de cet "enfant prodige" qui a déjà joué plusieurs fois en public. Le concert du 24 sera pour la masse des radiophiles, une révélation car outre qu'il exécute du Bach et d'autres classiques, André Mathieu joue ses propres compositions. Il a en effet écrit quelques pièces dont voici les titres: "Les abeilles piquantes", "Les gros chars" et des Etudes.

Au concert du 24, il jouera quatre Etudes ainsi que l'Andante et le Finale d'un Concertino, op. 10, no. 1, qu'il a écrit récemment.

• • •

"LE VIEUX QUEBEC"

C'est le jeudi soir, à 10 h. 30, des studios du poste CRCK, que l'on entend les entretiens de MM. Damase Potvin et Aimé Plamondon sur "le vieux Québec".

Ces entretiens sont diffusés par les autres postes du secteur français de la Commission.

ENFANT PRODIGE

ANDRE MATHIEU, fils du compositeur canadien Rodolphe Mathieu et pianiste prodige âgé de 5 ans, sera l'artiste invité du Radio-Concert Canadien diffusé ce soir à 9 heures 30 sur le réseau national de la CCR sous la direction de J.-J. Gagnier. Le jeune pianiste interprétera quelques-unes de ses propres compositions.

PROGRAMMES DETAILLES

"EN DINANT"

Le quatuor à cordes Garnet Trowell présentera le programme suivant ce soir à 6 heures 30 sur le réseau de l'est de Radio Canada.

Foggy dew . . . . vieil air irlandais
Gavotte . . . . . Gossec
Quatuor op. 30 . . . . Tschaikowsky
Danse espagnole . . . . . Granados
Prayer . . . . . Bloch
Quatuor op. 33 no. 6 . . . . Haydn
Old Black Joe . . . . .

MADAME JEANNE DESJARDINS

Madame Jeanne Desjardins, soprano, chantera à Radio-Canada le vendredi, 24, à 7 h. 15. Voici son programme:—

L'Oasis . . . . . Félix Fourdrain
Les Violons d'amour . . . . . Félix Fourdrain
La Belle au Bois Dormant . . . . . Félix Fourdrain
Chanson Norvégienne
M. Jean Leduc, pianiste virtuose. . . . . Félix Fourdrain jouera la Pantomine, de Félix Fourdrain.

• • •

LA BOITE A SURPRISE

Irène Landor, chanteuse, Bernie Yuffy, pianiste, et les autres artistes de "La boite à surprise" présenteront le programme suivant ce soir à 7 heures 45 sur le réseau de l'est de Radio Canada.

Mad about the boys
Night and day . . . . Cole Porter
You let me down
Lover come back to me . . . Romberg

• • •

L'HEURE DE LA VALSE

Frank Munn, ténor, Bernice Claire, soprano, le choeur Manhattan, et l'orchestre d'Abe Lymann présenteront le programme suivant ce soir à 9 heures sur le réseau NBC (WEAF)

I wonder who's kissing her now . . . . . Munn, choeur
Oh what a pal was Mary . . . . . orchestre
That's how I need you . . . . duo
Tumble down shack in Athlone . . . . . orchestre
I built a dream one day . . . Claire
Unless your heart is mine . . . . . orchestre
Annie Laurie . . . . . choeur
Beautiful Annabelle Lee . . . . . orchestre
Say it with music . . . Munn, choeur
It's three o'clock in the morning . . . . . ensemble

• • •

RADIO-CONCERT CANADIEN

André Mathieu, pianiste prodige de 5 ans, et un petit orchestre symphonique sous la direction de J.-J. Gagnier présenteront le programme suivant ce soir à 9 heures 30 sur le réseau national de Radio-Canada.

Le Secret de Suzanne . . . . . Wolf-Ferrari
L'orchestre
Quatre Etudes . . . André Mathieu
M. André Mathieu
Poème symphonique: l'Adieu de Roméo à Juliette . . . . . Maurice Baron
Andante et Finale du Concertino no. 1 . . . . André Mathieu
M. André Mathieu
Grande Marthe de Tannhauser . . . . . Wagner
L'orchestre

La Seule Pastille contre la Toux

médicamentée avec des ingrédients du Vicks VapoRub

LES ONDES COURTES

PARIS (Station Radio-Coloniale)
Vendredi — (soir)
L. O. 25 M. 60

6.15—Concert: Relais de Radio-Paris.
7.15—Informations en français cours.
7.40—Information en espagnol.
8.00—Informations en anglais.
8.15—Musique enregistrée.
9.00—Fin de l'émission.
11.00—Informations en français.
11.20—Informations en anglais.
11.40—Musique enregistrée.
12.30—Informations en espagnol.
12.45—Informations en allemand.
1.00—Fin de l'émission.

Samedi — (matin)
L. O. 25 M. 23

4.00—Musique enregistrée.
4.15—Informations en français.
4.45—Informations en anglais.
5.00—Fin de l'émission.

L. O. 19 M. 68

6.50—Annonce du programme.
7.00—Informations en anglais.
7.15—Concert: Relais de Marseille-Provence.
8.00—Information en français.
8.30—Reprise d relais: Concert.
9.00—Revue et périodiques, par M. François de Téramond.
9.10—Causerie par M. François Porché.
9.20—Cours coloniaux.
9.30—Concert exécuté par l'orchestre de jazz André Delmon, avec le concours de Mme Marguerite Girard, de l'Opera-Comique:

S. O. S. . . . . Kirkstein
I'm gonna wash my hands of you . . . . . Pola
My Moon light Madona . . Fibisch
La chanson de Broadway . . Warren
A Tahiti . . . . . Schwartz
Minoute . . . . . Deprince
Toc, fait mon coeur . . . . . M. Dixon
Dr. Heckle and M. Jide . . . . . M. Donought
La Cochila . . . . . Arolas
Adieu . . . . . Wraskoff
Swing out . . . . . Mannone
Pour sa Payse . . . . . Borel-Clerc
Chant: X...

11.00—Fin de l'émission.

L. O. 25 M. 23

11.15—Information en arabe.
11.30—Informations en français et cours.
12.00—Concert: Relais.
1.30—Diffusion du Radio-Journal de France.
1.50—Revistas, par M. François de Téramond.
2.00—Concert: Relais.
2.30—Informations en anglais.
2.45—Informations en italien.
3.00—Informations en français, cours, résultats des courses.
3.30—Relais.
4.30—Informations en espagnol.
4.40—Informations en portugais.
5.00—Informations sportives.
5.05—Fin de l'émission.

AUTRES STATIONS
Vendredi

Rome, 6 heures 15. — "Orselolo", par I. Pizzetti, de La Scola de Milan. 2RO, 31.1 , (9,635 kc.).

Londres, 6 heures 45. — Un programe de musique classique. L'orchestre impérial de la BBC. GSC, 31.3 m. (9,580 kc.), GSB, 51.5 m. (9,510 kc.), GSL, 49.1 (6,110 kc.), GSA, 49.5 m.

Berlin, 7 heures 30. — De la patinoire. Chansons joyeuses et poèmes. DJC, 49.8 m. (6,020 kc.).

Berlin, 9 heures 15. — Concert de musique légère. DJC, 49.8 m. (6,020 kc.).

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Delicieuse et Appétissante

ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

7.15—Jeanne Desjardins, soprano, CRCO.
8.00—Jessica Dragonette, soprano; orch. Rosario Bourdon (NBC WEAF).
"Live, laugh and love" — CRCO.
L'Heure Provinciale (CKAC)
9.00—L'heure de la Valse—Frank Munn, ténor; Bernice Claire soprano (NBC—WEAF).
"Hollywood Hotel". (WABC-CKAC).
9.30—Orchestre, dir. J.-J. Gagnier, avec Gilberte Martin, pianiste—CRCO.
Emission Fred Waring—NBC (WJZ).
10.00—Up-to-the-minute — CRCO.
Ensemble à cordes — WOR.

HORAIRE

Vendredi, 24 janvier, 1936

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
9.00—Fermeture.
10.45—Disques.
11.15—Disques.
Midi—Musique.
12.30—Pronostics et disques.
1.00—Spécial.
1.15—Kiwanis. Déjeuner.
5.00—Songs that stay young
5.15—Nouvelles.
5.30—L'Oncle Jerry.
5.45—Bourse.
6.00—Emission de la BBC.
6.30—By candle light.
7.00—Orch. Rex Battle.
7.15—"Chandu le magicien".
7.30—Le jeune Tim.
7.45—La boîte à surprise.
8.00—Live, laugh and love.
8.30—Radio-théâtre.
9.00—"Anything goes".
9.30—Petite Symphonie de Radio-Canada.
10.00—Up-to-the-minute.
10.30—Orch. Fogarty.
10.45—Radio-journal.
11.00—Fiesta.
11.30—"Les ombres fuient".

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—Variétés.
1.00—Raymar.
6.00—En dinant.
6.15—Musique de danse.
6.30—Airs vifs.
6.45—Fanfare.
7.00—Musique vocale.
7.30—Lewis-C. Hill.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Lyman Perkins, baryton.
8.15—Musique hawaïenne.
8.30—Heure de concert.
9.00—Orch de l'Alexandria.
9.30—Orch. du Gatineau.
10.00—Willie Eckstein, pianiste.
10.15—Orch. Laurent Brisebois.
10.45—Orchestre du Glenlea.

CKAC—MONTREAL—730

5.15—Buddy Clark, chanteur.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Musique instrumental.
6.25—Heure récréative.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Le curé du village.
7.30—Variétés.
7.45—Mlle Z. Détective.
8.00—L'Heure provinciale.
9.00—"Hollywood Hotel" — (CBS)
10.00—Willie Eckstein, pianiste.
10.15—Notes sur la guerre.
10.30—Olga Averino, soprano, et orch. de Carlos Chevez.
11.00—Sport.
11.15—Orch. de Louis Armstrong.
11.30—A être annoncé.
12.00—Morton Downey du Trocadero.
12.30—Orch. de Guy Lombardo.

CKCH—HULL—1210

10.30—Pour vous, Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
11.45—Disques.
12.00—Spécial.
12.30—Spécial.
12.45—Musique populaire.
1.15—Chansons françaises.
5.30—Les Cavaliers de La Salle.
6.00—Variétés.
6.30—Disques.
7.15—Le curé du village.
7.30—L'émission Thesaurus (NBC).
7.45—Radio-Concert Pharand.
8.15—Orch. du café Frontenac.
8.30—Revue Radio.
9.00—"The Harvesters".
9.30—Orch. C. MacDonald.
10.00—Emission de Chicoutimi.
10.30—Strains of romance.
10.45—Radio-journal.
11.00—Orch. du café Frontenac.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Variétés.
6.15—Variétés.
6.30—Revue métropolitaine.
6.45—Musical Bits.
7.00—L'oncle Troy.
7.15—Charlie Chan.
7.30—Soliste.
7.45—Lois Ravel, chanteuse.
8.00—Live, laugh and love.
8.15—Calsse de bienfaisance.
8.30—Radio-Théâtre Princesse.
8.45—Ghost hockey.
9.00—Luiger Awhile.
9.30—A être annoncé.
9.45—A être annoncé.
10.00—Nickelodian.
10.30—Les autres Amériques.
11.00—Sport.
11.05—Nouvelles.
11.15—Orch. Leonard Keller.
11.30—Nouvelles.
11.45—Orch. Emil Coleman.
12.00—Shandor.
12.08—Orch. Ranny Weeks.
11.00—Nouvelles du Nord.

CKCH—HULL—1210

10.30—Pour vous, Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.45—Musique de danse.
1.00—Spécial.
1.15—Chansonnettes françaises.
4.15—Café Frontenac.
5.00—Thé dansant.
5.30—Orch. du Château Frontenac.
6.00—Variétés (CCR).
6.15—Causons sous l'abat-jour.
6.30—"En dinant".
7.00—Chansonnettes françaises.
7.15—Programme pour les enfants.
7.30—L'improvisateur.
7.45—Chronique bibliographique par Maurice Hébert.
8.00—Trio du Ritz.
8.30—Revue Radio.
9.00—Radio-Concert Pharand.
9.30—Orchestre Carl MacDonald.
10.00—L'heure du Foyer.
10.30—Don Bestor.
10.45—Radio-journal.
11.00—Orch. du café Frontenac.

CRCO—OTTAWA—1

12.00—Variétés.
6.00—Concert.
6.15—Musique de danse.
6.30—Airs vifs
6.45—Musique de danse.
7.15—Les frères Mills.
7.30—Musique du vieux temps.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.30—Helen Templeman, sop.
8.45—Lloyd Mosher, accordéoniste.
9.00—Orch. de l'Alexandria.
9.30—Orch. du Gatineau.
10.00—Les Soeurs Ferguson.
10.15—Orch. de Laurent Brisebois.
10.45—Orch. du Glenlea.

CKAC—MONTREAL—730

2.30—Tito Guizar, ténor.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Chansonnettes françaises.
6.30—Le bon parler français.
6.45—Gogo de Lys, chanteuse.
7.00—Notes sur la guerre.
7.15—En dinant.
7.30—Spécial.
7.45—Trio de l'hôtel Queen's.
8.00—Radio-Théâtre Palmolive.
9.00—A être annoncé.
10.30—Orch. Alex Lajoie.
11.00—Sports.
11.05—Nouvelles.
11.15—Orch. Abe Lyman.
11.30—Ozzie Nelson.
12.00—Claude, Hopkins.
12.30—Orch. Herbie Kay.

CFCF—MONTREAL—600

6.30—A être annoncé.
6.35—Soeurs Morin.
7.00—The New-Yorkers.
7.15—Musicale.
7.30—Les Cavaliers de La Salle.
7.45—Les chanteurs de Hampton
8.00—El Chico, revue espagnole.
8.15—A être annoncé.
8.30—Royal Masters of Melody.
9.00—"New talent musical".
9.30—"Around the town".
10.30—A être annoncé.
11.00—Sports.
11.05—Nouvelles.
11.15—Orch. Dick Grapewin.

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

Confederation Life
Association

COMPTE-RENDU DE SA GESTION EN 1935

SOIXANTE-QUATRIEME RAPPORT ANNUEL

ACCROISSEMENT DE LA SOLIDITE ET DES RESSOURCES de l'Association en 1935.

ASSURANCES EN COURS, au 31 décembre, $387,064,752.

NOUVELLES ASSURANCES, acceptées et payées, $47,730,122, y compris les assurances remises en vigueur.

RENTES VIAGERES, $1,306,703 versés à titre de capitaux constitutifs.

REVENU TOTAL NET au cours de l'exercice, $21,595,954. Recettes nettes de primes, non compris les rentes viagères, $13,554,716.

VERSEMENTS AUX ASSURES ET AUX BENEFICIAIRES, $12,368,489 au cours de l'année. De cette somme importante $2,657,623 ont été versés à titre de décès, et $1,485,454 à titre d'échéances. Les dividendes payés aux assurés se sont élevés à $2,123,075. Il y a eu moins de rachats qu'en 1934, car ceux-ci s'élevaient à $550,352 de moins.

RESERVES DES ASSURANCES ET DES RENTES VIAGERES, $91,866,502, soit une augmentation de $6,272,604 sur les chiffres de 1934.

ACTIF TOTAL à la fin 1935, $106,377,995, soit $7,246,913 de plus qu'à la fin 1934. Tous les placements de l'actif figurent au bilan de l'Association à leur valeur comptable, soit $1,500,000 de moins que la valeur autorisée par le département des assurances du Canada.

SURPLUS propre à l'exercice, $2,827,480, excellent résultat, si l'on tient compte des taux d'intérets auxquels on peut faire des placements à l'heure actuelle. Le surplus total s'élevait à la somme de $7,805,066 au 31 décembre 1935. Le surplus libre et non alloué aux assurés, et, en conséquence, disponible pour toute éventualité, est donc maintenant de $3,398,440, soit $401,283 de plus qu'en 1934.

Sur demande, l'Association se fera un plaisir de vous envoyer un exemplaire du rapport annuel complet.

Confederation Life
Association

SIEGE SOCIAL - TORONTO

C.-S. MACDONALD, *Président.*
V.-R. SMITH, *Gérant général.*

Pas étonnant que Morin fasse tant de ventes—il est toujours plein de vie!

La différence entre la réussite et la faillite peut n'être qu'une question de vitalité organique. Ce 10% d'énergie supplémentaire dont vous avez besoin pour clôturer une bonne affaire, ne peut être fourni que par un organisme en parfait état—prêt à faire, à chaque minute, tout ce dont vous avez besoin. Si vos intestins sont obstrués par des déchets toxiques, vous ne pouvez être à votre mieux. C'est de votre état de santé que dépend votre succès.

Depuis 70 ans, le 'Sel de Fruit' d'Eno a aidé un grand nombre d'hommes à réussir tant dans les affaires que dans le monde. Eno est une boisson salutaire effervescente. Il a bon goût, désaltère, rafraichit et maintient l'organisme propre et en bon état. La nature se charge du reste. Il vous maintient plein d'énergie et de vie.

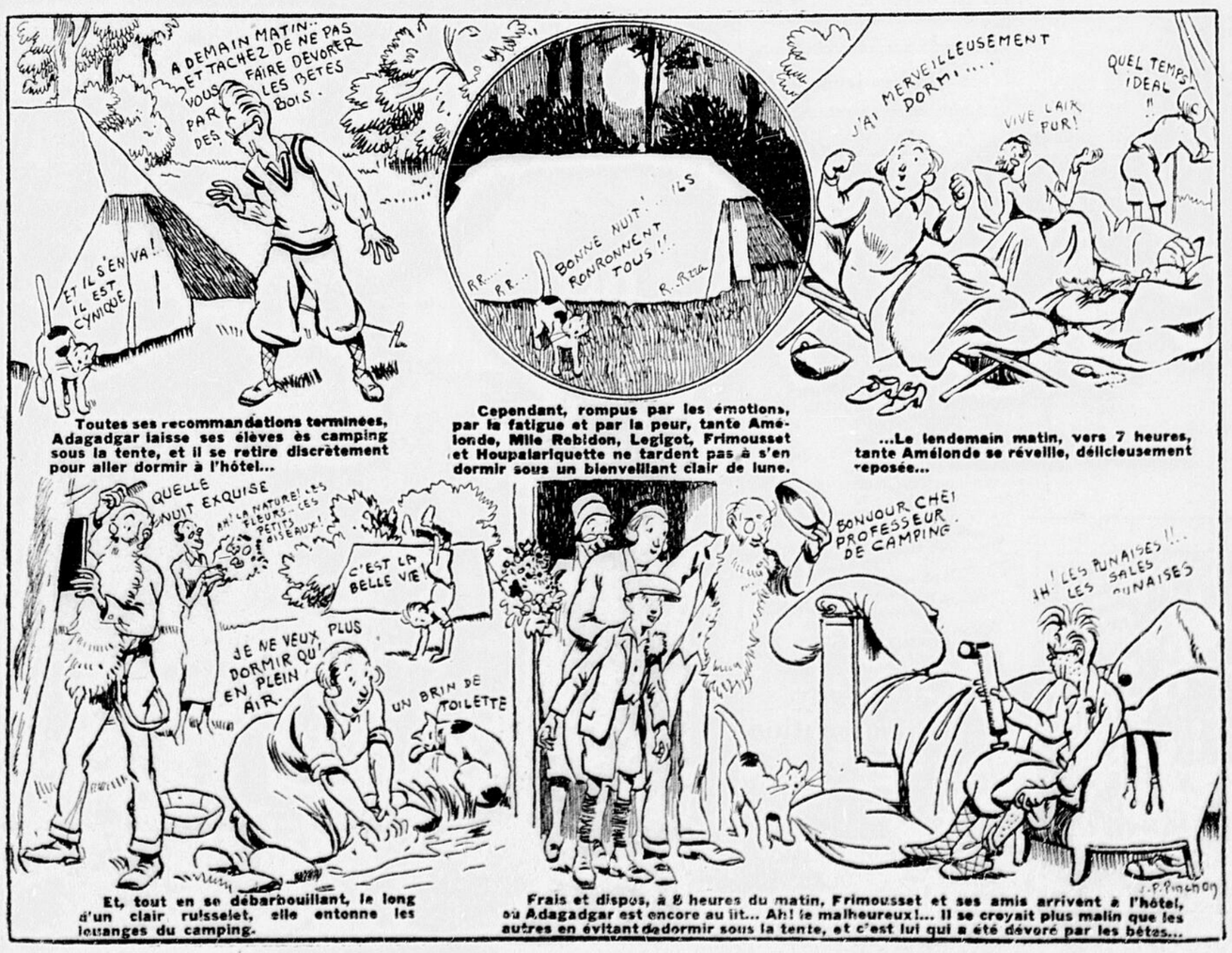
Ne continuez pas de vivre en vous sentant à moitié bien. Apprenez à être à votre mieux chaque minute de votre vie—prêt à accepter, avec confiance, tous les défis physiques. Commencez à prendre une pincée d'Eno dans un verre d'eau, deux ou trois fois par jour. Aucune nausée, aucune colique, aucun ennui. Vous vous sentirez mieux presque immédiatement.

Format commode 50c; Format domestique 85c

ENO'S
"FRUIT SALT"
BIENFAISANT DEPUIS 70 ANS
CA3/36F

Soyez plein de vie!
PRENEZ CHAQUE JOUR UNE PINCÉE D'ENO

FRIMOUSSET FAIT DU CAMPING (18) Dehors, dedans . . . .



Le 89ième rapport annuel de la Canada Life Assurance

La Canada Life accroit en 1935 son portefeuille d'obligations gouvernementales, municipales et autres garanties par le gouvernement, jusqu'à $92.195.388. — L'actif augmente de six millions et demi.

(Spécial au Droit)

TORONTO, 24. — Une nouvelle augmentation considérable de l'actif caractérise le Rapport Annuel de la Canada Life Assurance Company, soumis à Toronto dernièrement, le gain étant de $6,530,539, portant la totalité de l'Actif à plus de 248 millions de dollars.

Monsieur A.-N. Mitchell, vice-président et gérant général, souligna le fait que les recettes totales provenant de toutes sources dépassèrent $41,000,000 en 1935. Plus de $26,000,000 furent versés aux détenteurs de polices, aux rentiers, et à leurs bénéficiaires, $19,000,000 furent payés aux assurés de leur vivant, outre les prêts qui leur furent consentis.

Au cours des six dernières années, la Canada Life a payé à ses assurés, ses rentiers, et leurs bénéficiaires, plus de 158 millions de dollars. Durant cette même période, l'Actif de la Compagnie fut augmenté de $75,125,435.

Les fonds de surplus et les réserves spéciales s'élèvent à $8,331,290, montant qui comprend une réserve de $2,000,000 pour dépenses imprévues et de $1,810,000 pour dividendes payables aux assurés pendant le restant de l'exercice (quant aux dividendes) se terminant le 30 juin 1936, sauf en rapport aux polices de ré-assurance, pour lesquelles les dividendes sont inclus dans l'année courante. Après avoir pourvu une somme de $510,000 pour autres dividendes aux détenteurs de polices, il reste un surplus non-assigné de $4,011,290, ce qui représente une augmentation de $285,022. La situation de la Compagnie fut raffermie par la révalorisation de ses titres jusqu'à concurrence de $879,933.

Le montant global des assurances en vigueur est de $816,848,853.

Les placements déjà considérables de la Compagnie en Obligations Gouvernementales, Municipales et autres garanties par le Gouvernement, furent augmentés du chiffre de $83,366,107 à $92,195,388. Le relevé suivant indique en pourcentages la distribution de l'Actif:

	% de l'actif au Grand-Livre 1934	1935
Argent liquide, obligations gouvernementales et municipales au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne	36.54	40.42
Autres obligations gouvernementales	.38	.26
Obligations de Services Publics	12.97	12.41
Obligations Ferroviaires	.95	.86
Obligations d'autres Compagnies	3.50	2.31
Actions Privilégiées	1.78	2.14
Actions de Banques et de Compagnies Fiduciaires Canadiennes	1.34	1.26
Autres Actions Communes	.17	.17
Prêts Hypothécaires	22.80	20.86
Prêts sur Polices	14.15	12.59
Biens Immobiliers (y compris les Edifices de la Compagnie)	5.42	6.12
	100.00	100.00

Les nouvelles assurances émises durant l'année, y compris les rétablissements mais excluant les annuités, se sont élevées à $56,023,007. Les nouvelles assurances payées, y compris les rétablissements et les polices augmentées, mais à l'exclusion des assurances supplémentaires et des annuités, se chiffrèrent à $52,602,927.

Les réserves que la Compagnie détient pour acquitter ses engagements au titre des polices maintenant en vigueur, se chiffrent à $223,928,614. Elles ont été calculées sur la même base conservatrice d'évaluation dont la Compagnie se sert depuis bien des années.

M. A.-N. MITCHELL, vice-président et Gérant-Général de la Canada Life Assurance Company.

Le nombre de polices d'assurance-vie vendues au Canada par la Compagnie fut augmenté de près de 20% en 1935, et les primes de première année provenant d'assurance ordinaire à prime annuelle accusent aussi un gain important.

Parmi toutes les Compagnies d'assurance-vie à réserve légale de l'Amérique du Nord, ayant cent millions de dollars ou plus d'assurance en vigueur et faisant rapport à une société de statistiques indépendante, la Canada Life indiquait le plus faible pourcentage de déchéance au cours de 1934, et ceci fut même surpassé en 1935. Les déchéances de l'année dernière furent les plus basses depuis 1928, l'amélioration sur 1934 étant de 20%.

Monsieur Mitchell, en parlant de la situation générale, disait: "Il est encourageant de constater, par nos comptes d'hypothèques, le nombre toujours croissant de cas où des réductions importantes ont été effectuées dans les montants qui nous sont dus, et ceci s'applique aux propriétés tant agricoles qu'urbaines. Il est évident que les dettes se réduisent et que l'horizon économique s'éclaircit constamment."

M. LEIGHTON McCARTHY, C.R., président de la Canada Life Assurance Company, qui présida à la 89ème Assemblée Générale de la Compagnie.

"Au cours des six dernières années," fit remarquer Monsieur Mitchell, "la Canada Life a eu pour pratique non seulement d'affermir la réserve paraissant dans tout rapport annuel, mais aussi, en révalorisant ses titres, de consolider énormément sa situation. Toutefois, avec le retour de jours plus prospères, nous sommes confiants que beaucoup de ce qui a été ainsi accompli sera libéré plus tard pour le bénéfice des comptes de surplus des détenteurs de police. Entretemps, nous croyons que ces ajustements ont placé la Compagnie dans une situation qui devrait donner aux détenteurs de polices un sentiment très réconfortant de sécurité."

Carnet Mondain

Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, Délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, est revenu de Halifax où il a officié au service de Mgr O'Donnell.

• • •

M. P.-J. Rowe, député d'Athabaska, et Mme Rowe d'Edmonton, Alberta, après un séjour de quelques jours à Ottawa, ont quitté la capitale pour se rendre à Peterboro où ils rendront visite à la mère de Mme Rowe, Mme Richardson. Ils reviendront à Ottawa vers la fin du mois et s'établiront aux appartements Westminster pour la session parlementaire.

• • •

Mlle Sophie Amyot passe les mois d'hiver à Saint-Pétersbourg en Floride.

• • •

Les chapitres d'Ottawa de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire, selon la tradition adoptée par cette société à travers le Canada, portent l'écusson de leur société sur un ruban violet et remettent à plus tard toutes leurs entreprises sociales en raison de la mort de sa Majesté le roi Georges V.

• • •

Une exposition spéciale en souvenir du roi Georges V pourra être visitée par le public samedi matin au musée de Bytown. Les hôtesses seront, au cours de l'avant-midi, Mme Braddish Billings et Mlle Margaret Edwards, et au cours de l'après-midi, Mme H.-C. Wright et Mme A.-E. Atwood.

• • •

M. J.-J. Kinley, député de Lunenburg-Queen's, et Mme Kinley arriveront à Ottawa au début du mois prochain et demeureront dans la capitale pendant la session du parlement.

• • •

Samedi dernier, le 18 janvier, M. le curé Glaude bénissait le mariage de M. Ivain Charron et de Mlle Yvette Malboeuf dans la paroisse de Gatineau. Les nouveaux mariés sont ensuite partis pour Montréal et Québec où ils demeureront quelque temps. A leur retour, ils s'établiront à Gatineau.

• • •

Le Sénateur et Mme J.-P. Molloy et leur fille Mlle Kathleen Molloy, de Morris, Manitoba, s'établiront à Ottawa pour la session du Parlement.

• • •

Mesdames ! Tous les jours de 3 h. 30 à 6 h. du soir nous servons un délicieux, appétissant et léger thé d'après-midi dans notre Grill avec l'attraction suplémentaire d'une lecture au thé par Madame Thora.

Pourquoi ne pas entrer vous reposer durant une demi-heure ?
Karson's, 49, rue Rideau. R. 5254.

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

LA PRODUCTION DE LA HOUILLE EST DISCUTEE

LE Dr T.-E. WARREN EST L'ORATEUR INVITE AU DEJEUNER DE L'INSTITUT DES INGENIEURS CANADIENS

"Le Canada possède les matériaux bruts nécessaires pour extraire la gazoline de la houille", déclara le Dr T.-E. Warren des Fuel Research Laboratories du ministère des Mines, au cours d'une causerie prononcée jeudi dernier au déjeuner de l'Institut des Ingénieurs du Canada. Mais il reste une difficulté. L'on se demande s'il est économiquement possible d'hydrogéniser cette houille.

Grâce à la loi de production des huiles hydrocarbonisées qui fut adoptée en 1934 pour une période de neuf ans, l'Imperial Chemical Industries de l'Angleterre extrait chaque années environ 45,000,000 gallons de gazoline de la houille et des huiles britanniques. L'usine fut en organisation pendant trois ans au moins et donna du travail à quelque 4,000 hommes. La moitié de ces hommes travaillent dans l'usine même et les autres dans la mine. Il est également une grande usine en Allemagne et deux autres aux Etats-Unis. Mais l'usine anglaise est la première grande usine qui se serve de houille bitumineuse.

Le Dr Warren qui a étudié longuement la possibilité d'hydrogéniser les combustibles, expliqua les méthodes employées aux laboratoires et ajouta que la majeure partie de la gazoline consommée au Canada est extrait d'huiles brutes qui viennent de l'étranger. Sa causerie fut illustrée par des projections lumineuses.

E. Viens, qui vient d'être élu président de la section d'Ottawa, présidait à la table d'honneur. Parmi les autres à la table d'honneur, l'on remarquait: C.-A. Magrath, L.-L. Bolton, R.-E. Gilmore, John McLeish, le Dr R.-W. Boyle, B.-F. Haanel, le Dr B.-R. McKay, F.-H. Peters, J.-L. Rannie, et C. Mc-L. Pitts. Au début de la causerie, tous ceux qui étaient présents observèrent une minute de silence en témoignage de respect et en souvenir de sa Majesté le roi Georges V.

REMERCIEMENTS

Le comte de Bessborough, Lord Willingdon et le duc de Connaught, trois anciens gouverneurs généraux du Canada auxquels M. King a envoyé des messages de sympathie à l'occasion de la mort du roi Georges V, ont répondu au premier ministre, pour le remercier de sa délicatesse.

Funérailles de M. Jean Yelle

(De notre correspondant)

CORNWALL, 24. — Les funérailles de M. Jean Yelle, boucher-épicier de cette ville, ont eu lieu vendredi matin au milieu d'une nombreuse assistance. Le défuunt était âgé de 59 ans. Il jouissait de l'estime d'un nombreux cercle d'amis.

Le éfudnt laisse pour le pleurer son épouse, et deux garçons, Paul et Edgar Yelle.

La dépouille mortelle a été exposée à sa résidence, 17, rue Alice-Sud, d'où le cortège partit à 8 h. 45, pour se rendre à l'église de la Nativité.

M. le curé McDonald fit la levée du corps et chanta le service. La chorale paroissiale fit le chant.

On remarquait dans le cortège un grand nombre de parents et d'amis. L'inhumation se fit au cimetière de la Nativité de Cornwall.

Les porteurs étaient MM. Varé Brisson, Noah Desjardins, Ovila Labelle, Emile Labelle, Isidore Bourdon et Paul Denis.

Le "Droit" prie tous les membres de la famille en deuil de croire à sa plus sincère sympathie.

SYMPATHIE

En apprenant la mort de Sa Majesté, Son Honneur le maire Aaron Horovitz, de Cornwall, envoya le câblogramme suivant de condoléances à Sa Majesté le Roi Edouard VIII à Sandringham:

La population de Cornwall, le coeur plein de tristesse, a appris la mort de notre bien-aimé Souverain.

Puis-je demander à Votre Majesté de transmettre à Sa Majesté la Reine Marie et à tous membres de la famille royale, la très profonde sympathie des citoyens de Cornwall, Ontario.

J'ai l'honneur d'être, Votre Majesté,

Aaron HOROVITZ.

McCann réélu président du c. des parcs

L'ECHEVIN QUERY SUGGERE AU COMITE DES PARCS DE COUPER CERTAINES RACINES D'ORMES.

A la séance inaugurale du comité municipal des parcs et des arbres, hier soir, l'échevin Daniel McCann a été réélu président et l'échevin W. Spearman a été élu vice-président. Avec l'échevin Eric Quéry, ils constitueront le comité des estimés.

En plus de ces trois membres, on remarquait à la séance les échevins Arthur-J.-A. Ash, J.-P. Nolan, W.-H. Marsden, F.-M. Journaux, le surintendant R.-F. Waugh et le greffier R.-M. Stalker.

M. McCann invita tous les membres du conseil à coopérer avec le comité. Il préconisa que le conseil vote assez d'argent pour permettre aux employés des parcs de travailler toute l'année durant.

L'échevin Eric Quéry suggéra qu'on vote un montant spécial pour l'enlèvement des racines d'ormes qui soulèvent les trottoirs et menacent ainsi la sécurité des piétons. En coupant certains racines, ormes et piétons seront en sûreté.

A l'échevin W.-H. Marsden, M. Waugh a dit que cela ne coûte pas plus cher de couper les arbres en hiver qu'en été ou en automne. Il est toutefois plus difficile d'atteindre les racines des arbres, en hiver.

BILAN FINANCIER

L'estimé du comité en 1935 fut de $9.120 et les déboursés le dépasèrent de $2.567.18. Plus tard dans l'année on avait versé $2.000 des crédits de l'enlèvement de la neige pour les affecter aux parcs et arbres. En 1934, la ville avait voté des crédits de $16.000. L'an dernier, on versa $9.588 en salaires dont $6.220 pour les arbres, $3.076 pour les parcs et $392 pour les ateliers. Le traitement du surintendant est de $2.400. Les déboursés se chiffraient à $12.775 mais la vente du bois rapporta $1.-017 et l'enlèvement des arbres $71 de sorte que les déboursés nets furent de $11.687, dit M. McCann.

Commissions extérieures responsables

GELDERT LES TIENT RESPONSABLES DU RETARD DANS LES ESTIMES. — DEMANDES DE L'ECHEVIN BELANGER.

Le bureau des commissaires, à sa séance d'hier, a appris du maire Stanley Lewis qu'il le convoquerait en séance pour étudier les estimés de l'année dès qu'un département municipal aura fait rapport sur ses besoins financiers de l'année. A ce propos, le commissaire G.-M. Geldert a critiqué les commissions extérieures. Leur retard à soumettre leurs estimés, dit-il, est responsable du retard général dans la préparation des estimés de 1936.

Le Dr Geldert a suggéré à ses collègues de n'étudier qu'en dernier lieu les estimés du département de l'ingénieur en tant que c'est le rapport le plus considérable et le plus susceptible de subir des changements de la dernière heure.

L'AVENUE PARENT

L'échevin Aristide Bélanger a demandé qu'on relie l'avenue Parent à la rue Saint-André sur le terrain voisin de la rivière Rideau. C'est une amélioration qui accommodera non seulement les résidants de ce district mais le grand public. Le commissaire Askwith préparera un rapport à ce sujet, ainsi que sur l'autre demande de M. Bélanger pour la revision et la consolidation des règlements municipaux ayant trait à la construction.

La prochaine séance des commissaires a été déférée à mercredi à cause des funérailles de George V en Angleterre mardi prochain. Les commissaires fermeront tous les édifices municipaux et les patinoires de la ville, mardi.

EGOUT DE $4.800

Le bureau a approuvé la recommandation de M. Askwith pour la construction d'un nouvel égoût, au coût de $4.800, sur la rue Metcalfe, entre les rues Lewis et MacLaren.

Il a aussi approuvé la nomination de M. L.-M. Wright comme évaluateur permanent. Il est évaluateur depuis le mois d'avril dernier.

A la recommandation de G.-P. Gordon, commissaire des finances, les comptes et factures seront soumis aux commissaires le dernier jeudi avait la séance du conseil au lieu du dernier mardi, de façon à expédier les chèques en paiement des factures.

Brève séance du conseil

Il y eut séance spéciale du conseil municipal, hier à 5 p.m. pour étudier le rapport financier du bureau des commissaires. A cause de la mort de Georges V, le conseil ne tiendra sa prochaine séance régulière que le premier lundi de février.

La ville devait environ $250.000 à des marchands, des maisons d'affaires et autres personnes mais le conseil avait ajourné sa séance, lundi soir, sans toucher à l'agenda de la soirée à cause de la mort de Sa Majesté. Le paiement des factures fut approuvé, l'échevin Finley McRae suggérant qu'à l'avenir on donne plus de précisions aux échevins dans ces rapports financiers.

Assistaient à la courte séance du conseil: le maire Stanley Lewis, les commissaires Dunbar, Geldert, McVeigh et Turner; les échevins Ash, Band, Bélanger, Bordeleau, Hamilton, Journeaux, Marsden, McCann, McRae, Nolan, Pinard, Quéry, Slinn, Sloan et Spearman.

Le rapport de 1936 révèle la situation solide de la Canada Life

La Compagnie commence sa 89ème année de service à ses détenteurs de polices

Une nouvelle augmentation considérable de l'actif caractérise le Rapport Annuel de la Canada Life Assurance Company, soumis à Toronto le 16 janvier, le gain étant de $6,530,539, portant la totalité de l'Actif à plus de 248 millions de dollars.

Les recettes totales provenant de toutes sources dépassèrent $41,000,000 en 1935. Plus de $26,000,000 furent versés aux détenteurs de polices, aux rentiers, et à leurs bénéficiaires. $19,000,000 furent payés aux assurés de leur vivant, outre les prêts qui leur furent consentis

Au cours des six dernières années, la Canada Life a payé à ses assurés, ses rentiers, et leurs bénéficiaires, plus de 158 millions de dollars. Durant cette même période, l'Actif fut augmenté de $75,125,435.

Conformément à sa pratique usuelle, la Canada Life n'a inclus que l'intérêt actuellement perçu en 1935 pour déterminer sa moyenne de rendement, qui est de 4.55%.

Les résultats de l'année accusent une augmentation dans les nouvelles assurances ordinaires à prime annuelle vendues au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, l'augmentation totale étant de deux millions et quart de dollars. Les primes de première année provenant de cette source surpassèrent de $145,000 celles de 1934. Fait significatif, le nombre de polices d'assurance vendues au Canada excéda celui de l'année précédente par environ vingt pour cent.

Parmi toutes les Compagnies d'assurance-vie à réserve légale de l'Amérique du Nord, ayant cent millions de dollars ou plus d'assurance en vigueur et faisant rapport à une société de statistiques indépendante, la Canada Life indiquait le plus faible pourcentage de déchéances au cours de 1934, et ceci fut même surpassé en 1935. Les déchéances de l'année dernière furent les plus basses depuis 1928, l'amélioration sur 1934 étant de 20%.

Monsieur A. N. Mitchell, Vice Président et Gérant Général, fit les remarques suivantes au cours de son discours:

"Les mesures de précaution, inaugurées par la Canada Life au début de cette période si troublée, ont été des plus effectives et se résument en un rapport qui devrait être vivement satisfaisant aux détenteurs de polices.

"Au cours des six dernières années, la Canada Life a eu pour pratique non seulement d'affermir les réserves paraissant dans tout rapport annuel, mais aussi, en révalorisant ses titres, de consolider énormément sa situation. Toutefois, avec le retour de jours plus prospères, nous sommes confiants que beaucoup de ce qui a été ainsi accompli sera libéré plus tard pour le bénéfice des comptes de surplus des détenteurs de polices. Entretemps, nous croyons que ces ajustements ont placé la Compagnie dans une situation qui devrait donner aux détenteurs de polices un sentiment très réconfortant de sécurité."

Canada Life
ASSURANCE COMPANY

LEIGHTON McCARTHY, C.R., *Président* — HERBERT C. COX, *Président du Conseil*
E. R. WOOD, LL.D., *Vice-Président* — A. N. MITCHELL, *Vice-Président et Gérant Général*

W. D. BURDEN, C.L.U., Gérant-Adjoint de la Succursale pour l'Est de l'Ontario
RODOLPHE GRATTON, Représentant Spécial.

Etes-Vous Las, Indolent?

Votre sommeil est-il interrompu la nuit? Si vos reins requièrent attention, prenez les Gin Pills. Elles fortifieront vos reins et si vous dormez mieux, vous vous sentirez mieux et aurez meilleure apparence. 244F

Défiez-vous du "RHUME Ordinaire"

Ces jours-ci sont des plus dangereux pour prendre des rhumes

La bonne chose à faire dans un traitement

Combien de fois vous êtes-vous rendu compte d'un rhume aujourd'hui qui a empiré le lendemain? Voilà ce qui est à redouter d'un rhume "ordinaire". Il est facile à prendre mais il est difficile de s'en débarrasser.

Si vous le traitez sans précaution — si vous essayez de le combattre sans prendre les précautions nécessaires pour le chasser de votre corps, vous vous exposez à bien des ennuis.

Les statistiques prouvent que la plupart des personnes perdent dix jours par année par les rhumes. Voilà un impôt très lourd à payer pour les rhumes.

Ce qu'il faut surveiller

Ce que vous devez surveiller, c'est tout spécialement le "rhume ordinaire". Les autorités de santé recommandent fortement cela.

Ne traitez pas à la légère un rhume. Ne vous en moquez pas. Le rhume qui ne vous fait que renifler aujourd'hui peut être un cas de lit demain. Traitez-le comme il le devrait — comme **infection interne.**

Etant une infection interne, il est évident que le rhume exige un **traitement interne.** Pour atteindre la source du mal, vous devez traiter un rhume par l'**intérieur** avec un traitement qui attaque le rhume à **sa source.**

Une excellente chose à prendre pour un rhume c'est la **Bromo Quinine Laxative de Grove.**

Effet quadruple

Ce qui plus est, la **Bromo Quinine Laxative de Grove** est expressément une pastille contre le rhume. Elle n'a qu'un objectif, le traitement des rhumes. Travaillant à l'intérieur, elle atteint le rhume de la bonne manière, **de l'intérieur.**

Elle opère les quatre importantes choses dans le soulagement d'un rhume:

(1) Elle libère les intestins, un bon pas dans le traitement d'un rhume.

(2) Elle a raison de la fièvre dans le corps.

(3) Elle soulage le mal de tête et la fièvre.

(4) Elle tonifie le corps et aide à le fortifier contre d'autres attaques.

Un traitement quadruple, en d'autres termes, la **Bromo Quinine Laxative de Grove** produit de prompts résultats définitifs.

Depuis plus de quarante ans c'est le traitement dont des milliers de personnes font usage contre les rhumes et est aujourd'hui la pastille contre les rhumes qui se vend le plus au monde.

Ne tardez pas — Ne faites pas de compromis!

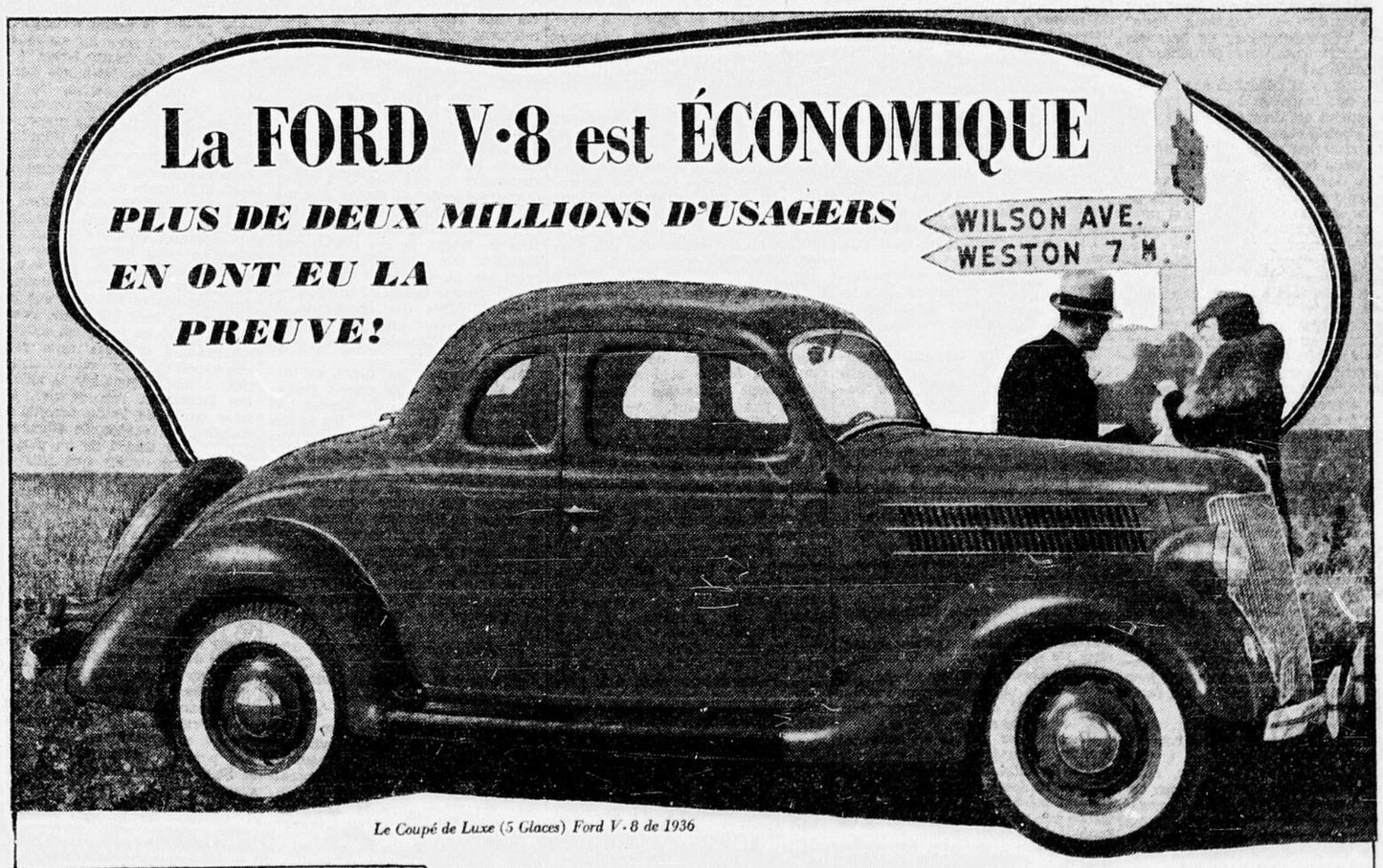
Lorsque vous vous sentez pris d'un rhume, faites quelque chose tout de suite. Ne tardez pas, ne faites pas de compromis. Allez à la pharmacie et procurez-vous un paquet de **Bromo Quinine Laxative de Grove.**

Commencez tout de suite à prendre les pastilles, deux à la fois. D'ordinaire, prise promptement, la **Bromo Quinine Laxative de Grove** aura raison d'un rhume dans les 24 heures — et c'est ce que vous désirez!

Toutes les pharmacies vendent la **Bromo Quinine Laxative de Grove.** Lorsque vous la demandez, insistez pour qu'on vous la donne. Son prix modique peut vous éviter beaucoup d'ennuis.

La FORD V·8 est ÉCONOMIQUE

PLUS DE DEUX MILLIONS D'USAGERS EN ONT EU LA PREUVE!



Le Coupé de Luxe (5 Glaces) Ford V-8 de 1936

L'acheteur d'une automobile doit prévoir ses frais d'exploitation—le "service" Ford, économique et commode, est, partout au Canada, à la disposition de l'usager d'une V-8.

RADIOPHILES! . . . Ecoutez l'HEURE FORD DU DIMANCHE SOIR. Orchestre symphonique, solistes renommés, à 9 hres (H.N.E.). FRED WARING et ses PENNSYLVANIANS, le mardi soir, à 9 hres 30 (H.N.E.). Réseau Columbia.

Le caractère économique de cette automobile moderne et la souplesse de ses performances sont deux des principales raisons de la popularité de la Ford V-8. Son coût initial est des plus modérés et son moteur V-8, tout en procurant la satisfaction inséparable d'une octuple cylindrée, ne consomme pas plus d'essence que les moteurs à cylindres moins nombreux. Plusieurs Fordistes nous affirment qu'ils n'ajoutent pas d'huile entre les changements réguliers aux 2000 milles. Et les relevés d'importants opérateurs, pour une période de plusieurs années, prouvent définitivement que la V-8 est la Ford la plus économique que nous ayons jamais fabriquée. L'apparence de cette voiture, ses accessoires, sa sécurité, sa maniabilité, son confort—bref, toutes ses caractéristiques—sont à la hauteur de l'incontestable supériorité de ce moteur V-8. Une V-8 fera la joie de votre famille. Le plus proche dépositaire Ford s'empressera de vous offrir une randonnée d'essai.

NOUVEAUX PRIX MODÉRÉS FORD

Les nouveaux prix de la Ford V-8, établis d'après le Traité Commercial entre le Canada et les Etats-Unis, sont maintenant en vigueur. Profitez-en — achetez dès maintenant!

Conditions Commodes Onze Carrosseries Ford V-8

La Nouvelle **FORD V·8**

"VOYEZ FILER LES FORDS!"

GATINEAU MOTORS

Angle Laval et Principale, Hull — Sh. 5902

POUR LES CULTIVATEURS

SI NOUS AVIONS VOULU...

Mesdames, Messieurs,

Il nous faut bien l'admettre, nous ne sommes plus les maitres chez nous. Le commerce, l'industrie, la banque, l'assurance, les services d'utilité publique, les ressources naturelles, et jusqu'à des milliers de milles carrés de nos forêts, de nos terres, sont passés en d'autres mains.

Pourtant, si notre classe dirigeante, si ceux que nous avons reconnus comme des chefs, ceux qui se disaient membres de la classe des intellectuels, de la haute élite, avaient connu leur histoire et s'en étaient inspirés; si ces "intellectuels" avaient ouvert des livres d'économie politique et sociale; s'ils avaient appris le patriotisme ailleurs que dans les codes civils et dans les rapports de puissante compagnies de finance... étrangères, il y aurait quelques millions de plus de Canadiens, descendants des pionniers du pays, habitant le Canada d'aujourd'hui.

Et nous ne serions pas féodalisés à la finance étrangère qui nous domine et qui établit ses enfants chez nous, à nos dépens.

Après 1760, nous étions pauvres.

Il ne nous restait que nos muscles et des énergies innombrables.

C'était une richesse.

Nous nous en servimes pour un temps.

En quelques années, de 60,000 nous atteignimes le demi-million.

Il fallait naturellement commencer par le commencement.

Et le commencement, c'était l'agriculture.

Le peuple le comprit.

Mais il le comprit, seul.

C'est ce qui explique son attachement au sol, sa multiplication durant les 75 premières années qui suivirent 1760.

Plus tard, ayant acquis un peu plus de liberté, après qu'il eût morcelé ses terres, il se lança à la conquête de la forêt.

La haute finance lui barra la route.

Comme aujourd'hui, on lui dit: Halte-là!

Quelle histoire à la fois héroïque et indignante que celle de la conquête de lambeaux de terre de leur patrie par les descendants des pionniers canadiens.

L'abbé Groulx l'a raconté, cette histoire, dans des pages qui font frémir et pleurer.

Cette conquête n'est que commencée.

Des domaines immenses qui s'appellent, les uns "seigneuries", d'autres "fiefs", d'autres encore "limites", sont fermées au colon canadien.

Aussi, les héritiers du pays furent-ils forcés de s'expatrier.

Il en est encore ainsi. Mais comme nos gens ne peuvent plus traverser la frontière, il ne leur reste, comme avenir, trop souvent, que d'aller se faire nourrir en ville, par la charité publique.

La chose s'expliquait quand l'Angleterre, fraichement victorieuse, abandonnait de larges tranches de nos domaines aux Loyalistes venus des Etats-Unis; ou encore, quand elle distribuait NOS terres à SES favoris.

Mais après 1867?...

Mais aujourd'hui... à qui la faute, si nous restons "scieur de bois" dans les chantiers et "porteurs d'eau" dans les constructions de barrages qui inondent nos terres défrichées ou défrichables?

Nous devons admettre que le peuple a une tendance à suivre l'exemple qui lui est donné par ceux qu'il s'est choisis comme chefs.

La situation où nous nous débattons nous force également à reconnaitre que le peuple a dû se tromper parfois dans le choix qu'il fit de ses administrateurs, car, si nous avons la résultante de l'exemple donné, ce n'est pas fameux.

Manque d'esprit d'initiative, défaut de fierté nationale, consentement volontaire au prolétariat, abdication à la prétention aux ressources naturelles, aux terres nationales, admission au pays de n'importe qui avec égalité des droits et privilèges des héritiers du pays, abdication nationale au point de ne plus se soutenir économiquement, indifférence pour les droits de la langue maternelle, tels sont des défauts constatés tous les jours chez un trop grand nombre de nos gens.

Et l'on nous affirme que notre peuple a une tendance à imiter ceux de la HAUTE.

Comment pourrait-on expliquer autrement le fait que dans l'un des plus riches pays du monde, en terre et en ressources naturelles inexploitées, nous ayons tant de douzaines de milliers de familles vivant de la charité publique?

L'agriculture fut, chez nous, ce qu'il y eut de plus négligé. Personne ne s'en soucia jusqu'au jour où l'abbé Pilotte organisa son école d'agriculture.

Pour toute ressource, il avait la pauvreté... et de la bonne volonté.

Cette pauvre agriculture québécoise... quoi qu'on en dise, cette pauvre agriculture de chez nous est encore dans les langes, bien qu'elle tente d'en sortir. Mais déjà, à peine développée, elle doit se débattre contre la gangrène qui ronge ses troupeaux, contre l'infection qui a gagné ses champs.

La politique lui mesure toujours ses octrois avec parcimonie; elle lui accorde à peine un dixième du budget total. Elle semble n'avoir de faveurs que pour les touristes et la charité étatisée, afin de prendre soin à grands frais des chômeurs créés par le refus de faciliter l'établissement des Canadiens chez eux. Et les autres domaines où s'ébattent les professions libérales, sont devenus un véritable chancre par suite de la surproduction de nos collèges classiques et de nos universités.

Dans un coin du pays canadien que nous avions l'occasion de visiter en détail, où les gens ne savent où s'adresser pour établir leurs enfants, où la culture laisse à désirer, peut-être parce que la terre, quoique d'assez bonne qualité, est plus difficile de culture qu'ailleurs, où les jeunes ne s'attachent pas comme ils le devraient à la terre, justement par manque de connaissances agricoles pratiques, les habitants ont intérêt d'avoir au moins une école secondaire d'agriculture. Une telle école mettrait ce pays en lumière, donnerait à ses enfants l'avantage de tirer complètement parti de ce que l'agriculture peut donner dans une région comme celle-là. Par le fait même, ce serait faciliter l'établissement de centaines de jeunes gens dans les vieilles paroisses; rendu possible par la division des fermes de plus grande étendue et par leurs culture de façon plus rationnelle.

Cette population a besoin d'une école d'agriculture.

On lui donne une route, un chemin de tourisme dont elle n'a pas besoin, qu'elle n'a pas réclamé, qui ne lui servira pas, le long duquelle elle ne pourra pas établir ses enfants, parce que la terre y est de mauvaise qualité, ou encore parce que ce sont des terrains réservés.

Mais on ne dépenserait pas cent mille dollars pour une école d'agriculture nécessaire, et quelques milliers de dollars annuellement pour son entretien.

Nous sommes trop pauvres, paraît-il.

On va dépenser des centaines de milliers de dollars, peut-être un million, un million et demi pour un chemin inutile au pays, et des douzaines de milliers de dollars annuellement pour l'entretien de ce chemin.

Tout le monde a tendance à trouver cela logique, car ce chemin servira,... peut-être, aux touristes qui viendront visiter ce coin de notre pays.

Il est vrai qu'ils pourraient passer par l'autre route qui fut construite tout à côté, mais... la route que l'on est à construire sera de quelques milles plus courte, paraît-il.

Telle est la mentalité collective de la presque totalité de nos gens, même de ceux qui ont des enfants à établir, qui ne savent trop qu'en faire, qui n'ont pas les moyens de leur donner un commerce quelconque, de les "partir" dans l'industrie, qui ne peuvent leur faire apprendre un métier, qui ne sauraient les tenir dans les collèges durant des années pour ensuite les faire repasser par l'université et les sortir médecin, notaire, avocat, arpenteur, ou dans une autre profession libérale.

Nos gens n'ont pas l'argent nécessaire pour cela. Ils n'en ont pas pour acheter des fermes à leurs enfants... que ceux-ci refuseraient d'ailleurs par manque de véritables connaissances agricoles, et ils ne songent pas que dans notre pays, nous avons des terres arables où les Canadiens pourraient s'établir, s'ils le voulaient et qu'ils réussiraient mieux la prise de possession du sol et sa mise en valeur par la culture, s'ils connaissaient mieux la profession agricole.

Non, nos gens ne songent pas à cela.

Une route pour les touristes, fût-elle inutile, cela compte, croient-ils ... du moins pendant le temps de la construction...

Puis après?

Avec cette mentalité, avec ce laisser-faire, avec cet abandon volontaire de la profession agricole, pour laisser NOTRE champ aux autres, notre peuple s'est édifié une patrie qui ressemble à un infirme au corps débile qui porte une tête énorme, lourde de sa boite crânienne, fabriquée avec toutes sorte de matériaux dans nos collèges classiques et dans nos universités, et ayant une tendance naturelle à manger à la "crèche".

De fait, ne trouve-t-on pas des professionnels sortis de nos universités dans toutes sortes de petits emplois qui resortiraient mieux à des primaires capables de faire fonctionner une machine à additionner.

Nous n'en avons pas contre la culture classique qui est excellente, qui donne à un homme ce qu'il ne pourrait avoir sans elle. Elle est excellente, mais à la condition que celui qui la reçoit, ait les talents et es qualités voulus pour la digérer, ce l'approprier, s'en servir avantageusement. Elle est excellente, mais à la condition qu'elle ne déracine pas celui qui la reçoit, à la condition que le terrien demeure terrien.

Le capital rural, quel qu'il soit, doit demeurer rural.

Au suplus, "rural" ne doit pas signifier "ignorant et arriéré". Ce titre comporte autant d'intelligence, de vernis, de culture véritable que celui d'"urbain".

D'ailleurs, pour les gens intelligents, n'est-ce pas être arriéré aujourd'hui que de se moquer des "habitants"?

Si nous l'avions voulu, de l'Atlantique au Pacifique, nous serions chez nous, dans des paroisses où chaque groupe aurait justice, parce que dans toutes ces régions, la majorité de la population parlerait français, comprendrait à la française, serait tolérante à la française et saurait rendre justice à la française.

Pour cela il eut fallu coloniser notre pays au lieu d'aller coloniser le pays voisin.

Nous sommes censés d'être un peuple colonisateur.

C'est vrai, mais généralement, chez les autres.

Notre colonisation, chez nous, elle se fit sans plan, sans système, au petit bonheur, et généralement pour le bénéfice des autres.

Chacune des mottes de terre qui produit aujourd'hui notre pain, fut pétrie de luttes incessantes du colon contre des exploiteurs de toutes, souvent soutenus par ceux-là même qui de par leurs charges, auraient dû protéger le colon; chaque motte de notre sol cultivée fut pétrie de sacrifices innombrables, de luttes indicibles.

La situation du colon est meilleure aujourd'hui, mais... on fait si peu de colonisation.

Que nous sommes loin de ce qui devrait être fait!

Le sort du colon s'est amélioré. Avec les primes de défrichement, de labour, d'égouttement, de construction, avec les travaux de chemins, le colon qui a des ressources peut assez bien se tirer d'affaire.

Pourquoi, faut-il, cependant, que les lots qu'on lui concède aient été dépouillés auparavant de leur bois de commerce?

Pourquoi, trop souvent, protège-t-on des pilleurs de forêts reconnus comme tels, qui ont fourni dix, quinze années de suite la preuve de leurs dépradations au caractère malfaisant?

Pourquoi les officiers publics sont-ils impuissants devant ces pilleurs publics?

Pour réussir, le colon de bonne foi — quand même il est intelligent et travailleur — n'a pas moins besoin du bois qui couvre son lot.

Ne vaudrait-il pas mieux de le lui laisser, plutôt que de le laisser piller par des gens qui, après tout, trouvent facilement le moyen de ne rien payer à l'Etat pour le bois enlevé?

Si nous le voulions, avec de la bonne volonté et du système, avec une partie de l'argent qui sert à faire vivre des centaines de milliers de personnes à ne rien faire... de bien — tout comme si elles étaient infirmes — on pourrait multiplier nos paroisses de colonisation dans des régions de bonne terre arable. Elles constitueraient un actif pour les générations futures appelées à payer les dettes que les circonstances présentes nous forcent à contracter.

Et, cette politique poussée à fond, nous permettrait de redevenir les MAITRES dans notre maison.

J.-Ernest LAFORCE

Ce que c'est qu'un cultivateur

Pour cultiver la terre avec succès, il faut être instruit. Ceux qui n'en sont pas convaincus se convertiront probablement s'ils vont consulter à ce sujet M. l'abbé H. Bois, inspecteur général des écoles ménagères de la province; peut-être même leur suffira-t-il de méditer pendant quelques instants sur la définition suivante de l'agriculture que M. l'abbé Bois a donné récemment, au cours d'une causerie, à Québec.

"C'est une industrie qui a pour "but l'exploitation du sol pour en "retirer avec bénéfice le plus de "substances utiles aux hommes et "aux animaux. La ferme est une "usine qui doit fabriquer au plus "bas prix de revient les produits "qu'elle consomme ou qu'elle livre. "Les matières premières ici sont "empruntées au sol ou à l'atmos"phère et la machine qui transfor"me ces matières premières est la "plante. Dans cette exploitation, "le cultivateur joue le rôle de di"recteur. Il lui faut de vastes con"naissances et une perspicacité plus "grande que dans toute autre in"dustrie, car il opère dans un mi"lieu plus complexe, sur des êtres "vivants, sujet à des causes multi"ples de destruction".

L'étrille et la brosse à l'étable

Si tous les animaux qui ont déjà bénéficié des services rendus par la brosse et l'étrille jouissaient de la parole, quelle fructueuse propagande ne feraient-ils pas à ces deux petits outils! On a beau dire que les chevaux et les bestiaux peuvent se passer des cérémonies de l'étrillage, il reste toujours incontestable que l'agriculteur soigneux de son cheptel admet sa grande utilité.

Un cheval arrive du travail tout "couetté". Vite on jette dans sa crèche un "tapon" de foin sans rien penser de plus. Et pourtant dès que l'animal est ressuyé, l'étrille et la brosse lui donnent le même bien-être que l'homme éprouve après sa toilette au retour des champs. Le crin et le poil débarrassés de la sueur permettent une meilleure respiration cutanée; il s'ensuit une meilleure circulation du sang dans les muscles et un meilleur fonctionnement de tout le système. Les chevaux de trait ou de voiture bien étrillés et bien brossés sont l'objet de jalousie de leurs frères qui ne jouissent pas de ce traitement hygiénique et élémentaire.

Les parasites sont reconnus comme des animalicules bien malfaisants qui ne rapportent jamais de profits. Comme ils se nourrissent du sang de leurs hôtes, ils amènent, si la famille est un peu nombreuse, un amaigrissement inévitable. D'une fécondité extraordinaire, les poux se reproduisent rapidement. Pour éviter leur progéniure, la propreté est le plus simple moyen, bien que la tonte de l'animal soit un excellent préventif contre cette vermine et que les traitements à la nicotine donnent de bons résultats. Ces petites "bibites" se plaisent à vivre sous le pelage où elles déposent leurs oeufs. Sur un animal à poil fin, les parasites ne sont pas à leur aise et finissent par plier bagage.

Outre le combat indirect de ces intrus, la brosse et l'étrille préviennent nombre de maladies de la peau comme la démangeaison, les dartres, les gales, etc. En débarrassant le fond du poil des pellicules et des corps gras ou étrangers, ces instruments enlèvent un foyer propice au développement des germes pathogènes.

Une expérience digne de citation est la suivante: Deux veaux approximativement de même poids, soumis à la même alimentation, furent placés dans des conditions semblables de logement; l'un était étrillé et brossé quotidiennement tandis que l'autre ne l'était pas du tout. Après trois mois, à l'avantage du premier, la différence de pesanteur fut pratiquement de vingt-cinq livres. Ce résultat serait pratiquement le même si l'on tentait l'expérience sur le bétail adulte. Son explication vient toujours des effets d'une bonne tenue d'un animal qui, dans cet état recommandable, ne dépense pas toutes ses énergies à se lécher pour se soulager des démangeaisons et des ravages incessants des parasites. Il vaut donc la peine de passer cinq ou dix minutes chaque jour par tête pour constater un meilleur développement d'un sujet quelques mois plus tard.

Un jour, un cultivateur eut l'occasion de faire passer du lait au "sédiment". Malgré la propreté relative de ses bâtiments, l'échantillon prélevé laissa près d'un pouce de déchets noirâtres dans le filtre du "sédiment" et pourtant l'oeil ne distinguait aucune saleté. La leçon fut bonne pour le propriétaire du troupeau qui prit la résolution de doubler d'attention pour le maintien de la propreté dans son étable et particulièrement de ne pas négliger d'étriller et de brosser les vaches. Le soin spécial à donner au pis avant la traite est devenu pour lui une nécessité.

Conclusion. — Il ne suffit pas de servir une alimentation même rationnelle pour obtenir un maximum de développement d'un jeune animal et un maximum de rendement d'un animal en production. Les autres soins de logement, d'abreuvage, d'écurage, d'étrillage, la régularité des repas, etc., mènent de pair au succès. La santé, source de vigueur et de croissance, mérite toujours la plus grande attention. L'adage de nos pères est encore vrai de nos jours: **Bien étriller un animal, ça vaut une portion.**

Ls de G. BELZILE, B.S.A.

46 PERSONNES CHASSEES....

(Suite de la première page)

Mlle Gwen Gladman ne fut découvert, lui, que vers six heures. Il était terriblement calciné et décomposé et se trouvait pris dans des décombres glacés au milieu de la cave. Il lui manque un bras et une jambe qu'on ne trouvera sans doute que lorsqu'on aura vidé la cave de la glace épaisse de quelque cinq pieds qui l'emplit actuellement. Les deux cadavres ont été transportés aux salons funéraires Gauthier.

LES FAMILLES

L'immeuble incendié est situé rue Palace. Il commence au numéro 35 et se termine au 39 1-2. Il était habité par 48 personnes dont voici le nom des quarante-six survivants:

M. et Mme Raoul Mouseau, 35, rue Palace, et leurs huit enfants: Louis, 23 ans, Albert, 18 ans, Jean, 20 ans, Hélène, 16 ans, Georges, 12 ans, Norman, 10 ans, Ronald, 5 ans et Rita, 22 mois.

M. et Mme Charles Ladouceur, 35 1-2 rue Palace, et leurs quatre enfants, deux fils et deux filles.

M. et Mme Dalton McCarthy, 37, rue Palace, et leur bébé de neuf mois, Norman.

M. Daniel Hanson et sa fille Helen, âgée de douze ans. Ces derniers habitaient chez M. McCarthy.

M. Thomas Gladman, 37 1-2 rue Palace, et ses trois enfants, John, Helen et Eileen.

M. et Mme Peter O'Neil, 39 rue Palace, et leurs enfants: Peter, 25 ans, Joseph, 23 ans, Harry, 22 ans, Doris, 13 ans, Eric, 9 ans et John, 4 ans.

M. et Mme Joseph Lafortune, 39 1-2 rue Palace, leur fils et leur bru. M. et Mme Sylvio Lafortune, et le bébé de ces derniers et quatre autres enfants: Maurice, Roger, Edgar et Jeanette.

M. et Mme Moise Plouffe, qui habitaient la maison voisine de l'immeuble incendié, 41, rue Palace, ont aussi été chassés de leur domicile. Ils ont deux enfants qui habitaient avec eux.

L'INCENDIE

L'incendie éclata dans la cave du logement de la famille Gladman, vers onze heures et demie, hier soir. On l'attribue généralement à un tuyau surchauffé. La famille Gladman comprenit six membres, M. et man comprenait six membres, M. et Mme Gladman, Gwen, qui était âgée de 24 ans, Eileen, 22 ans, Helen, 17 ans, et John, 13 ans. Chacun d'eux était couché et dormait. Vers onze heures et demie, Eileen, éveillée par une explosion, aperçut des flammes dans la salle à manger, au rez-de-chaussée. Eileen était le seul membre de la famille qui couchait au rez-de-chaussée. Elle se leva aussitôt, courut au premier étage et réveilla son père par ses cris. Pendant que la jeune fille allait éveiller le reste de la famille, M. Gladman se hâta de descendre afin de se rendre compte de la gravité de l'incendie. Voyant que tout le rez-de-chaussée était en flammes, M. Gladman sortit pour appeler du secours. L'escalier par lequel il était descendu avait déjà pris feu et il lui était devenu aussi impossible de remonter au premier qu'à sa femme et à ses enfants de descendre. Ces derniers se trouvaient donc emprisonnés en haut. M. Gladman voulut cependant rentrer chez lui pour tenter de les sauver, mais des voisins, attirés par les flammes, étaient déjà arrivés et l'empêchèrent de commettre une telle imprudence. Ils le retinrent malgré lui et le conduisirent chez M. et Mme Robert Trimble, 53, rue Victoria, où on le garda jusqu'à ce matin.

LE SAUVETAGE

L'incendie menaçait déjà sérieusement les logements voisins et ceux qui les habitaient, les uns après les autres, furent bientôt sur pied, plusieurs d'entre eux trop tard cependant pour tenter de sauver leur ménage. Le vent violent de la nuit dernière excitait l'incendie et, en un rien de temps, le feu s'était communiqué aux logements voisins de celui de M. Gladman. M. Peter C'Neil, 39 rue Palace, l'un des premiers réveillés des occupants de l'immeuble avec Mme Dalton McCarthy et M. Joseph Lafortune, appela les pompiers.

M. Lafortune nous disait, ce matin, à l'hôpital, qu'il aurait probablement eu le temps de sauver une bonne partie de ses meubles et des vêtements de la famille, étant donné qu'il habitait le dernier logement de l'immeuble et qu'il fut un des premiers réveillés, mais qu'il fallait en premier lieu porter secours aux membres de la famille Gladman qui se trouvaient emprisonnés au premier étage d'une maison déjà toute en flammes et, après avoir réveillé à son tour sa famille, il sortit rapidement en criant à son fils Sylvio de le suivre avec une de ses échelles.

Plusieurs hommes s'étaient réunis en face du logement des Gladman, quand M. Lafortune arriva lui-même, bientôt suivi de son fils qui portait une échelle. On appuya aussitôt celle-si sur le mur et M. Lafortune monta briser la vitre de la fenêtre et appeler les malheureux enfermés. La première à apparaitre à la fenêtre, au milieu de la fumée, fut Eileen, que M. Lafortune eut quelque difficulté à prendre dans ses bras parce que l'échelle était un peu trop courte. Une fois Eileen entre les mains des sauveteurs qui se pressaient au pied de l'échelle, M. Lafortune, qui commençait à être suffoqué par la fumée, se hâta d'aider le jeune John, qui venait d'apparaitre à son tour, à traverser la fenêtre et il le remit, lui aussi, entre les mains de ceux qui étaient en bas. Dans la fumée de plus en plus opaque, M. Lafortune aperçut alors la jeune Helen, qui chancelait près de la fenêtre. Elle s'appuya sur le rebord et s'y affaissa asphyxiée. Non seulement l'échelle était trop courte pour que M. Lafortune pût saisir le corps inerte de la jeune fille, mais la fumée, qu'il ne pouvait supporter plus longtemps, l'obligea subitement à sauter en bas de l'échelle. Toute cette scène n'avait pris que quelques minutes et c'est alors que les pompiers d'Eastview arrivèrent.

Le chef des pompiers d'Eastview, M. Adélard Lanoue, comprit dès son arrivée que son premier devoir était de s'efforcer de sauver les trois membres de la famille Gladman qui se trouvaient encore à l'intérieur du brasier. Les flammes, poussées par le vent, faisant déjà une haute lueur au-dessus de l'immeuble, M. Lanoue fit remplacer l'échelle de M. Lafortune par une échelle plus longue et tenta de monter chercher la jeune Eileen qui restait affaissée sur le bord de la fenêtre, mais il ne put atteindre la fenêtre d'où s'échappaient d'épais tourbillons de fumée. Lui et plusieurs autres s'efforcèrent vingt fois sans réussir à monter jusqu'au haut de l'échelle. Enfin, lui et son frère, M. Jean Lanoue, y parvinrent, purent se saisir rapidement de la jeune fille et la descendre. Plusieurs craignaient qu'elle ne fût morte d'asphyxie, mais elle souffrait surtout d'un violent choc nerveux. Elle fut aussitôt transportée à l'hôpital. Sa soeur Eileen, avait été conduite chez M. et Mme Omer Roy, 45, rue Victoria, et son frère John auprès de son père, chez M. et Mme R. Trimble. M. Marthy Corbett aida considérablement le chef Lanoue et son frère à sauver la jeune Helen. M. et Mme Gladman habitaient Eastview depuis vingt-cinq ans et ils ont eu tous leurs enfants dans cette municipalité. Ni Mme Gladman, ni Mlle Gwen n'apparurent à la fenêtre par où se sauvèrent Helen, Eileen et John et il était impossible aux sauveteurs de pénétrer dans le logement. Mlle Gwen souffrait d'une maladie de l'épine dorsale qui la rendait partiellement paralytique.

UNE EXPLOSION

M. Joseph Lafortune, voyant que sa présence était inutile parmi les sauveteurs de la famille retourna à son logement, qui commençait de brûler pour tenter de sauver quelques meubles. Comme il ressortait de chez lui, avec une chaise dans sa main, une violente explosion fit s'effondrer une bonne partie intérieure de l'immeuble et le projeta par terre au milieu de débris. En tombant sur la chaussée il fut grièvement blessé à un pied et dut être transporté à l'hôpital. C'est probablement cette explosion qui projeta aussi le cadavre de Mme Gladman sur le trottoir.

ON DEMANDE OTTAWA

Les pompiers d'Eastview durent lutter contre l'incendie avec un seul boyau, car l'une des deux prises d'eau qui se trouvent dans les environs de la scène de l'incendie était pables d'empêcher l'immeuble de gelée et ne fonctionnait pas. Incapable de fond en comble, les pompiers d'Eastview et les volontaires qui s'étaient joints à eux s'efforcèrent principalement de sauver les maisons environnantes. Mais ce n'était pas la chose très facile. Le vent poussait les flammes du côté d'une maison située à une dizaine de pieds seulement à droite de l'immeuble qui flambait. De plus, il était évident que le mur droit de l'immeuble finirait par tomber sur le mur gauche de cette maison. De longues flammes en couvraient le toit. Voyant le danger, dès minuit et demi, plusieurs personnes téléphonèrent au service des incendies d'Ottawa pour demander du secours. Le chef Lanoue téléphona lui-même. Les pompiers d'Eastview ne se rendirent cependant pas immédiatement à la demande des citoyens et des pompiers d'Eastview. Le chef des pompiers d'Ottawa, M. Blackler, craignant un désastre à Ottawa, à cause du vent et du froid, crut en premier lieu qu'il était plus sage de garder tous ses effectifs dans la ville. Mais la situation devenant de plus en plus dangereuse à Eastview, le maire de la municipalité, M. J.-B. Charette appela lui-même à Ottawa et affirma que son aide devenait urgente. Le chef Blackler ordonna alors au poste No 6 d'envoyer un wagon de boyaux, qui arriva rue Palace à minuit et quatre minutes. Que faire avec des boyaux qand il n'y a pas de bouches à incendie? L'arrivée du wagon du poste No 6 était donc de peu d'utilité. C'est alors qu'un citoyen d'Eastview appela le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, pour lui expliquer la situation. Le maire Lewis, à cet appel, se rendit lui-même sur les lieux. Quand il arriva, les pompiers étaient encore loin d'avoir l'incendie sons contrôle. La maison habitée par M. et Mme Plouffe, à droite de l'immeuble incendiée, et dont une partie de l'ameublement était déjà rendu dans la rue, menaçait sérieusement de prendre feu. Le maire, voyant cela, n'hésita pas à téléphoner lui-même au chef Blackler pour lui demander d'envoyer sans retard une pompe à incendie. Celle-ci arriva à minuit et quarante-quatre minutes, suivie de près par le chef lui-même. Jusqu'à l'an dernier, les pompiers d'Ottawa répondaient toujours sans retard aux appels qui leur venaient de l'extérieur, mais depuis que la ville eut des difficultés, l'an dernier, à se faire payer de l'aide accordé aux pompiers du canton de Gloucester, le conseil a décidé de ne plus répondre aux appels que s'ils sont faits par l'autorité municipale de l'endroit qui réclame du secours. C'est ce qui explique mis par les pompiers d'Ottawa, la nuit dernier, à répondre à l'appel d'Eastview.

A quatre heures et sept minutes, ce matin, l'incendie était sous contrôle et les pompiers d'Ottawa rentrèrent à leurs casernes respectives. La pompe à incendie avait été envoyée du poste No 4. Les efforts réunis des pompiers d'Ottawa et des pompiers et des volontaires d'Eastview n'avaient pu empêcher l'incendie cependant de faire des dégâts considérables à la maison habitée par M. et Mme Plouffe. La voiture des pompiers d'Eastview ne quitta le lieu de l'incendie qu'à cinq heures. Il ne restait plus de l'immeuble incendiée qu'un pan de mur prêt à tomber, six longues cheminées blanchies droites au-dessus d'un grand amoncellement de décombres.

UNE ENQUETE

Le docteur J.-E. Craig, coroner, fut appelé rue Palace, la nuit dernière, par la police d'Eastview. Conduit par deux pompiers, il vit, parmi des débris, à un moment que la fumée était un peu moins opaque parmi des débris, le corps d'une des deux victimes de l'incendie. Le coroner Craig a ouvert une enquête, ce matin, aux salons mortuaires Gauthier, rue St-Patrice. Après l'ouverture, l'enquête a été ajournée à un soir prochain. Elle se continuera à Eastview.

LES DOMMAGES

Le major Edward-W. Harrison, 68 avenue Fentiman, était le propriétaire des six logements anéantis la nuit dernière. Il subit des dommages évalués au moins à $15,000. Des assurances les couvrent complètement. Par ailleurs les biens appartenant aux locataires que l'incendie a détruits valaient approximativement $10,000. Un seul des locataires, M. Charles Ladouceur, détenait une assurance-incendie. De plus le feu et l'eau ont causé à la propriété habitée par la famille Plouffe environ $2,000 de dommages et peut-être plus.

L'incendie de la nuit dernière est l'un des plus violents qui ont eu lieu à Eastview depuis plusieurs années. La température était extrêmement défavorable. Les dommages auraient sans doute été beaucoup moins considérables si le froid et le vent avaient été moins grands.

Pouvoir que n'a pas le gouvernement anglais

En Cour Suprême du Canada aujourd'hui, Me N.-W. Rowell, avocat du gouvernement fédéral, a exprimé l'opinion que le Parlement du Royaume-Uni n'a pas le droit de donner conseil au Canada sur la question de modification de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. L'autorité constitutionnelle du Parlement en question se limite à son propre domaine, dit-il.

On sait pourtant qu'un comité de la constitution se réunira mercredi prochain dans le but de préparer un statut demandant au Parlement anglais, le droit, pour le Canada, de modifier lui-même sa constitution.

La question des prérogatives de notre roi

IL EN EST QUESTION EN COURS SUPREME DU CANADA.

Pendant qu'un roi nouveau monte sur le trône d'Angleterre pour remplacer un roi défunt, la Cour Suprême du Canada considère la question des prérogatives royales et de leur application au Canada.

En Cour Suprême aujourd'hui, Me N.-W. Rowell, avocat aux cheveux grisonnants, a déclenché la discussion sur ce projet lorsqu'il a parlé des trois lois fédérales basées sur les conventions internationales de Genève. Me Rowell a décrit ce qu'étaient les prérogatives royales sous la monarchie absolue et ce qu'elles sont aujourd'hui.

Au Canada, dit-il, la prérogative royale du pardon des criminels, par exemple, est exercé par le cabinet. Depuis le statut de Westminster, toutes les prérogatives du roi sont exercées par le cabinet qui est responsable au Parlement et au peuple.

Le cabinet fédéral peut ratifier un traité sans consulter le Parlement, simplement en exerçant la prérogative royale. Autrefois, le Canada était lié par les traités anglais mais depuis plusieurs années a négocié lui-même ses traités avec l'étranger. Mais, pour se conformer la prérogative royale, les traités sont signés par le roi.

L'avocat du Dominion lut plusieurs lettres et rapports écrits par Sir Robert Borden pendant la rédaction du traité de Versailles. Le Canada signa le traité de son propre droit et pourla première fois fut reconnu comme un état mondial et ses droits internationaux furent publiquement reconnus.

On demande à l'Uruguay et à la Russie de s'entendre

(P.C.-Havas)

GENEVE, 24.— On a demande aujourd'hui à l'Uruguay et à l'Union soviétique de régler leur différend et de reprendre leurs relations diplomatiques, dans une résolution adoptée à l'unanimité par le conseil de la Société des Nations.

L'adoption de cette motion a mis fin aux plaintes de l'Union soviétique, savoir que l'Uruguay a rompu les relations diplomatiques sans raison suffisante et sans arbitrage.

Une canonnade de 5 heures le jour des obsèques du Roi

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 24.— Une canonnade d'artillerie se fera entendre par tout le Canada pendant cinq heures continuelles, mardi prochain, a déclaré le brigadier-général H.-F.-H. Hertzberg, officier commandant du district militaire No 6.

Ce sera le dernier tribut d'hommage rendu à la mémoire de feu le Roi Georges V, le jour de ses funérailles. La canonnade commencera à Halifax, et les préparatifs ont été complétés.

Le conseil siégera à cause de cet incendie

Le maire J.-B. Charette, d'Eastview, vient d'annoncer que le conseil de ville tiendra une séance spéciale demain pour avoir aux mesures à prendre afin de venir aux secours aux 46 sinstrés du tragique incendie d'hier soir. Le maire demande que, dans l'intervalle, les citoyens de bonne volonté fournissent le vivre et le vêtement à ceux qui ont été si terriblement éprouvés.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

Échanges!

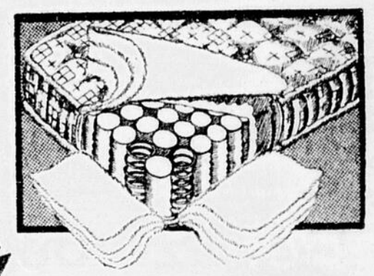
VENTE DE MEUBLES

Une occasion par excellence pour les acheteurs avisés de meubles

Pas de Paiement à Compte

Utilisez vos VIEUX Meubles comme premier versement.

Pas d'intérêt exigé sur le solde du compte.

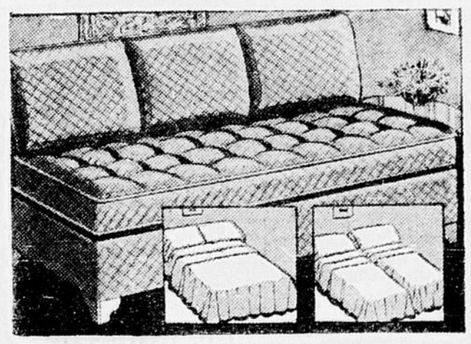


Samedi seulement!

Matelas à Ressorts Intérieurs

$9.95

De construction robuste, ces matelas avec des centaines de ressorts en spirales couverts de couches de feutre assureront bien des années d'un service incomparable. Valent bien des piastres de plus. Samedi, seulement, $9.95.



Voici une excellente occasion pour meubler cette nouvelle chambre, et cela à peu de frais!

Groupe de Studio de 10 Pièces

$29.95

Une occasion extraordinaire! Possible grâce à un achat spécial. Vous serez enchanté de la qualité à un si bas prix. NE MANQUEZ PAS DE VOIR CE GROUPE DE 10 PIECES A SEULEMENT $29.95.

Mobilier de Chambre à Coucher de Sept Pièces

$35.95

Une épargne de plusieurs piastres! Comprenant un bureau de toilette, un chiffonnier un lit d'acier (toute grandeur), un sommier à spirales ou câbles, un matelas de coton à bord roulé et deux gros oreillers.

MOBILIER DE SALLE À DÉJEUNER de 6 Pièces

$18.95

Buffet, table et 4 chaises, fini ivoire et vert. Régulier $28.95.

Chaises Windsor Fini Noyer

Une quantité limitée de chaises Windsor, régulier de $3.50, surplus de nos étalages de Noël, pour solder à

$1.29

C'est un fait connu que ceux qui achètent chez Slover obtiennent "PLUS POUR LEUR AGENT".

F. SLOVER LIMITED

SUR LE MARCHE BY — Rues York, William et Clarence

PAGE FÉMININE

LE CODE MONDAIN

A celles qui savourent l'ironie du code mondain et comme antidote au poison lent qui s'insinue avec la vanité, l'ambition et l'amour effréné des plaisirs, je citerai le jugement rendu au siècle dernier par l'auteur des "Lettres Parisiennes":

"Les ennuyeux endorment le génie et ne le dénaturent pas; mais le monde . . . Il nous rend comme lui-même; il nous poursuit sans cesse de son ironie, il nous atteint au cœur; son incrédulité nous enveloppe, sa frivolité nous dessèche; il jette son regard froid sur nos enthousiasmes et il l'éteint; il pompe nos illusions une à une et les disperse; il nous dépouille et quand il nous voit misérables comme lui faits à son image, désenchantés, flétris, sans cœur, sans vertus, sans croyance, sans passions et glacés comme lui, alors, il nous lance parmi ses élus et nous dit avec orgueil: "Vous êtes des nôtres ,allez."

Que notre règne arrive, se disent les débutantes en livrant leur nom à la publicité du carnet mondain ! Les coudes serrés, elles se liguent ensemble, tournant le dos aux plus jeunes quittées en chemin.

Les Religieuses chez qui elles ont reçu leur éducation, ignorent leurs trucs mondains. Elles ne connaissent que leur allure d'écolières soumises. Peut-être ces bonnes Sœurs ont-elles raison de trembler pour leurs débuts dans le monde.

Pour s'enrôler dans la phalange des jeunes filles à marier, il faut d'abord un joli minois et du piquant; bien que la régularité des traits ne soit pas de rigueur. Tout se corrige avec une houppette et un crayon rouge ou noir.

Pour se tirer d'affaires, dit le code mondain, il faut connaitre le dernier pas de danse, fumer la cigarette, faire du ski, du patin et du Badmington; il faut nager dans une grande piscine et se rafraichir en ingurgitant une bière mousseuse.

Et puis, dans le monde, il faut du tact, n'y conduire ou n'y accompagner que ceux ou celles dont l'apparence est convenable; de préférence ceux ou celles qui ont un certain prestige de famille ou de beauté. Il faut soigner sa conversation, ne pas imprudemment joindre à son nom celui d'amis personnels sans être sûres de l'effet que produira le prénom qui vient aux lèvres.

Après chaque étape franchie, il faut, selon les rites en vigueur, être à la hauteur de la situation. Le salon sera-t-il assez grand pour recevoir les invités, dont la liste s'allonge constamment ?

Il faut être subtile. Le tact mondain, même quand il n'est pas naturel, finit pas s'acquérir. Le code à l'usage des gens du monde renferme des règles précises, qu'il faut suivre de sang-froid et sans contraintes sentimentales. On ne raconte à personne ses projets et ses ambitions et encore moins sa propre tactique. Chacun agit à sa guise, selon son intuition. L'instinct féminin est le flair le plus sûr. Les plus clairvoyantes sont les plus avisées.

La vie est une balançoire. N'est précieuse que la relation dont la poussée sera salutaire, etc. etc.

Ainsi le décrète le code mondain. Vous avez eu l'occasion de saisir vous-même la rouerie de ces petits ménages qui dessèchent le cœur et font de la jeune fille moderne la poupée des Contes d'Hoffman.

Ne réglons pas notre vie sur les préjugés mondains, nous courrions le risque de faire faillite. Tôt ou tard, la débutante devra prendre pied dans la réalité. Afin d'éviter les désenchantements et les heurts, qu'elle n'oublie pas que le secret de son charme réside avant tout dans la fraicheur et le grand naturel. C'est en conservant intact le trésor de sa jeunesse qu'elle sauvegardera sa personnalité et préparera son bonheur futur.

CLAIRE.

FORMATION DU CARACTERE DE L'ENFANT

L'ESPRIT DE CONCILIATION

"L'esprit de conciliation est une forme de la charité qui pousse l'homme à prendre tous les moyens pour conserver l'harmonie ou la rétablir."

Or, l'âme est comme une symphonie où l'intelligence, le coeur et la volonté doivent être d'accord. Cette symphonie, l'esprit de conciliation la réalise puisqu'il amène *l'intelligence* à comprendre la nécessité de la charité, le *coeur* à la désirer, la *volonté* à prendre les moyens requis pour y arriver.

Le caractère conciliant recherche ce qui rapproche, évite ce qui divise, par conséquent, son souci est de demeurer en bons termes avec tous. A cette fin, les sacrifices exigés pour le maintien de la paix ne lui coûtent pas.

Pour atteindre ce but, qui n'est autre que la compréhension et la pratique parfaite du vrai sens chrétien, il suffit de regarder haut et de fixer ses yeux sur des exemples de nature à stimuler nos facultés. L'Evangile est l'exemple souverain des éducateurs chrétiens.

Après avoir ainsi fixé notre regard en haut, appliquons au foyer familial la notion juste de l'esprit de conciliation et les conséquences qui en découlent. Comme l'âme, la famille offre trois éléments. Et de l'accord de ceux-ci naitra l'harmonie, la paix, le bonheur au foyer et ensuite dans la société dont la famille est appelée à juste titre la cellule initiale.

RAPPORTS DES PARENTS ENTRE EUX

AMOUR: Parmi les devoirs imposés par le sacrement du mariage, il semble bien que celui de la charité, principe de tous les autres, en soit le plus important et en facilite l'accomplissement. N'est-il pas indispensable que les esprits se comprennent, que les volontés s'accordent, que les caractères se plient et se fassent de mutuelles concessions? Or, cette fusion des âmes ne s'opère pas sans quelque peine, sans quelque choc, même, mais tout s'adoucit et s'harmonise bientôt sous l'influence de la grâce divine et d'un amour réciproque.

L'entente ne sera donc bien gardée au foyer que par cet amour mutuel sincère, profond, surnaturel qui inspire le respect et rend agréables, sinon toujours faciles, les sacrifices que la vie commune engendre et dispose aux plus héroïques dévouements quand ceux-ci deviennent nécessaires.

RESPECT: De l'amour, comme nous l'avons dit plus haut découle naturellement le respect qui évite toute parole blessante, toute allusion désagréable. Et si parfois, comme l'occasion peut s'en présenter, les idées varient sur une même question, les parents qui se respectent n'en viendront jamais aux mots blessants, surtout devant les enfants, dont l'intelligence est comme une cire molle sur laquelle se gravent toutes les empreintes.

DEVOUEMENT: Des esprits ainsi liés par l'amour et le respect, se dévouent aisément l'un pour l'autre. Aux heures de prospérité et de bonheur, tout rend facile ce dévouement, mais, hélas! il se présente parfois de lourdes épreuves qui appesantissent le fardeau de la vie. Dans de telles circonstances, l'homme s'aigrit facilement. Quelle sera la conduite de la femme dans cette période critique où l'accord est en jeu? Elle fait d'abord appel à ces convictions religieuses; sa foi l'éclaire sur ses devoirs plus encore que sur ses droits. Elle évitera toute discussion, laissera tomber sans y répondre, tout blâme injuste, toute parole irritante; elle supportera l'indifférence, se montrera même plus prévenante, plus économe, plus soigneuse, plus ordonnée, plus sacrifiée: voilà ce qu'inspire la prudence et la volonté ferme de faire son devoir, tout son devoir et même beaucoup plus que son devoir.

Mais il ne faut pas en rester là, car, puisque la famille n'existe pas sans enfants, parents et enfants ont, les uns envers les autres, des obligations dont le maintien contribue à l'harmonie de l'ensemble.

RAPPORTS DES PARENTS AVEC LES ENFANTS

DROITURE: Les parents sont toujours tenus de dire la vérité à leurs enfants bien qu'ils n'aient pas à leur dire *toute* la vérité. En matière d'éducation, la première loi, c'est la mutuelle confiance, et toute influence éducatrice serait tenue en échec si l'enfant pouvait soupçonner seulement que sa confiance puisse être trompée. En éducation comme en bien d'autres choses, la meilleure façon d'être adroit, c'est d'être droit. Si la douceur gagne les coeurs, la droiture se les attache.

JUSTICE: En outre, des parents vraiment raisonnables, des parents chrétiens, surtout quels que soient leurs sentiments pour leurs enfants, sympathie ou antipathie, s'élèvent, avec la grâce de Dieu, au-dessus de leurs impressions, et les dominent. Dans les récompenses comme dans les punitions, ils donneront à chacun ce qui lui est dû en justice. De cette sorte, la tendresse, unie à la justice, étouffera toute jalousie, toute peine ou dissentiment et fera régner la paix au sein d'une famille bénie de Dieu.

DOUCEUR: La douceur n'exclut certes pas les réprimandes, les corrections, mais elle doit y présider de telle sorte que les enfants puissent se rendre compte que si les parents les punissent, c'est par devoir et non pas par plaisir ni parti pris. Les parents devraient toujours être aux yeux de leurs enfants, l'image vivante, agissante de la *bonté*, de la *justice*, de la *vérité*.

RAPPORTS DES ENFANTS AVEC LES PARENTS

RESPECT: Le respect des parents c'est l'amour dans sa noblesse divine. Voilà donc le fondement de l'autorité dans la famille. L'enfant doit aimer, respecter et aider ses parents. Il dépend de son père et de sa mère comme d'un principe; de là vient qu'il leur doit respect et soumission. Ces deux nobles sentiments, le christianisme les a sanctifiés. Dieu a montré Lui-même l'importance du premier en en faisant un commandement: "Honore ton père et ta mère afin de vivre longuement." Ce sentiment de respect, baptisé du nom spécial de piété filiale, est une tendre vénération pour les représentants de Dieu auprès de nous et donne à la vie familiale, où l'ordre et la concorde règnent en maîtres, un charme incomparable.

OBEISSANCE: Quand à l'obéissance, elle découle naturellement du respect puisqu'elle est un *hommage* par lequel l'intérieur reconnait les droits du supérieur sur lui. Et le maintien des droits de chacun n'est-il pas une source de paix et de bon accord? D'ailleurs, l'exemple de Jésus obéissant à Joseph et à Marie restera toujours le plus convaincant modèle de la conduite des enfants à l'égard des parents.

ASSISTANCE: La troisième par laquelle se manifeste l'amour dû aux parents est l'assistance. Que sera cette assistance? Elle consiste à pourvoir aux besoins, non-seulement temporels, mais encore spirituels de ceux à qui l'on doit tout, puisqu'ils sont les auteurs de nos jours. C'est le moyen, semble-t-il, de consolider le lien qui unissait déjà les enfants aux parents. Mais les devoirs des enfants ne se bornent pas là, ils se doivent entre eux des rapports de charité, d'indulgence, de soutien.

RAPPORTS DES ENFANTS ENTR'EUX

CHARITE: "Si la charité est la source de l'affection, l'affabilité en est l'aimable dispensatrice." Elle double le prix des actes de dévouement et de zèle inspirés par l'affection, par la tournure gracieuse qu'elle leur donne. Mais pour la posséder, il faut savoir se défaire de son égoïsme; se faire tout à tous; il faut s'assoupir et se rendre endurant, etc. C'est la première condition pour tenir les enfants unis par les liens d'une mutuelle affection. De cette condition en découle une seconde, d'une aussi grande importance: l'indulgence.

INDULGENCE: Inévitablement, dans un foyer qui groupe plusieurs enfants il se rencontre différents tempéraments d'où résultent parfois des chocs inévitables. Or, pour conserver la paix, il suffira au plus âgé de céder en faveur du plus jeune, au plus fort, en faveur du plus faible. Il suffira aussi de faire la part des caractères, usant envers chacun d'une indulgence éclairée à la lumière de l'Evangile qui dit: "Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qui te fût fait à toi-même. Comme complément des deux éléments de paix, ne pourrions-nous pas ajouter le soutien?

SOUTIEN: "A l'opposé de l'égoisme qui, concentré en lui-même, est froid à l'égard du prochain, la générosité du coeur s'émeut à son sujet et se porte à lui être utile dans les circonstances difficiles ou pénibles dans lesquelles il se trouve". Ainsi, les enfants, unis entre eux par les liens, non seulement de la charité, mais par ceux du sang, devront s'appliquer à sympathiser et à se rendre de mutuels services: "On a souvent besoin d'un plus petit que soi." Chaque enfants, pénétré alors de son utilité, se rendra compte de l'importance du soutien fraternel.

De l'exercice de ces aimables vertus, synthèse des devoirs familiaux, résultera le bien-être au foyer, lequel aura sa répercussion dans la société.

"Maintenons donc ce bel ordre voulu par Dieu, et notre Patrie, comme notre race, en retirera les meilleurs fruits.

Le cercle "Roc Amadour",
de l'A. C. J. F. C.

Butterick 6638

Demandez les patrons Butterick en vous adressant au magasin

JOSAPHAT PHANAND,
85, rue Champlain Hull, P.Q.

Très avenante robe 2 pièces!

Publié par

Laura-I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Le chic petit modèle d'aujourd'hui a une double personnalité. On peut le confectionner en une robe complète ou comme blouse et jupe.

Bien qu'elle soit ravissante en soie imprimée crépée, elle est très jolie aussi en crêpe uni.

Comme deux pièces, une blouse de soie crêpe or sur une jupe de crêpe brun foncé, d'une très belle apparence.

Le style No 3333 se présente dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 4 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1 verge d'un tissu de 35 pouces pour le corsage.

Les robes façon manteau jouissent d'une grande vogue et sont des plus avenants.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit" Ottawa, Ontario.

3333

Faisons étudier nos enfants

Il semble que l'effort soit un mot qu'on ne doit plus prononcer aujourd'hui quand on parle d'éducation. Il n'est plus question que de liberté et de plaisir. C'est en jouant que l'enfant doit s'instruire, en s'amusant qu'il doit apprendre à lire, c'est en le laissant agir suivant son caprice que l'on développe, paraît-il, son initiative.

Ce n'est pas que je considère comme néfaste tout ce que l'on a tenté pour rendre aux enfants les débuts de l'étude plus attrayants. Les nouvelles méthodes de lecture, où l'enfant ne répète pas indéfiniment des syllabes qui ne disent rien à son esprit, mais les emploie de suite à la construction de mots et de phrases, les livres nouveaux illustrés d'images qui parlent aux yeux, tout cela a du bon pour éveiller l'esprit et intéresser l'enfant à ce qu'il fait.

Mais il n'est pas moins vrai qu'en profitant de ces facilités nouvelles, de ce souci des grandes personnes de se mettre à la portée des enfants, et même à leur place, pour choisir les moyens les plus agréables pour s'instruire, il ne faut pas oublier que ce qui est plus nécessaire encore que de donner à l'enfant telle ou telle connaissance, c'est de lui apprendre à apprendre, donc à faire un effort: un effort proportionné à son âge où l'attention se lasse vite, mais un effort réel, aussi court soit-il. Il faut qu'il apprenne à fixer son attention, à la concentrer, à faire vraiment travailler son intelligence.

C'est par cet entrainement de tous les jours que l'enfant comprend ce que c'est que le travail, et qu'il en prend goût, car il ne faut pas croire que l'effort soit uniquement pénible; si on arrive à en faire admettre à l'enfant la nécessité, à lui en montrer les résultats, il finira par aimer faire effort pour atteindre le résultat.

Le petit Pierre, quatre ans et demi, ne sait pas encore bien faire sa prière. Un jour, sa tante l'oblige à reprendre avec elle, phrase par phrase, comme une leçon, son "Notre Père": mauvaise humeur du petit bonhomme que la répétition agace. Le lendemain, il constate avec un étonnement joyeux qu'il sait "Notre Père", et dans la journée il dit lui-même à sa tante: "Tu me serineras "Je vous salue, Marie": il acceptait l'effort pour le résultat.

On se plaint quelquefois de la faiblesse des caractères, de la légèreté et de l'inconstance des jeunes; mais est-ce qu'on cherche suffisamment dès l'enfance, dès la petite enfance, à former la volonté, à tremper les caractères? Bien souvent on n'impose même plus l'effort de l'obéissance, on cède à toutes ses exigences, et on voudrait que grandi, il ne cède pas lui-même à sa fantaisie et se soumettre à une règle morale! Il fallait lui apprendre, tout petit, la soumission à l'autorité extérieure pour que, plus tard, il soit capable de se soumettre à la règle intérieure du devoir. Obéissance, travail, sacrifice: toutes ces contraintes fortifient la volonté et la libèrent de la domination du caprice. Sachons donc leur donner leur place dans l'éducation, qu'elles ne rendront pas trop austère si nous savons, non pas les imposer brutalement, mais les faire accepter et aimer.

Cure de repos

Il n'est pas mauvais de mettre, de temps en temps, notre teint au régime et de le laisser en repos. La peau, comme tout l'organisme, a besoin parfois de détente et de liberté. Les grandes coquettes savent tout le profit que leur beauté peut tirer de ces instants de "retraite" qu'elles observent systématiquement une fois ou deux par an.

Si nous disposons d'une ou deux semaines de vacances, d'oisiveté sans mondanités pendant les fêtes de fin d'année, ne manquons pas d'en faire profiter notre teint.

Pas de fards!

Nous nous imposerons comme premier devoir de ne plus utiliser de fards. Plus du tout de rouge aux joues ni d'ombre aux paupières . . . et à peine un nuage de poudre presque pas colorée. Ce n'est pas que l'usage des fards soit nuisible. Quand ils sont bien fabriqués et de marque garantie, les fards n'altèrent pas l'épiderme . . . Mais on ne peut empêcher qu'ils ne l'imprègnent peu à peu de leurs matières colorantes et finissent par le surcharger de faux pigments qui "plombent" le teint . . . Une cure de désintoxication par suppression radicale des fards est excellente pendant une huitaine de jours. Nous n'emploierons plus que des produits de nettoyage, d'entretien et de réparation.

Des soins

Les crèmes de nettoyage (cleansing-creams), produiront un effet d'autant plus rapide et plus parfait que la peau — sans fards — pourra réellement se débarrasser tout à fait de toutes les substances étrangères qui l'encombrent. Elle retrouvera l'état de pureté absolue de l'enfance et de la première jeunesse.

Sur cet épiderme pur, les crèmes nourrissantes, les toniques, les laits de beauté adoucissants et les astringents auront tout pouvoir d'action. Ils pénétreront mieux dans la profondeur de la peau et la rajeuniront beaucoup mieux et plus vite que par tout autre procédé.

Calme et retraite

Si nous avons, en outre, la possibilité matérielle et morale de mener, pendant ce même espace de temps, une vie calme, reposante, une vie de retraite et d'hygiène: repas frugaux, long sommeil, air pur, exercice modéré, la rajeunissement obtenu dépassera nos prévisions les plus ambitieuses. Nous regagnerons une année de jeunesse en huit jours.

C'est là une "cure" que chacune de nous devrait s'offrir.

DU SOIN DES PARQUETS

Le feutre, les linos et la caoutchouc préviennent l'usure des parquets.

Le prix élevé des moquettes amène de plus en plus les décorateurs à tapisser les parquets de feutre de laine, d'une texture très serrée, très résistante dont l'effet est agréable et l'usage suffisamment durable.

Ce feutre qu'on trouve dans toutes les largeurs présente un choix de coloris assez vaste. Il se pose comme une moquette et une fois fixé au parquet, il reste parfaitement uni. On peut recouvrir un appartement entier en feutre de coloris havane clair. L'effet en est élégant , et confortable presque à l'égal d'un revêtement de moquette et le prix est de moitié moins élevé.

Que l'on adopte feutre ou moquette, la couleur en vogue est toujours le marron, marron clair, à la limite du bois naturel pour les appartements meublés à l'ancienne; marron foncé, à la limite du nègre ou du loutre pour les intérieurs de style moderne. On aime le contraste des boiseries claires, des peintures pâles avec les tapis foncés; plus les murs sont colorés et plus les étoffes prennent de relief. Tapis et rideaux marron, chocolat, corinthe, nègre avoisinent des papiers-tentures beige clair et des meubles en érable, en épinette, en chêne.

LINOS ET CAOUTCHOUC

Dans les pièces non destinées aux réceptions, c'est-à-dire dans les chambres à coucher, la chambre d'enfant, le studio de travail, les couloirs, salles de bain, penderies, la mode nous conseille la pose en plein de tapis de caoutchouc ou de linos épais, moelleux, presque aussi doux à la marche que les tapis de laine.

Ces tapis à base de caoutchouc se font en coloris très attrayants et en imitation de marbre, de carreaux, d'une frappante vérité. La propreté admirable de ces revêteent est une des raisons de sa vogue. On peut laver ces linos à grande eau tout comme on le ferait pour une véritable mosaique.

PARQUETS DEMONTABLES

N'oublions pas de noter malgré leur coût assez élevé, l'intéressante invention des parquets démontables que l'on fait poser come un dallage sur un plancher laid et détérioré. Ces parquets restituent les motifs d'incrustation des parqueets de style. Ils donnent grande allure à un salon. Ils n'ont pas l'inconvénient d'être perdus si on vient à déménager, aussi facilement qu'on les a posés, on les dépose ailleurs tout à fait comme un jeu de construction enfantin.

Ni fleurs ni couronnes mais des messes

A la veille de la Toussaint, sous le titre "Le culte du souvenir", un correspondant a écrit dans "La Croix", un article qui a provoqué des échos. Il a donné tort à ceux qui renoncent aux fleurs et aux couronnes pour leur substituer des messes.

Un père de famille qui, cette année même, a perdu une jeune fille de 20 ans, expose dans le même journal, les motifs pour lesquels il a fait porter la mention "Ni fleurs ni couronnes" sur les faire-part de décès. Laissons-lui la plume.

"Il m'est arrivé maintes fois de participer à l'achat de fleurs ou de couronnes mortuaires à l'occasion du décès d'amis ou de simples connaissances; ce n'était évidemment pas à l'intention du défunt que je faisais cette dépense, mais par égard pour des familles qui sont touchées de ce témoignage de sympathie. Fleurs et couronnes sont, en effet, destinées non au soulagement de l'âme des défunts, mais à la consolation des vivants. Il appartient donc aux parents les plus proches, dans mon cas au père et à la mère, de décider s'il y a lieu d'orner le catafalque de fleurs et de couronnes. Voici pourquoi je n'en ai pas voulu sur le cercueil de ma fille.

Qui n'a vu des chars funéraires entièrement recouverts de fleurs et de couronnes? Parfois même le corbillard ne suffit pas à les porter, il est suivi de voitures chargées de fleurs; des millier de dollars peuvent être ainsi dépensés. Ce cortège fleuri est-il vraiment ce qui convient à la dépouille d'une âme qui vient de paraître devant Dieu pour être jugée et qui, à ce moment même, expie sans doute ses fautes dans le purgatoire? Je dirai simplement qu'entre ce luxe de fleurs et de couronnes et la tritesse qui étreint les coeurs à la pensée d'une âme aimée qui souffre, il y a un contraste qui heurte les sentiments de certains chrétiens, au nombre desquels je suis.

"Voilà un des motifs qui m'ont amené à adopter la formule "Ni fleurs ni couronnes". Il en est un autre. Dans le milieu chrétien où vivait ma fille, bon nombre de ses amies ont CONSACRE QUELQUE ARGENT A FAIRE DIRE DES MESSES pour le repos de son âme; elles n'auraient pas pu le faire aussi largement si elles avaient employé des sommes importantes à acheter des fleurs ou des couronnes, car les ressources de chacune sont limitées.

Je reconnais que la formule: "Ni fleurs ni couronnes" est trop brève, elle devrait être complétée comme suit: "NI FLEURS, NI COURONNES, MAIS DES MESSES."

A ceux qui invoquent l'argument industriel, à ceux qui plaident la cause des fleuristes dont le commerce nécessite le travail de plusieurs ouvriers, l'auteur de l'article fait observer:

"Mais n'est-il pas utile également de procurer des honoraires de messes à des prêtres qui trop souvent mènent une vie de misère? Il y en a des milliers dans nos campagnes qui auraient besoin de ce secours, car l'on pense plus souvent à acheter des couronnes et des fleurs qu'à faire dire des messes pour les défunts."

Chez nous, la situation des prêtres n'est pas aussi sombre. Et pourtant, très nombreux sont les professeurs de nos collèges qui manquent de messes... et d'argent pour acheter des livres fort utiles; très nombreux sont les missionnaires à qui l'on rendrait grand service en sacrifiant fleurs et couronnes pour les messes. Ce serait plus catholique, plus charitable, plus profitable pour les morts et pour les vivants.

L.-P. ROY

Coca-Cola
Est meilleur lorsque glacé

SECRETS

De l'eau de riz soigneusement coulée fait un excellent empois pour les pièces de lingerie. Alors ayez du riz dans le menu du jour de lavage et utilisez l'eau tel que mentionné.

Des taches de fruit seront sur l'heure enlevées en saupoudrant de farine de maïs le morceau atteint et laisser reposer pendant une heure. En frottant ensuite toute trace sera disparue. Si la tache est séchée frottez chaque côté du matériel avec du savon jaune puis recouvrez de farine de maïs humectée d'eau froide et frottez. Exposez au soleil jusqu'à ce que la tache soit complètement partie. Le lait sûr est parait-il excellent aussi pour ces sortes de taches.

Pour presser les coutures d'une robe de velours appuyez le fer à repasser sur le pied enveloppez-le d'un linge humide et passer doucement la couture dans un mouvement de va-et-vient sans appuyer trop fortement.

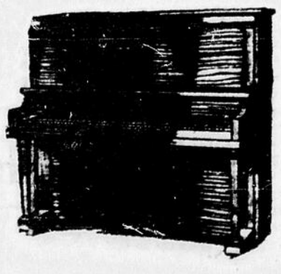
SOLDE ANNUEL DE JANVIER
AUBAINES!
de SAMEDI
chez ORME

Presque toutes les marques de Radios — Combinaisons, Cabinets, Cheminées et quelques modèles toutes ondes.

DE FOREST CROSLEY Cabinet 7 lampes $20.00
ATWATER KENT Cabinet 6 lampes 25.00
SILVER Cabinet 7 lampes 32.00
ROGERS Cabinet 8 lampes 35.00
MARCONI Cabinet 8 lampes 35.00
DE FOREST CROSLEY Cabinet 8 lampes 39.00
VICTOR Cabinet 8 lampes 39.00
STEWART WARNER Cabinet 7 lampes 42.00
MARCONI Cabinet 9 lampes 42.00
SPARTON Cabinet 10 lampes 49.50
MAJESTIC 11 lampes, ondes courtes et longues 55.00
VICTOR Cabinet 10 lampes 65.00
PHILCO Cabinet 8 lampes. Rég. $150 ..... 75.00
WESTINGHOUSE Cabinet 12 lampes 95.00

DROITS PIANOS A QUEUE

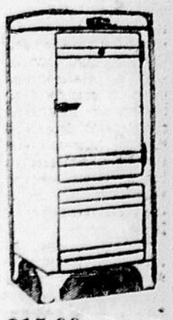
NEWCOMBE Piano à queue de salon, approprié à une salle $190.00
ORME Petit piano à queue 540.00
BRAMBACH Petit piano à queue 590.00
HEINTZMAN & CO. Petit piano à queue 675.00



DOMINION Droit, petit, noyer $59.00
SHAW Droit, noyer, format moyen 69.00
EVANS Piano droit, bonne sonorité 75.00
EVERSON Piano droit, bonne tonalité 95.00
RAPER Caisse de chêne, piano droit, comme neuf 99.00
MASON & RISCH Caisse de chêne, piano droit 135.00
WILLIS Piano droit, acajou 155.00
EVANS Piano droit, acajou 155.00
RAPER Piano droit, acajou 170.00
MARTIN ORME Piano droit, acajou 190.00

LAVEUSES Electriques
CONNOR
Modèle 30 P.
Rég. $99.50
$79.50
CONNOR
Modèle 33
Rég. $79.50
$67.50

Véritables Frigidaires
Frigidaire 5 pieds cubes $125
Frigidaire 6 pieds cubes Rég. $239 $165



1 POELE MOFFAT EL quatre brûleurs $15.00

Conditions aussi basses que $1.00 par semaine.

ORME limited 175 SPARKS QUEEN 6105

Toute la marchandise est appuyée par la garantie bien connue de satisfaction de ORME.

MAUX DE GORGE
RAPIDEMENT SOULAGÉS
THERMOGENE
CHASSE LA DOULEUR

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

INTERNATIONAL NICKEL ET BRAZILIAN SE MAINTIENNENT EN VEDETTE À LA BOURSE

Après activité, la bourse de Montréal se calme et l'irrégularité succède. — A Toronto, International Nickel atteint son plus haut sommet depuis cinq ans su rles tableaux de la bourse. — Sur le curb de Montréal les prix subissent l'influence de Page Hersey et montent. — Sur le marché des mines quelques reculs sont effectués un peu avant midi.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 24 janvier. — Brazilian Traction était la plus active des valeurs à la bourse de Montréal quelque peu après midi aujourd'hui. Le marché se calma alors et quelques irrégularités se manifestèrent.

Brazilian monta de plus d'un point à un nouveau sommet d'un an ou plus: 11 1-2. La force de cette valeur était attribuée par les trafiquants à la forte vente à la bourse de Londres.

De nouveaux sommets furent atteints par Bathurst à 15 3-8 et Nickel à 48 3-4, un gain de 3-8 pour chacun. Noranda atteignait aussi un nouveau sommet à 48 1-4, un gain de 1-4. Bathurst recula ensuite à 15 à la suite d'une certaine poussée vers la force au début de la journée.

Les valeurs qui enregistraient des gains fractionnaires comptaient B. C. Power "A", Alcohol "A" et "B", Seagrams, Electrolux, Steel of Canada, Asbestos et Ford of Canada. General Steel Wares montait de 1 1-2 à un nouveau sommet de 61 1-2.

Les valeurs bancaires étaient fortes. Royal monta de 1 1-2 et Nova Scotia de 5.

Au nombre des valeurs qui fléchissaient légèrement on comptait Montreal Power, Shawinigan et Bruck Silk.

CURB DE MONTREAL (midi)

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 24. — Page Hersey faisait monter les prix sur le curb de Montréal aujourd'hui au cours des transactions de bonne heure à la suite d'un gain de trois points. Power Corporation préféré et Paton Manufacturing montaient d'un point chacun.

International Utilities "A" montait de 3-8 de point et Dominion Stores, International Petroleum et Hiram Walker préféré se maintenaient réguliers aux cotes précédentes.

Bulolo montait de 5-8 de point et Pioneer B. C. avançait de 30 sous. Wright Hargreaves montait de 10 sous et Pickle Crow et Siscoe de 5 chacun.

(Presse canadienne)

TORONTO, 24 janvier.— Les valeurs or étaient encore fermes ou fortes au cours de la première heure de transactions sur le marché des mines de Toronto aujourd'hui, mais des prises de profits effectuées quelque temps après firent tomber les prix un peu avant midi. La liste révéla alors un certain nombre de reculs. Les fondamentaux et les valeurs argent continuaient fermes. Les transactions se continuaient en forts volumes.

McIntyre reculait à 47 3-4, une perte de 3-4. Dome à 50 1-2 effectuait une perte d'un demi point et Lake Shore à 58 1-2 enregistrait une perte d'un demi point en comparaison de la fermeture de jeudi. Teck Hughes, Wright Hargreaves et Little Long Lac faiblissaient de 5 à 10 sous chacun.

Dans le groupe des valeurs or de prix moyen, les prix de la première heure ne se maintenaient pas dans la plupart des cas. Macassa atteignait un nouveau sommet de $4 et reculait ensuite à $3.85 pour une perte nette de 11 sous. D'autres valeurs effectuaient des reculs nets de 2 à 4 sous. Au nombre d'entre elles se trouvaient Perron, Coniarum, Siscoe et McWatters. Buffalo-Ankerite était fort à 5.15, un gain de 35 sous pour la journée et un nouveau sommet. Les autres valeurs qui se maintenaient avec de légers gains étaient Sylvanite, Central Patricia, Canadian Malartic et Pamour. Pickle Crow était régulier.

Noranda atteignait un nouveau sommet pour quelques années à 49 1-4 un gain de 1-2 pour la journée tandis que Falconbridge, Ventures, Sudbury Basin, Sherritt et Pend' Oreille ne changeaient pas ou étaient quelque peu plus faibles.

Dans le groupe des valeurs argent Eldorado ouvrait plus haut de quelques sous et se vendait avec une perte nette de quelques sous un peu plus tard. Nipissing touchait un nouveau sommet de $3 avant de reculer de quelques sous nets. Castle à 1.65 était régulier.

Certaines valeurs penny au nombre desquelles Malrobic, Chibougamau et Bagamac, changeaient de mains en fort volume. Malrobic avançait de 5 1-2 mais perdait ensuite ce gain. Bagamac gagnait un sou et Chibougamau se tenait autour de 46. Les valeurs huiles étaient tranquilles.

LA BOURSE DE TORONTO (Midi)

TORONTO, 24 janvier. — Brazilian et International Nickel étaient la forte équipe à la bourse de Toronto aujourd'hui au cours des transactions de bonne heure et tous les deux se vendaient à de nouveaux hauts prix pour ce qui est des fluctuations et en plus International Nickel atteignaient son plus fort sommet depuis 5 ans. Les huiles et Canadian Industrial Alcohol A contribuaient substantiellement au volume à la suite de prix réguliers ou plus hauts. Les gains enregistrés par les valeurs au tableau étaient plus nombreux que les pertes.

Brazilian changeait de mains par milliers d'obliitgaons. Cette valeur effectuait la plus grande partie du volume des transactions. Le prix à 11 1-2 enregistrait un gain de 3-4. La meilleure condition des affaires au Brézil est considérée comme un facteur de la force de cette valeur. Nickel se maintenait autour de 48 5-8, un gain de 3-8. Consolidated Smelters avançait de 3 à 218.

Industrial Alcohol A était la plus active des valeurs des liqueurs et le prix atteignait 10 7-8, un gain de 1-8 tandis que Walkers à 33 1-4 tombait de 1-2 et que Distillers Seagrams à 32 3-4 montait de 1-4. Les valeurs de brasserie et de distillerie gagnaient 5 sous à 1.30.

..Dans le groupe des huiles des gains peu importants furent effectués par British American et Pantepec tandis que des pertes de la même importance minime étaient effectuées par International Petroleum et McColl. Les valeurs de brasserie étaient tranquille: les valeurs de service public fléchissaient: les valeurs bancaires étaient fortes et dans le groupe des aciers des pertes de petites fractions étaient enregistrée pour ce qui concerne Dominion Steel of Canada et Dominion Bridge, Page Hersey montait de 1 sou. Les valeurs de constructions demeuraient Flevator enregistraient des gains d'un point ou plus chacun.

LES MARCHÉS DU BLÉ ONT UN PEU FAIBLI

Les transactions sont calmes. Les exportations atteindront 500.000 boisseaux.

L'ARGENTINE

Presse canadienne)

WINNIPEG, 24 janvier. — Les transactions étaient plus faibles, la à bourse des grains de Winnipeg hier en dépit de la vente de 650.000 boisseaux de blé canadien pour exportation.

Les prix du blé fermèrent à ⅛ et ¼ de sous plus bas, mai à 88, juillet à 88 ⅝ et octobre à 87¼, après une journée au cours de laquelle la cote basse ne fut que d'un quart plus faible que la cote haute.

Les trafiquants ne s'intéressaient qu'à demi aux transactions et le marché se résuma à quelques ventes de l'office du blé canadien et quelques achats en oppositions aux ventes d'exportations.

Les tendances des prix sur les marchés de l'extérieur ainsi que la prévision d'une diminution de 167.-000 boisseaux dans les exportations d'Argentine cette semaine n'eurent aucune influence sur les options de Winnipeg et durant la plus grande partie de la journée le marché fut désert presque partout.

On s'attendait à ce que les exportations d'Argentine cette semaine atteignent le total de 473.000 boisseaux en comparaison de 645.000, la semaine dernière. Les expéditions de la mer noire étaient de 520.000 boisseaux, contre 88.000 la semaine dernière.

Les prix des grains communs et au comptant étaient fermes bien que les transactions fussent sans vie.

Les prix au comptant:—

Blé:— N° 1 dur, 86; n° 1 nord, 84¾; n° 2 nord, 82¾; n° 3 nord, 78¾; n° 4 nord, 76; blé n° 5, 67¾; blé n° 6, 59¼; picotin, 49½; n° 1 garnet, 81; n° 2 garnet, 78; n° 1 dur, 80; n° 4 spécial, 68⅛; n° 5 spécial, 65; n° 6 spécial, 57¼; sur voie, 84⅞.

Avoine:— N° 2 c.w., 34⅜; n° 3 c.w. et picotin ex. 1, 29⅜; picotin n° 1, 26⅞; picotin n° 2 25⅜; picotin n° 3 23⅛; sur voie, 33⅜.

Orge:— N° 3 c.w., 35; n° 4 c.w., 32¾; n° 5 c.w., 31¼; n° 6 c.w., 29¾; sur voie, 33⅛.

Lin:— N° 1 c.w., 156½; n° 2 c.w., 152½; n° 3 c.w., 140½; n° 4 c.w., 134½; sur voie, 155⅛.

Seigle:— N° 2 c.w., 42⅞

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Mai	83⅛-¼	83b
Juillet	88¾	88⅜b
Oct.	87⅞	87¼b
Avoine:—		
Mai	32½	32⅝b
Juillet	32⅝	32¼b
Orge:—		
Mai	33	37¾
Juillet	38¾	38⅜a
Lin:—		
Mai	160½-⅝	158½
Juillet	158½	156½a
Seigle:—		
Mai	45⅝	45¼b
Juillet	46⅜	46a

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Jeudi	78.3	33.4	47.1
Mercredi	75.7	32.7	46.7
Il y a un mois	72.5	29.2	44.1
Il y a un an	53.6	24.2	33.3
Haut 1936-35	78.3	33.4	47.2
Bas 1936-35	49.5	18.5	21.6
Haut 1934	61.4	43.0	40.8
Bas 1934	45.3	22.8	24.2

Le mouvement des dernières années:

Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	81.6	95.3	61.8

LES OEUFS À LA BAISSE À MONTRÉAL

Ils s'affermissent cependant un peu à la suite du froid et de la tempête d'hier.

LES ARRIVAGES

MONTREAL, 24 janvier. — Des prix réguliers ou quelque peu plus hauts étaient en vedette sur le marché local des produits hier. La température froide et la tempête influencèrent les oeufs de façon à les faire monter, tandis que le marché du beurre était plus ferme dans certains endroits. Les pommes de terre nouvelles étaient un peu plus cher que mercredi. Les arrivages pour la journée étaient inscrits à la chambre de commerce de la façon suivante. 706 caisses d'oeufs, 1.294 boites de beurre et 1 boite de fromage.

LE BEURRE

Le beurre au wagon ou en lots partiels se vendait de 24 3-4 et 25 1-4 pour le No 1.

Le beurre en lots partiel aux détaillants à 26 pour le beurre solide, et à 27 pour le beurre en moules.

Les arrivages: 1.294 boites.

LE FROMAGE

Les prix du fromage No 1 coloré de l'Ontario, à 12 cents.

Les arrivages: 1 boite.

LES OEUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels; A-gros, 27 à 28 cents; A-moyens, 25 à 26 cents; A-poulettes, 23 à 24 cents.

Les arrivages: 706 caisses.

A-1 gros	36c
A-1 moyens	34c
A-poulettes	32c
A-gros	31c
A-moyens	29c
A.-poulettes	27c
B	27c
C	26c

LES PATATES

Les patates Montagne de Québec étaient de $1.10 à $1.15 le sac de 80 livres, et les blanches de Québec de 90c à $1.00 le sac de 80 livres.

LES GRAINS

Blé Nord Nord N° 1	98c
Blé Nord N° 2	96c
Picotin N° 1	37c
Orge N° 3 C.W.	44c
Orge N° 5	41c

Farine de blé du printemps:

1ère marque	$5.80
2ième marque	$5.40
Au baril	$5.30

En sacs de jute, livraison en divers points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix en lots partiels au baril	$3.80
Qualité de choix en lots divers, baril	$4.10
Farine de maïs blanc par livraison faite	barils $4.60

Engrais:—

Son	$20.25
Gru Rouge	$21.25
Gru Blanc	$26.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant; Grains, sacs pour brasserie, $22 la tonne, au gros: $24 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres livraison faite et y compris les taxes de ventes à $2.90.

Foin N° 2 extra	$10.00

Foin en balles:

Foin N° 2 extra	$9.00
Foin N° 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées.)

	Qualité "A"
Volailles à rôtir	20 à 21
Poulets de choix	28c
Poulets au lait	30c
Dindes	30 à 32c
Oies	18 à 20c
Canetons domestiques	23 à 24c

OBLIGATIONS GOUVERNEMENT

Fourni au "Droit" par la maison John Graham & Cie, Banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa, Q. 6261.

Dues	%	Dem.	An.
Oct. 15, 1936	2	100.75	1.15
Nov. 15, 1936	5	103.25	1.33
Mars 1, 1937	5	103.00	0.88
Déc. 1, 1937	5½	108.25	1.23
Oct. 15, 1938	2	101.12	1.48
Nov. 15, 1939	2	101.00	1.88
Oct. 15, 1939	2½	102.50	1.85
Oct. 15, 1939	4	107.50	1.97
Sept. 1, 1940	4½	110.50	2.16
Nov. 15, 1941	5	112.50	2.69
Oct. 15, 1942	3	104.75	2.25
Juin 1, 1943	2½	102.25	2.31
Oct. 15, 1943	5	113.50	3.04
Oct. 15, 1944	4½	111.50	3.00
Août 15, 1943-45	2½	98.00	2.75
Oct. 15, 1943-45	4	108.50	3.85
Déc. 1, 1946	4½	111.50	3.50
Oct. 15, 1944-49	3½	104.00	2.99
Oct. 15, 1947-52	4	107.25	3.29
Juin 1, 1950-55	3	99.00	3.06
Nov. 1, 1946-56	4½	109.50	3.46
Nov. 1, 1947-57	4½	109.50	3.53
Nov. 1, 1948-58	4½	109.38	3.59
Nov. 1, 1949-59	4½	109.50	3.63
Oct. 1, 1950-60	4	107.62	3.33

Guarantis par le Gouvernement du Dominion.

C. T. R., 1936	6	104.25	0.00
C. N. R., 1938	2	101.00	1.63
C. N. R., 1944	3	103.50	2.54
C. N. R., 1946	6½	124.25	3.70
C. N. R., 1945-53	3	99.50	3.04
C. N. R., 1951	4½	113.00	3.43
C. N. R., 1954	5	115.00	3.85
C. N. R., 1955	4¾	113.75	3.61
C. N. S., 1955	5	117.75	3.70
C. N. R., 1953	4½	113.25	3.58
C. N. R., 1957	4½	111.60	3.74
G. T. P., 1962	3	99.00	3.04
G. T. P., 1962	4	106.75	3.60
C. N. R., 1944-69	5	116.00	3.56
C. N. R., 1948-68	5	117.75	3.65
C. N. R., 1950-70	5	117.75	3.65
M. Har., 1949-69	5	117.75	3.65

Strictement sujet au changement.

LE CHANGE

A MONTREAL:—

Livre sterling: 4.98 3-8: dollar américain, 99 13-16; franc, 6.64 1-4.

A NEW-YORK:—

Livre sterling: 4.99 1-2; dollar canadien, 100 3-16; franc, 6.65 1-2.

A PARIS:—

Livre sterling: 75.04; dollar américain, 15.06; dollar canadien, 15.03.

OBLIGATIONS

(Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél. Q. 1446.)

	Int.	Échéance		Offre	Demande
MUNICIPALITÉS					
Québec	4½%	Oct.	50	104	105
Montréal	4%	Mai	47	101	102
Trois-Rivières	4½%	Nov.	42	102	103
Hull	5%	Mai	47	102	103
North-Bay	5½%	Sep.	44	100	102
INSTITUTIONS					
Soeurs Miséricorde	4½%	Avl	55	100	101
Soeurs Grises	4%	Jun	55	99	100
Soeurs St-Joseph	4½%	Mai	55	99	100
Diocèse d'Ottawa	4%	Nov.	55	99	100
Diocèse Toronto	4%	Fev.	45	99	100
Hôpital St-Luc, Montréal	4½%	Aou	47	100	

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostigny, 46 rue Elgin, Ottawa.

Associated Brewerles	14
Batsurst	14⅞
Bell Telephone	147⅛
B. C. Power A	29½
Bruck Silk	15
Canada Cement	17
Can. Cement Priv.	60¾
Can. Northern Power	22¾
Canada Steamship	2⅞
Canada Steamship Priv	12¾
Canadian Bronpe	36½
Can. Car and Foundry	6¾
Can. Car and F. Priv.	14½
Canadian Celanese	29½
Can. Hydro-Elect. Priv	46¼
Can. Indust. Alcohol B	10½
Can. Pacific Railway	11⅝
Cons. Mining and Smelt.	218
Dom. Bridge	34¾
Dominion Coal Priv	15⅛
Dom. Steel and Coal B	5
Dominion Textile	78
General Steel Wares	5½
Gurd's	7
Gypsum	7⅜
Hollinger	16¾
Howard Smith	14⅛
International Nickel	48⅜
Int. Power	4½
Int. Power Pfd.	70
Lake of the Woods	17
Massey Harris	6⅛
McColl Frontenac	16
Montréal Power	32½
Montreal Tramways	39⅞
National Steel Car	16
Noranda	49
National Breweries Priv	42
Penman's	57
Power Corporation	12⅛
Regent Knitting	5⅛
Quebec Power	15
St-Lawrence Corp.	2⅛
St-Lawrence Paper P.	22
Shawinigan	19⅞
Sherwin William	18⅜
Southern Can. Power	12⅝
Steel of Canada	60
Wabasso Cotton	29
BANQUES	
Canada	52
Canadienne	137
Commerce	160
Montréal	204
Nova Scotia	285
Royale	172¼
MONTREAL and CURB	
Ventes à 11 heures	19.213
Ventes à midi	30.460
Ventes à 1 heure	36.092
Ventes à 2 heures	46.657
MINES DU CURB	
Ventes à midi	50.733
Ventes à midi	99.453
eVntes à 1 heure	125.418
eVntes à 2 heures	162.250

CURB DE MONTREAL

Abitibi	1.85
Brewers and Dist.	1¼
Beauharnois	3¼
Brewing Corp.	2½
Brewing Corp. Priv.	14⅝
Canada Bud	7⅜
Canada Malt	34
Canadian Dredge	38
Consol. Paper	2¾
Dominion Stores	11
Dominion Tar	5
Dominion Tar Priv.	60
Ford "A"	24½
Fraser	9½
Inter. Utilities "A"	8
Inter. Utilities "B"	85
Loblaw "A"	19⅜
Loblaw "B"	1
Melchers "A"	11⅝
Page Hersey	82¼
Price Bros.	4½
Walker Gooderham	33¾
Walker Gooder. P.	18¼
Walkerville Brewery	3
MINES	
Big Missouri	74
Duparquet	9½
Greene Stabell	24
Lobel ORO	19½
Mining Corp.	1½
Nipissing	2.95
Parkhill	33
Quebec Gold	1¼
Read Authier	1.85
Siscoe	3.26
Stadacona	22½
Sullivan	1.08
Teck Hughes	5.30
HUILES	
British Amer. Oil	20¾
Home Oil	73
Imperial	22½
Intern. Petroleum	37½
Royalite	32¾

MINES D ETORONTO

Cotes fournies à 2 h. 45 par Hughson Bros and Co., 132, rue Wellington, Ottawa. Tél. Q. 152-153.

Acme Oil	15-17
Ajax Oil	off 60
Afton	67
Algoma	4
Ashley	10 1-4
Buffalo-Ankerite	5.25
Barry H.	3 7-8 - 4
Bear Exploration	35-50
Bobjo	19
Beattie	1.69
Big Missouri	74-75
Bralorne	6.95
Canadian Malartic	1.18
Castle Tretheway	1.67
Cent. Pat.	3.05
Chibougamau Pros.	47 1-2
Clericy	3 3-8
Coniarum	2.05-3.10
Cobalt Contact	3
Dome	51 5-8
Eldorado	1.23
Falconbridge	7.70
Gods Lake	1.33
Granada	20-21
Gunnar Gold	91
Hollinger	16 7-8
Hudson Bay	25.50
Howey	75
Int. Nickel	48 3-8
J. M. Cons.	38
Kirk, L.	51
Lamaque Contact	9 3-8
Lake Shore	58 1-8
Little Long Lac	7.50
Macassa	3.98
McIntyre	49
McMillan	5 1-2 - 5 3-4
Mackenzie Red L.	1.59
McWatters	1.50
Min. Corp.	1.50
Nipissing	2.95
Noranda	48.75
Paymaster	73
Parkhill	23
Pioneer	11.95
Pickle Crow	4.70
Premier	1.85
Red Lake Gold Shore	76 1-2
Reno Gold	1.14
Royalite	off 32.75
San Antonio	3.25
Sherritt	1.08
Siscoe	3.32
Stadacona	23
St. Anthony	22
Sudbury Basin	3.49
Sudbury Mines	4 1-2
Sullivan	1.06
Sylvanite	2.60
Teck Hughes	5.30
Toburn	1.29
Talbota	26
Ventures	1.70

CURB DE NEW-YORK

Am. Superpower	3¼
Electric Bond & Sh.	17
Cities Service	4½
Niagara Hudson	10

L'argent à demande est à ¾ de 1%.

Affaires à 11 heures: 840.000; à midi: 1,220,000; à 1 heure: 1,630,000; à 2 heures: 2,030,000 titres.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Bell Telephone	6.00	147½	4.07
B. A. Oil	.80	21	3.81
B. C. Power "A"	1.50	28½	5.26
*Build. Prod. "A"	1.00	37	2.70
Calgary Power	6.00	120	5.00
**Can. Malting	1.50	34	4.41
Can. North. Power	1.20	23	5.22
Can. Bronze	.80	36½	1.64
Can. Bronze extra	.50	36½	3.01
Can. Converters	2.00	25	8.00
Can. Cottons	4.00	48	8.33
Can. Fareign Inv.	1.60	26	6.15
Dom. Bridge	1.20	34¾	3.45
Dom. Glass	5.00	112	4.46
Dom. Textile	5.00	78½	6.37
Electrolux	1.20	19⅞	6.04
***Imperial Oil	.50	22½	2.22
Imperial Tob.	.52½	13⅞	3.78
Inter. Nickel	1.00	48⅜	2.06
****Inter. Pete.	1.50	37½	4.00
McColl-Fron.	.80	15⅞	5.04
Mont. Power	1.50	32¾	4.58
Mont. Tram.	9.00	102	8.82
Nat. Breweries	1.80	39½	4.05
Ogilvie	8.00	204	3.92
Ottawa Power	6.00	89½	6.70
Ottawa Traction	2.00	21	9.52
Page Hersey	3.00	81	3.70
Penmans	3.00	57	5.26
Quebec Power	1.60	15½	6.45
Shawinigan	.80	30¼	2.96
So. Can. Power	.80	12¾	6.27
Steel of Canada	1.75	59¾	2.93
Steel of Can. extra	1.42½	59¾	5.31
BANQUES—			
Montréal	8.00	203	3.94
Nouvelle-Ecosse	12.00	280	4.29
Can. Nationale	8.00	137	5.84
Commerce	8.00	160	5.00
Royale	8.00	170½	4.69
PREFERE—			
Anglo Tel. Can. r.	3.50	51¾	6.76
Can. North. Power	7.00	106¾	6.44
Can. Bronze	7.00	115	6.09
Can. Celanese	7.00	125	5.60
Can. Cottons	6.00	105	5.71
Can. Fair Morse	6.00	90	6.00
Can. Foreign Inv.	8.00	105	7.62
Can. General Elec.	3.50	60	5.83
Can. Hy.-Elec.	6.00	45½	13.18
Dom. Coal	1.50	15	10.00
Dom. Glass	7.00	136½	5.13
Dom. Textile	7.00	146½	4.78
Goodyear	2.50	55¾	4.48
Jamaica P. S.	7.00	125	5.60
Mont. Cottons	7.00	99	7.07
Nat. Breweries	1.75	40½	4.32
Ogilvie	7.00	153	4.58
Ottawa Power	6.50	110	5.91
Penmans	6.00	118	5.08
Power Corp.	6.00	98¼	6.11
So. Can. Power	6.00	99	6.06
Steel of Canada	1.75	54¼	3.22
Tuckett Tobacco	7.00	150	4.67
Walker-Gooder.	1.00	17¾	5.63

*—N'incluant pas l'extra de .25 payé en 1935.

**—N'incluant pas l'extra de .50 payé en 1935.

***—N'incluant pas l'extra de .75 payé en 1935.

****—N'incluant pas l'extra de 1.00 payé en 1935

°Dome	2.00	51	3.92
Hollinger	.65	16⅝	3.91
Lake Shore	2.00	59	3.39
°McIntyre	2.00	48½	4.12
Noranda	2.00	49	4.08
Pioneer, B. C.	.80	11.55	6.93
Siscoe	.20	3.33	6.01
Teck-Hughes	.40	5.30	7.55
Wr.-Harg.	.40	8¾	4.57

°Payable en Fonds des E.-U.

OBLIGATIONS DU PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Compagnie, Banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830, Queen 4831.

Province	%	An.	Dem.	An.
N.-B.	4½	1961	106.00	3.99
N.-B.	5	1960	113.75	4.09
N.-B.	5	1950	113.75	4.22
N.-E.	4½	1943	107.75	3.30
N.-E.	4½	1947-52	109.00	3.58
N.-E.	4½	1961	109.75	3.88
N.-E.	5	1960	115.00	4.03
Ont.	4	1962	102.50	3.85
Ont.	4½	1944	109.50	3.24
Ont.	4½	1950	105.50	3.99
Ont.	4½	1962	107.50	4.03
Ont.	5	1948	107.75	4.21
Ont.	5	1960	114.25	4.08
Ont.	5½	1946	109.50	4.36
Ont. Hyd. C.	3½-4-5	1933-52	100.25	3.12
Ont. Hyd. C.	4	1957	103.50	3.76
Ont. Hyd. C.	4¾	1970	107.50	4.32
Qué.	4	1952	106.50	3.48
Que.	4¼	1958	109.50	3.64
Qué.	4½	1963	111.25	3.82
Alb.	4	1957	90.00	4.74
Alb.	4½	1956	92.50	5.08
Alb.	5	1948	96.00	5.45
Alb.	5	1955	94.00	5.50
Alb.	5	1959	96.00	5.29
Alb.	5½	1947	97.50	5.81
Alb.	6	1947	98.00	6.25
C.-B.	4	1957	93.50	4.32
C.-B.	4½	1951	99.00	4.59
C.-B.	4½	1953	99.00	4.57
C.-B.	5	1948	101.00	4.89
C.-B.	5	1953	100.50	4.96
C.-B.	5½	1945	100.50	5.43
C.-B.	6	1947	101.00	5.87
Man.	4	1957	100.50	3.97
Man.	4½	1956	104.00	4.21
Man.	5	1954	108.50	4.48
Man.	5	1959	108.50	4.43
Man.	5½	1955	107.00	4.94
Man.	6	1947	108.00	5.06
Sask.	4	1953	92.50	4.62
Sask.	4½	1945	98.00	4.76
Sask.	4½	1951	98.00	4.68
Sask.	5	1958	100.50	4.96
Municipalité				
Mnotréal	6	1940	108.50	3.91
Montréal	6	1941	109.50	4.17
Montréal	5	1945	107.00	4.12
Montréal	4	1945	101.50	3.86
Montréal	3½	1947	97⅛	3.80
Montreal	4½	1948	104.00	4.05
Montréal	4½	1951	103.00	4.06
Montréal	5	1954	108.50	4.33
Montréal	4½	1971	104.50	4.25
Québec	4½	1950	104.00	4.13

..Strictement sujet au changement.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours des Changes entre Banques fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 23 JANVIER 1936

Câble	Monnaie	N.-York	Mont.
	New-York, dollar	1/16 % esc.	
Angleterre	livre, câble	4.98⅛	4.98¼
Angleterre	livre, chèque	4.98⅜	4.98⅛
France	franc	.0363⅛	.0663⅛
Belgique	franc	.0339¼	.0339
Belgique	belga	.1696¼	.1695
Italie	lire		
Espagne	peseta	.1372	.1371
Suisse	franc	.3263	.3261
Hollande	florin	.6812	.6808
Norvège	couronne	.2496	.2495
Danemark	couronne	.2218	.2217
Suède	courone	.2561	.2560
Allemagne	reichsmark	.4040	.4038
Tchécoslovaquie	couronne	.0416	.0415¾
Grèce	drachme	.0095	.0095
Brésil	milreis	.0540	.0539⅜
Finlande	mark	.0220	.0219⅞
Chine	dollar H. K.	.3245	.3243
Pologne	zloty	.1895	.1894
Yougoslavie	dinar	.0231	.0230⅞
Japon	yen	.2905	.2903
Autriche	schilling	.1882	.1881
Roumanie	lei	.0082⅛	.0082⅛
Indes	rouple	.3762	.3760

Le marché des produits

MONTREAL, 24. (P.C.) — Le beurre de Québec, 24 3-8 à 24 5-8 sous la livre.

Le fromage: pas de cotes.

Les oeufs de l'Ontario, A-gros, de 28 1-2 à 29 cents la douzaine; A, Moyens de 25 1-2 à 2 6cents la douzaine; B-gros, 23 1-2 à 24 cents.

TORONTO, 24. (P.C.) — Les prix du gros des produits, fournis par la Coopérative des Fermiers-Unis, étaient aujourd'hui.

Les oeufs A-gros, 23 cents la douzaine; A-moyens, 20 cents la douzaine; A-poulettes, 19 cents; B, 19 cents la douzaine; C, 18 cents la douzaine.

Le beurre solide No 1, 24 1-2

Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468.

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le DR A. SABETTA. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous.
188 Cooper. Queen 924.

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité: Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

DR J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville. Hull **Chirurgie-Médecine. Consultations: 1 à 3 et 7** à 8 p.m. Sh. 122.

Dr R.-F. VALIN, 165 Ave Laurier Est. **Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations—** 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau. Queen 240.

Hommes demandés 20

HOMEUR, jeune homme, pour travail de ferme. Bon chez soi, hiver; gage au printemps. S'adresser immédiatement, Arthur Séguin, St-Eugène, Ont. 1617-20-18

HOMMES demandés pour clientèle Rawleigh, pour Comté Russell et Ottawa. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh Co. Dépt. ML-314-SB-A, Montréal, Canada.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi, 5 février 1936, des soumissions pour la fourniture et l'installation des pièces d'aménagement intérieur de la Station postale "D", rue Keele, Toronto, Ontario, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour aménagement intérieur, Station postale "D", Toronto, Ont.".

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 36 Est, rue Adelaide, Toronto, Ont., et du Builders' Exchange, 1104, rue Bay, Toronto, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 janvier 1936.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Décès 6

GASCON.—A un hôpital local, le jeudi, 23 janvier 1936, Luce Barcelo, épouse bien-aimée de Wilfrid Gascon, à l'âge de 60 ans. La dépouille mortelle repose à sa résidence, 105, rue Creighton. Départ de la résidence mortuaire, samedi, le 25, à 2 h. 30 p.m., pour se rendre à la Basilique où un Libera sera chanté à 3 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 86-6-20

SAMSON.—Décédé subitement à sa demeure, 81, rue Metcalfe, mercredi, le 22 janvier 1936. Eustache Samson, époux bien-aimé de Bertha Maud, à l'âge de 55 ans. Funérailles, samedi à 7 h. 45, des Salons Funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 81-6-19

Monuments

MONUMENTS de qualité, adressez-vous, J.-P. Laurin, 95 George. R. 612.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

McEVOY BROTHERS, funérailles de distinction. Q. 8600-8601. Prix modérés.

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS: Jeudi, vendredi et samedi. Programme double. Charles Boyer, dans "Thunder in the East", aussi, Tom Tyler, dans "Terror of the Plains". 13a

THEATRE RIDEAU: Jusqu'à samedi. Will Rogers dans "Steamboat round the Bend", aussi, Spencer Tracy dans "Murder Man". Mlle G. Robert, 169, r. Cathcart. 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193 Sparks, Ch. 201. 14

HOMMES, femmes, dans Hull ou Ottawa, pour les produits "Paula". Bonne commission aux vendeurs actifs. Sh. 7471J. 14

ARTISTE peintre, projections lumineuses, grade 1 (femme), Ottawa. Traitement, $720 par année. S'adresser à la Commission du Service civil, chambre 112, édifice Hunter, Ottawa, **au plus tard le 27 janvier 1936.** 14-19

Chambres et pension 46

CHAMBRE et pension à 247 r. Laurier, Hull. Sh. 2111. 1619-46-20

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. **Baker Bros, 3, rue Duke. Sher. 411. 54**

PNEUS, épargnez 50%, faites poser une nouvelle semelle (super-tread) sur vos pneus usés, garantie d'un an. Ottawa Lodi Super-Treads, 345, rue Sparks. 54

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et portant la suscription sur l'enveloppe "Soumission pour Huile Kérosine pour Phares", seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à midi, 10 février, 1936, pour la fourniture de tout ou d'une partie approximativement de ce qui suit:—

7,875 barils d'Huile Kérosine pour Phares pour livraison à divers endroits dans l'Est du Canada, suivant les besoins durant la saison de 1936.

Les devis et renseignements se rapportant aux diverses destinations peuvent être obtenus sur demande au préposé en fonction des achats et contrats, ministère des mines, Ottawa.

Les soumissionnaires sont priés de coter seulement sur l'Huile Kérosine suivant les devis départementaux et de soumettre des prix alternatifs sur du pétrole commercial de haute qualité, le nom de commerce de ce dernier devant être mentionné.

Les soumissions doivent être pour les huiles raffinées au Canada.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé d'une banque à charte en faveur du Ministre de la Marine pour la somme de Cinq Cents Dollars, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer un contrat si requis ou manque de faire une livraison raisonnable d'huile satisfaisante en tout temps sur demande.

Toute soumission non accompagnée d'un chèque déposé ne sera pas considérée.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.-K. SMITH,
Sous-ministre de la Marine.

Ministère de la Marine,
Ottawa, 21 janvier, 1936.

A vendre 25

BAS DE LAINE, par côtes pour enfants, pointure, 5½ à 10, .25 à .45. Bas de cachemire pour enfants, pointure, 4 à 10, .30. Bas de cachemire pour dames, pointure, 8½ à 10, .39, .49, .69. Bas de soie et laine pour dames, .25, .35, .45. Flanellette blanche, 27 pouces, valeurs extras, .10 et .12½. Couvertures en flanellette, carrottes ou blanche avec bordures de couleur, grandeur, 12-4, 1.25 chacun. **Magasin Cuolombe**, 105 r. Du Pont, Hull, Sh. 1425. 25

SERVEZ-VOUS d'Onguent "HUMES" pour callosités, eczéma, gerçures, $0.40 la jarre, à toutes les pharmacies. 25-7

RADIOS.—Solde de radios de janvier, $10 et plus. Venez de bonne heure. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, r. Sparks. 25

PIANOS.—Solde de janvier de pianos, à partir de $45 et plus. Venez de bonne heure. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, r. Sparks. 25

POUR "MAUX DE TETES" rhumes, névralgie, rhumatisme et la grippe, INSISTEZ pour avoir la capsule "PHENAGRIP", elle est très efficace. En vente dans toutes les pharmacies. 25

GLACIERE électrique "Norge" capacité, 6 pieds cubes, parfait ordre. Prix ordinaire, $375.00, réduit à $125.00. 91 rue Wellington, Hull. 25

$8.95; 5 CHAISES, un fauteuil, chêne solide, siège cuir. F. Slover, Ltée, 61 York. 25

PARDESSUS de chat sauvage pour homme, état parfait, valant $250.00. On sacrifiera à $110.00. 140, r. Nepean. Q. 5752. 82-25-20

COURROIE, machineries et articles d'usine, un vaste assortiment. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview, S. 5204. 25

KLEEREX—POUR AFFECTIONS DE PEAU, vendu en deux forces moyenne et forte. Soulage Eczéma, Psoriasis, Erythème, Impétigo, Démangeaison, etc., cependant que vous travaillez. 50c, $1.00, $2.00. Demandez-le à la Pharmacie Denman. R. 4609. 25

On demande à acheter

TOUS GENRES de meubles, poêles, "fixtures". Nous paierons comptant. Tél.: Queen 2586.

JE DESIRE acheter un vieux cheval, bon marché. Sh. 220. 84-7-20

A louer 38

ETAL boucher; endroit central, St-Eugène. S'adresser: L. Théoret, St-Eugène, Ont. 562-38-31

Appartements à louer 39

PETITS appartements meublés chauffés et éclairés. A. Laroche, 61, rue Frontenac, Hull, Sh. 5814. 39

APPARTEMENT chauffé, 4 pièces, bain, eau chaude. Appelez après 6 heures p.m., Sh. 6028J; aussi samedi et dimanche p.m. 1128-39-20

Combustible 74

SLABS bois franc et mou mélangés, 4 pieds, $6.50 la corde. Même bois, voyage coupé, $2.00. W. Arvisais, 256 r. Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 74

BLOCS bois mou et franc, mélangés, $2.00 le voyage. Slabs bois franc et mou mélangés, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. Sh. 2476. 74

CHARBON, COKE, HUILE COMBUSTIBLE, BOIS. Service prompt et courtois, meilleurs prix. Independent Coal Co. Q. 970. 74

ERABLE, 7.00, Voyage, 2.25. Bois de moulin, 5.75 la corde. Sh. 2380. 74

COKE, 11.50 la tonne. Demi-tonne, 6.00. Cinq poches, 2.00, Sh. 2380. 74

BOIS franc et mou, au voyage et à la corde. Sh. 5971. 74

MIDLAND lump, $11; stove, $10. C. 409. 74

CHARBON JASPER, $11.50; stove, $10.50. C. 409. 74

COKE LASALLE, $12.25; 5 poches, $2. C. 409. 74

BOIS franc et bois mou. A. Vadeboncoeur, 2 Cartier, Hull, Sh. 3440. 74

"COBBLES" américain. $14.50 la tonne. Jos. Dolan, Rid. 1905. 74

BOIS mou 1.50 et plus; la corde, 5.50. Bois franc, 6.50. Sh. 2110. 74

COKE OTTAWA, prix comptant, Stove, $12.25; mélangé, $12; nut, $11.75 la tonne. Ottawa Gas Co Q. 5000. 74

BOIS franc, 3½ pieds, $6.50 la corde; scié, $7.00. Bois 4 pieds, $7.00; scié, $7.50. Elézar Charron, Sh. 4210-W. 74

Docteur J.-M. RAVARY
SPECIALISTE:—Yeux, Nez, Oreilles, Gorge.
433, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Tel. R. 1435 Consultations:—1 à 3 et 7 à 8.30

CARTES D'AFFAIRES

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

C.C.B. Electric Works. 378 Bank. Q. 858; soir. Q. 8388. C. 799.

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott. Fisher Ltd., 203 Queen.

Bois à vendre 50

MILLE cordes d'érable, bois franc, fendu 4 pieds, sec ou vert. Berlinguette-Létang, Enrg. Queen 7660. 50

Fourrures 58

L. GIROUX: Réduction speciale pour janvier. Manteaux neufs, remodelage, réparage, doublure. 164 St-Patrice. Rid. 5554. 58

REMODELAGE de manteaux, 15.00. Manteaux faits sur mesure. Ouvrage garanti, **JOS. BLONDEAU**, 81 Champlain, Hull. Sh. 481. 58

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

PERMANENT a l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

PRIME gratuite. Nouveaux permanants "Swagger", garanties $1.00. 390 Champlain, Sh. 2980. 75

SALON DE BEAUTE POMMAINVILLE. Expert dans tous les services. Cheveux promptement teints. Confiez-nous vos ennuis de cuir chevelu et nous saurons vous donner satisfaction. Q. 110. 75

APPRENEZ la coiffure, par professeur diplômé. Méthode rapide. Ecrire casier 24, Le Droit. 736-75-14

NOUS EMPLOYONS des experts pour laver vos chemises, des experts ayant de nombreuses années d'expérience dans l'art de laver et de repasser les chemises. Ottawa Sanitary Laundry Co. C. 3100. 75

Radios 81

LE Service de Radios ZENITH à Hull, vous offre, pour janvier, des prix spéciaux. Sh. 931. 81

Le commerce du Canada avec la Malaisie britannique augmente. "Malaisie britannique" est le nom donné à la colonie des Straits Settlements (qui comprend: Singapore, Penang, Malacca, Labuan, l'île de Noël et les îles Cocos), les Etats malais fédérés (Perak, Selangor, Negri Sembilan, et Pahang), et les Etats malais non-fédérés (Jotan et Perlis).

Le nombre de certificats de "Pedigree" ou de généalogie enregistrés au Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministère fédéral de l'Agriculture était de 76,746 en 1935. Ce nombre se décomposait ainsi: 3,446 chevaux; 36,133 bovins; 12,183 moutons; 7,846 porcs; 7,907 renards; 7,896 chiens; 1,215 volailles, et 120 chèvres.

Les expéditions de conserves de tomates et de produits de tomates du Canada sur la Grande-Bretagne ont encore augmenté pendant les premiers neuf mois de 1935. Les chiffres complets pour toute l'année feront un total impressionnant.

On approuve les plans d'un pont de $3,500,000

Le gouvernement fédéral a approuvé les plans d'un pont élevé pour la circulation sur le fleuve Fraser à New-Westminster, C.-B. C'est ce qu'a annoncé hier M. P.-J. A. Cardin, ministre des Travaux publics.

Les plans furent soumis par le gouvernement provincial de la Colombie-Britannique. En vertu des dispositions de la loi des protection des eaux navigables, il est nécessaire d'obtenir l'approbation du fédéral avant de construire un pont sur un cours d'eau navigable. Les plans en question pourvoient à la construction d'un pont pour remplacer un autre qui est devenu trop vieux et qui n'a que 14 pieds de largeur. Ce pont nouveau coûtera environ $3,500,000. Il sera construit par le gouvernement provincial. Il aura quatre sentiers et ne servira qu'aux véhicules et aux piétons. Le fédéral a mis une condition à son approbation. C'est que la province doit installer dans le vieux pont un dispositif à bascule ou, après le parachèvement du nouveau pont, devra enlever la partie supérieure du pont actuel que l'on employait pour les autos, et cela, à ses propre frais, sans nuire à la circulation ferroviaire, dans la mesure du possible et sans affaiblir le pont qui continuera à servir à la circulation des chemins de fer. Ceci doit être fait à la satisfaction du ministère des Travaux publics. Ensuite, le titre du vieux pont et des approches ferroviaires doivent être transférés sans frais au fédéral.

Funérailles de M. L. Lefebvre

(De notre correspondant)

VILLE-MARIE, Qué., 24. — Le 20 courant avait lieu à Ville-Marie, les funérailles de M. Louis Lefebvre, décédé à l'hôpital, à l'âge de 66 ans, après plusieurs mois de maladie. Il était célibataire et paroissien de St-Bruno-de-Guigues.

Assistaient au service funèbre, célébré par le R. P. Lambert, O.M.I., les parents suivants: M. et Mme Hector Lefebvre, M. et Mme Maurice Lavigne, M. et Mme G. St-Martin, Mme F. Beauchemin et ses jeunes filles, Mlles Justine et Pauline Beauchemin et d'autres parents.

Etaient porteurs: MM. H. Lefebvre, M. Lavigne, G. St-Martin et Henri Beauchemin, cousins.

La chorale, accompagnée à l'orgue par Mme A. Champagne, fit les frais du chant.

"BALLYBEG" ACHETE PAR L'HON C.-D. HOWE

"Ballybeg", la somptueuse résidence de Lady Kingsmill et de feu l'amiral Kingsmill, sur Hillside Road, Rockcliffe, a été achetée au coût de $30,000 par M. C.-D. Howe, ministre des chemins, des canaux et de la marine, apprend-on aujourd'hui.

Cette résidance est construite sur un emplacement d'un acre et demi. Elle est haute de deux étages et demi et mesure 40 pieds par 56. Elle est construite en pierres de tailles.

Une autre construction qui sert de garage et abrite les quartiers du chauffeur, se trouve aussi sur la propriété. Un troisième garage peut aussi être utilisé.

La translation des restes de Louis Hémon

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 23. — Encouragée par la fondation à Paris, en France, d'un comité semblable à celui qui existe en ce moment au Canada, la Société des Amis de Maria Chapdelaine, prépare activement la translation des restes de Louis Hémon, de Chapleau, Ontario, à Péribonka, dans Québec. C'est dans ce dernier endroit qu'il a écrit son célèbre ouvrage sur la vie des pionniers canadiens français.

Louis Hémon mourut à Chapleau, Ontario, dans un accident de chemin de fer. Il y fut inhumé, et ses restes ne furent jamais transportés en France, contrairement à ce qu'il a été dit récemment. Le comité français des Amis de Maria Chapdelaine s'est donné le duc de Lévis-Mirepoix, comme président.

Les patrons de la société au Canada sont Lord Tweedsmuir, gouverneur général, et l'honorable Raymond Brugère, ministre de France au Canada.

ALEXANDRIA, ONT.

ALEXANDRIA, 24. — M. Jean Labrosse était à Montréal dimanche.

Mme J.-A. Laurin et Mlle Alice Laurin étaient à Montréal, la semaine dernière.

M. Adélard Martin visite des parents à St-Polycarpe, Qué.

Mme Archie O'Connor, après avoir passé plusieurs semaines auprès de sa mère malade, Mme J.-A.-C. Huot, est retournée chez elle, à Pembroke, lundi.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Hildebert Huot, qui est à l'Hôtel-Dieu de Cornwall.

Mme L. Hurtubise, de Montréal, visite ses parents, M. et Mme Sabourin, ainsi que ses enfants.

M. et Mme Jos. Lalonde ont reçu en fin de semaine, Mme E. Leger, Mlle J. Leger et M. P. Wayland, tous de Montréal.

M. Wilfrid Ménard et Mlle Ida Ménard, de Glen-Robertson, étaient ici par affaires lundi.

M. et Mme Jos Lalonde, M. et Mme Paul Lalonde, M. et Mme C. Lalonde et M. J. Auger rendaient visite à M. et Mme Roméo Girard, dimanche.

M. Aimé Huot était à Cornwall, dimanche.

Excellent contre Faiblesse des Reins

Mettez fin aux nuits sans repos

Gardez vos reins libres de matières de rebut, de poisons et d'acide et introduisez une saine activité dans vos reins et votre vessie et vous vivrez une vie plus saine, plus heureuse et plus longue.

Un moyen des plus efficaces et inoffensif d'obtenir cela est de vous procurer chez votre pharmacien une boîte de 40 cents de Capsules "Gold Medal" à l'Huile de Haarlem, et de les prendre tel qu'indiqué — la rapidité des résultats vous surprendra.

A part le sommeil dérangé, quelques symptômes de troubles des reins sont le mal de dos, la moiteur des mains, les crampes aux jambes et les yeux bouffis. Si vous voulez de véritables résultats, assurez-vous que l'on vous donne les "GOLD MEDAL" (MEDAILLE D'OR) — le produit original et authentique — un grand stimulant des reins et diurétique — venant directement de Haarlem, Hollande. Donnez à vos reins un bon nettoyage une fois de temps à autre.

Elle laisse des enfants âgés de plus de 80 ans

Mme Louis Alarie meurt dans sa 108ème année.

(Presse Canadienne)

TROIS-RIVIERES, 23. — Mme Louis Alarie, qu'on croit être la plus vieille personne au Canada, est décédée sur sa ferme, près de Saint-Edouard-de-Maskinongé, dans sa 108ème année. Elle naquit le 17 décembre 1828. Le plus âgé de ses fils, Edouard, a 87 ans. Elle fut mère de dix enfants.

Ses autres enfants survivants sont: Maxime, 85 ans, Louis, 81, Alcide, 72, Hormisdas, 70, Delia, 83 et Lisa, 72.

Carnet du cinéma

VENDREDI LE 24 JANV. 1936

Aujourd'hui et demain, films visibles par tous au Rideau: le principal est "The Irish in Us".

Voulez-vous rire une heure de franche et limpide gaieté, prendre votre leçon en plaisir et en garder un aimable souvenir? allez entendre James Gagney, Pat O'Brien et Frank McHugh, au Centre, dans **"The Irish in Us"**. Si vous cherchez de l'imprévu, du cocasse, du faux et du vrai larmoyant, enfin de l'humain en série et en bonheur, ne manquez pas cette pièce que les censeurs catholiques classent parmi les meilleures à tous points de vue. Comme il s'agit des bouillants fils de la verte Irlande, la comédie comporte une bataille en règle sur la scène. Mais cette donnée de taloches n'est que pour le bon motif.

LORRAINVILLE, P. Q.

LORRAINVILLE, 24. — Mlle Marie-Laure Bellehumeur est à l'hôpital de Ville-Marie où elle a subi une opération pour l'appendicite. Elle est sous les soins du Dr Chabot.

L'état de Mlle Yvonne Drolet est de plus en plus satisfaisant. Elle doit sortir de l'hôpital sous peu pour revenir parmi nous.

M. Eugène Trudel, de Fugéreville, était de passage à Lorrainville, ces jours derniers.

M. Primat Lefebvre a passé la soirée de dimanche chez ses parents.

Dimanche, à la sortie des vêpres, eut lieu une assemblée de l'union des bûcherons, sous la présidence de l'abbé Gauvin, ptre, et de M. Côté, fondateur de l'association des bûcherons. L'abbé Z. Moreau, ptre, de St-Bruno-de-Guigues, adressa la parole ainsi que M. Côté et M. Bégin, agronome. L'assemblée fut close par M. le Curé Gauvin, qui remercia les orateurs. On se quitta avec l'espoir de se revoir au congrès des bûcherons, qui aura lieu dans le cours de l'été, à Rouyn.

Le premier ministre King reçoit un message de M. Luigi Petrucci

LE CONSUL GENERAL D'ITALIE LUI TRANSMET LES SYMPATHIES DU PEUPLE ITALIEN.

La sympathie du peuple italien à la suite de la mort de Sa Majesté le roi Georges V fut exprimée hier dans une lettre du consul-général d'Italie au Canada, M. Luigi Petrucci, au premier ministre W.-L. Mackenzie King. Le premier ministre apprécia beaucoup la réception de ces sympathies italiennes, comme d'ailleurs les nombreux autres messages qui lui sont parvenus.

M. Petrucci exprimait la douleur du peuple italien dans les termes suivants:

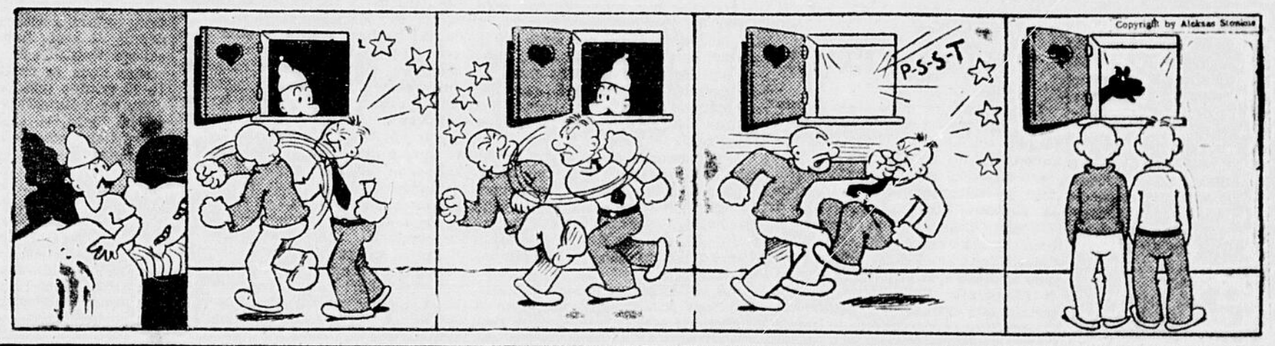
"Le peuple italien a été grandement affecté par la mort de Sa Majesté le roi Georges V, pour lequel il avait une haute estime et une grande admiration.

"Au nom de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous exprimer combien nous partageons sincèrement la douleur et la peine du peuple canadien pour la grande perte qu'il a subie.

"Puis-je ajouter en cette triste occasion l'expression de mes sympathies et condoléances personnelles".

—Dites-moi quels sont les changements qui se sont produits dans la carte d'Europe depuis la guerre de 1914?
—On l'a revernie pendant les dernières vacances!

PITCHE met fin à un pugilat



FEUILLETON DU "DROIT"

"L'agonie d'un coeur"

Par Pierre Dhaël

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

No 21.

Olivier sentit ses yeux se mouiller.

Plus que jamais il en voulut à Denise et à Simone et il les détesta davantage.

La jeune fille n'était-elle pas la cause de l'inoubliable scène durant laquelle il s'était montré si dur pour Michel? Pour Michel qui vivait justement, à quelques jours seulement de l'horrible drame, ses dernières heures de jeunesse et de joie.

Les paroles du docteur demeuraient gravées dans la mémoire de l'excellent homme. Il ne cessait de penser:

—Le pauvre enfant sortira de la amputé et peut-être aveugle.

Il sentait une immense pitié l'envahir.

—Souffres-tu beaucoup? demanda-t-il.

—Un peu moins, aujourd'hui.

—As-tu conscience de la façon dont l'accident s'est produit?

—Pas absolument. Je crois à une panne de moteur.

Pour la première fois, il songea à s'informer du sort de son mécanicien.

—Et Albert?

Olivier n'osa pas lui avouer que celui-ci était mort.

—Il est blessé, comme toi.

—Gravement? interrogea le malade.

—Les médecins ne se sont pas encore prononcés.

—Il a une femme et des enfants; je vous prie de vous occuper d'eux, mon oncle. Il faut les prévenir doucement, et les secourir.

M. de Nosal répondit:

—C'est fait, déjà.

Ces paroles calmèrent le malade qui parut s'assoupir.

Le docteur avait recommandé de ne point le faire parler trop longtemps à cause de la fièvre dont le retour était toujours à craindre.

Olivier s'assit donc, silencieusement, aux côtés de Christiane et tous deux, ils attendirent.

Un moment, Michel s'agita:

—Christiane, dit-il.

Elle s'approcha de son lit.

—Que veux-tu?

—A-t-on dit toute la vérité à Denise?

—Certainement.

—Lui a-t-on dit que je vais peut-être mourir?

—Non, on ne lui a pas dit cela, parce que ce n'est point. Le docteur nous a affirmé hier, à parrain et à moi, que tu vivrais.

—Tu ne mens pas?

—Je te le jure.

—Denise ne t'a pas donné une petite lettre pour moi?

—Elle avait trop de peine pour pouvoir écrire.

—T'a-t-elle dit qu'elle viendrait dès qu'elle serait mieux?

—Certainement.

De nouveau il s'endormit.

Christiane demande aussitôt une plume et de l'encre à l'infirmière et écrivit rapidement à Denise une lettre que M. de Nosal alla jeter à la poste. Elle lui recommandait de donner le plus tôt possible de ses nouvelles à Michel et de lui promettre que dès qu'elle serait guérie de sa prétendue angine elle viendrait auprès de lui.

XXVII

Entre Christiane et son parrain il fut décidé que celui-ci rentrerait à Genève et ramènerait Denise au chevet du blessé.

Jusqu'ici, en effet, la fiancée de l'aviateur n'avait pas été mise au courant de la situation véritable. Elle ignorait que la jambe droite de Michel était irrémédiablement perdue. L'amputation, désormais, s'imposait d'urgence, et les médecins attendaient seulement que le malade fût en état de la supporter.

Il restait à préparer Michel à la cruauté du sacrifice. De cela, Christiane, avec le concours du docteur et de l'infirmière, assumait le pénible devoir.

Pour ce qui était des yeux, le docteur se montrait moins pessimiste. Quoique très amoindrie, la vue serait, probablement, conservée. Le malade pourrait facilement se conduire et même lire, à l'aide de lunettes. Le visage ne conserverait que des marques peu apparentes à la place des cicatrices qui le labouraient en ce moment. Toutefois, l'expression en serait considérablement altérée.

Toutes ces tristes choses, M. de Nosal s'était chargé de les apprendre, avec le plus de ménagements possibles, à Denise. Chaque jour, Michel recevait d'elle une petite lettre, tendre et insignifiante, qu'il se faisait lire et relire plusieurs fois par Christiane. Denise ne parlait pas de sa venue. Elle se servait, comme prétexte, de son angine qui, affirmait-elle, s'était aggravée et menaçait de devenir phlegmoneuse.

Devant cette excuse dont elle connaissait le mensonge, Christiane se disait:

—Ne viendra-t-elle donc jamais?

Quant à Michel, il oubliait ses souffrances personnelles pour songer, avec inquiétude, à cet imaginaire bobo.

Il écrivait à Christiane de courtes réponses, pleines de tendresses, souhaitant la guérison de sa fiancée et soupirant après sa venue. Avait-elle enfin reçu la belle émeraude qu'il avait choisie pour elle et dont la couleur symbolisait leur confiance réciproque dans le bonheur à venir?...

XXVIII

Mme de Revin était, selon son habitude, en train de sommeiller dans son boudoir. Après le repas de midi son estomac délicat exigeait ce repos allongé; de plus, elle avait remarqué que cette petite heure de sieste détendait admirablement ses traits, et effaçait, presque complètement, les petites rides implacables qui commençaient d'apparaître, malgré les massages savants, aux commissures des lèvres et des paupières.

On frappa légèrement à la porte.

—Entrez, fit-elle avec une certaine mauvaise humeur.

Elle n'aimait pas qu'on vint troubler ces moments de repos, car elle était sûre que, son sommeil interrompu, elle aurait la migraine pendant le reste de la journée.

—Qu'y a-t-il? demanda-t-elle à la femme de chambre qui se présentait à elle timidement.

—C'est Monsieur de Nosal, Madame, qui demande à être reçu.

—Mon Dieu, murmura Mme de Revin contrariée, ne lui avez-vous pas dit que c'est l'heure de ma sieste? Il sait bien que quand je suis dérangée sur ma digestion je suis mal à l'aise toute la journée. Justement, j'ai un thé pour cinq heures à la **Perle du Lac**. Dites à M. de Nosal que je ne reçois pas.

—Mais, Madame, c'est justement ce que j'ai dit. Seulement M. de Nosal a tellement insisté que je n'ai pu faire autrement que de déranger Madame.

—Qu'a-t-il dit?

—Il a une communication urgente et importante à faire à Madame.

—Qu'il entre donc! consentit Simone d'un ton "geignard".

Elle pensait:

—Si encore c'était pour me parler d'une chose agréable! Mais il s'agit certainement de cette affreuse histoire de Michel. Jusqu'ici on nous a tenus dans l'ignorance de son état; si on avait eu quelque nouvelle rassurante à nous donner on l'aurait fait plus rapidement. Quelle catastrophe ce pauvre Olivier va-t-il nous apprendre?

—Bonjour, Simone!

M. de Nosal entrait.

—Bonjour, Olivier.

Malgré la demi-obscurité qui régnait dans la pièce, Mme de Revin put se rendre compte que le visage de son visiteur était sombre et fatigué, et son souci s'en accrut.

—Quelles nouvelles nous apportez-vous? demanda-t-elle.

Il répondit simplement:

—Pas très bonnes.

Et il ajouta:

—Pouvez-vous faire prévenir votre mari?

—Facilement. Il travaille dans son cabinet.

Elle sonna la femme de chambre.

—Prévenez, s'il vous plaît, Monsieur, que je l'attends ici, et que M. de Nosal est auprès de moi.

—Bien, Madame.

Simone se tourna vers Olivier:

—Quel souci! J'en suis à plat complètement, nous n'avions pas besoin de cette nouvelle épreuve!... Justement le docteur m'avait trouvé le coeur un peu fatigué ces temps-ci.

M. de Nosal ne répondit pas. Cette femme, sotte et égoïste, lui inspirait un profond dégoût. Même en ces jours tragiques, elle ne pensait qu'à son propre cas.

"Peut-on être absorbé à ce point par soi-même?" pensa-t-il.

Elle soupira:

—Ce pauvre Michel! Est-ce que vraiment les médecins désespèrent de le sauver?

—Au contraire, il est sûr qu'il vivra.

—Dans quel état, mon Dieu! s'exclama Simone d'un ton dramatique.

—C'est justement de cela que je venais vous parler, répondit Olivier avec calme.

La porte s'ouvrit brusquement, et M. de Revin entra.

—Bonjour, Olivier.

—Bonjour, répondit celui-ci d'un ton brusque et peu aimable.

Il était toujours irrité de voir M. de Revin aussi plat devant sa femme et il avait coutume de dire: "Elle le rend aussi égoïste, aussi sot et aussi insensible qu'elle-même."

Comme Simone, son mari remarqua à quel point le visage d'Olivier était altéré.

—Les nouvelles sont mauvaises?

—Oui.

UN GARÇON QUI A FAILLI ÊTRE GELÉ À MORT

Le conducteur d'un chasse-neige l'a ramassé chancelant sur la route à six milles d'Alfred.

RUDE MARCHE

Georges Villeneuve, 15 ans, qui a visité récemment des parents à 187, rue Water, Ottawa, a failli être gelé à mort quand il essaya de franchir à pied, par une température sous zéro et une violente "poudrerie" la distance de 41 milles qui sépare le village d'Alfred de la capitale.

Le jeune garçon partit pour Alfred à pied, où il poursuivait ses études. Il pensait rencontrer des automobilistes en chemin, mais ses prévisions furent déjouées, car la route 17 était absolument libre de voitures. Ce n'est qu'hier après-midi que le conducteur d'un chasse-neige, Wesley Clayton, de Toronto, aperçut Villeneuve qui marchait en chancelant, à environ six milles d'Alfred. Il le transporta d'urgence chez le Dr J. R. Tittly d'Alfred. Le médecin constata que Villeneuve se trouvait dans un état grave pour avoir été longuement exposé au froid, mais sa condition n'est pas désespérée.

LA JOURNEE DES ANCIENS DE L'A. DE LA SALLE

ELLE AURA LIEU LE 23 FEVRIER.

Les membres du conseil de la Société des Anciens Elèves de l'Académie de LaSalle, réunis dimanche dernier, ont fixé le dimanche 23 février prochain, comme date de leur fête annuelle. Ce sera le 191ème anniversaire de fondation de la Société et le programme saura attirer un grand nombre d'anciens à l'Académie. Le R. F. Martial, directeur de l'institution, ouvre larges ses portes et promet un chaleureux accueil à tous.

La journée commencera par la messe qui sera dite au sous-bassement de la Basilique à 9 h. Immédiatement après la messe les anciens seront invités à assister à l'assemblée générale qui sera tenue dans la salle de théâtre. Il y aura présentation de rapports et élections des nouveaux officiers.

Un grand banquet sera servi à 1 h. auquel les membres en règle pour le nouveau terme seront invités gratuitement. Le R. F. directeur invite tous les anciens à devenir membres actifs. Le conseil travaille depuis quelques temps aux préparatifs de cette fête annuelle et le désir de chacun de ses membres est d'enfaire un succès sans précédent. Un bulletin est en préparation et sera livré aux anciens quelques temps avant le dimanche 23 février. Qu'on réserve donc cette date à l'Académie et qu'on s'engage à y amener un ami.

La cause Jarvis en cour d'appel de la province

UNE DECISION DE M. ERNEST LAPOINTE. — ACCORDERA-T-ON UN NOUVEAU PROCES ?

La cause d'Aemilius Jarvis a été référée au tribunal d'appel d'Ontario qui décidera s'il faut accorder un nouveau procès au courtier torontonien qui a déjà purgé une sentence pour agiotage frauduleux. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a donné des ordres en ce sens, hier.

Divers gouvernements ont étudié cette affaire. M. Lapointe, dans un communiqué hier, dit qu'il a revu la cause en entier, qu'il a pris en considération les nombreuses représentations qu'on lui a faites, particulièrement celle du procureur général d'Ontario qui a recommandé un nouveau procès. Il a également tenu compte du fait que l'ancien procureur général était opposé à un nouveau procès. Après étude, il a conclu que la justice serait bien servie si la cause était confiée au tribunal d'appel d'Ontario et il a donné des ordres en conséquence.

On se souvient que Jarvis, de même que feu Peter Smith, ancien trésorier provincial d'Ontario, furent trouvés coupables, en octobre 1924, d'avoir fraudé la province par des transactions sur les obligations. Jarvis fut condamné à six mois à la prison du comté d'York et à trois ans de pénitencier. Les deux furent aussi condamnés à payer conjointement une amende de $600.000. Après appel, la part de Jarvis fut réduite à $60.000 mais il dut restituer le profit de $140,000 sur les transactions avec le gouvernement d'Ontario. L'amende de Smith fut réduite à $100.000.

SPECIAL SAMEDI
Mint patties chocolatés
29c
la livre
Régulier 40c.
Karson
49, rue Rideau.
Rid. 5254.

M. ROMUALD LATREILLE qui jouera le rôle du médecin dans "Sabotage" et celui de Lionel dans "Le Cousin Riche" au programme de ce soir au Monument National.

LES DEVOIRS DES SALARIÉS ET M. MORDEN

Dans un discours à l'association des manufacturiers canadiens, M. Morden leur impose de lourdes charges.

LES TAXES

(Presse canadienne)

HAMILTON, 24.— Les gens âgés de 18 à 65 ans, qui gagnent des salaires aux Canada, doivent pourvoir non seulement à leurs besoins, mais aussi à ceux des vieillards, des jeunes, des malades, des impotents, des chômeurs et des personnes ne pouvant travailler, a déclaré aujourd'hui M. S. Morden, C.R., dans son discours présidentiel, à l'assemblée de l'association des manufacturiers canadiens.

M. Morden a parlé de l'augmentation des taxes comme d'un obstacle au développement industriel. On parle beaucoup, dit-il, de l'argent dépensé pour les secours et c'est de cette façon qu'on explique l'augmentation des taxes, mais la vérité c'est que nous n'avons pas encore commencé à défrayer le coût des secours, car les derniers emprunts des gouvernements dépassent les hommes dépensés pour les secours.

Les officiers du conseil No 10 des Artisans C. F.

Le conseil No 10 de la Société des Artisans a tenu ces jours derniers son assemblée annuelle au Monument National. Le secrétaire, le trésorier et les censeurs ont déposé leurs rapports. Ces rapports jugés très satisfaisants par l'assemblée furent adoptés à l'unanimité. Il a été déclaré que la Société des Artisans Canadiens Français, dispose en ce moment d'une réserve de $15.000.000 et que ses effectifs sont de 61.000 membres adultes et 12.000 enfants.

On procéda ensuite à l'élection des officiers pour l'année 1936. En voici les résultats:

Aumônier, M. l'abbé Rodrigue Glaude; président, M. J.E. Mainville; 1er vice-président, M. Joseph Labrosse; 2e vice-président, M. André Racicot; secrétaire, M. J.-F.-H. Laperrière; trésorier, M. M.-A. Boyer; 1er commissaire-ordonnateur, M. E. Casault; 2e commissaire ordonnateur, E. Gocbout; 1er, 2e et 3e censeurs: MM. J. Soulard, E. Potvin, P.-A. Carrier.

FAITS-OTTAWA

Les cinémas de la capitale fermeront leurs portes mardi après-midi jusqu'à six heures à l'occasion des funérailles du roi Georges V. Howard Knevels, gérant du Capitol, a reçu un télégramme du bureau de la Famous Players Corporation à Toronto, ordonnant la fermeture pour mardi après-midi, des trois théâtres que cette organisation possède à Ottawa, le Capitol, le Régent et l'Imperial. Il est pratiquement certain que les autres propriétaires de cinémas vont suivre le même exemple.

* * *

Des certificats de bravoure ont été remis, hier soir, au nom de l'Ottawa Humane Society à deux jeunes gens de la capitale qui opérèrent, le 29 août dernier, au lac Dow, le sauvetage d'un homme en train de se noyer. Les sauveteurs sont Frank Parker et Gordon McIlhinney.

James-L. Kemp, vice-président de l'association précitée, fit la présentation des certificats. La cérémonie eut à l'occasion de l'assemblée régulière du Kinsmen Club. Le président E.-S. Reid était au fauteuil.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00

L'assemblée annuelle de la branche d'Ottawa du Victorian Order of Nurses aura lieu, lundi, 27 janvier, 1936, à 3 heures, au Château Laurier. Le public est cordialement invité.

En connaissant les occasions d'achats qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer. Les annonces vous disent où et comment acheter.

TROIS MESSAGES D'EDOUARD VIII À LA DÉFENSE

Communications du nouveau roi à la marine, à la milice, à l'aéronautique.

LOYAUTE

Le ministre de la Défense nationale a reçu hier de Sa Majesté Edouard VIII trois messages à l'adresse de chacun des services de la Défense: marine, milice, aéronautique. Voici la traduction de ces messages:

Aux forces navales:

"A titre d'héritier du trône, je désire que la Marine royale et les autres forces navales dans l'empire sachent avec quelle gratitude je me souviens des distingués services qu'elles ont rendus durant le règne du Roi, mon père bien-aimé, et combien je chéris le souvenir des amitiés étroites qui unissaient ma famille à cette profession à laquelle mon père a consacré sa jeunesse et ses premières années de maturité et dans laquelle moi-même et deux de mes frères avons reçu notre premier entrainement.

"Mes visites à plusieurs parties de l'empire m'ont permis de noter avec fierté que la loyauté et l'attachement au devoir demeurent les mots d'ordre de la Marine Royale où qu'elle soit appelée à servir et que les mêmes grandes traditions animent le développement du service naval des Dominions, de l'Inde et de toutes les autres forces qui partagent la défense navale du "Commonwealth" britannique des nations.

"Consciant de la confiance que vous avez placée en moi et confiant en votre détermination de ne jamais tromper cette confiance, je considérerai votre efficacité et votre bien-être comme étant des questions de la plus haute importance et m'intéresserai vivement à tout ce qui les touche.

EDOUARD R. I."

Aux forces militaires:

"A mon accession au trône, je désire exprimer mes remerciements à l'armée pour ses dévoués services à mon bien-aimé père. Je me souviens avec gratitude de la noble réponse que l'armée fit pendant la grande guerre à sa fière confiance en sa loyauté, sa valeur et sa persévérance. Il avait sans cesse son bien-être à coeur.

"Il y a longtemps que je suis mêlé moi-même à l'armée. Je me souviens du jour où j'étais jeune officier dans l'armée pendant la grande guerre et c'est l'une des plus précieuses expériences de ma vie.

"Elle m'a fourni l'occasion et le privilège de jouir de la camaraderie de soldats tirés du Royaume-Uni, des Dominions, de l'Inde et des colonies. J'ai appris à comprendre et à apprécier leurs caractéristiques essentielles qui les unirent pendant la pire crise de notre histoire.

"Le même fervent attachement à la couronne, la même bonne humeur dans l'adversité et la même détermination de maintenir les traditions de chevalerie et de courage qui sont notre commun héritage.

"Aux jours plus heureux de la paix, j'ai pu voir par des visites personnelles les forces militaires de la couronne chez-nous et à l'étranger et partout j'ai noté la même vaillante conduite qui a distingué ces forces sur le champ de bataille.

"Je me sentirai appuyé dans l'exercice de mes grandes responsabilités par la confiance que je puis placer en l'inaliénable allégeance des forces militaires de tout rang de la Couronne dans l'empire.

EDOUARD R. I."

Aux forces aériennes:

"A mon accession au trône, je désire adresser immédiatement un message à l'aéronautique domestique et au-delà des mers.

"L'aéronautique fut créée durant le règne de mon bien-aimé père et ce fut avec beaucoup d'intérêt qu'il suivit les rapides progrès qu'on y fit, leur unification par suite de la guerre, et leur développement subséquent en un instrument puissant de défense qui partagea avec les services plus anciens les honorables devoirs de protéger nos rivages et l'empire.

"J'ai toujours prisé mes étroites relations avec l'Aéronautique, étant depuis quelques années commodore en chef honoraire de l'aéronautique auxiliaire. J'ai aussi noté avec beaucoup de satisfaction la création d'aéronautiques dans les dominions et dans l'Inde.

"Si les forces aériennes de l'empire sont jeunes, elles ont toute la vigueur de la jeunesse et dans l'espace de quelques années, elles ont déjà établi de hautes traditions.

"Je surveillerai leur progrès futur avec une vive sollicitude personnelle pour leur bien-être et avec l'entière confiance qu'ils feront toujours preuve de cette fierté de servir et de cette inaltérable loyauté à la couronne qu'elles ont manifestées depuis leur établissement.

EDOUARD R. I."

COMPOSITION DE CE COMITE

(Presse canadienne)

LONDRES, 24.— Le comité d'experts sur les sanctions contre le pétrole, apprend-on de bonne source, se composera de représentants de Grande-Bretagne, de France, de Belgique, de Norvège et de sept ou huit pays producteurs de pétrole. Une décision en ce sens a été prise par le comité des 18, il y a deux jours.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaitre les magasins "A deux prix". Lisez les annonces afin de magasiner en toute sûreté.

Ce pacte est un danger pour la paix européenne

Un avertissement de l'Italie au sujet du pacte de sécurité en Méditerranée.

(Presse associée)

ROME, 24.— L'Italie a averti aujourd'hui les nations qui imposent les sanctions que le pacte de sécurité en Méditerranée par la Grande-Bretagne, est un danger pour la paix européenne.

Un mémoire qui sera distribué à Genève proteste contre le fait que la Grande-Bretagne a agi sans égard au protocole de la S. des N.

350,000 REPAS FURENT DONNÉS PAR CE REFUGE

Le conseil d'administration de l'Union Mission a tenu son assemblée annuelle, hier.

LES RAPPORTS

L'assemblée annuelle du conseil d'administration du refuge de l'Union Mission a eu lieu, hier midi, à 47 avenue Daly. Le surintendant James Joad et le trésorier L.-A. Burpee ont passé en revue les activités de l'année.

Le surintendant a appris, dans son rapport, qu'on a servi 350,716 repas au refuge l'an dernier, dont 327,226 absolument gratuitement. On a occupé un total de 96,094 lits, dont 87,460 gratuitement.

Les nouveaux enregistrés à la mission se sont chiffrés à 6.675.

Les quantités suivantes d'aliments ont été consommées: 42 tonnes de viandes, 80 tonnes de patates, 4,800 livres de thé, huit tonnes de sucre, 5 1-2 tonnes de beurre, 70,000 pains, 10,000 gallons de lait, 7 3-4 tonnes de fruits, etc.

LES FINANCES

Le trésorier Burpee a noté que les recettes furent de $32.129.94 et les dépenses à $33,331.86.

Voici la liste des officiers, telle que soumise par le magistrat Glen E. Strike: président honoraire, Matthew Ormes, Charles Ogilvy; président, Dr F.-G. Gisborne; vice-président, F.-C. Blair; trésorier, L.-A. Burpee; secrétaire, F. Finlayson, et surintendant, James Joad. Leur élection se fera à la première assemblée du bureau des directeurs.

Les syndics pour 1936 sont les suivants: W.-A. Oliver, A.-A. Crawley, A.-G. Rose, le brigadier général C.-F. Winter, le magistrat G.-E. Strike, W.-B. Harshaw, T.-E. Clendinnen, Rolla-L. Crain, Rév. P.-W. Anderson, Rév. J.-E. Gorman, Rév. Robert Johnston, Rév. H.-C. Wilkinson, le major C.-S. Ford et T.-H. Hutchison.

M. THEODORE GOUIN REELU PRESIDENT

Le dimanche, 19 janvier 1936, la Confrérie de l'Adoration Nocturne tenait sa vingt-deuxième assemblée générale annuelle au sous-sol de la Basilique. Un assez bon nombre d'adorateurs s'étaient fait un devoir d'y assister, afin de prendre connaissance des activités de la Confrérie et du travail exécuté durant l'année 1935. Les différents rapports, du escrétaire-trésorier et du président, furent écoutés attentivement et adoptés à l'unanimité.

Monsieur l'abbé Allen Kemp, le dévoué chapelain de la Confrérie, résuma ensuite les rapports présentés et y ajouta de sages conseils. Il félicita les membres fidèles aux heures de garde, éleva contre les tièdes et surtout contre les jeunes gens qui sont froid à l'appel de Dieu qui leur est fait sous des formes diverses. Nous devons réagir, travailler à placer plus de spiritualité dans notre vie, ne pas se laisser bercer par les mirages de ce monde qui sont en réalité le plus souvent trompeurs. Il demanda aux membres de faire un recrutement qui amènera des hommes sincères, car il vaut mieux compter de ces hommes de qualité que de compter sur le nombre des membres. Il parla sur le devoir et la nécessité de faire une retraite fermée tel que le demandait le président dans son rapport; tous devraient en faire une et surtout celle annoncée pour la fin de juin.

Après les paroles du chapelain, l'assemblée procéda à l'élection des officiers pour 1936. Monsieur David Langelier fut choisi comme président d'élection et Monsieur L. Dallaire comme secré-taire. Le président sortant de charge avait insisté dans son rapport que la présidence de la Confrérie fut donnée à un membre de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa où se fait un travail d'action catholique, mais pour diverses raisons, ceux qui furent proposés déclinèrent les honneurs.

Monsieurs Théodore Gouin fut de nouveau choisi président pour un sixième terme.

Monsieur Ernest Glaude comme vice-président, succédant à M. A.-E. Dion qui a démissionné pour cause de santé.

Monsieur Léopold Dallaire fut nommé Secrétaire - trésorier pour un septième terme.

Monsieur Alfred Gareau, Maître-Approbaniste.

Monsieur Hector Goulet, Sacristain.

Messieurs J.-M. Bazinet et Albert Delenaude, conseillers.

Après avoir pris connaissance des sorties projetées, de la retraite fermée de juin prochain et d'autres questions qui seront étudiées par le comité à sa prochaine réunion, tous se séparèrent par la prière.

Envoyé spécial de Tokio.

VICTORIA, H. Kuwashima, envoyé spécial du maire Ushizuka de Tokio, est en cette ville, en route pour Ottawa, où il va interviewer le premier ministre King, afin de demander que les Canadiens envoient des exhibits à l'exposition de Tokio, en 1940. L'exposition sera le premier événement international du genre tenu au Japon depuis la création de l'empire japonais, il y a 2.600 ans.

UN PRISONNIER QUI PRÊTE À UN AUTRE DÉTENU

Lionel Taylor, accusé de vol avec effraction, paie le passage d'un compagnon à qui la cour ordonne de quitter Ottawa.

SENTENCE SUSPENDUE

Une aventure peu ordinaire s'est déroulée, cet avant-midi, en cour de police, quand un accusé obtint la suspension de sa sentence à condition qu'il quitte immédiatement la capitale. Le prévenu, Paul Bergeron, 27 ans, originaire de Montréal, déclara qu'il avait la somme voulue pour payer le prix de son passage jusqu'à la métropole. On apprit plus tard que c'est un autre détenu à la prison du comté, Lionel Taylor, qui avait fourni à Bergeron son argent de poche. Taylor a été cueilli il y a quelque temps à Montréal et ramené à Ottawa par la police. Une accusation de vol avec effraction à Standard Brands Ltd., 46, rue Queen, pèse sur lui. Pour ce qui est de Bergeron, il avait fait main basse sur sept paires de bas de femme au magasin Metropolitan, rue Rideau. Le constable Douglas Epton lui mit la main au collet.

Afin d'empêcher le retour du prévenu dans la capitale d'ici un an, un détective filera Bergeron jusqu'à Montréal aujourd'hui.

Les pertes par le feu au cours de la dernière semaine

(Presse canadienne)

TORONTO, 24 janvier. — Les pertes par le feu au Canada au cours de la semaine se terminant le 22 janvier, étaient évaluées par le "Monetary Times" aujourd'hui à $293.300, en comparaison de $439.750 au cours de la semaine précédente et de $223.550 pour la semaine correspondante l'an dernier.

Les pertes par le feu du 1er janvier au 15 janvier, cette année, atteignaient le total de $954.150 en comparaison de $567.200 pour la période correspondante l'an dernier.

MORT SOUDAINE DE M. EUSTACHE SAMSON

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Eustache Samson, décédé subitement à sa demeure, 81, rue Metcalfe, mercredi à l'âge de 55 ans.

Outre son épouse, née Bertha Maud, le défunt laisse pour le pleurer une fille Mme Joseph Lavergne (Alice), d'Ottawa; un frère, M. Adjutor Samson, d'Ottawa; deux soeurs, Mme J.-A. Cloutier, de Wrightville, et Mme Charles Caouette, d'Ottawa. Il laisse aussi plusieurs petits-enfants.

M. Samson était le fils de M. et Mme J.-B. Samson, décédés, anciens paroissiens estimés de la Basilique. Il était né à Lévis et quoique venu enfant à Ottawa où il habita depuis, il avait fait ses études au collège Notre-Dame de Lévis. Bien connu dans la capitale et vétéran de la grande guerre, ses nombreux amis ne manqueront pas de déplorer sa perte. M. Samson était employé temporaire à la chambre des communes.

Les funérailles auront lieu demain des salons funéraires Gauthier, 359, rue St-Patrice. Le cortège funèbre quittera les salons à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Mme LAURETTE LAROCQUE-AUGER
présente ses élèves du
COLLÈGE BRUYÈRE
dans
ANDROMAQUE
Tragédie en 5 actes de Racine (décors et costumes)
AU COUVENT DE LA RUE RIDEAU, VENDREDI 31 janv., à 8 h. 30
Matinées pour les étudiants le 30 janvier et le 2 fév. à 2 h. 30.

COMPAREZ NOS PRIX
POIRIER & FRÈRE
EPICERIE - BOUCHERIE
175, rue King Edward, angle St-André.
Livraison prompte. Téléphones: Rid. 6794 - Rid. 7271

BISCUITS SODA "Walker". La livre	12½c
Farine d'Avoine "Quaker" avec nouvelle porcelaine, le paquet	31c
Oranges de Californie, tant qu'il y en aura, la douzaine	10c
Confitures "Marquette", pots de 32 onces, chacun	29c
Biscuits McCormick (nouveaux) "Bisk, le paquet	15c

BOUCHERIE

Rôti de Boeuf de l'Ouest, haut côté, 2 livres pour	25c
Agneau, 1ère qualité	
Fesse. La livre	25c
Devant. La livre	15c
Jambon à Déjeuner (Breakfast Bacon). La livre	20c
Saucisse et boudin, 2 lvs pr	25c
Rôti Jeune Lard, épaule. La livre	17c
Tête en fromage, faite par nous-même, le bol, ou 2 pour 15c	8c

Notre devise est: Bonne marchandise et bon poids.

E.-J. DUROCHER ÉLU PRÉSIDENT

Les pharmaciens détaillants de la capitale ont tenu leur assemblée annuelle.

L'Association des Pharmaciens Détaillants de la capitale vient d'élire, à son assemblée annuelle, tenue à l'Hôtel Alexandra, M. E.-J. Durocher comme président. Le président sortant de charge, F.-W. Day, présidait la réunion.

E.-J. DUROCHER

Voici la liste des autres officiers: vice-présidents, A.-H. Stirling et D.-J. Corkery; trésorier, D.-J. Stalker; secétaire, A.-F. Astley; représentants de district; W.-G. Connery, I.-L. Cohen, L.-S. Richards, W.-R. Low, N.-S. Schwerdfeger, D.-G. Godwin et G.-McK. Nichols.

Un diner précéda l'assemblée annuelle.

La proclamation du jour de deuil sera modifiée

LE CONSEIL VEUT SE RENDRE AU DESIRS DU NOUVEAU ROI

Le conseil des ministres se réunit aujourd'hui pour définir le programme à suivre mardi prochain, jour des funérailles du roi George. A cause des désirs exprimés par Sa Majesté le roi Edouard VIII, qui a déclaré hier qu'il n'était pas désirable d'interrompre le cours normal des affaires pendant toute une journée, le gouvernement modifiera probablement la proclamation qu'il a lancée mercredi fiasant de mardi prochain un congé public, pour faire une nouvelle déclaration aujourd'hui.

La mort du roi George et l'accession au trône du roi Edouard ont occasionné au gouvernement un travail très spécial qui l'a tenu occupé pendant toute la semaine. De telle sorte qu'on a dû retarder l'étude des mesures législatives de la prochaine session ainsi que de la procédure à suivre à l'ouverture du Parlement.

Il reste deux commissions à créer: la commission du chômage et la commission spéciale qui doit faire enquête sur le régime pénitenciaire au Canada. On laisse entendre toutefois que le travail sessionnel préliminaire est déjà passablement avancé. Entretemps, la validité de la législation sociale passée à la dernière session continue d'être mise en doute par les représentants des provinces à la Cour Suprême du Canada.

COKE OTTAWA
Toute la chaleur dont vous avez besoin, et à bas prix.
85, rue Principale, Hull—Sh. 2236
The OTTAWA GAS Co.
56, rue Sparks — Queen 5000

EAU DE JAVEL
Exigez la Marque Laurence
Merveilleux procédé sans besoin de bouillir. Garantie la meilleure sur le marché. En vente partout.
AVIS AUX EPICIERS
Téléphonez à Rid. 1102 afin de vous en procurer.

SOIRÉE DRAMATIQUE
par
LES ELEVES DE L'ECOLE DE DICTION NOTRE-DAME
sous la direction de Léonard Beaulne
AU MONUMENT NATIONAL
VENDREDI, le 24 janvier, à 8 h. 15 p.m.
ADMISSION - - - 25 sous (taxe comprise)

CES COURS SONT SUIVIS

LES COURS D'AGRICULTURE A PAIN COURT, ONT.

(De notre correspondant)

PAIN COURT, Ont., 24.—Les jeunes gens qui suivent les cours d'agriculture sont de plus en plus nombreux. Plusieurs d'entre eux ont apporté du blé-d'Inde de semence de diverses variétés pour l'y exposer. Une couple de cents personnes ont visité l'exposition. Le juge était M. F. Cummings.

Le comité qui fut choisi au commencement de ces cours abrégés ont décidé que le 29 janvier au soir un grand banquet serait donné à la salle paroissiale et on nous promet que nous aurons une soirée très intéressante.

M. Gérard Caron, qui depuis septembre dernier, suivait un cours d'agriculture au collège de Guelph, nous a quitté pour continuer ces mêmes études au collège d'agriculture d'Oka. Nous lui souhaitons dans cette nouvelle institution tout le succès nécessaire, car nous, cultivateurs de Kent et d'Essex, attendons tous un agronome qui pourra nous servir dans notre propre langue et aussi s'intéresser à notre cause...

MM. Napoleon Roy et Hector Trudel se proposent d'aller faire une tournée dans les alentours de Montréal et d'Ottawa à la fin du mois pour voir s'il y a possibilité de vendre du mais de semence directement aux cultivateurs et aux marchands de ces endroits. Il est certain qu'ils auront bonne chance, car M. Roy a déjà acquis assez d'expérience pour que nos amis de là-bas reconnaissent qu'il est plus avantageux de faire affaires avec des jeunes Canadiens français qui ont su se faire en peu de temps une très belle réputation. Donc il est à désirer que nos chers amis auront de bons succès dans leur tournée.

Quelques cultivateurs ont commencé de faire la livraison de leur tabac à la British Leaf Co., de Chatham, et aussi à l'Imperial Co. de Leamington.

Certaines fluctuations inattendues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de haute marque et de qualité supérieure, à des prix fort réduits. Lisez les annonces.

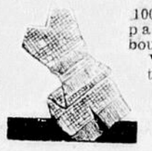
CAPLAN'S
RED TAG SALE!
SPECIAUX EN VENTE SAMEDI
VOYEZ NOS ETALAGES DANS LA VITRINE

ROBES POUR DAMES
Tissus imprimés et crêpes unis. Les plus fascinantes teintes. Encolures lingerie et plissées, garnitures décoratives. Tailles 14 à 20 et 38 à 44 ..... 2.95

Manteaux en Tailles Fortes
Tailles 38 à 52½ dans le lot. Jeudi,
18.00 et 28.00
Garnis de martre, seal, genet et fitch.

Manteaux de Seal Electrique
En vente, samedi, à
59.50
Nouveaux styles.
Tailles 14 à à 38.
Peaux de qualité

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES



100 camisoles, panties et bouffantes. Vêtements tout laine.
64c
Toutes les tailles.

Souliers et Couvre-Chaussures pour Dames
Souliers de soirées et de rue, aussi couvre-chaussures de velours ou jersey garnis de fourrure. Pointures 3 à 8 dans le lot.
La paire 2.95

PARDESSUS pour Hommes
20 seulement. Tweeds, molletons et silvertones, genres raglans et forme ajustée. Tailles 33 à 42. Samedi 11.84

Pullovers et Windbreakers pour Hommes

50 dans le lot. Pullovers de laine et windbreakers de doeskin avec devants zipper. Tailles 34 à 44 dans le groupe. Samedi, le vêtement,
1.49

SOULIERS pour Hommes
De veau noir, oxfords, dans les pointures 5½ à 11. La paire,
2.95

Chaussures pour GARÇONS et FILLETTES
Oxfords et bottines pour garçons, pointures 11 à 13 et 1 à 5½. Oxfords à langue châle pour fillettes, pointures 11 à 2. La paire .. 1.95

MANTEAUX VELVAFUR pour Fillettes
Tailles 3 à 6. Chaude doublure. 7 seulement
Rég. $7.95,
3.89

PARDESSUS pour Grands et Petits Garçons
Pardessus de molleton et tweed.
5.89
Bruns et marine.
Tailles 25 à 36 dans le lot. 10 seulement.

Mobiliers de Salles à Manger, 9 pièces
Faits de bouleau, fini noyer poli. Comprenant un buffet, un vaisselier avec tiroir à toile, une table à rallonge, une série de 5 petites chaises et 1 fauteuil.
Le tout pour 85.84

CAPLAN'S 129-137 Rideau St.